UMTITI | TOULOUSE | ABDESSADKI | MONTPELLIER 1990 | RIBÉRY

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015
N° 3628 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

OM
Opération survie

YAYA TOURÉ
« LES AFRICAINS NE SAVENT PAS SOUFFRIR »

FIFA
BLATTER ROUVRE LE QATARGATE

WENGER
LES DESSOUS D'UNE MUE

M 04155 - 3628 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Découvrez les séries HYUNDAI EA SPORTS suréquipées

Prolongez votre passion pour le beau jeu

Hyundai i20 EA SPORTS

À PARTIR DE

139 €/MOIS (1)

SANS APPORT
SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI i10

NOUVEAU HYUNDAI ix20

NOUVELLE HYUNDAI i30

NOUVELLE HYUNDAI i40

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS neuve : 49 loyers mensuels de **139 €** (hors assurances facultatives et prestations). * Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au **31/12/2015** dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Sefia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. SEFIA est une filiale de CGL. **Modèle présenté** : Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS avec Style Pack et peinture métallisée : 49 loyers de **159 €** (hors assurances facultatives et prestations). Retrouvez les consommations, les émissions et les caractéristiques de la gamme sur Hyundai.fr. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Parabole de soupe

La jalousie est un vilain défaut toujours susceptible de vous tomber dessus. C'est arrivé samedi dernier tandis que nous regardions, nul n'est parfait, une finale de Coupe du monde de rugby jubilatoire. Un aboutissement et un accomplissement. Une sorte de perfection dans l'engagement, dans l'esprit, dans la volonté de bien faire et de le faire de la plus jolie des façons, en utilisant tous les arguments, toutes les possibilités et tous les atouts qu'une discipline sportive offre à ceux qui la pratiquent au plus haut des niveaux. Forcément, un peu rabougri sur notre canapé, nous avons ressassé les souvenirs des dernières finales de Coupe du monde, la nôtre, la vraie, celle qui fait vibrer toute la planète. Qui en tout cas devrait le faire. À un an d'ici, voici un choc fermé entre l'Allemagne et l'Argentine conclu d'un unique but en prolongation. En 2010? Une sorte de trahison, des occasions au compte-gouttes et une prudence excessive entre deux magnifiques armadas avec, là encore, un but espagnol en prolongation pour dompter les Pays-Bas. En 2006? Il fallait vraiment être français ou italien pour basculer franchement dans la passion d'un affrontement plutôt rêche, conclu aux tirs au but et dont le fait majeur fut une expulsion. En 2002? Pas mal. La magie Ronaldo. Le gros, avec ses deux buts contre l'Allemagne. On a toujours besoin d'un génie bouillant.

Quid de 1998? Une énorme ferveur nationale et la plus large des victoires pour les Bleus face à un Brésil fantomatique. Un souvenir forcément mémorable pour tous les Français. 1994? Voyage au bout de l'ennui, le retour, avec le Brésil et l'Italie. Le retour? Oui, parce qu'il y avait eu un premier épisode en 1990, une soupe indigeste entre l'Allemagne et l'Argentine. On ne parle pas ici du talent intrinsèque des joueurs, mais du spectacle et de l'émotion que nous attendons tous d'événements aussi considérables. Bien sûr, on en entend qui hurlent au fond de la salle : et la finale de rugby 2011, elle était belle peut-être? Non, évidemment, parce que s'il y avait les Blacks, il y avait aussi cette France qui ne pense plus depuis longtemps à jouer mais à faire déjouer, à détruire plutôt qu'à construire. Et toc! Ah! perdre comme l'Australie, quel bonheur, quelle fierté! Pour les acteurs et leurs supporters.

Nous avons ressassé les souvenirs des dernières finales de Coupe du monde, **la nôtre, la vraie, celle qui fait vibrer toute la planète.**

Le spectacle donc. Et l'émotion. À quelque niveau que ce soit, elle est là l'attente des passionnés que comble un Everton-Sunderland (6-2) quand, dans la même plage horaire, une compétition voisine génère un sinistre Nice-Lille (0-0). Cela ne veut pas dire que ce jour-là Nice et Lille n'auraient pas battu Everton et Sunderland. Cela signifie simplement qu'un match a besoin de souffle et d'esprit et que, dans nos contrées, ces qualités vitales ne sont, hélas, pas monnaie courante. ■

PHOTO LAURENT ARGUEYROLLES/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_4 novembre 2015

ENTRETIEN

4. **Yaya Touré** « Les Africains ne savent pas souffrir »

FORUM

10. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

20. **OM** Défis pour une survie
30. **Samuel Umtiti** Pourquoi ça coince?
32. **Décryptage** Remplaçants: une vrais spécialité
34. **Toulouse** SOS gardiens fantômes
36. **Ligue 2** Souvenirs d'une jeunesse dorée
38. **Yacine Abdessadki** Le désamour dure trois ans
42. **Relance** Arsène Weger: les bienfaits d'une mue
46. **Bayern Munich** Les mystères Ribéry
48. **Gianluigi Donnarumma** Le lauréat

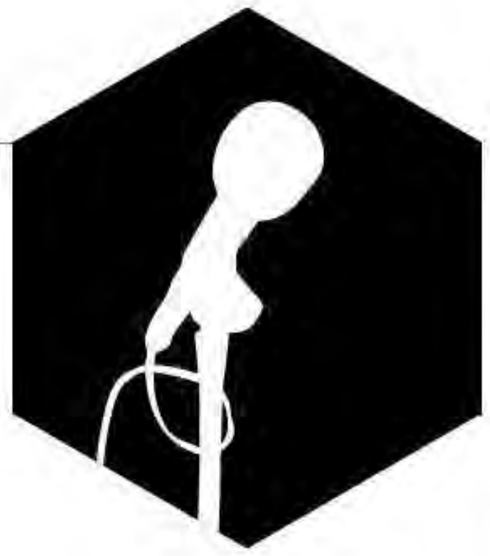
RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier**
Programme télé
64. **Rétro** Montpellier 1990
66. **Gros plan** Olivier Chovaux

On ne naît pas
Yaya Touré.
On le devient.



Yaya Touré «Les Africains ne savent pas souffrir»

De nouveau seul Africain de la liste des 23 nommés pour le prochain Ballon d'Or, l'Ivoirien de Manchester City tente de trouver des explications, mais pas d'excuses, à un renouvellement des cadors du continent qui se fait attendre. **TEXTE** PASCAL FERRÉ, À MANCHESTER | **PHOTO** JEAN-FRANCOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

Ça doit être ça un grand club. Ce jour-là, dans le vaste et somptueux hall du centre d'entraînement de Manchester City, juste en face de l'Etihad Stadium, une flopée d'employés du club sont réquisitionnés pour participer à une épatante séance de team building. Sous l'œil goguenard et rigolard de Yaya Touré, ces drôles de Citizens passent le « test de l'orange ». C'est prouvé, ça renforce les liens et la cohésion. Si, si. Devant le spectacle abscons, l'Ivoirien a du mal à refréner ses fous rires. Il retrouvera son sérieux lorsque l'attaché de presse de City nous répétera – « please » – d'éviter toute question sur le PSG, une enseigne qui se serait un temps intéressée d'un peu trop près au longiligne milieu de terrain. On ne badine pas avec les leaders de groupe, comme on dit certainement dans les séances de team building...

« Il y a finalement assez peu de joueurs africains présents dans les très grands clubs européens. L'Africain serait-il passé de mode ? *(Il rit.)* Franchement, c'est une bonne question. C'est vrai que, dans le foot, ça marche souvent par modes, par cycles. Et là, depuis quelque temps maintenant, je constate moi aussi que les Africains* ont du mal à s'imposer ou à exister dans les plus grandes équipes. Mais tout celà est un peu de la faute de Didier *(NDLR : Drogba)*, d'Eto'o, d'Essien ou encore d'Okocha. Et peut-être, aussi, un tout petit peu de la mienne, sans vouloir passer pour un prétentieux. Ces joueurs-là ont placé la barre tellement haut que c'est très dur d'arriver derrière.

L'héritage est juste trop lourd à porter ? Évidemment ! Il suffit qu'un jeune Africain commence à briller pour qu'immédiatement il soit comparé, justement, à l'un de ces monstres. Sauf qu'Eto'o ou Drogba, ce n'est pas la norme. Ce sont des footballeurs d'exception. Et peut-être qu'il faudra attendre encore de nombreuses années pour tomber sur des joueurs africains de ce calibre-là. Comme les Argentins devront, sans doute, patienter pendant de longues années avant de retrouver un autre Messi...

La thèse des p'tits jeunes Africains écrasés par la réussite des cadors peut apparaître toutefois un peu juste pour expliquer leur manque de compétitivité au plus haut niveau, non ? En fait, dans les analyses et les conclusions qui sont faites actuellement sur la perte de vitesse des Africains, il faut prendre en compte un facteur essentiel, parfois un peu trop vite oublié. Que ce soit Eto'o, Drogba ou moi, nous sommes arrivés très tôt en Europe, avant même nos dix-huit ans. Ce qui nous a laissé du temps pour nous adapter petit à petit aux exigences du très haut niveau. Nos parcours à tous les trois n'ont rien à voir avec ceux de jeunes Africains qui débarquent en Europe plus tardivement, vers vingt-deux ou vingt-trois ans. À cet âge-là, c'est souvent plus compliqué de s'épanouir tout de suite. Il faut un temps d'adaptation que le très haut niveau ne te permet pas toujours. Moi, à dix-sept ans, je m'entraînais sous la neige en Belgique *(à Beveren)*. Forcément, ça forge un peu le caractère. Mais ce séjour m'a endurci. Car, pour être professionnel, il faut être prêt à beaucoup, beaucoup souffrir.

Les jeunes Africains sont-ils suffisamment prêts à en baver ? Pas toujours, malheureusement... Je reconnais que j'en vois trop se comporter avec légèreté. On dirait qu'ils n'ont pas toujours très faim. Pas assez, à mon goût. Ils ne sont pas assez conscients des efforts à faire pour aller tout en haut. Bien sûr, ça peut

> Beaucoup *(d'Africains)* ne voient que le bon côté : **argent, filles, sorties, jolies voitures...**

ALAIN MOUNIC

EN 2009, LE BARÇA DE TOURÉ, XAVI ET ETO'O AVAIT TOUT RENVERSÉ SUR SON PASSAGE. MÊME LE MANCHESTER UNITED DE CRISTIANO RONALDO.

Bio express _Yaya Touré

32 ans. **Né le** 13 mai 1983, à Abidjan (Côte d'Ivoire). 1,91 m ; 90 kg. Milieu. International ivoirien (102 sélections A, 19 buts). **PARCOURS:** ASEC Abidjan (1999-2001), Beveren (BEL, 2001-janvier 2004), Metalurg Donetsk (UKR, janvier 2004-2005), Olympiakos Le Pirée (GRE, 2005-août 2006), Monaco (août 2006-2007), FC Barcelone (ESP, 2007-2010) et Manchester City (ANG, depuis juillet 2010). **PALMARÈS:** Championnat d'Afrique des nations 2015 ; Coupe du monde des clubs 2009 ; Supercoupe d'Europe 2009 ; Ligue des champions 2009 ; Championnat de Grèce 2006 ; Championnat d'Espagne 2009 et 2010 ; Championnat d'Angleterre 2012 et 2014 ; Coupe de Grèce 2006 ; Coupe d'Espagne 2009 ; Coupe d'Angleterre 2011 ; Coupe de la Ligue d'Angleterre 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2009 ; Community Shield 2012.

aller assez vite au début. Trop, sans doute. Mais lorsqu'il s'agit de gravir les dernières marches pour aller tout en haut avec les Messi ou Cristiano Ronaldo, il n'y a plus personne. Comme s'ils se l'interdisaient.

Manquent-ils d'ambition ? C'est possible... Ils se laissent parfois aller trop vite. Ils sont dans leur monde, ils se croient arrivés, les plus beaux, les plus forts. Mais ils ne comprennent pas qu'il y a encore d'autres marches à gravir pour aller jusqu'en haut. Malheureusement, beaucoup ne voient dans ce job que le bon côté : l'argent facile, les filles, les sorties, les jolies voitures, les belles fringues. Et abandonnent trop vite l'idée d'aller chercher les meilleurs. Ils ne savent pas toujours souffrir.

Pourquoi ? Au début, ils arrivent à se distinguer sur leurs qualités naturelles. Mais, dès qu'il faut passer la vitesse supérieure, avec davantage de travail, d'implication et d'attention, j'ai le sentiment que beaucoup se relâchent un peu. Et on en arrive toujours à la même faiblesse qui plombe les joueurs africains : le manque de constance. Même si cela ne me fait pas plaisir, je suis bien obligé de reconnaître que c'est un trait de caractère qui perdure chez nous.

Les jeunes Africains se contenteraient de moins ? Ça, c'est sûr. Il n'y a pas longtemps, je discutais avec un jeune Africain qui me disait : "Moi, j'aimerais bien évoluer un jour dans un des cinq plus grands clubs en Europe." Je n'ai pas pu m'empêcher de lui répondre : "Et pourquoi ne pas viser le meilleur ? Pourquoi mettre d'entrée un frein ou un plafond à tes ambitions ?" Ce manque d'ambition les conduit souvent à vite se satisfaire de leur sort. Ils abandonnent les gros objectifs beaucoup trop rapidement. Comme si c'était hors d'atteinte. Pas fait pour eux. Mais, après, il ne faut pas se plaindre si l'on n'évolue pas tout en haut. Pourtant, certains Africains y ont leur place. Il n'y a pas d'extraterrestres parmi les meilleurs joueurs de la planète. Juste des garçons qui en veulent beaucoup plus que tous les autres. Tout part de là, j'en suis convaincu.

Samuel Eto'o avait cette faim de montrer et de monter tout en haut. C'était son moteur.

Quels sont, d'après vous, les Africains les plus proches actuellement des sommets ? C'est vraiment compliqué de répondre à ça... Intrinsèquement, il n'y en a pas mal qui ont le niveau des tout meilleurs. Mais ils ne parviennent pas à s'afficher dans le temps, sur la durée. Briller quatre mois, il y en a plusieurs capables de le faire. Mais je suis incapable de dire lesquels d'entre eux pourraient durer plus d'une saison au très haut niveau. J'en vois certains sur le bon chemin comme Gervinho ou André Ayew. Malheureusement, contrairement par exemple à un Drogba ou un Essien, eux ne jouent pas le titre et la victoire en Ligue des champions tous les ans. Or, pour faire partie des meilleurs, il faut jouer la gagne, pas la dixième place. J'aime aussi beaucoup quelqu'un comme Feghouli. C'est un super joueur, avec une très bonne mentalité. Ce peut être le grand joueur africain de demain. J'ai entendu qu'il était en fin de contrat avec Valence. Il va être intéressant de voir comment il va orienter la suite de sa carrière. En tout cas, il a les qualités pour évoluer dans un grand club européen.

Vous, le "grand frère", vous n'essayez pas de leur expliquer à ces "petits frères" parfois un peu trop indolents ce qu'il faudrait faire en plus ? Bien sûr que si, notamment en sélection. Je leur répète que le mental est à travailler autant que le reste du corps. Il faut en finir avec cette indolence qui accompagne souvent les Africains. J'aimerais qu'ils soient davantage guerriers, morts de faim, qu'ils se battent totalement plutôt que de renvoyer parfois l'image de joueurs joyeux et un

peugeot.fr

NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

BY PEUGEOT SPORT

JUSQU'OÙ IREZ-VOUS ?

CHÂSSIS RABAISSÉ / MOTEUR ESSENCE 1,6L THP S&S 270CH / DIFFÉRENTIEL À GLISSEMENT LIMITÉ TORSEN®

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : 139. *Par.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

LES CADORS ATTENDENT LA RELÈVE

Le top 10 des Africains (encore en activité) au nombre de matches de C1 disputés

1. Didier Drogba (CIV, Impact Montréal), 92 matches*, 44 buts (2003-2015).
2. Samuel Eto'o (CAM, Antalyaspor), 78 matches, 30 buts (1999-2014).
3. Michael Essien (GHA, Panathinaïkos), 76 matches, 11 buts (2003-2014).
4. Kolo Touré (CIV, Liverpool), 64 matches, 2 buts (2002-2014).
5. Seydou Keita (MAL, AS Roma), 60 matches, 5 buts (1999-2015).
6. Yaya Touré (CIV, Manchester City), 59 matches, 7 buts (2005-2015).
7. Salomon Kalou (CIV, Hertha Berlin), 54 matches, 8 buts (2006-2012).
8. Alex Song (CAM, West Ham), 47 matches, 2 buts (2005-2013).
9. Emmanuel Adebayor (TOG, sans club), 44 matches, 11 buts (2003-2011).
10. Jean II Makoun (CAM, Antalyaspor), 39 matches, 4 buts (2005-2011).

** Seuls sont pris en compte les matches de Ligue des champions à partir de la phase de groupes.*

peu trop vite contents de leur sort. Ils manquent de rage. On ne naît pas Yaya Touré. On le devient.

Comment ? En visant l'inaccessible. Beaucoup se contentent de peu. Ils envoient de l'argent au pays et sont à l'abri pour les prochaines années. Pourquoi se faire mal ? En fait, j'ai le sentiment qu'ils s'empêchent de viser haut. Comme par fatalisme. Ils pensent que le top du top n'est pas fait pour eux. Et pourquoi pas ? Même s'il passait parfois pour quelqu'un d'un peu arrogant ou prétentieux, Samuel Eto'o, lui, avait cette faim de montrer et de monter tout en haut. C'était même son moteur. Il voulait prouver à la terre entière qu'il était le meilleur et que personne ne lui était supérieur. Il faut avoir beaucoup de cran pour se lancer dans de tels combats. Mais il a eu raison car, à l'arrivée, il a accompli une carrière exceptionnelle. Si l'on veut viser haut, il ne faut pas attendre que l'on vous y emmène et ne pas hésiter à se lancer des défis un peu fous.

Qu'avez-vous fait de plus ou de différent pour arriver au sommet ? Je ne suis pas plus intelligent que les autres, juste un petit peu plus malin peut-être… Je n'ai surtout pas trop écouté ceux qui me disaient, à mes débuts, que j'étais le plus beau et le plus fort. J'entendais surtout ceux qui, comme mon père, me conseillaient d'en faire toujours plus pour espérer aller voir tout en haut. Mais j'ai commis des erreurs moi aussi. Quand je me suis, par exemple, retrouvé en Ukraine *(Metalurg Donetsk, 2004-05)*, je me suis rendu compte que ma carrière reculait. J'aurais pu lâcher prise, me cacher. Mais j'ai serré les dents. J'ai vu que j'avais fait une bêtise en allant là-bas et que j'étais sur une mauvaise pente. Il me fallait revenir au premier plan au plus vite. En deux saisons, en passant par l'Olympiakos *(2005-06)* puis Monaco *(2006-07)*, j'ai retrouvé le fil de ma carrière et atterri à Barcelone *(2007-2010)*. Pour s'imposer, il faut savoir réagir et ne pas penser que c'est toujours de la faute des autres. Ton destin, c'est toi qui le choisis. Et pas besoin d'écouter pour ça tous ceux qui te bercent d'illusions.

C'est-à-dire ? Je me souviens qu'à mes débuts, on a commencé à me comparer à Vieira, notamment à cause de nos physiques assez ressemblants. Si je n'avais pas eu la tête froide, j'aurais pu me prendre pour ce que je n'étais pas encore et ç'aurait été déjà fini pour moi. Heureusement, j'ai toujours su prendre un peu de recul et de distance par rapport à tous les commentaires. Mais j'ai peur que ce ne soit pas le cas de tous mes "petits frères", qui s'emballent souvent à la première performance relayée dans les médias. Les jeunes se mettent à rêver trop vite. J'en ai croisé tellement qui se croyaient déjà arrivés après une bonne demi-saison. Ils étaient persuadés d'avoir fait le plus dur. Quelques mois plus tard, ce n'était vraiment pas une surprise de les retrouver mal en point. Car ils étaient brutalement tombés de leur nuage.

L'Africain serait-il trop rêveur ? Les jeunes en général, et l'Africain en particulier, oui.

Que faire pour réveiller vos collègues africains ? Parfois, j'aimerais un peu les bousculer pour qu'ils rêvent plus grand et se donnent les moyens d'y arriver. J'en parle par exemple avec Wilfried Bony ou Max Gradel, mes compatriotes, qui ont un sacré potentiel. Mais un potentiel a besoin d'être choyé tous les jours. À eux, notamment, de faire attention à leur hygiène de vie. S'ils veulent un jour être respectés, c'est d'abord à eux de respecter leur métier.

> **L'Africain aime bien en rajouter sur sa réputation de fêtard,** surtout avec ses coéquipiers de vestiaire.

L'Africain est-il victime ou prisonnier de certains clichés ou raccourcis qui le font passer pour un fêtard invétéré ? C'est vrai que l'Africain n'a pas toujours bonne réputation. Il m'est arrivé d'être convoqué parfois par mes dirigeants pour me demander mon avis sur un joueur africain que le club visait. On ne me demandait pas de me prononcer sur le jeu ou le niveau du joueur, mais sur sa supposée réputation en dehors. "C'est vrai que c'est un fêtard ?" Ça, on ne me l'a jamais demandé pour un joueur européen… Ça peut choquer, sauf qu'il faut être honnête : ces questions étaient souvent fondées.

Et vous répondiez quoi ? C'était difficile parce que je connaissais la réalité et que je ne voulais pas non plus être celui qui allait mettre fin à un rêve ou qui allais gâcher une carrière. Alors, dans mes réponses, je louvoyais. *(Il rit.)* Et surtout, je prenais tout de suite contact avec le joueur visé pour lui faire promettre davantage de sérieux dans son comportement. Mais le pire, c'est que l'Africain cherche parfois le bâton pour se faire battre. Il aime bien en rajouter sur sa réputation de fêtard, surtout avec ses coéquipiers de vestiaire. Ce sera à celui qui en fait le plus. Certains veulent épater la galerie en exagérant le trait. Ce sont de grands enfants qui ne se rendent pas compte du tort qu'ils se causent. Sans compter qu'en plus parfois les Africains ont du mal à se défendre les uns les autres.

La solidarité africaine ne serait que de façade ? Oui. J'aimerais que l'on soit aussi soudés que peuvent, par exemple, l'être les Sud-Américains. À City, je vois, par exemple, comment s'entendent Fernando et Fernandinho, pourtant en concurrence pour le même poste dans l'équipe. Même s'ils visent la même chose, ils ne se font pas de petites et minables "guéguerres". C'est même beau de les voir se serrer les coudes et se soutenir tout le temps. Si tu demandes à Messi ce qu'il pense d'Agüero, il va dire qu'il est plus fort que lui. J'aimerais que les Africains affichent la même entraide et se soutiennent plus naturellement. Mais ce n'est pas souvent le cas. Au contraire, ils se jalousent et n'hésitent pas à se tirer dans les pattes. Ce n'est pas comme cela que l'on va améliorer notre image et notre réputation.

À l'Académie, à d'Abidjan, on vous répétait : "Apprends à être petit pour devenir grand." Pensez-vous que les Africains manquent d'humilité ? C'est une phrase de Jean-Marc Guillou, écrite sur un panneau au niveau de l'entrée de l'Académie. On passait devant plusieurs fois par jour. Tout est dans cette formule. Les jeunes Africains qui souhaitent se lancer dans le métier devraient méditer là-dessus, car c'est un parfait résumé. À ceux qui s'enflamment un peu vite, je conseille de lire et relire cette phrase autant de fois que j'ai pu le faire.

Côté sacrifices, vous avez donné : des mois entiers sans voir vos parents pour faire du rab à l'Académie, du rab d'entraînement jusqu'à vous en faire vomir… Pensez-vous que les Africains sont prêts à souffrir autant pour y arriver ? Je ne veux surtout pas passer pour un donneur de leçons, mais c'est vrai que j'ai parfois ce sentiment-là : quand je parle avec un jeune joueur pour essayer de l'aiguiller, je perçois dans son regard un air qui veut dire : "Parle toujours…"

À BEVEREN, EN 2003, LE JEUNE TOURÉ (À GAUCHE) AVEC SON MENTOR, JEAN-MARC GUILLOU. DIDIER FÈVRE

RICHARD MARTIN

TOURÉ ET DROGBA
« PÈSENT » À EUX DEUX 151 MATCHES DE LIGUE DES CHAMPIONS.

Moi, quand je suis resté quatre mois sans rentrer chez moi alors que j'avais treize ans, c'est parce que j'étais convaincu que je devais en passer parler là. C'est ma mère qui envoyait mon frère Kolo venir me chercher à l'Académie pour ne pas que je passe pour un orphelin abandonné par ses parents. Mais j'avais ça en moi. Cette volonté de me faire mal pour aller ensuite le plus haut possible. Pour aller haut, il faut savoir souffrir plus que les autres.

Est-ce plus dur pour un Africain que pour un Européen d'arriver au sommet ? Je suis convaincu depuis le début que rien n'est fait pour nous faciliter le chemin. Si j'avais été brésilien, je crois que tout aurait été plus facile pour moi. *(Il marque une pause.)* C'est juste un constat, je ne cherche vraiment pas des excuses. Mais j'ai toujours eu un peu cette impression de déranger.

Qui gêneriez-vous ? Un peu tout le monde : l'ordre établi, les observateurs, des entraîneurs, des décideurs. En fait, quand un Africain arrive tout en haut, ce n'est pas toujours bien ressenti. Comme s'il ne fallait pas. Comme s'il n'était pas à sa place. Bien sûr, on ne me l'a jamais dit en face, mais parfois, sans être parano, j'ai fini par comprendre qu'on ne ferait pas de cadeaux à tous ceux qui viendraient perturber les petites habitudes et les standards. Attention, je ne veux pas faire pleurer sur mon sort. Ni me faire passer pour une victime. Je profite juste de l'occasion pour dire tout haut ce que beaucoup de mes frères vivent sans trop oser le dire.

Feghouli, c'est un super joueur. Ce peut être le grand joueur africain de demain.

N'est-ce pas contradictoire de réclamer davantage de considération pour les Africains mais d'avouer, dans le même temps, que les Africains ne font pas toujours les efforts nécessaires ? Je dis juste qu'un Africain tout en haut, ce n'est pas dans la norme. Et un Noir insulté sur un terrain par des supporters, ça n'a pas l'air de déranger grand monde… Je suis bien placé pour le savoir *(il a été victime d'insultes à caractère raciste à Porto en février 2012 puis à Moscou en octobre 2013)*. À ce sujet, j'ai essayé de faire bouger les choses. En vain. L'absence de réaction et de soutien des instances fait un peu peur. Tout comme l'indifférence affichée à ce sujet par la communauté africaine.

Pourquoi ? Parce qu'elle ne sait pas se serrer les coudes dans ces cas-là. Elle est trop passive, trop indifférente. Je me souviens de Pape Diop *(Levante)* qui avait été chahuté de manière raciste par des supporters de l'Atletico Madrid *(mai 2014)*. Dans la foulée, j'avais lancé un message sur Twitter pour tenter d'organiser une réaction. Aucun Africain ne s'est manifesté… C'est assez décourageant.

Pour finir sur une note plus joyeuse, voici une question sur le PSG… *(Il interrompt et se marre.)* Ah, non, non, je vais me faire tuer là. » ■ P. F.

** Pour la quatrième année de suite, Yaya Touré est le seul représentant africain dans la liste des 23 nommés pour le prochain FIFA Ballon d'Or.*

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Un autre Français au Soudan ? Sacré champion du Cameroun pour la deuxième saison d'affilée, le Français Didier Gomes da Rosa pourrait quitter le Cotonsport Garoua pour le Hilal Omdurman. Le club soudanais, demi-finaliste de la Ligue des champions d'Afrique, a approché le très convoité technicien, qui aurait reçu des appels du pied marocains. S'il s'engage là-bas, Gomes retrouvera sur place Diego Garzitto, en poste à El-Merreikh, grand rival du Hilal.

Le HAC, c'est l'Amérique. Si le nouveau patron du Havre, le Texan Vincent Volpe, a jeté son dévolu sur son compatriote Bob Bradley pour s'asseoir sur le banc, ce n'est pas seulement pour ses (réelles) compétences d'entraîneur. L'arrivée d'un coach de soccer ferait partie d'un plan global visant à attirer des annonceurs outre-Atlantique, éventuellement pour permettre un naming du stade Océane par une société américaine.

CARNET

S'il doit son prénom davantage aux Beatles qu'à Gascoigne ou Pogba, petit Paul Bossard sera à coup sûr autant fan de football que de rock, comme son papa Olivier, reporter à *France Football*, et sa maman, la douce Elsa. Reste désormais à savoir s'il défendra les couleurs du Danemark ou de la France. En attendant d'enquêter sur le sujet, *FF* souhaite la bienvenue au petit bonhomme et félicite ses heureux parents.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

UN REPRENEUR BELGE À LENS ?

Hafiz Mammadov l'a récemment confirmé dans un courrier officiel adressé à Daniel Percheron, le président de la région Nord-Pas-de-Calais, et Gervais Martel, le président de Lens. Le jeudi 19 novembre, le propriétaire azerbaïdjanais du club sang et or assistera à l'inauguration du stade Bollaert-Delelis rénové pour l'Euro 2016. Mais cet homme d'affaires imprévisible, et un temps tombé en disgrâce dans son propre pays, est redevenu le spécialiste des rendez-vous manqués et des promesses non tenues. Échaudé, Martel ne cache plus ses doutes et reconnaît qu'il cherche toujours des solutions alternatives à Mammadov. L'une d'entre elles conduit à un entrepreneur belge ayant pignon sur rue dans son pays. Il a déjà fourni une évidence de fonds de 5 M€. Preuve de sa solvabilité, cette formalité lui a permis d'avoir accès à tous les comptes. La semaine dernière, un cabinet d'experts reconnu a ainsi pu réaliser un audit complet de la situation financière du RC Lens. Cet investisseur jugé très sérieux pourrait donc très bientôt faire une offre de rachat des parts de Mammadov. Ce dernier acceptera-t-il de s'effacer ou de devenir actionnaire minoritaire ? Les choses pourraient s'accélérer dans les prochaines semaines. Le club lensois doit être reçu par la DNCG début décembre. Ses besoins en trésorerie pour début 2016 seraient de 3 M€, au bas mot. Mammadov va donc être obligé de tenir enfin parole et d'apporter des fonds. Ou bien de passer la main… ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DJIBRIL CISSÉ

« Après Danse avec les stars, *ça vous dirait de donner des leçons à Valbuena ? »*

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« @OL @CorentinTolisso Ahahahahahahaha 0 précision le petit. » **Alexandre Lacazette** (Lyon), après l'échec de son coéquipier au challenge de la balle transversale.

« Un bon point chez mes amis nissarts !! Ça m'a beaucoup touché le chant de la #BSN à la fin du match #nissapertoujou #OGCNLOSC !! » **Éric Bauthéac** (Lille), après ses retrouvailles niçoises.

« Seul sur mars très bon film mais pas mieux qu'Interstellar qui reste le numéro 1. » **Morgan Sanson** (Montpellier), après la dernière séance.

« Quand une bande de guignols vraiment bêtes ouvre une discussion sur ton mur on fait quoi ?? #bêtise #ignorance #ridicule #caillra. » **Franck Signorino** (Reims), après la tempête.

Erratum. Dans le *FF* du 28 octobre, l'article en pages 34-35 sur le directeur sportif du FC Metz, Carlos Freitas *(au centre sur la photo avec Bernard Serin, à gauche, et José Riga)*, était illustré par une photo de René Franceschetti, un autre

FC METZ

dirigeant. Une erreur a conduit à cette méprise que les intéressés ont déjà pardonnée. Qu'ils en soient remerciés, et que les supporters messins nous pardonnent avec le cliché du vrai Carlos Freitas.

INITIATIVE

MONTPELLIER A SON HYMNE

Pour partir à la guerre, rien ne vaut un rythme entraînant et cadencé. C'est sans doute pour cela que la Paillade, en difficulté, a voulu se donner du courage avec la diffusion d'une nouvelle musique d'entrée. Composé par le groupe local Panzer Flower, cet hymne est prévu pour accompagner les joueurs. Auteur d'un titre qui a connu un succès d'estime (« We are beautiful »), Panzer Flower a été à l'initiative de cette création, comme l'explique l'un de ses membres, Raphaël Glatz. « En tant que natif de Montpellier et supporter du MHSC, il me paraissait normal de proposer un morceau dédié au club, dans une période aussi difficile. C'est nous-mêmes qui avons pris cette initiative. En proposant cet hymne, notre volonté est de donner du cœur et de la force à un club qui connaît des heures difficiles. » Utilisé pour la première fois face à Bastia, il y a dix jours, il avait porté bonheur aux Héraultais. Les Nantais, prochains visiteurs ce samedi, sont prévenus… ■

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

DEVENEZ PERCUSSIONNISTE

PERCEUSE À PERCUSSION SANS FIL 18V LITHIUM

2 vitesses : 0-350/0-1250 trs/min.
Ø Mandrin : 13 mm.
Couple : 30 Nm.
Indicateur de charge.
Temps de charge : 1h env.
Vendue avec : 2 batteries Lithium-Ion 1.5 Ah, 6 forets, 6 embouts et 1 porte-embout.
Garantie 2 ans.

FOXTER

69€

(dont 0,24€ d'éco participation)

SELECTION D'EXPERT

Retrouvez toute l'expertise Brico E.Leclerc dans la nouvelle marque Foxter. Que ce soit pour de petits travaux d'embellissement ou pour des projets de rénovation plus ambitieux, la gamme Foxter répond à toutes les situations et à tous les budgets.

OFFRE VALABLE DU 16 OCTOBRE AU 6 DÉCEMBRE 2015. Sous réserve d'une utilisation et d'une usure normale du produit.
Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ
Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

LA QUALITÉ C'EST AUSSI LE PRIX

BRICO E.Leclerc

BAROMÈTRE

André-Pierre Gignac. Définitivement adopté par tout le Mexique, « Dédé » a rendu visite la semaine dernière à son homonyme, nouveau-né baptisé en son honneur par des fans mexicains.

Jürgen Klopp. Venu pour redonner des couleurs aux joueurs de Liverpool, l'Allemand s'ingénie d'abord à leur redonner le sourire. Ainsi, la semaine dernière à l'entraînement, alors que

ALAIN MOUNIC

Jordon Ibe venait de lui envoyer une passe par erreur, Klopp a ôté ses lunettes et fait mine de les lui prêter.

Yannick Cahuzac. Drôle d'exemple pour un capitaine : ce week-end, le Bastiais a adressé un bras d'honneur en plein match au Caennais Alaeddine Yahia. L'image ne sert pas Cahuzac, déjà coupable d'un geste dangereux à l'encontre du Parisien Lucas quinze jours plus tôt.

Lucas Piazon. La police canadienne a lancé un mandat d'arrêt international à l'encontre du Brésilien de Reading (prêté par Chelsea), accusé d'avoir agressé sexuellement une jeune fille à Toronto, alors qu'il participait aux Jeux Panaméricains l'été dernier.

DIS POURQUOI... LES SUPPORTERS STÉPHANOIS VEULENT BOYCOTTER LE DERBY

Dimanche soir, Lyon reçoit Saint-Étienne dans le cadre de la 13e journée de L1 pour un derby sportivement intéressant entre le deuxième et le quatrième. Pourtant, les supporters des Verts ne devraient pas faire le court déplacement, comme en avril dernier. Non parce que leurs installations (stade Geoffroy-Guichard, boutique du club et centre d'entraînement de L'Étrat) ont été taguées d'insultes la semaine passée, mais parce que ces exactions ont poussé la préfecture à réduire le quota de places attribuées aux fans stéphanois, passé de 2 000 à 600. Trop peu pour les cinq groupes de supporters stéphanois, qui ont choisi… de ne pas choisir ceux d'entre eux qui auraient la possibilité d'aller au match. En réalité, cela arrange les autorités qui ont vraisemblablement pris le prétexte de ces graffitis pour, comme la saison dernière, diminuer le nombre de places allouées aux supporters des Verts afin de les pousser au boycott. Elles sont vigilantes sur ce sujet qu'elles savent sensible, tant la rivalité entre les deux camps s'est radicalisée depuis deux ans et demi. À l'origine de cette flambée, le vol de la bâche de supporters stéphanois, mi-avril 2013, après un match de Coupe de France face à Lorient. Les représailles qui ont suivi en ont déclenché d'autres, puis d'autres, dans une escalade parfois d'une intense violence. Les choses ont fini par se tasser ces derniers mois, jusqu'à cette piqûre de rappel bien moins grave que les précédentes mais qui a alerté les autorités, décidées à éviter que la rivalité ne se ravive entre Lyonnais et Stéphanois. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... CROIRE (VRAIMENT) AU RETOUR DE YOANN GOURCUFF

Cette fois, c'est sûr, Yoann Gourcuff revient. Il signe à Rennes cette semaine. Preuve qu'il se sent à 100 % de ses capacités, car il avait conditionné son retour à un rétablissement complet. Le staff voulait qu'il s'engage avant même d'être sur pied, il a toujours refusé. S'il s'est décidé à franchir le pas, c'est bel et bien qu'il est guéri et reposé, condition sine qua non pour résoudre son problème de sésamoïdes (os du gros orteil).

À Rennes, Gourcuff sera guetté, scruté, mais il n'aura pas le poids qu'il pouvait ressentir à Lyon. Poids de son salaire, de son passé, de l'attente qu'il suscitait. Le Stade Rennais n'a pas d'attente démesurée. Il voit certes sa venue comme un coup médiatique, mais aussi une éventuelle plus-value, un pari, et l'entourage du club le sait. Paradoxalement, ses rechutes successives à l'OL lui ôtent toute pression inutile.

Yoann Gourcuff n'a plus le choix. Alors que son retour était annoncé, celui d'Abou Diaby survenait au même moment. Comme une coïncidence. Mais si nul ne sait quand Gourcuff pourra renouer avec la compétition, c'est bien de Diaby dont parlait l'OM en évoquant l'éternel blessé du foot français. Si Gourcuff ne veut pas récupérer le titre peu enviable, il lui faut reprendre rapidement le chemin des terrains.

1
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

2
FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

3
PIERRE LAHALLE

INTERRO SURPRISE

_Kevin B.

22 ANS, SUPPORTER DE BORDEAUX

« Il y a dix jours, vous avez mis en vente sur leboncoin.fr votre abonnement aux Girondins au prix de 100 €, "le cadeau idéal à offrir à une personne que vous détestez". Pourquoi ?
Je suis accablé par le faible niveau de jeu des Marine et Blanc. Je voulais exprimer ma colère, tout en gardant une once d'humour...

Quand avez-vous pris cette décision ?
Dix minutes après la défaite contre Sion en Ligue Europa *(NDLR : jeudi 22 octobre, 0-1)*. C'était trop ! Avec le nouveau stade, je pensais que les Girondins allaient retrouver de l'ambition. Nous sommes la risée de la L1. J'ai décidé de ne plus m'y rendre, même si je continue à encourager l'équipe. Quand ça va mal, les fans doivent exprimer leur mécontentement, par exemple en boycottant des rencontres... Imaginez que cela se passe à Marseille, quelles seraient les réactions ? Bordeaux mérite son surnom de belle endormie ! Les dirigeants ont fait passer le projet sportif au deuxième plan. C'est une mauvaise gestion de l'après titre de champion 2009.

Justement, avez-vous eu des contacts avec la direction du club depuis ?
Pour le moment, aucun. En revanche, j'ai reçu quelques messages plus ou moins violents de prétendus supporters qui me reprochent ma démarche.

Avez-vous vendu votre abonnement ?
J'ai reçu une vingtaine d'offres. J'ai été surpris d'être autant sollicité. Tout comme du buzz autour de l'annonce. Mais je ne reviendrai pas sur ma décision : je vends mon abonnement. » ■ L. CR.

RELAY

Il y a du Orange chez RELAY.

Payer mon magazine avec mon mobile

Orange Cash avec Visa

Téléchargez l'application Orange Cash, utilisable dans plus de 320 000 points de vente, et recevez 10 €*.

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

*Au premier rechargement de votre compte Orange Cash (0,79 €), 10 € automatiquement crédités sur votre compte Orange Cash. Offre valable à partir du 8/10/2015, soumise à conditions, limitée aux 150 000 premiers clients Orange Cash. Plus de 320 000 points de vente en France métropolitaine. **Compte Orange Cash** : compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable, émis et géré en France métropolitaine par Wirecard Card Solutions Ltd - 3rd Floor Grainger Chambers, 3-5 Hood Street, Newcastle upon Tyne, NE1 6JQ, UK - société autorisée par la Financial Conduct Authority (réf. 900051), sous licence Visa Europe. Service soumis à conditions, réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile Orange souscrite en France métropolitaine (hors offre prépayée), et détenteurs d'une carte SIM et d'un terminal Orange compatibles. Visa et la marque Visa sont des marques déposées de Visa. Plus d'info sur orangecash.fr

FORUM

LAURENT AGLIEVROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À voir la joie du buteur Claudio Beauvue, et plus encore celle de ses coéquipiers Maxwell Cornet (qui l'enlace) et Jordan Ferri (qui bondit), Lyon a poussé un grand ouf de soulagement lorsqu'il a marqué contre dix Troyens, ce week-end (1-0). Des manifestations qui en disent long sur la tension qui habite les Gones ces dernières semaines.

CONSO

LIRE

À QUOI JOUE ANCELOTTI

Enfin traduit en français, deux ans après sa parution en Italie sous le titre plus évocateur et poétique *Il mio albero di Natale* (Mon arbre de Noël), qui renvoie à son 4-3-2-1 favori, ce livre s'adresse d'abord à tous ceux qui s'intéressent à la tactique, à la construction et à la mise en place d'une équipe, à la préparation physique aussi, à la culture de jeu italienne et au management. De ses débuts à la Reggiana jusqu'à sa victoire en Ligue des champions avec le Real (chapitre rajouté dans la version française), en passant par Parme, la Juve, Milan, Chelsea et Paris, Carlo Ancelotti y explique en détail sa philosophie de jeu, son travail, ses succès et son mode de fonctionnement. Il revient également sur les dix matches qui ont le plus marqué sa carrière d'entraîneur, parmi lesquels on trouve aussi bien la finale de Ligue des champions Milan-Liverpool en 2005 que le quart de finale retour Barcelone-PSG de 2013. Passionnant de bout en bout, donc, pour les éducateurs en herbe ou les dingues de jeu. Et, accessoirement aussi, pour les fans d'Ancelotti. ■ P. U.

Mes secrets d'entraîneur, éditions Solar, 18,90 €.

LE PROCÈS

Accusé : David Le Frapper

ROMAIN PERROCHEAU

INFRACTION : propos sexistes.

ACTE D'ACCUSATION. Messieurs les jurés, et surtout mesdames, David Le Frapper est sans doute un très bon entraîneur, comme le prouve le redressement de Valenciennes depuis son intronisation en cours de saison dernière, mais un entraîneur est aussi un éducateur. On ne peut que condamner les paroles qu'il a prononcées à l'encontre de l'arbitre de la rencontre de L2 face à Laval, Mme Stéphanie Frappart. Je cite : « Elle n'a pas vu, elle faisait du patinage, avant, elle. Une femme qui vient arbitrer dans un sport d'hommes, voilà, c'est compliqué. Il ne faut pas qu'elle se trompe de métier. » Il devrait plutôt s'interroger sur le sien.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. C'est vrai, mon client a dérapé, il s'en est d'ailleurs aussitôt excusé. Mais ses mots sont sortis de leur contexte, chargés de la frustration du match, à chaud, et ont clairement dépassé sa pensée. Je réclame l'indulgence du jury.

VERDICT. Il n'y en aura pas. Il serait bon que M. Le Frapper se rende compte que nous ne sommes plus à l'âge de Cro-Magnon, et qu'en L2, à Clermont, il a un collègue qui est une femme. Sans compter qu'il a gravement atteint à l'honneur des patineurs artistiques. La cour le condamne à aller chausser des patins pour voir si ce n'est pas un sport d'hommes !

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

C1 : AVEC EUX, ÇA NE TRAÎNE PAS !

Depuis l'instauration de la formule actuelle de la Ligue des champions, en 2003-04, à 46 reprises une équipe s'est qualifiée pour les huitièmes de finale dès la 4e journée de la Ligue des champions. Parmi les grands habitués figurent notamment le Real Madrid (6 fois) et le FC Barcelone (5), mais aussi l'Olympique Lyonnais (4). ■ F. M.

LES « SPÉCIALISTES » DE LA QUALIFICATION DÈS LA 4E JOURNÉE DEPUIS 2003-04

		2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Real Madrid (ESP)	6 fois	■		■	■				■	■			■
FC Barcelone (ESP)	5 fois			■			■			■		■	■
Bayern Munich (ALL)	4 fois				■				■			■	■
Lyon	4 fois		■	■	■			■					
Chelsea (ANG)	3 fois		■					■	■				
Manchester Utd (ANG)	3 fois					■		■			■		
Juventus Turin (ITA)	3 fois	■	■				■						
FC Porto (POR)	3 fois						■				■		■
(...)													
Bordeaux	1 fois								■				
Paris-SG	1 fois												■

picard

Il y a du Orange chez Picard.

Téléchargez l'application Orange Cash, utilisable dans plus de 320 000 points de vente, et recevez 10 €*.

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

***Au premier rechargement de votre compte Orange Cash (0,79 €)**, 10 € automatiquement crédités sur votre compte Orange Cash. Offre valable à partir du 8/10/2015, soumise à conditions, limitée aux 150 000 premiers clients Orange Cash. Plus de 320 000 points de vente en France métropolitaine. **Compte Orange Cash** : compte de monnaie électronique prépayé et rechargeable, émis et géré en France métropolitaine par Wirecard Card Solutions Ltd - 3rd Floor Grainger Chambers, 3-5 Hood Street, Newcastle upon Tyne, NE1 6JQ, UK - société autorisée par la Financial Conduct Authority (réf. 900051), sous licence Visa Europe. Service soumis à conditions, réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile Orange souscrite en France métropolitaine (hors offre prépayée), et détenteurs d'une carte SIM et d'un terminal Orange compatibles. Visa et la marque Visa sont des marques déposées de Visa. Plus d'info sur orangecash.fr

TOP 5
DES ÉCHECS DES BLEUETS

Favoris du Mondial U17, les Français ont été éliminés par le Costa Rica en huitièmes. Ce n'est pas la première sortie de route d'une équipe de France de jeunes...

1. **Jeux méditerranéens, 1975.** Emmenée par Jean Fernandez, renforcée par Dominique Rocheteau et Olivier Rouyer, la France perd face à l'Algérie en finale (3-2).

2. **Euro Espoirs, 2007.** C'est loin les Pays-Bas. Surtout pour les Français, incapables de passer les barrages face à Israël, malgré la présence

PIERRE LAHALLE/ICONSPORT

des Nasri, Matuidi, Benzema, Lloris, Mandanda, Le Tallec ou Sinama-Pongolle...

3. **Euro U17, 2004.** On peut avoir un leader nommé Briand et ne pas l'être. Mal embarquée dans le groupe 11 (Arménie, Ukraine et Bosnie) du premier tour qualificatif, la France perd face à l'Ukraine après un nul en Arménie. Nul, c'est ça.

4. **Euro Espoirs, 1994.** En face, c'est l'Italie de Vieri et Cannavaro. Mais être éliminé chez soi, en demies, avec Makelele, Micoud, Dugarry et Zidane dans l'équipe, c'est la honte, non ?

5. **Tour élite Euro U19, 2011.** Tenants, les Bleuets sont arrêtés dans le groupe de la mort par la Grèce, la Slovaquie et la Biélorussie. On se moque ? Un peu, oui.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Foot thérapie

«Bonjour mon cher, comment allez-vous ?
–Mal, docteur. Très mal. Je vous ai désobéi.
–Vous avez rechuté ? Je croyais avoir été clair, vous deviez arrêter complètement. Le traitement ne peut fonctionner qu'avec ce sevrage, sinon vous êtes foutu.
–C'est trop dur, Docteur. Votre cure, là, elle est immonde. Personne ne peut résister.
–Détrompez-vous, j'ai connu un patient, un ancien entrepreneur de pompes funèbres dépressif, qui a réussi à résister deux ou trois semaines. Mais j'avoue qu'il avait des prédispositions.
–Normalement, je devrais en avoir, moi aussi : j'ai été écosseur de petits pois dans le Larzac.
–Trop agité, le Larzac. Le vent dans les arbres, l'eau des torrents qui coule, la pluie qui tombe sur les toits, trop de bruit. Ce dont vous avez besoin, c'est de calme, beaucoup de calme, et pour cela il n'y a qu'un remède : la Ligue 1.
–C'est trop horrible, docteur. J'ai essayé pourtant, pas plus tard que ce week-end. J'ai commencé avec Rennes-PSG, déjà, c'était dur, même si Di Maria a failli me réveiller en sursaut à un moment. Après, j'ai enchaîné avec Troyes-OL et, dimanche, Nice-Lille. Inhumain. Même Ben Arfa s'est montré compréhensif en ratant tout ce qu'il entreprenait. C'est à ce moment-là que j'ai craqué. Je vous jure que ce n'était pas mon intention, j'ai zappé par inadvertance, sans doute que je me suis tourné dans mon sommeil, j'ai appuyé par hasard sur la télécommande. Et là, l'horreur. Je suis tombé sur Everton-Sunderland. C'était comme un rail de coke, j'ai replongé direct. Mon cœur s'est mis à battre, je n'ai plus trouvé le sommeil durant plusieurs jours : 6-2, des buts, du spectacle, du mouvement, des attaquants qui attaquent, des défenseurs qui attaquent, vous vous rendez compte ?
–Je me rends compte que vous n'écoutez rien de ce que je vous dis. La Premier League, c'est le mal. Le diable. La L1, c'est le calme, la volupté. La quiétude. Je vous interdis de regarder autre chose. Le PSG, ça va, ils jouent en marchant, c'est pas méchant. Tant que Ntep n'est pas rétabli, Rennes, vous pouvez aussi. Pareil pour Montpellier sans Sanson. Tout le reste est autorisé. Allez, courage mon vieux. Ça fait 70 €.
–Merci docteur.
(Il sort du cabinet, puis passe une tête pour poser une dernière question.)
–Et Lille, je peux ?
–Surtout pas, malheureux. Vous croyez que je vais tomber dans le panneau ? Interdit, Lille. Y a Boufal ! » ■

« La Premier League, c'est le mal. Le diable. La L1, c'est le calme, la volupté. La quiétude. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 4, 20:45 Battu 2-0 à Londres, le Bayern Munich voudra prendre sa revanche et surtout une option sur la qualification pour les huitièmes de C1 en disposant d'Arsenal au cours de la 4e journée de phase de poules. Les Bavarois mènent d'un souffle (4 victoires contre 3 et 2 nuls) dans les confrontations entre les deux clubs. **Jeudi 5, 17:00** Au deuxième tour des éliminatoires du Mondial 2018, la Palestine reçoit l'Arabie saoudite au Faisal al-Husseini Stadium d'Al-Ram : un succès lui permettrait de conquérir la deuxième place du groupe A. **21:05** Saint-Étienne reçoit Dniepr en Ligue Europa avec l'objectif de conforter sa deuxième place dans le groupe G. **Vendredi 6, 20:30** Choc de Championship entre deux anciens champions d'Angleterre : Nottingham Forest (sacré en 1978) accueille Derby County (titré en 1972 et 1975) au City Ground. **Samedi 7, 18:30** En Premier League, Chelsea se rend chez cette même équipe de Stoke City qui la semaine dernière l'a sorti en huitièmes de Coupe de la League (1-1, 5 t.a.b. à 4). **Dimanche 8, 14:30** Qui du TP Mazembe ou de l'USM Alger s'imposera lors de la finale retour de C1 africaine ? **15:00** Derby de la Ville éternelle, avec une Roma qui ne perd plus face aux Biancocelesti en Championnat depuis le 11 novembre 2012 (Lazio-AS Roma 3-2). Mais le dernier K.-O. des Giallorossi contre la Lazio en match officiel (0-1) en finale de Coupe d'Italie, le 26 mai 2013, reste un mauvais souvenir difficile à oublier. **21:00** Les joueurs de Saint-Étienne se rendent à Lyon forts d'un raisonnable optimisme. Parce que les Verts réussissent bien à Gerland (12 succès pour l'ASSE contre 19 à l'OL et 18 nuls) et parce qu'ils ne se sont inclinés qu'une fois lors de leurs sept derniers déplacements en L1.

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE
UEFA EURO 2016™

OFFICIAL
LICENSED PRODUCT

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademark and/or copyright of UEFA. All right reserved. Official Licensed Product

Disponible chez votre marchand de journaux et sur www.amazon.fr

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

BAUP : « ENYEAMA, MANDANDA, TRAPP ET SUBASIC, LES QUATRE MEILLEURS GARDIENS DE L1 »

L'ancien coach de l'OM, et ex-portier, passe en revue les numéros 1 du Championnat.

Vincent Enyeama (Lille): « Il est parmi les trois meilleurs. C'est impressionnant ce qu'il fait. »

Anthony Lopes (Lyon): « La saison dernière, il était extraordinaire. Il met les attaquants adverses en difficulté par son agressivité. »

Steve Mandanda (Marseille): « Le top de la L1. Il a tout. En équipe de France, il est très proche de Lloris. »

Danijel Subasic (Monaco): « Dans les quatre meilleurs avec Mandanda, Trapp et Enyeama. (...) Sur sa ligne, il est énorme. »

Kevin Trapp (Paris-SG): « On nous l'a présenté comme un gardien hors norme, il le démontre. Mentalement, il est costaud. »

Stéphane Ruffier (Saint-Étienne): « Une très grosse personnalité. Mais, cette saison, il s'est montré moins décisif. » ■ T. S.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE DÉBAT

Cristiano Ronaldo ou José Mourinho: sur qui le PSG devrait-il se jeter l'été prochain? (5 750 votes.)

81 % : Ronaldo. 19 % : Mourinho.

LE FEUILLETON

« ON AVAIT TOUCHÉ UNE PRIME DE 60 000 €... »

Il joue en L1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« La plupart du temps, les primes de match sont négociées avant le début du Championnat avec le président. Dans mon club précédent, on avait une prime de victoire à 3 000 € par joueur inscrit sur la feuille de match. Après, ça peut varier d'un club à l'autre. J'ai également joué dans une équipe où l'on ne touchait une prime de victoire que si l'on se trouvait dans les cinq premiers. J'ai aussi eu, un jour, la chance de toucher une très grosse prime. On l'avait partagée avec tout le groupe. On avait gagné à l'extérieur en C1, contre un gros club européen : on avait touché 60 000 € chacun ! (...) Pour ce genre de prime exceptionnelle, le président se décide au dernier moment. Si on le chauffe bien dans le vestiaire, il lâche de l'argent, des caisses de vin... Ce qui est marrant, c'est que le président descend dans le vestiaire avec son conseiller financier. Là, tu le vois lui parler à l'oreille. Il fait un calcul "à l'arrache" dans sa tête, vraiment vite fait, pour savoir combien il peut lâcher. Après, il faut savoir également que beaucoup de joueurs négocient des primes dans leur contrat. J'ai connu un attaquant qui en avait de grosses pour ses buts marqués. Ce genre de primes, on fait en sorte qu'elles ne se sachent pas trop au sein du groupe. » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Giovinco, c'est la classe internationale. Il donne de la crédibilité à la MLS. Un international italien qui signe dans notre Championnat à vingt-huit ans et qui continue d'être sélectionné... » DAMIEN PERRINELLE (29 OCTOBRE)

« Je n'ai pas peur de dire que j'ai vu passer beaucoup de fainéants dans ce métier ! Des tire-au-flanc qui trouvaient toutes les excuses pour ne pas forcer. » JOSÉ ANIGO (29 OCTOBRE)

« Mahrez, c'est l'un des plus beaux dribbleurs en Europe. Il est capable de faire des différences, comme peuvent le faire des Boufal ou des Ben Arfa. Ce sont des funambules. » CLAUDE LE ROY (27 OCTOBRE)

A VOTÉ

Qui serait votre Ballon d'Or de la Ligue 1 2015? (13 132 votes.)

PIERRE LAHALLE

1er : Marco Verratti, 15 %.
2e : Hatem Ben Arfa, 13 %.
3es : Lassana Diarra et Nabil Fekir, 12 %.
5e : Blaise Matuidi, 10 %.
6e : Javier Pastore, 5 %.
7es : Zlatan Ibrahimovic et Alexandre Lacazette, 4 %.
9es : Sofiane Boufal et Julien Féret, 3 %.
11es : Edinson Cavani, Romain Hamouma, Wahbi Khazri, Paul-Georges Ntep, Bernardo Silva et Thiago Silva, 2 %.
17es : Claudio Beauvue, Angel Di Maria, Vincent Enyeama, Raphael Guerreiro, Anthony Lopes, Steve Mandanda et Mathieu Valbuena, 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus lus de la semaine passée.

1. Maghrébins, les rois du dribble. (53 266 lectures.)
2. Quel est le meilleur joueur africain actuel ? (38 022.)
3. Jeunes et déjà si vieux. (26 575.)
4. Qui serait votre Ballon d'Or de la Ligue 1 ? (23 949.)
5. L'équipe type des Français d'outre-mer. (23 631.)

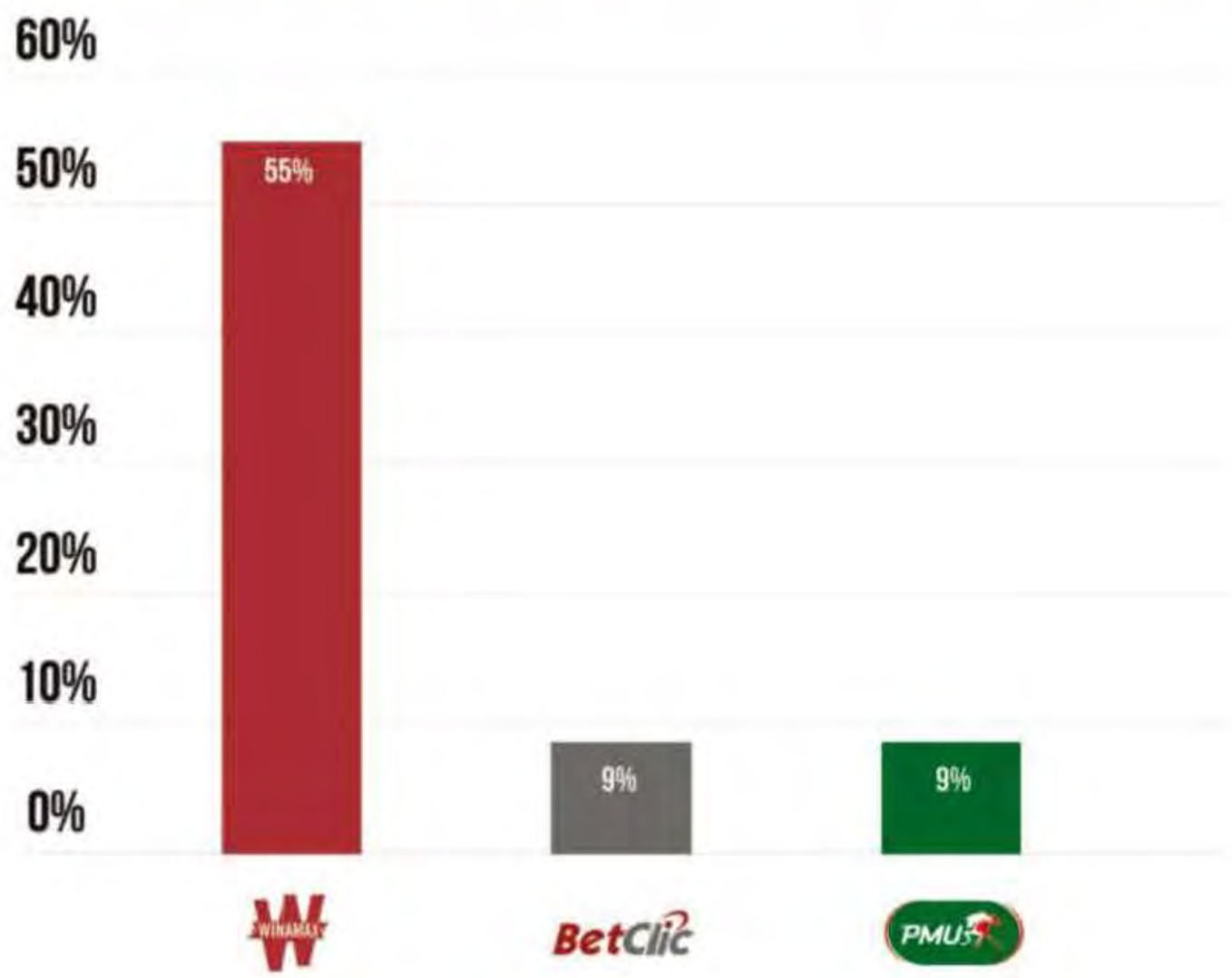
À PARTAGER

INSTAGRAM@LAYVINKURZAWA

La face cachée de Kurzawa. Juste avant d'aller se balader du côté de Santiago Bernabeu en Ligue des champions, le défenseur latéral du Paris-Saint-Germain Layvin Kurzawa a pris le temps de fêter Halloween incognito sur les Champs-Élysées. Ni vu ni connu.

VAINQUEUR HAUT LA MAIN

WINAMAX PROPOSE LES MEILLEURES COTES DU MARCHÉ.



Selon l'étude Odoxa réalisée sur 5419 matchs (football, tennis, rugby et basketball) du 01/01/2015 au 21/06/2015, Winamax propose les meilleures cotes du marché dans 55% des cas, Betclic dans 9% des cas et PMU dans 9% des cas.

Étude accessible sur www.winamax.fr/meilleures-cotes

WINAMAX LES MEILLEURES COTES

JOUER COMPORTE DES RISQUES: endettement, dépendance... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

OM
DÉFIS POUR UNE SURVIE

Plombés par une entame de saison chahutée, les Marseillais ont deux chantiers à faire aboutir pour envisager des jours bien meilleurs : réussir à bâtir une équipe homogène et régler au plus vite la question des supporters. Deux batailles capitales pour l'avenir du club.

TEXTE ARNAUD RAMSAY ET PATRICK SOWDEN | **PHOTO** RICHARD MARTIN

DROIT AU BUT
TUS UA TIORO
DIRECT
INTER SPORT

«CE N'EST PAS LA QUALITÉ DE L'EFFECTIF QUI EST EN CAUSE. **LES DIFFICULTÉS MARSEILLAISES SONT AVANT TOUT COLLECTIVES.»**
ÉLIE BAUP, ANCIEN COACH DE L'OM

CÔTÉ TERRAIN : COMMENT (VITE) BÂTIR UNE ÉQUIPE

Contraint de changer de plan à la suite du départ impromptu de Bielsa en début de saison, l'OM peine à trouver l'équilibre et la cohésion indispensables pour espérer remonter aux premières places.

Marseille a un adversaire impitoyable, un ennemi qui l'inquiète plus que tout autre. Ce n'est pas le Paris-SG. Avec le rival d'hier, cela fait un moment que les Marseillais se sont fait une raison de sa supériorité. Dix-sept points de retard après douze journées, c'est bien sûr beaucoup, trop même, surtout quand on se souvient que la saison dernière, à cette même borne, Marseille en comptait quatre d'avance. Ce n'est pas l'OL, pas plus que Monaco qui lui avait subtilisé la place sur le podium. Non, bien plus redoutable pour l'OM est le temps. Le temps qui joue contre Mandanda et ses partenaires, contre Michel qui cherche des réponses sportives, contre Vincent Labrune en quête de stabilité financière. Ce décompte inexorable, ce tic-tac obsédant qui vous use, voire vous angoisse. Parce qu'il leur file entre les doigts, ils les croisent pour le retenir. Toutes les phrases rassurantes sont bonnes à dire, toutes les promesses de lendemains meilleurs sont exposées en vitrine. Après la méthode Bielsa, place à la méthode Coué. Paris rivalise avec Paris lors du clasico mais perd ? Michel rassure : « Notre niveau réel est plus proche de celui vu contre Paris que celui vu contre Angers. » Forcément. D'ailleurs, quel est le meilleur buteur de Ligue 1 ? Batshuayi, un Marseillais. Quel est le meilleur joueur du mois de septembre ? Diarra, un Marseillais. Le deuxième meilleur passeur ? Barrada, un Marseillais. La troisième meilleure attaque derrière Nice et Paris ? Oui, aussi. Même les adversaires le disent. Sylvain Ripoll, entraîneur de Lorient, dernier en date à être venu sans crainte au Vélodrome pour avancer au classement : « Je reste persuadé que cette équipe a beaucoup de qualités, elle va repartir là où elle doit être, en haut du classement. » Si lui aussi en est « persuadé » alors...

FACE À NANTES, NKOUDOU ET LES MARSEILLAIS N'ONT DÉCROCHÉ QUE LEUR QUATRIÈME SUCCÈS EN CHAMPIONNAT CETTE SAISON.

VINCENT MICHEL / L'ÉQUIPE

LES RAVAGES DES BRICOLAGES D'ÉTÉ

Mais les faits sont têtus. Marseille pointe à la douzième place, Marseille marque tout juste un point par journée, Marseille a déjà perdu cinq matches. Et si Marseille a marqué dix-huit buts, dix l'ont été en deux matches face à des adversaires tétanisés (Troyes et Bastia). Les chiffres ne disent pas tout. L'OM tire au but pratiquement autant que les Parisiens, mais ne cadre qu'une frappe sur deux. L'OM a la possession de balle, s'applique au jeu de passes à l'espagnole réclamé par Michel, l'OM est plus organisé que l'équipe de l'Argentin, mais peine à déstabiliser l'équipe d'en face. Contre Liberec, en Ligue Europa, ils ont tiré vingt-sept fois au but sans trouver la faille (0-1). Contre Lorient, vingt et une fois pour marquer sur penalty (1-1). Le paradoxe des stats s'accompagne d'un parcours en dents de scie où l'équipe retombe sitôt qu'on pense qu'elle va décoller. Michel arrive, son équipe écrase Troyes mais replonge à Guingamp. Après Bastia (4-1), on croit que, cette fois, c'est bon, d'autant que les Marseillais enchaînent trois matches sans défaite et tiennent tête à Lyon... mais, patatras ! Angers et Liberec stoppent tout. À Paris, on tient enfin le match de référence avant que Lorient ne remette tout en cause. Les déplacements à venir, Saint-Étienne et Rennes, tracassent, et les visiteurs attendus, Nice et Monaco, ne sont pas moins inquiétants. Pour refroidir les enthousiasmes, on se rappelle que la dernière fois que Marseille avait connu un départ aussi laborieux (15 points également en 12 journées) lors de la saison 2011-12, l'équipe de Didier Deschamps avait bouclé son exercice à la dixième place, loin, très loin de ses ambitions.

Mais si les observateurs et les acteurs sont nombreux à estimer que le club n'est pas à sa place, ils sont pratiquement autant à ne pas s'étonner des difficultés rencontrées. De là à penser qu'elles étaient prévisibles... Le début de calendrier plutôt clément laissait espérer un démarrage moins laborieux. Mais peut-on perdre l'ensemble de son pouvoir offensif – Gignac, Ayew, Payet, Thauvin, auxquels on ajoute Imbula en perforateur de lignes – et repartir comme si de rien n'était ? Peut-on digérer la fuite de son entraîneur au soir de la première journée sans maux de ventre ? Quand Vincent Labrune le rappelait dans *L'Équipe Mag* : « Du 23 mai au 15 juin, nous passons *(avec Bielsa)* quatre à cinq heures par jour à la Commanderie à bâtir l'équipe la plus compétitive possible. (...) Trois semaines à étudier des profils de recrues, à réfléchir aux joueurs qui vont nous quitter. » Trois semaines et, pschitt ! balayée l'analyse à tête reposée ! La saison se préparera dans l'urgence et l'improvisation avec deux tiers des titulaires partis et un guide technique à remplacer au pied levé.

DÉGAGER DES LEADERS

L'automne marseillais est le contrecoup de son incroyable été. « Beaucoup de leaders sont partis, des joueurs mais aussi l'entraîneur, qui était un leader, résume Michel. Tout cela, il faut le reconstruire avec des joueurs très jeunes, inexpérimentés, qui ont derrière eux un public qui pousse et veut des résultats. Il faut qu'il y ait une transition. » Voilà, on est en plein dedans. Ça transite et pas forcément avec fluidité. « C'est inévitable dès lors qu'il y a beaucoup de mouvements entre deux saisons, estime Élie Baup. Il y a toujours danger dans ces cas-là. Pour moi, ce n'est pas la qualité de l'effectif qui est en cause. Les difficultés marseillaises sont avant tout collectives, car une équipe n'est jamais une simple addition de talents. Toutes les synergies, les complémentarités sont à travailler, à trouver alors

SÉBASTIEN BOUÉ

JUSQU'À PRÉSENT, L'OM DE MICHEL PEINE À ENCHAÎNER LES SÉRIES VICTORIEUSES.

que la compétition a démarré et n'attend pas. En même temps, Marseille a une base de travail, une référence, et cette référence, c'est le match à Paris. Sur ce rendez-vous, ils ont réussi sur pratiquement toute la durée, certes sans réussite, ce qu'on voit par bribes dans leurs matches. Maintenant, le dire est une chose, appliquer le transfert sur toutes les rencontres en est une autre... »

La course contre la montre est lancée et, chaque semaine, l'OM perd un peu de terrain. Parce que le temps file, parce que la bonne série ne s'enclenche pas, l'impatience grandit et se traduit par une précipitation stérile sur le terrain qui se manifeste par le nombre de tirs non cadrés, par le manque de liant collectif, par la volonté, sans doute louable mais vaine, de vouloir être le sauveur du Vélodrome. L'OM bouge comme un poulet sans tête. « Parfois, on est très pressés quand on a le ballon, mais aussi quand on veut le récupérer, déplore Michel, et on se désorganise. On a beaucoup de passion dans le jeu, mais il faut jouer un peu plus avec la tête. » Et les joueurs à même de ramener un peu de sérénité sont peu nombreux. « Comme joueurs expérimentés, nous avons Mandanda, Nico *(Nkoulou)*, Lass' *(Diarra)*, Diaby quand il reviendra », compte Michel. Les autres ? Trop jeunes ou sans connaissance de la Ligue 1 ou en porte-à-faux parce que pas les priorités de l'entraîneur espagnol, comme Dimitri Payet le faisait remarquer depuis West Ham : « Romao et Dja Djédjé ont des caractères forts, mais ne jouent pas ou peu, donc c'est difficile pour eux d'assumer leur rôle. » L'impatience autour du retour d'Abou Diaby a même quelque chose de désespéré, voire de désespérant. Le cas de l'ex-Gunner n'a rien à voir avec celui de Lassana Diarra. « Laissons Diaby en paix ! », a fini par lâcher Michel pour couper court à tous les faux espoirs. Marseille se précipite sur le moindre remède, la moindre lueur, en espérant qu'elle rétablira la lumière. Sur le terrain et en dehors. L'entraîneur espagnol veut davantage d'organisation que la saison dernière, davantage de construction, une « manière d'attaquer moins directe, plus posée ».Il reconnaît : « L'équipe est parfois suicidaire. Donc, il faut refroidir un peu ses émotions pour qu'elle ait les clés afin de savoir où presser, comment doivent se dérouler nos phases de possession, par où il faut attaquer... » Et de traduire la précipitation par une métaphore chasse, pêche et tradition : « Si on part à la chasse et qu'on commence tout de suite à tirer des cartouches en direction de la montagne, on se retrouve vite sans munition. » L'émotion est parfois compliquée à canaliser, le retour au calme et à la lucidité ne se décrète pas et l'agacement pénalise les bonnes intentions : Romao, Alessandrini et Mendy ont tous écopé d'un carton rouge cette saison.

DES REMPLAÇANTS-TITULAIRES UN PEU TENDRES

Pour trouver des réponses, Michel tâtonne. Dans le jeu, il cherche le bon compromis entre ce qui faisait la force de Marseille la saison dernière et ce qu'il entend installer cette année. « En regardant comment l'équipe jouait, on a constaté qu'ils attaquaient depuis l'endroit où ils récupéraient le ballon. Nous, on a besoin de plus de calme : on ne veut pas d'un match qui serait fait d'allers-retours permanents. Cela nous conduirait à trop de précipitation. Mais les joueurs étaient habitués à ce style de jeu. » Il cherche surtout à calmer les esprits et à rassurer ses joueurs. Il est ainsi revenu à une organisation (4-2-3-1) plus proche de l'équipe de Bielsa que le 4-3-3 avec lequel il avait démarré, même si ce n'est pas un schéma tactique, quel qu'il soit, qui influe sur les comportements individuels et collectif. Que Cabella soit plus à l'aise dans l'axe que sur un côté, O.K., et alors ?

« QUAND ON ADOPTE UNE NOUVELLE STRATÉGIE, ON EST FRAGILE DANS LES PREMIERS TEMPS ET **LE MOINDRE GRAIN DE SABLE PEUT GRIPPER L'ENSEMBLE. »**
VINCENT CHAUDEL, EXPERT SPORT

Michel tâtonne également lorsqu'il s'agit de trouver le ton juste auprès de ses joueurs. Il les a réconfortés, protégés, rassurés, sans réussite. Il les a ensuite titillés quand la situation se dégradait avant le choc contre Paris : « Il paraît que dans le football français les joueurs se préservent pour ne pas jouer trop de matches d'affilée et qu'ils choisissent leurs matches dans la mesure du possible. Cela m'interpelle, mais je dois m'adapter. Je dois l'accepter, même si j'ai du mal à le comprendre. » Une critique courante de la part des techniciens étrangers découvrant le Championnat de France, mais qui est revenue en boomerang sur son auteur, suspecté de chercher à ouvrir le parapluie face à l'échec et de penser davantage à son avenir personnel qu'à celui de l'OM.

Car échec il y a, du moins à ce jour, même s'il est difficile de mesurer la part de responsabilité du technicien. Les difficultés collectives s'expliquent par le contexte de l'intersaison, mais n'exonèrent pas les carences individuelles. Alessandrini, Batshuayi, Ocampos, Barrada étaient régulièrement sur le banc la saison dernière et, un été plus tard, doivent assumer un statut de titulaire, tout comme Cabella, en difficulté à Newcastle. Michel a haussé le ton : « On parle souvent de la confiance qu'il faut donner aux joueurs, mais quand on veut jouer dans un grand club comme celui-là, il faut aussi la chercher soi-même. » Élie Baup ne dit pas autre chose : « Ils ont été recrutés pour devenir à terme des titulaires. Maintenant, c'est à eux d'assumer et de passer au palier supérieur. » La place de meilleur buteur de Batshuayi ne cache pas les difficultés du jeune Belge à assumer la succession de Gignac, surtout qu'il n'a pas de véritable concurrent, qu'aucune autre solution n'existe sur le banc et que son environnement immédiat ne déborde pas de confiance.

STEVE MANDANDA, EN FIN DE CONTRAT EN JUIN PROCHAIN, POURRAIT FAIRE PARTIE DES PROCHAINS PARTANTS.

SEBASTIEN BOUE

UN EFFECTIF PAS TRÈS « LIQUIDE »

Dans l'autre zone de vérité qu'est la défense, le constat n'est pas non plus très reluisant. Nkoulou, qui souhaitait partir cet été, doit digérer son séjour prolongé forcé. La charnière centrale grince sans que Rolando ou Rekic s'imposent, et l'OM souffre. Même Mandanda y met du sien, comme on l'a vu à Braga en Ligue Europa. « On peut prendre un but sur n'importe quelle situation de jeu », déplorait Michel après Lorient. Et, à l'exception des Troyens, tous les adversaires ont donné raison à l'ancienne star du Real Madrid. Et du côté du Vieux-Port, on croise les doigts pour que Lassana Diarra ne connaisse pas le contrecoup d'une année sans jouer tant le patron du milieu est aujourd'hui indispensable.

Le jeu marseillais est actuellement dans l'état où Marcelo Bielsa l'avait laissé et ça ne doit pas réconforter Vincent Labrune. La déliquescence de la seconde partie de la saison dernière a coûté une place sur le podium et les quelque 40 M€ qu'aurait rapportés une éventuelle présence en Ligue des champions. « Ces 40 millions, il a fallu les trouver ailleurs ! », remarquait Labrune. Et le bricolage de cet été et le début de saison risquent fort d'hypothéquer la stratégie présidentielle qui consiste, comme il l'avait résumé dans *L'Équipe Mag*, à « rendre l'effectif liquide, c'est-à-dire vendable ». Pour l'heure, on est plutôt à l'état gazeux, avec des problèmes de trésorerie de plus en plus plombants. « Marseille a opté pour un modèle à la Porto, ou à la monégasque : détecter des joueurs jeunes à bon potentiel, les valoriser et les vendre, rappelle Vincent Chaudel, expert sport pour le cabinet Kurt Salmon. Le problème quand on adopte une nouvelle stratégie, c'est qu'on est fragile dans les premiers temps, et le moindre grain de sable peut gripper l'ensemble. Et le départ de Bielsa, celui qui devait être le maître d'œuvre sportif, en était un gros ! L'OL a connu cela. Le club est vulnérable, d'autant qu'à la différence de Monaco, qui a investi beaucoup parce qu'il en avait les moyens, Marseille ne peut le faire. Pour que ça décolle, il faut mettre beaucoup dès le départ, taper fort et vite pour contourner le fair-play financier. Margarita Louis-Dreyfus ne le souhaite pas ou ne le peut pas et l'OM doit composer. »

Pour rétablir l'équilibre financier, Marseille a beaucoup vendu (53 M€ avant la date butoir du 30 juin), surtout il a puisé plus que prévu dans le « cheptel » en cédant les joueurs les plus rentables au risque de trop l'appauvrir. « La prochaine vague de départs d'ici à un an ou deux, annonçait Labrune, concernera Mendy, Batshuayi, Rekik, Ocampos ou Nkoudou. L'un d'entre eux vaudra alors peut-être 30 M€ ou plus. » À voir leurs performances, on peut en douter – avec un bémol pour le buteur belge, dont le profil ne peut que plaire aux clubs de Premier League – et, pour le moment, le temps ne joue pas pour eux. Si, avec Bielsa, Marseille a bénéficié d'une exposition maximale, surtout lors des six premiers mois, l'OM de Michel, choisi lui aussi pour sa capacité supposée à mettre en place un jeu offensif et spectaculaire, n'attire pas les regards, que ce soit en Ligue 1 ou sur la scène européenne.

NKOULOU ET MANDANDA, LES PROCHAINS PARTANTS ?

Autre inconvénient, le nombre important de joueurs prêtés. « Nous avons fait venir treize joueurs pour 17 M€, un vrai tour de force », se félicitait Vincent Labrune. Mais qui, parmi ces recrues peuvent laisser espérer une belle plus-value ? Cabella ? Prêté. Manquillo ? Prêté. Tout comme Lucas Silva, De Ceglie et Isla – trois joueurs régulièrement alignés dans le onze titulaire. Valeur sûre, Nkoulou partira libre. Quant à Mandanda, on sait que le prix d'un gardien ne crève jamais les plafonds et le capitaine n'a jusqu'à présent jamais reçu d'offre qui ne se refuse pas. Vincent Labrune a beau affirmer que l'OM a entamé un cycle vertueux et bénéficie d'atouts nouveaux – masse salariale maîtrisée, Vélodrome opérationnel, supporters rentrés dans le rang, droits télé en hausse –, une saison blanche serait un coup dur à la stratégie mise en place – le trading des joueurs –, qui nécessite une régularité sportive en haut de tableau. Une saison blanche signifierait que l'effectif n'est pas très « liquide », de quoi accentuer encore un peu plus le retard sur ses rivaux. ■ P. S.

BERNARD PAPON

LE SORT RÉSERVÉ À VALBUENA LE 20 SEPTEMBRE DANS LES TRIBUNES DU VÉLODROME A INCITÉ LES POUVOIRS PUBLICS À FAIRE LE MÉNAGE DANS LES TRAVÉES.

CÔTÉ SUPPORTERS : COMMENT PRENDRE LE (BON) VIRAGE

À la suite des incidents liés à OM-OL, le club phocéen a été contraint de s'attaquer au système de la commercialisation des abonnements qui lui échappait. Un défi aussi stratégique que vital.

L'euphorie aura été de courte durée. Le 6 octobre au soir, un communiqué triomphant émanant de l'OM se targuait d'avoir scellé un « accord historique » avec ses huit groupes de supporters*. Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, saluait une « révolution » après que le club a acté le « principe d'une commercialisation intégrale et exclusive de la billetterie (abonnements et places sèches) du Stade-Vélodrome ». Le document a été signé par l'ensemble des parties. Une forme de reprise en main conclue par la direction, comblant une anomalie dans le paysage puisque, depuis juillet 1990 et le début de la saison, les groupes eux-mêmes revendaient les abonnements à leurs adhérents. Un satisfecit pour Vincent Labrune, deux semaines après les spectaculaires incidents face à Lyon (1-1 le 20 septembre), qui avaient valu à Patrick Kanner, ministre des Sports, d'être à la fois « choqué » et « furieux ». Une façon aussi de rassurer l'État à neuf mois de l'Euro, tout en montrant à un éventuel repreneur que, non, les virages du Vélodrome ne constituent pas une zone de non-droit. Vexé de l'accueil, entre jets de pétards et de bouteilles en verre, allumage de feux de Bengale, potence pour le « traître » Valbuena et deux interruptions du match, Jean-Michel Aulas avait taclé l'OM. « Ils n'ont pas le courage de mettre en place les règles qui sont imposées à tous les autres clubs. La palpation n'a pas été faite, ce qui veut dire que soit avec les stadiers, soit avec la police, il y a eu compromission. »

CANETTES, KÄRCHER ET AVANTAGES

Autant dire que, comme tout le monde, le président lyonnais a été surpris par la vitesse à laquelle l'OM a justement éteint le feu et conclu un mouvement amorcé il y a plusieurs mois. Sauf que... Le Club central des supporters de l'OM (CCS) a, depuis, contesté l'accord, estimant n'avoir eu que deux heures pour se décider sur un mode de fonctionnement « qui, à ce jour, reste assez vague malgré tout ». Président de Yankee Nord Marseille, le fort en gueule Michel Tonini se dissocie lui aussi. « Il n'y a aucun accord, tout ça c'est de la communication », fustige-t-il. Sur la page d'accueil du site de l'association, le Kärcher est de sortie : « En quoi la gestion commerciale d'une billetterie aurait un rapport avec le jet de trois bouteilles de Heineken sur le terrain ? Tout ce foutoir pour trois canettes de H balancées sur le terrain par un ou deux abrutis, et c'est 22 000 abonnés sanctionnés contre Angers, 11 000 autres abonnés sanctionnés pour le match contre Lorient, 60 000 supporters sur lesquels va peser le sursis d'un huis clos ad vitam aeternam... La soirée du 20 septembre a servi d'alibi à toute une famille incestueuse, opportuniste, dans sa quête d'ambition personnelle. (...) Les supporters de l'OM, ceux qui, depuis des décennies, affrontent les tempêtes et vivent leur passion sans compromission, restent les seules forces vives d'un club à la dérive. » Réunis la semaine dernière, les représentants des huit groupes de supporters et les dirigeants de l'OM ont longuement discuté des modalités techniques de leur prochaine collaboration. Une convention est à l'étude.

Le préfet de police des Bouches-du-Rhône, Laurent Nunez, avait tapé du poing sur la table sitôt achevée la rencontre face à l'OL, évoquant de possibles dissolutions *(voir page 27)*. Il a reçu à sa demande Michel Tonini au siège de la préfecture. « Mais le rendez-vous était programmé en amont. L'entretien avait été demandé après Bastia *(NDLR : en mai, lors de la 38e journée, des jets de pétards et de projectiles avaient incité l'arbitre à reporter le retour des joueurs sur la pelouse d'un quart d'heure)*, souligne-t-il. Je reçois ceux qui me le demandent. Il est sain que les dirigeants de groupes entendent un même discours tenu par le club et le préfet. » Laurent Nunez s'est également entretenu avec le responsable des Ultras Marseille. Le

« LES SUPPORTERS DÉCHARGENT LA DIRECTION D'UN LOURD TRAVAIL LOGISTIQUE. ILS PEUVENT JOUEUR LE RÔLE DE RÉGULATEUR. »
LUDOVIC LESTRELIN, AUTEUR D'UNE THÈSE SUR LE « SUPPORTÉRISME À DISTANCE ».

dossier est sensible. Chacun est conscient qu'on ne peut pas procéder sur la Canebière au décalque du plan Leproux à Paris. Dans la capitale, une catégorie de supporters en a remplacé une autre, si bien que l'ambiance du Parc s'en ressent, au point que même Blaise Matuidi s'en est fait l'écho. À Marseille, à la lueur de la composition du public et de l'atmosphère de fête qui appartient à son ADN, impossible d'agir de cette manière. C'est peut-être à cette aune, et au regard des efforts déployés par la direction, qu'il faut lire la sanction plutôt clémente de la commission de la Ligue post-lyonnaise : deux matches à huis clos partiels, un à huis clos total avec sursis d'un an et 40 000 € d'amende. La reprise du contrôle de la vente des places dans les tribunes les plus populaires à compter de la saison prochaine marque un tournant, même si l'impact se mesure surtout, jusque-là, en termes d'image. Ce particularisme est né d'une concession de Bernard Tapie, arrivé à la présidence en avril 1986. À l'époque, le club est une belle endormie, avec des résultats ordinaires et un public clairsemé. Et il n'y a pas de places numérotées dans les virages – ce sont des gradins en ciment. Quatre ans plus tard, les groupes de supporters bénéficient d'un tarif d'abonnement très avantageux et revendent eux-mêmes les places, à l'unité ou à l'abonnement.

« UN CUMUL DE PETITES LÂCHETÉS »

L'ancien ministre de François Mitterrand a cédé par pragmatisme autant que par ambition. « Le club n'y a pas forcément cru dès le début, mais c'était aussi un calcul de Tapie, une façon de s'assurer le soutien du public, lui qui visait la mairie. Contesté par le Parti socialiste local, il a transformé une énergie sportive en énergie politique, analyse le sociologue Ludovic Lestrelin, maître de conférences à l'université de Caen et dont la thèse de doctorat sur le "supportérisme à distance" aborde le cas de l'OM. Leur façon de s'organiser était d'abord artisanale puis les groupes se sont professionnalisés. Et, ce qui est rarement souligné, ils organisent aussi les déplacements. Cela indique leur poids. Ils sont même dragués par les élus locaux ! Même si le modèle tend à s'essouffler, dans un club qui tangue aussi souvent que l'OM, les supporters incarnent un pôle de stabilité et déchargent la direction d'un lourd travail logistique. Ils jouent le rôle de régulateur. » SUITE PAGE 28

LE VÉLODROME, UNE ENCEINTE QUE LE CLUB A DU MAL À MAÎTRISER...

JÉRÔME PRÉVOST

Laurent Nunez
« NOUS DEVONS SAVOIR QUI PÉNÈTRE AU VÉLODROME »

Le préfet de police des Bouches-du-Rhône explique les nouvelles règles qui vont s'appliquer à l'enceinte marseillaise.

Unique préfet de police de plein exercice avec celui de Paris, Laurent Nunez, cinquante et un ans, s'est posé dans les Bouches-du-Rhône le 31 mars dernier. Ce passionné de football – à l'ENA, arrière droit, il était capitaine de l'équipe de sa promotion – n'a pas tremblé au moment d'inciter l'OM à conclure un « accord historique » avec les groupes de supporters quinze jours après les graves incidents au Vélodrome pendant le match contre Lyon. « L'OM est la face visible de mon travail. Ma priorité n'est pas de sécuriser le club, mais de lutter contre la délinquance et éradiquer le trafic de stupéfiants, notamment afin que Marseille demeure ce qu'elle est devenue : une ville attractive », assène cet inspecteur des impôts originaire du Cher. La perspective de l'Euro, où le pays sera au centre des attentions, l'accapare également. Pas de quoi effrayer celui qui, dans le cadre de ses fonctions, a aussi côtoyé le Stade de France et le Parc des Princes.

CABINET DU PRÉFET DE POLICE DES BOUCHES-DU-RHÔNE

LAURENT NUNEZ, LE PRÉFET DE POLICE DES BOUCHES-DU-RHÔNE.

« Que retenez-vous de votre expérience parisienne ?

Directeur de cabinet du préfet de Seine-Saint-Denis entre 2008 et 2010, j'ai encadré de nombreux matches des Bleus au Stade de France, ainsi que les finales des Coupes de la Ligue et de France. L'occasion de collaborer avec les directeurs de sécurité des clubs, dont beaucoup sont encore en poste, et d'évaluer les risques en amont. J'ai ensuite été directeur de cabinet du préfet de police de Paris, conservant un œil sur le Stade de France et le Parc des Princes, dans l'esprit de mon prédécesseur, Jean-Louis Fiamenghi *(NDLR : aujourd'hui directeur de la sûreté de Veolia, il était chargé de coordonner le plan de sécurité du PSG).* Il a initié le plan Leproux, j'en ai poursuivi la mise en œuvre. J'ai découvert la Ligue 1 et la Ligue des champions. Je travaillais avec Antoine Boutonnet, commissaire de police chef de la DNLH *(Division nationale de lutte contre le hooliganisme),* et nous faisions venir les directeurs de sécurité des clubs étrangers. Il nous est arrivé de ne pas autoriser un déplacement, comme celui des supporters d'Anderlecht en 2013. Pour certains, le Parc s'est aseptisé. Mais je remarque que l'ambiance reste très bonne et, surtout, qu'il n'y a plus de violences dans l'enceinte.

Deux mois à peine après votre arrivée à Marseille, des incidents ont gâché la 38e journée contre Bastia : le gardien corse a été victime de jets de projectiles et la seconde mi-temps a été retardée de quinze minutes.

Très vite, la question du renforcement de la sécurité a été évoquée. J'ai senti chez les dirigeants de l'OM la volonté de prendre ce problème à bras le corps. La possibilité que le club reprenne la commercialisation de ses abonnements a été abordée. Absorber 67 000 spectateurs n'est pas évident, il reste des calages à effectuer. Des décisions ont été prises, comme des arrêtés sur la consommation d'alcool, ce qui se pratique à Paris ou Saint-Denis. Autant de choses qui échauffent les esprits et peuvent servir de projectiles quand les choses tournent mal.

Dans quelle mesure les débordements d'OM-Lyon ont-ils accéléré le processus ?

Nous nous sommes intéressés aux fouilles, demandant qu'elles soient vraiment renforcées. Si certains pénétraient dans l'enceinte avec les bouteilles, soit elles étaient mises avant par ceux installant les tifos, soit il y avait un problème durant les fouilles. Le match face à Lyon a servi de déclencheur, a aidé à enfoncer le clou, même si tout était programmé. Nous avions en effet, par le club et certains responsables de supporters, le signal selon lequel ils ne maîtrisaient plus forcément tous leurs membres. L'idée était moins de dissoudre les groupes que de retrouver une certaine orthodoxie dans la gestion des abonnements. Le Vélodrome déploie une ambiance conviviale, la meilleure de France et l'une des meilleures d'Europe. Nous ne voulons pas casser cela. Nous avons conscience que le club c'est la ville et vice versa. Notre intention est de les aider à se rationaliser et s'organiser. L'OM doit rester l'OM, mais en toute sécurité.

Qu'est-ce qui va changer la saison prochaine ?

Il fallait des actes, sinon le club allait se casser la figure. La répétition de franchissements de ligne jaune, ça s'appelle tout simplement dissolution. Le système proposé est le suivant : une adhésion du supporter à un groupe ouvre droit à un tarif préférentiel pour l'abonnement. Cela va dans le bon sens. Nous avons demandé à l'OM et à nos propres opérateurs d'être intraitables sur les comportements déviants, tant en matière d'interdiction de stades qu'en matière de poursuite judiciaire. Nous avons aussi lancé des interdictions de stades, à la lueur du match de Lyon et de l'exploitation de la vidéo du déplacement à Groningue en Ligue Europa, qui ne s'est pas bien passé non plus. Il faut désormais que les fautifs ne se sentent plus impunis, y compris pendant les fouilles. L'OM doit nous remettre les personnes ayant des couteaux ou des bouteilles ; leur enlever ne suffit pas. Nous allons monter en puissance.

« LE MATCH FACE À LYON A SERVI DE DÉCLENCHEUR »

Comment vivez-vous d'ordinaire un match de l'OM ?

Depuis le poste de sécurité. Le match contre Bastia a été interrompu quinze minutes car il m'en a fallu onze afin de traverser tout le stade et voir l'arbitre ! Depuis, nous avons mis en place un système par Skype, utilisé contre Lyon. L'arbitre m'a appelé, nous avons organisé une réunion à laquelle se sont invités les présidents Labrune et Aulas. Quand le délégué a vu les images, nous avons constaté que la sécurité des joueurs était menacée. Nous avons déployé des CRS qui ont essuyé des projectiles et fait preuve de sang-froid. Évacuer le stade aurait été compliqué. Il fallait que le match puisse reprendre. J'ai appelé le directeur de cabinet de Bernard Cazeneuve pour l'informer de ce qu'il se passait, de ma décision et de la raison pour laquelle le match reprenait. J'avais fait de même pour Bastia.

La marionnette de Valbuena suspendue au bout d'une potence a choqué. Vous aussi ?

Si tous les téléspectateurs l'ont vue sur Canal+, pas nous. Du coup, nous avons demandé à pouvoir bénéficier au Vélodrome du renvoi dans le PC des images du diffuseur. Bien évidemment que si nous l'avions découverte avant, nous l'aurions immédiatement fait enlever.

Peut-on dire que vous avez mis fin à une spécificité marseillaise dont, jusque-là, tout le monde s'accommodait ?

Ce n'est pas une reprise en main, mais une continuité. Mes prédécesseurs avaient déjà posé des jalons. L'objectif est que tous les clubs soient logés à la même enseigne. Tout le monde m'assurait que ce ne serait pas possible sur un point : la vente directe des abonnements. Nous l'avons tout de même fait. Les dirigeants ont compris que le club était menacé par la possibilité de huis clos, de virages absents ou de points perdus. Depuis les événements, le club a parfaitement joué le jeu, ce que j'ai fait remonter au ministre de l'Intérieur, dont je dépends. Je suis très déterminé à aboutir et à structurer les virages. Je compte appliquer une politique ferme et résolue. Notre job est de tendre vers le risque zéro en évitant les comportements inacceptables. C'est pourquoi nous devons savoir qui pénètre au Vélodrome.

Quel est selon vous le profil du supporter de l'OM ?

Ma femme est marseillaise et je fréquente le Vélodrome depuis vingt-cinq ans. À cette aune-là et compte tenu de mon expérience comme préfet ici, ma vision du supporter de l'OM est justement qu'il s'agit d'un peu tout le monde. Parmi les groupes, on retrouve toutes les couches de la population, y compris des fonctionnaires de police. Le club est l'âme de la ville. On ne peut pas résumer Marseille à l'OM, mais c'est un élément essentiel de la vie locale. » ■

A.R.

« À L'ÉPOQUE, LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR NE NOUS A PAS ASSEZ APPUYÉS, À LA DIFFÉRENCE DE LA VOLONTÉ QUE L'ON SENT EFFECTIVE AUJOURD'HUI. »
LAURENT CARENZO, ANCIEN DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DE L'OM

SUITE DE LA PAGE 26 « Tout le monde y trouvait son compte, a raconté Tapie dans *la Provence,* dont il est propriétaire. Nous, car nous n'aidions plus financièrement ces groupes qui assuraient seuls les investissements animations, déplacement, etc., eux, qui pouvaient s'occuper directement de cette gestion. Et ça s'est toujours bien passé ainsi. Qu'on ne vienne pas me dire aujourd'hui que c'était un problème majeur de sécurité. »
Cet État dans l'État, système unique au monde, s'est ainsi naturellement inscrit dans le paysage. Certains présidents ont tenté d'y remédier. Sans succès. À la tête du club entre 1995 et 1999, Jean-Michel Roussier a finalement perdu le combat, non sans avoir été copieusement insulté et menacé de mort, s'éclipsant avec le sentiment, par son intransigeance, d'avoir affronté un mode de fonctionnement qui, finalement, convenait à tout le monde (et notamment à la municipalité), quitte à ne rien maîtriser des recettes et des dépenses. Président et actionnaire de l'OM entre 2002 et 2004, Christophe Bouchet ne s'est pas attaqué frontalement à ceux qui surfaient sur le cadeau de l'un de ses prédécesseurs, Yves Marchand : président délégué entre 1999 et 2000, il leur avait octroyé l'exclusivité totale des virages, soit 27 600 places sur les 57 000 de l'enceinte rénovée pour le Mondial. Directeur de la communication de l'OM sous l'ère Bouchet, ex-journaliste et producteur, aujourd'hui conseiller du président de la chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, Laurent Carenzo résume d'un trait saignant les difficultés auxquelles il a été confronté et qui, insidieusement, ont fini par emporter la direction d'alors. « Ce fut un cumul de petites lâchetés, nous compris, provoquées en partie par la peur qui nous habitait, analyse celui qui a été fait chevalier des Arts et des Lettres en 2014. Nous n'étions plus dans le réel, nous étions dans l'OM ! Nous avons péché par naïveté et aurions dû, dès le début, mieux clarifier notre relation avec la Ville. Certains ont essayé de bousculer les choses, comme le procureur Jacques Beaume. Cet homme remarquable a passé un contrat moral avec les dirigeants des clubs de supporters, que ces derniers n'ont pas respecté. Nous avions envie de faire évoluer la situation. Mais, à l'époque, le ministère de l'Intérieur *(dirigé par Nicolas Sarkozy)* ne nous a pas assez appuyés, à la différence de la volonté que l'on sent effective aujourd'hui. »

LABRUNE, LOUIS-DREYFUS, TAPIE : TOUS ONT ÉTÉ CONTRAINTS DE « COMPOSER » AVEC LES SUPPORTERS MARSEILLAIS.

SYLVAIN THOMAS/L'EQUIPE

CLIENTÉLISME, « POPULARISME » ET PARTICULARISME

Le clientélisme a ainsi pu continuer. Pourquoi changer quand tout le monde y trouve son compte ? Cette paix sociale (ou son illusion) a un prix et impacte forcément le budget du club, amputé d'une partie de ses recettes. Les South Winners, 5 500 membres, bénéficient d'un local de 1 250 m² et disposent de bus. L'OM, comme aux autres, leur vend une carte d'abonnement que ceux-ci majorent à leurs adhérents. Le bénéfice est estimé à 190 000 € par saison pour les matches au Vélodrome en Championnat, une somme souvent réinvestie. « Et puis, même si les sommes semblent importantes, elles sont à relativiser dans l'économie d'un club, explique Ludovic Lestrelin. Robert Louis-Dreyfus s'en moquait, conscient que ça ne payait même pas la jambe droite d'un attaquant ! »
« Alors que la France continue de fonctionner de manière jacobine, Tapie, et c'est un coup de génie, a reconnu les supporters comme interlocuteurs, leur a créé un cadre. Mais c'était du donnant-donnant. Une sorte de clientélisme à la marseillaise, pointe David Garcia, auteur de *L'histoire secrète de l'OM (Flammarion)*. Le système n'est pas si mauvais, car il permet d'avoir des interlocuteurs responsables dans les associations, même si certains d'entre eux ont de drôles de pedigrees ou règnent en dynastie. Au final, comme a dit Zeroual (leader des Winners), c'est du "popularisme". Vincent Labrune, en mal d'autorité, s'en est accommodé. Et le Vélodrome est bien tenu, connaissant de rares violences. »
Les présidents se sont succédé sans que, véritablement, ne soit bouleversé l'ordre établi. Le Vélodrome, argument pratique, vu comme une soupape de sécurité où tout ou presque est permis, le trafic de billets comme les échanges de cartes. Ancien pilier de France Bleu Provence, Avi Assouly, devenu conseiller régional et siégeant même à l'Assemblée nationale à la commission des Affaires étrangères lorsque Marie-Arlette Carlotti figurait au gouvernement, préfère évoquer l'ambiance du Vélodrome. « Tapie a dit aux supporters : "Faites le spectacle, je vous donne les moyens." Il avait raison tant ils ont ce club dans la peau. Sans eux, l'OM ne peut pas exister, s'enthousiasme l'ancien journaliste. Ils sont créatifs dans leurs tifos, sont organisés, ont des locaux, etc. Mais, si une poignée d'imbéciles se comporte parfois mal, comme contre Lyon, les associations constituent une force et une puissance de feu. » Serge Botey en est conscient. Ancien adjoint à la culture du maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, pour lequel il est chargé de mission, l'ex-libraire a plongé dans l'univers des supporters de l'OM avant le Mondial 1998 pour mieux célébrer l'événement. Depuis, il n'a pas perdu le contact, s'évertuant, en multipliant les contacts sur le terrain avec sa faconde, à fluidifier les rapports entre les groupes et la ville. « J'ai eu tous les leaders : ils étaient d'accord depuis un moment pour rendre la gestion des abonnements au club, tout en restant impliqués, décrypte Botey. Ils en ont accepté l'idée, car le monde a changé. Si je suis pour la tolérance zéro, il y avait également beaucoup de fantasmes dans le pouvoir des supporters. Ils ont en plus, ici, un rôle social, par exemple en organisant des cours de taekwondo pour les minots. Les choses sont assainies, tant mieux. Il fallait avancer et surtout ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain… » L'élu apôtre de la transversalité ajoute : « Tous les présidents ont cru qu'avec l'OM ils tenaient la ville. Ils se sont trompés. La force de l'OM, c'est Marseille, pas l'inverse. » ■ **A. R., À MARSEILLE**

** Club des amis de l'OM, Club central des supporters, Dodger's Marseille, Fanatics, Marseille trop puissant, South Winners, Ultras Marseille, Yankee Nord Marseille.*

FIFA BALLON D'OR 2015

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2015**

DU 21 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2015

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2015.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015**
(voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

Je suis le seul Italien à avoir remporté le Ballon d'Or en jouant sous les couleurs de l'AC Milan.

Indice : cette année-là, je devance un autre Italien et un Allemand.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 21 octobre 2015 au 17 novembre 2015. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec/Guerrier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

FRANCE football

Samuel Umtiti
POURQUOI ÇA COINCE ?

Promis à un bel avenir depuis ses débuts, le jeune défenseur central de l'Olympique Lyonnais peine à franchir le dernier palier qui le sépare de l'équipe de France. **TEXTE** DAVE APPADOO | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

La réplique a fusé, cruelle. Interrogé par un internaute sur la possibilité de sélectionner prochainement Samuel Umtiti « au vu de ses énormes performances avec l'OL », Didier Deschamps n'a pu se retenir : « Vous ne regardez pas les matches de Ligue des champions ! » Et bing ! Lui qui est d'ordinaire si enclin à ouvrir le robinet d'eau tiède sur les absents de la sélection a cette fois glacé les partisans du défenseur central de l'Olympique Lyonnais. Et peut-être sonné le glas des ambitions du Gone d'enfin intégrer l'équipe de France dans les prochaines échéances.

IL S'EST FAIT DOUBLER PAR MANGALA ET ZOUMA. À huit petits mois de l'Euro, le coup est rude. À tel point qu'Hubert Fournier s'est immédiatement porté au secours de son jeune arrière, conscient que l'affaire peut laisser des traces. « À l'heure actuelle, il n'est sans doute pas dans la tête de Deschamps pour l'Euro. Sam doit enchaîner les performances de haut niveau comme il le fait depuis quelque temps, il n'y a que comme ça qu'il pourra changer la donne. Et on ne sait jamais : blessure, contre-performance, perte de statut de titulaire pour certains, ça peut aller vite. Il est un peu derrière, mais il n'y a encore rien d'irrémédiable pour l'Euro. »

Pourtant, Samuel Umtiti a bel et bien un temps de retard sur ses concurrents directs au poste. Pis, il semble quelque peu stagner, lui dont la progression était continue depuis trois ans. En 2013, quand il devient champion du monde U20 avec Pogba, Kondogbia et Cie, Umtiti a même une bonne tête de prochain candidat en A. Car, hormis la fameuse histoire de sa Maserati livrée à Tola-Vologe en octobre 2013 alors que Lyon patauge, une faute de goût pour laquelle il se fait reprendre de volée direct par Gonalons, le gamin affiche une maturité rare. Pourtant, dans la foulée du duo Varane-Sakho, héros du fameux barrage retour face à l'Ukraine, Umtiti verra depuis Mangala et même Zouma intégrer le groupe France. Alors quoi ? Aurait-il atteint une espèce de seuil de compétence ? « Pas du tout, s'insurge Christophe Delmotte, ancien de la maison lyonnaise qui a croisé la route d'Umtiti quand il entraînait les équipes de jeunes de l'OL. N'oublions pas qu'il n'a que vingt et un ans, c'est incroyablement jeune à un poste où l'on atteint sa plénitude plus tard. Je ne trouve même pas qu'il stagne. Mais probablement que cette progression est moins spectaculaire que celle de ses concurrents, ça c'est possible. » Une thèse à laquelle souscrit Jean-Alain Boumsong, très régulièrement au commentaire des matches de l'OL pour beIN Sports. « L'an passé, Sam a fait une très grosse saison. Mais ça n'a pas été tellement valorisé car Lyon a surtout été mis en valeur par son jeu offensif. On a davantage parlé de Fekir et de Lacazette que des arrières. Pourtant, je peux vous dire que Sam et Bisevac derrière, c'était quelque chose. Actuellement aussi, il continue de progresser. Mais, là encore, c'est subtil car c'est dans son attitude, dans son engagement, dans sa concentration au sein d'une équipe qui connaît des difficultés. Forcément, on ne voit que les difficultés qu'il vit avec ses partenaires. Mais on ne note pas assez qu'il continue de montrer une attitude très volontaire, très positive, et très mature. Le souci, c'est qu'être seulement bon ne suffit pas en ce moment. Il faudrait qu'il soit carrément exceptionnel pour compenser les flottements de son équipe. Et pour l'heure, il n'y arrive pas toujours. »

> « L'AN PASSÉ, SAM A FAIT UNE TRÈS GROSSE SAISON. MAIS ON A PLUS PARLÉ DE FEKIR ET LACAZETTE »
> **Jean-Alain Boumsong, ancien défenseur de l'OL**

ET SI SON PROBLÈME ÉTAIT L'OL ? O.K., admettons. Mais il y a bien autre chose qu'un malheureux effet d'optique pour expliquer ce retard pris par le natif de Yaoundé, non ? « Il paie aussi les contre-performances de Lyon en début de saison, note encore Delmotte. Personne ne se dégage pour former la charnière avec lui, donc forcément, quand on change d'axe quasiment à chaque rencontre, il y a des ratés. » Et Boumsong de compléter : « Ne nous voilons pas la face, Sam paie aussi le fait d'être à l'OL. Ses concurrents bénéficient aussi d'évoluer tous dans des Championnats bien plus compétitifs que la L1. Deschamps est sensible à cette habitude du plus haut niveau. Samuel pâtit de cet OL moins puissant. Il faut donc qu'il passe un cap au niveau de l'environnement. Alors, soit Lyon redevient une puissance de premier ordre avec le nouveau stade, soit Samuel doit partir et aller s'imposer dans un top club d'un grand Championnat. »

Puisque l'on parle de perception, on ne va pas se mentir, Umtiti est peut-être aussi victime d'une image trop « sage », trop « soft », comme beaucoup de joueurs de l'OL, une tare létale pour lui à un poste où Deschamps aime les défenseurs, disons, virils. « C'est vrai qu'il était peut-être trop respectueux à ses débuts quand je l'ai vu débarquer dans le groupe pro lyonnais, confirme Boumsong. Mais, sur la durée, ça ne doit pas être un défaut. Il a énormément de volonté, un gros mental, une envie de progresser chaque instant. C'est un bon coéquipier, respectueux de ses aînés, clair dans ses valeurs, bien éduqué dans sa vie, on ne va quand même pas le lui reprocher. En vue d'une phase finale, c'est même un atout. »

« IL EST QUASIMENT AU MÊME NIVEAU QUE TOUS CEUX QUI PRÉTENDENT À ÉPAULER VARANE. » Pour l'ancien international français, Umtiti a encore une vraie carte à jouer. « Deschamps cherche encore le partenaire de Varane. Ça veut dire qu'aucun ne se dégage franchement pour former avec lui la charnière des Bleus. Sam a de vrais atouts à faire valoir : rapide, bon dans les duels, gaucher, ce qui n'est pas fréquent, et une qualité de relance supérieure à celle d'un Sakho. Il a progressé dans sa qualité de concentration, je ne le vois plus trop avoir d'absences pendant un match. Individuellement, il est quasiment au même niveau que tous ceux qui prétendent à épauler Varane. » Avant de conclure, en vieux sage : « On est bien impatient avec lui. Il n'a pas vingt-deux ans. À son âge non plus, je n'étais pas international. Pourtant, ça ne m'a pas empêché ensuite de jouer des phases finales. Pour l'heure, Deschamps semble avoir son groupe, et c'est difficile de s'y introduire avant l'Euro. Mais, même s'il ratait ce tournoi, ça ne voudrait pas dire qu'il est cuit. Il est jeune et évolue à un poste où normalement le sommet vient plus tard. Il a encore le temps pour s'imposer. » Visiblement, ce temps n'est pas encore arrivé. ■

Bio express

21 ans. **Né le** 14 novembre 1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,86 m ; 83 kg. Défenseur. International Espoirs (7 sélections, 1 but).
PARCOURS : Lyon (depuis 2001).
PALMARÈS : Championnat du monde des U20 2013.

ET SI LE LYONNAIS PAYAIT SON IMAGE DE GARÇON TROP SAGE ?

_Cris

« SAM MÉRITE D'ÊTRE APPELÉ EN BLEU »

Pour l'ancien international brésilien, son successeur en défense centrale à Lyon devrait avoir sa chance en sélection.

G. AFGER/L'ÉQUIPE

« Il semble que ces derniers mois Samuel Umtiti stagne dans sa progression. Êtes-vous d'accord ?

Non, pas vraiment. Je trouve qu'il souffre beaucoup de la situation lyonnaise. Cette saison, on a du mal à lui trouver son partenaire dans l'axe. Un coup c'est Bisevac, un coup c'est Rose, un coup Yanga-Mbiwa, un autre Gonalons. C'est très difficile pour un défenseur central de rester performant quand on change de partenaire presque toutes les semaines. On parlait de mes performances, mais j'étais aussi aidé par le fait que j'avais un équipier fixe à mes côtés, comme Caçapa, par exemple. Quand on change juste une fois ou deux, on garde des repères, ça peut aller. Mais là, c'est vraiment difficile à gérer pour lui. Dès que Lyon aura calé la question de son partenaire, ça ira tout de suite mieux.

Son niveau peut-il être affecté par ces changements ?

Je l'observe presque tous les jours et je vois un joueur très fort mentalement, déterminé à tout faire pour ramener son équipe dans une bonne position. Il a vraiment un côté patron qui est assez impressionnant pour un joueur de cet âge.

Ne souffre-t-il pas de responsabilités trop grandes à un âge aussi jeune ?

C'est vraiment une question que l'on se pose trop souvent en France. On les voit toujours trop jeunes. Au Brésil, on considère que quand on est fort, on est fort et, si on a l'attitude pour cela il n'y a pas de raison de ne pas confier des responsabilités à un jeune. Regardez Neymar, qui est capitaine du Brésil depuis l'âge de vingt-deux ans. Où est le souci ? À Lyon, Sam accepte cette responsabilité, ce leadership. Ce n'est pas quelque chose qui l'écrase, mais, au contraire, le rend plus fort selon moi. Je le vois dans son implication, il a encore plus la volonté de mettre tout le groupe dans le bon sens, en compagnie des autres leaders comme Gonalons ou même Tolisso et Grenier. D'ailleurs, j'observe que parmi les autres jeunes défenseurs centraux de l'équipe de France, il est le seul à assumer une telle responsabilité. En club, que ce soient Varane, Sakho, Zouma ou Mangala, ils n'ont jamais été les tauliers. Umtiti, si !

Peut-il encore être appelé en vue de l'Euro 2016 ?

Moi, je le crois. Et je l'espère. Pas parce que c'est un Lyonnais. Mais parce que quand je vois les différents partenaires de Varane chez les Bleus, je ne vois personne s'imposer. Avec ses qualités, que ce soit en tant que défenseur ou en tant que partenaire, Sam a toutes les qualités pour être essayé. Il mérite d'être appelé par Deschamps. » ■ D. A.

REMPLAÇANTS UNE VRAIE SPÉCIALITÉ

Certains joueurs de L1 sont des abonnés des entrées en cours de jeu. Le Rémois Jordan Siebatcheu et le Rennais Kamil Grosicki mènent la danse avec neuf apparitions.

LE JOUEUR DE CHAQUE CLUB*

le plus souvent entré en cours de jeu cette saison

GFC Ajaccio	Mayi	6
Angers	Capelle et Sissoko	5
Bastia	Coulibaly	5
Bordeaux	Jussiê	6
Caen	Bazile	7
Guingamp	Diallo	5
Lille	Guirassy	4
Lorient	Philippoteaux	6
Lyon	Cornet, Ghezzal	7
Marseille	Sarr	7
Monaco	Bernardo Silva, Carillo et El-Shaarawy	4
Montpellier	Cornette	4
Nantes	Audel	6
Nice	Benrahma et Wallyson	5
Paris-SG	Lavezzi	8
Reims	Siebatcheu	9
Rennes	Grosicki	9
Saint-Étienne	Diomandé	4
Toulouse	Pesic	7
Troyes	Cabot	5

3 Le nombre record de buts inscrits par des joueurs entrés en cours de jeu lors de la 6e journée.

LES VERNIS DU BANC

1.	Grosicki (Rennes)	9
-	Siebatcheu (Reims)	9
3.	Lavezzi (Paris-SG)	8
4.	Bazile (Caen)	7
-	Cornet (Lyon)	7
-	Ghezzal (Lyon)	7
-	Pesic (Toulouse)	7
-	Sarr (Marseille)	7
9.	Audel (Nantes)	6
-	Jussiê (Bordeaux)	6
-	Mayi (GFC Ajaccio)	6
-	Ocampos (Marseille)	6
-	Philippoteaux (Lorient)	6

À SOULEYMANE CAMARA LE RECORD D'ENTRÉES

Les plus souvent entrés ces dernières saisons

2010-11	De Melo (Lille)	24
2011-12	Gouffran (Bordeaux)	24
2012-13	Bosetti (Nice)	23
2013-14	Khalifa (Marseille)	23
	Ocampos (Monaco)	23
2014-15	S. Camara (Montpellier)	30

2 Les joueurs entrés cette saison comme remplaçants et expulsés dans la foulée. Cette mésaventure est arrivée au Toulousain Pesic (1re j.), entré à la 81e et renvoyé aux vestiaires à la 86e minute contre Saint-Étienne, et au Marseillais Mendy (7e j.), expulsé une minute après être entré, à Toulouse (77e, 78e).

SIEBATCHEU, LE SUPERSUB

Les buteurs-remplaçants

1.	Siebatcheu (Reims)	3 buts
-	Grosicki (Rennes)	3 buts
3.	Benrahma (Nice)	2 buts
-	Cavani (Paris-SG)	2 buts
-	Ounas (Bordeaux)	2 buts

NICE, PSG, REIMS ET RENNES VIVE LE CHANGEMENT !

Répartition par équipe des buts des remplaçants

Nice, Paris-SG, Reims et Rennes	4 buts
Bordeaux et Troyes	3 buts
Lorient, Lyon, Marseille et Monaco	2 buts
GFC Ajaccio, Bastia, Caen et Montpellier	1 but

BASTIA GARDE SA RÉSERVE

Joueurs utilisés cette saison

Bastia	28
Nantes*	29
Caen	30
Nice*	30
Angers	30
Guingamp	31
Monaco	31
GFC Ajaccio	32
Toulouse	32
Bordeaux	33
Lille	33
Lorient	33
Lyon	33
Marseille	33
Montpellier	33
Paris-SG	33
Reims	33
Rennes	33
Saint-Étienne	33
Troyes	33

*Un match en moins.

6 Le nombre de fois cette saison où deux remplaçants d'une même équipe ont marqué dans le même match : Camus (77e) et Thiago (90e + 3) pour Troyes contre Nice (3-3, 2e j.) ; Siebatcheu (56e) et Bulot (80e) pour Reims à Toulouse (2-2 ; 5e j.) ; Traoré (75e) et Benhrama (80e) pour Nice à Rennes (1-4 ; 10e j.).

LE PARISIEN EDINSON CAVANI CÉDE SA PLACE À SON COÉQUIPIER EZEQUIEL LAVEZZI SOUS LES YEUX DE LAURENT BLANC ET DU COACH STÉPHANOIS CHRISTOPHE GALTIER.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE ET FRANCIS MAGOIS - PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Statistiques arrêtées après la 11e journée.

COMMUNIQUE

FINALE MONDIALE DANONE NATIONS CUP 2015

BRAVO À L'ÉQUIPE DU PARIS FC QUI TERMINE À LA 3ÈME PLACE DE LA COMPÉTITION !

LE MAROC SACRÉ CHAMPION DE LA DANONE NATIONS CUP 2015

Au terme d'un match plein de rebondissements, c'est l'équipe Marocaine qui a remporté la finale mondiale de la plus grande compétition de football des 10-12 ans, qui s'est tenue le dimanche 25 octobre dernier au Grand Stade de Marrakech, devant plus de 22 000 spectateurs et sous le regard de l'ambassadeur de la compétition internationale, Zinédine Zidane.

LA FRANCE TERMINE 3ÈME ET REMPORTE LE PRIX DU MEILLEUR JOUEUR

C'est en reprenant le célèbre « Et 1, et 2 et 3-0 ! » que les jeunes Français ont célébré avec fierté la 3ème place, remportée face aux Pays-Bas en petite finale. L'équipe du Paris FC qui portait les couleurs de la France a su se démarquer par les qualités techniques de ses joueurs, et aussi par l'esprit d'équipe, le courage et le fair play qui régnaient tout au long de la compétition. Bravo aux jeunes champions pour ce beau parcours !

EN PARTENARIAT AVEC FRANCE FOOTBALL

TOULOUSE
SOS GARDIENS FANTÔMES

Depuis quelques saisons, le TFC ne parvient pas à résoudre ses problèmes de gardiens. Cela pourrait lui coûter cher. **TEXTE** DAVE APPADOO

« Normal qu'il se soit blessé : il a essayé de faire un arrêt. » Ce familier du Toulouse Football Club chambre sévère pour raconter la mésaventure de Mauro Goicoechea, le 28 septembre dernier, victime d'une fissure du troisième métacarpe de la main droite après avoir effectivement tenté une parade à l'entraînement. Énième chapitre d'une saga qui tourne à la série noire depuis environ trois ans. Peut-être bien depuis ce soir de septembre 2012 où Ali Ahamada était monté aux avant-postes pour arracher d'une tête rageuse une égalisation de dernière seconde face à Rennes (2-2) dans un Stadium incandescent. Une star était née ; le début des galères aussi. « Son but lui a porté préjudice, estime Jérôme Alonzo, aujourd'hui consultant pour France Télévisions. Il aurait fallu le sortir le match suivant, le protéger pendant deux ou trois semaines, car c'était obligé que ce soit la folie et qu'il soit sollicité de toutes parts. À un âge aussi jeune, on aurait dû se douter que cela allait être compliqué à gérer. » Car, non content de plonger dans les abîmes, Ahamada, héros de la qualification arrachée aux tirs au but en seizièmes de finale de Coupe de la Ligue face à Auxerre (3-3, 2 t.a.b. à 1), va devenir le symbole d'un poste frappé depuis d'une manière de malédiction chez les Violets.

QUAND AHAMADA « JOUE SA PEAU ». Les deux saisons suivantes, mis en concurrence avec Zacharie Boucher, sacré meilleur rempart de L2 en 2013, le héros d'un soir et son nouveau rival vont se livrer une rude bataille, sans qu'aucun ne prenne le dessus (44 matches pour Ahamada, 32 pour Boucher) dans un partage du temps de jeu qui aura sans doute accentué leur fébrilité. « J'ai passé un an et demi où j'étais très malheureux, et même ma propre famille ne me reconnaissait pas dans mon comportement », racontait d'ailleurs récemment Boucher à francefootball.fr. « Je n'ai pas bien compris le choix du TFC de ne pas confirmer Zacharie Boucher en numéro 1, nous confiait même il y a quelques semaines Mickaël Landreau, expert du poste qui officie aujourd'hui sur Canal+. J'aurais bien aimé revoir Boucher, car je trouve qu'il a beaucoup de personnalité, et ce n'est pas si fréquent. » Quant à Ali Ahamada, « il donnait le sentiment de jouer sa peau », nous indique Élie Baup, ancien coach de Toulouse (2006-2008), et désormais expert pour beIN Sports. « Or un gardien a besoin de confiance, sans doute plus que les autres, complète Jérôme Alonso. C'est pour ça que sa gestion ne peut pas être celle d'un joueur de champ. Il faut qu'il ait un maximum de sérénité pour ne pas être parasité au moment où il devra faire son intervention. Parce que si on a l'angoisse de faire une erreur, souvent on la commet. »

> « GOICOECHEA EST UN PORTIER À L'ANCIENNE QUI NE SORT JAMAIS DE SON BUT »
> **Gaëtan Huard**

PAS LES BONS PROFILS. Pour y remédier, le TFC a donc transféré Boucher à Auxerre et fait venir l'Uruguayen Mauro Goicoechea (27 ans) du FC Arouca, un modeste club portugais, pour en faire le véritable titulaire. On allait enfin voir ce qu'on allait voir dans un poste resté en jachère depuis le départ de Cédric Carrasso en 2009. Mais patatras ! Le Sud-Américain s'est mis à son tour à savonner la moindre gonfle à portée de gants. Une boulette gratinée fin août face à Bastia, une autre le mois suivant face à Rennes. Alors quoi ? Marabouté lui aussi comme ses prédécesseurs au poste ? Pas forcément, car, à en croire Gaëtan Huard, toujours recordman d'invincibilité en Championnat (1 176 minutes en 1992-93 avec Bordeaux), le profil même de Goicoechea ne conviendrait pas au TFC, puni de son manque de discernement, mais aussi de son absence d'ambition (l'Uruguayen a coûté 900 000 €) malgré des finances plutôt florissantes et la possibilité de rapatrier, au hasard, un Nicolas Douchez aux oubliettes à Paris. « Goicoechea est un portier à l'ancienne qui ne sort jamais de son but, détaille Huard. Or Toulouse évolue haut sur le terrain. C'était aussi le cas du temps d'Alain Casanova, et il faut donc un gardien à l'aise au pied, qui puisse couper les trajectoires. »
Le constat pourrait d'ailleurs valoir pour l'éternel Ahamada, de nouveau titulaire après la blessure de Goicoechea. Voilà Dominique Arribagé face à un drôle de casse-tête, avec des soucis aux deux extrémités du pré, entre un Ben Yedder en conflit ouvert avec le club et des ultimes remparts lézardés de partout. Cruel quand on sait que le TFC avait la meilleure défense de L1 la saison précédant le fameux coup d'éclat d'Ahamada, pour glisser inexorablement à la dernière place des arrière-gardes (à égalité avec le Gazélec) à l'issue de la 12e journée. ■

ARRIVÉ EN DÉBUT DE SAISON, L'ARGENTIN MAURO GOICOECHEA N'A PAS FAIT MIEUX QUE SES PRÉDÉCESSEURS AVEC 13 BUTS ENCAISSÉS EN HUIT MATCHES.

NICOLAS LUTTIAU

AVEC QUATRE RÉALISATIONS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, LE CROATE EST LE MEILLEUR BUTEUR MONÉGASQUE.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

_Mario Pasalic LE REMONTANT MONÉGASQUE

Ça y est, c'est enfin arrivé : Monaco a remporté son premier succès de la saison au stade Louis-II. Une courte victoire sans flonflons ni tralalas obtenue de haute lutte contre le SCO Angers (1-0), et qui porte la marque du Croate Mario Pasalic, idéalement placé au second poteau pour conclure à bout portant un coup franc. Surtout, un deuxième succès de rang qui traduit la lente mais réelle remontée au classement d'une ASM en nets progrès (6e). Arrivé cet été sur la pointe des pieds en Principauté dans le cadre d'un mouvement inverse à celui de Radamel Falcao, prêté à Chelsea, le milieu axial né à Mayence il y a vingt ans gagne peu à peu ses galons de titulaire. Sa recette gagnante ? Un bel abattage au milieu, des ballons ratissés et une présence efficace dans la surface de réparation. Sans complexe, le longiligne milieu découvre avec gourmandise son troisième Championnat après la Croatie (il a été formé à Hajduk Split) et l'Espagne, lui qui a aidé Elche à se maintenir haut la main la saison dernière.

UN NIVEAU DE JEU EN HAUSSE.

Arrivé sur le Rocher dans l'ombre protectrice de son compatriote Danijel Subasic, Pasalic continue de grandir. Avec quelques hauts – deux buts en tours préliminaires de Ligue des champions (contre les Young Boys et Valence), deux en L1 à Lyon (1-1) et contre Angers (1-0) – mais aussi quelques bas. Son entraîneur Leonardo Jardim, que l'on ne peut soupçonner de favoritisme, l'avait ainsi remplacé lors de la 1re journée contre Nice au bout de vingt-cinq minutes, en raison d'un rendement jugé insuffisant. Depuis, le jeune homme a rehaussé son niveau de jeu. Mieux, il progresse chaque semaine aux côtés des expérimentés Moutinho et Toulalan. À tel point qu'avec ses quatre réalisations toutes compétitions confondues, il est le meilleur buteur actuel de la Principauté. Successeur de Geoffrey Kondogbia au milieu, « Super Mario » est bien parti pour remporter son pari monégasque. Comme Bernardo Silva avant lui... ■ FRANK SIMON

NANTES

Quand l'attaque tique

Comme la saison dernière, le FCN, à nouveau trop brouillon face à l'OM, est plombé par un secteur offensif beaucoup trop... inoffensif !

COMME SOUVENT, YACINE BAMMOU, ICI DEVANT NICOLAS NKOULOU, S'EST TROUVÉ BIEN SEUL ET EMPRUNTÉ POUR BOUSCULER LA DÉFENSE DE L'OM.

VINCENT MICHEL/L'EQUIPE

Un jour, il faudra finir par s'y faire et arrêter d'en parler, stopper les références et les comparaisons. Un jour, il faudra se taire et considérer Nantes pour ce qu'il est aujourd'hui, et pas ce qu'il a été avant-hier. « Autre temps, autres mœurs, il faut oublier le jeu à la nantaise, tranche Élie Baup. Aujourd'hui, ils sont partis sur d'autres bases collectives, un autre dynamisme basé sur une priorité différente : celle d'être performant dans le replacement et de laisser très peu d'espaces à l'adversaire. » Voilà à quoi ressemble le FC Nantes de maintenant. À un collectif, à un groupe qui en veut et qui en a, mais qui souffre de limites et même de lacunes techniques évidentes, criantes. Offensivement surtout, où les Canaris ont un mal fou depuis le début du Championnat à se montrer performants et efficaces. La faute à un manque de justesse, un manque de précision, un manque de folie aussi. Une fois le premier rideau défensif adverse passé, les Nantais bafouillent, cafouillent et ne parviennent que trop rarement à enchaîner lorsque le champ d'action se rétrécit et que les espaces se réduisent. Trop de déchet, trop d'approximations, trop de mauvais choix et une désagréable sensation d'avoir affaire à une formation sans idée et sans inspiration.

SEULEMENT 9 BUTS INSCRITS EN L1 POUR LA SEIZIÈME ESCOUADE OFFENSIVE DE LA LIGUE 1

TOUJOURS AUCUN BUT POUR LES RECRUES!

« Michel Der Zakarian a vraiment orienté son équipe vers un très gros travail à la récupération du ballon, poursuit celui qui a dirigé le FCN en 2008-09. Tous les joueurs offensifs participent. » Mais semblent cramés lorsqu'il s'agit de faire la différence devant. « C'est l'attitude de l'équipe qui est importante. Les déplacements, le replacement, la lecture du jeu adverse, bien fermer les espaces, presser un peu plus haut, tous ensemble. C'est une question d'articulation collective. Moi, tout ce que je vois, c'est qu'on se crée des occasions, tente de défendre Der Zakarian. Et c'est ça le plus important. Après, bien sûr qu'il faut cadrer pour marquer, mais avant cela il faut se mettre en situation. Et puis, si on en cadre déjà deux, ça peut faire deux buts. » Ça peut, ça peut, ou plutôt ça pourrait. Cette saison, Nantes, c'est 9 buts, pas un de plus. Comme Montpellier et le Gazélec Ajaccio, et un peu mieux que Lille et Troyes. Cette saison, Nantes, c'est aussi l'équipe qui a le plus faible ratio de tirs cadrés des vingt clubs de L1. « On en revient toujours au même problème : il faut réaliser le geste juste, concède le technicien nantais. On y travaille et ça doit payer. » Il faudra sans doute davantage que des séances de rab pour ses attaquants et surtout ses recrues (Sala et Sigthorsson), qui n'ont toujours pas planté un pion dans l'élite cette saison. Après les quatre défaites d'affilée et les dix buts qu'ils avaient concédés, les Nantais s'étaient parlé franchement dans l'intimité du vestiaire pour avancer. Il semble que ce soit de nouveau le moment de se balancer leurs quatre vérités. ■

THOMAS SIMON, À NANTES

LIGUE 2

SOUVENIRS D'UNE **JEUNESSE** DORÉE

Ils sont joueurs de L2. Et ont croisé un jour la route d'un crack du foot mondial, membre de la liste des 23 nommés pour le FIFA Ballon d'Or 2015. Zoom sur ces moments de gloire fugace. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Dans la liste des prétendants au prochain Ballon d'Or, trois joueurs (Benzema, Pogba et Hazard) ont été formés en France. Un autre, et quel autre, y joue encore (Ibra, évidemment). Il est aisé de trouver en L2 des joueurs qui les ont affrontés. Mais il est aussi possible de dénicher quelques privilégiés qui ont eu le bonheur (quoique) de se mesurer à d'autres éminents acteurs du foot mondial. Ils jouent à Ajaccio, Auxerre, Metz, Sochaux... et auraient pu être rejoints par quelques-uns que la chance a privés de ces petits bonheurs. Beaucoup ont disputé des grandes compétitions de jeunes sans croiser la route de ces cadors, la faute au tirage au sort, voire au sort tout court (le Nîmois Hermach qui joue contre une équipe B du Chili, déjà qualifiée, sans Vidal ni Sanchez ; le Lensois Delle sur le banc face à l'Allemagne de Kroos...). Sans parler du Messin Krivets, qui a évolué à Poznan avec Lewandowski. Tous gardent forcément en mémoire ce jour où ils ont vu de près la crème du foot mondial.

11 AVRIL 2001 LE JOUR OÙ... KÉVIN LEJEUNE* A CROISÉ CRISTIANO RONALDO

C'est un rendez-vous incontournable où sont passés Pirlo, Walcott, Henry, Gourcuff, Cissé, Anelka, Valbuena. Et Müller, Tevez, Mascherano, Cristiano Ronaldo. C'est ce dernier qui se dresse face à l'équipe de France pour le match d'ouverture du tournoi de Montaigu (2-2). Le Portugais n'est pas encore une star, déjà un phénomène *(voir interview)*. Kévin Lejeune, lui, est entre les deux, l'un des plus beaux potentiels d'une école auxerroise reconnue à l'époque pour sa constance à sortir de futurs internationaux. Le gaucher n'ira pas si haut, mais effectuera une coquette carrière. Si tout va bien, il fêtera son 250e match pro dans quinze jours, avec Metz. Ça ne vaut pas trois Ballons d'Or, mais ça se respecte infiniment.

** Milieu. Metz. France.*

1er ET 4 DÉCEMBRE 2003 LES JOURS OÙ... DRISSA DIAKITÉ* A CROISÉ ANDRÉS INIESTA, CARLOS TEVEZ ET JAVIER MASCHERANO

Arrivé en cours de saison, le Tourangeau est un dangereux récidiviste, abonné des rendez-vous de prestige. Convoqué au Mondial U17 avec le Mali en 2001, une compétition qu'allait remporter la France, Diakité aurait d'ailleurs pu rencontrer les Bleuets en demi-finales de la compétition. Pour se débarrasser des Aiglons, il a en effet fallu que Tevez, Mascherano et leurs collègues survivent à une intense prolongation, le 24 septembre 2001. Mascherano, sans Tevez laissé au repos, récidivera deux ans plus tard avec une nette victoire cette fois (3-1), agrémentée d'un but contre son camp de... Diakité, scellant l'élimination de Maliens surclassés trois jours plus tôt par l'Espagne d'Iniesta.

** Latéral ou milieu. Tours. Mali.*

23 MARS 2005 LE JOUR OÙ... ZIÉ DIABATÉ* A CROISÉ THOMAS MÜLLER

Chantonnay. Sur le terrain de cette commune de 8 500 habitants, deux futurs champions du monde : Ron-Robert Zieler et Thomas Müller. Le Tournoi de Montaigu se déroule dans toute la Vendée, et ce match d'ouverture du groupe A (où figurent les Bleuets, futurs vainqueurs) oppose l'Allemagne à la Côte d'Ivoire de Zié Diabaté, accompagné notamment de Serge Deblé (Angers). Les deux équipes se séparent sur un nul (1-1) qui condamne leurs chances de remporter ce mini-Mondial. Pas grave, Zieler et plus encore Müller en remporteront un vrai, chez les grands, neuf ans plus tard, à la barbe de huit autres joueurs passés par Montaigu cette année-là (Schneiderlin, Sturridge, Ayew, Sio, Moukandjo, Nkoulou, Kiyotake, Kim Seug)...

** Défenseur. AC Ajaccio. Côte d'Ivoire.*

11 JUIN 2005 LE JOUR OÙ... QUENTIN WESTBERG* A CROISÉ LEO MESSI

Américain par son père, le gardien de Tours a suivi toute sa formation en France, à l'INF Clairefontaine notamment (il était du documentaire *À la Clairefontaine,* avec Ben Arfa et compagnie). Mais, lorsqu'il s'est agi de revêtir le maillot d'une sélection nationale, il a penché du côté

Alexis Thébaux

« JE SUIS INVAINCU FACE À CRISTIANO RONALDO ! »

Ancien Bleuet, le gardien du Paris FC a affronté plusieurs fois « CR7 » dans sa jeunesse. Et n'a jamais perdu...

« Pour vous, Cristiano Ronaldo, c'est une vieille connaissance... »

En sélection de jeunes, on s'est rencontrés à deux reprises : au tournoi de Montaigu *(NDLR : en 2001)*, puis au Championnat d'Europe U17, un an plus tard. Les deux fois, c'étaient des matches de poules. Et les deux fois, on avait gagné *(en réalité, il y avait eu 2-2 à Montaigu, puis 2-0 pour la France à l'Euro)*. Bah, du coup, je suis invaincu face à Cristiano Ronaldo !

Le genre de choses qui assoit une réputation. À propos, quelle était la sienne à l'époque ? C'était déjà une mini-star ?

À Montaigu, il était très fort, mais on n'en parlait pas plus que ça. En revanche, l'année d'après, à l'Euro en Suède, c'était déjà un nom. La preuve, c'était le seul de toute la compétition qui avait les nouvelles Nike, ce qui montre qu'il était attendu au point d'avoir déjà signé avec un équipementier à son âge. Même qu'on voulait lui piquer ses chaussures, puisqu'on était dans le même hôtel que le Portugal, mais on n'y est jamais arrivés ! Il n'a rien voulu savoir. On avait bien rigolé.

D'après ce que vous venez de dire, vous l'aviez déjà repéré à Montaigu, qui a d'ailleurs accueilli d'autres nommés au Ballon d'Or (Müller, Mascherano, Benzema, Drogba...).

Il nous avait impressionnés, un truc de fou. On l'avait tout de suite remarqué, ce n'était pas difficile. Ça se voyait qu'il allait devenir un grand.

Au point de postuler un jour au Ballon d'Or ?

Je ne sais pas, on était jeunes, quand même. Mais c'était évident que c'était un phénomène.

Avec les Bleuets, avez-vous croisé un joueur aussi prometteur, à cette époque ?

À l'Euro, il y avait *(Wayne)* Rooney, mais on ne l'avait pas affronté, il était dans une autre poule. *(Il réfléchit.)* En finale, on avait trouvé le défenseur central suisse *(Philip)* Senderos très bon, aussi. Mais Cristiano Ronaldo, c'était quand même le top ! » ■

CÉZARO DE LUCA/EFE/MAXPPP

JO DE PÉKIN 2008. À SHANGHAI, LEO MESSI ET LES ARGENTINS S'IMPOSENT DEVANT LA CÔTE D'IVOIRE (2-1) DE SÉKOU CISSÉ. MAIS CE DERNIER AURA LE BONHEUR D'INSCRIRE LE BUT DES ÉLÉPHANTS.

paternel, conscient d'avoir plus de chances et de choses à y vivre. Sage décision. Après avoir joué l'Espagne de Fabregas et David Silva au Mondial U17 en 2003, l'Américain affronte au Mondial U20 rien moins que le futur quadruple Ballon d'Or... et le bat (1-0) ! Mais, éliminé en huitièmes par une pourtant triste Italie, l'Américain regardera de loin l'Argentine se relever et aller quérir le titre, grâce à un doublé en finale de... Lionel Messi.

** Gardien. Tours. États-Unis.*

15 JUILLET 2007 LE JOUR OÙ... AKEEM AGBETU* A CROISÉ ALEXIS SANCHEZ

Les supporters ne l'ont plus vu depuis un moment sur la pelouse du stade Océane, mais son nom figure toujours sur le site Internet du club. Partons donc du principe qu'il est toujours havrais. Ce qui est certain, c'est que son nom figure bien sur la feuille de match d'un Chili-Nigeria, quart de finale de la Coupe du monde des U20 2007 remporté aisément par les Chiliens, sans Arturo Vidal, suspendu, mais avec un Isla plus efficace qu'à Marseille (doublé), et bien plus qu'un Sanchez transparent ce soir-là. Aucune importance, tant l'écart est grand entre Sud-Américains et Africains (4-0). La Rojita sera stoppée en demies par ses voisins argentins portés par un Di Maria décisif.

** Milieu. Le Havre. Nigeria.*

7 AOÛT 2008 LE JOUR OÙ... SÉKOU CISSÉ* A CROISÉ SERGIO AGÜERO, JAVIER MASCHERANO ET LEO MESSI

La flamme olympique ne crépite pas encore que les footeux sont déjà en action. D'ailleurs, ce n'est pas à Pékin, mais à Shanghai, à la veille de la cérémonie d'ouverture, que se mesurent Ivoiriens et Argentins, lesquels ont sorti la grosse artillerie : Riquelme, Lavezzi, Di Maria et, donc, Agüero, Mascherano et Messi. C'est un exploit de voir les Africains égaliser grâce au néo-Sochalien Sékou Cissé, qui répond à l'ouverture du score de Messi. Cissé est alors l'un des attaquants les plus prometteurs d'Afrique, au point d'avoir suscité un temps l'intérêt de Louis van Gaal. Les Éléphants finiront par s'incliner (2-1), mais atteindront les quarts de finale d'un tournoi remporté par... l'Argentine.

** Attaquant. Sochaux. Côte d'Ivoire.*

2 AOÛT 2011 LE JOUR OÙ... CHEICK FANTAMADY DIARRA* A CROISÉ JAMES RODRIGUEZ

Ç'aurait pu être Enzo Reale, le Clermontois. Ou Thomas Fontaine, l'Auxerrois. Mais lors de France-Colombie, le premier est resté sur le banc alors que le second était suspendu. Son coéquipier de l'AJA Fantamady Diarra, lui, a vu de près James Rodriguez, et de loin son but à l'ultime minute du match de poules entre le Mali (éliminé dès cette première phase) et le pays organisateur de ce Mondial U20, une Colombie emmenée par un James inspiré. S'il a manqué un penalty face à la France, celui-ci a orchestré la déroute (4-1) de Bleuets pourtant talentueux (Griezmann, Lacazette, Grenier). La France survivra d'ailleurs jusqu'en demies (éliminée par le Portugal), un tour plus loin que les Cafeteros de James Rodriguez. Qu'importe, le monde connaît désormais son nom.

** Attaquant. Auxerre. Mali.*

29 JUILLET 2012 LE JOUR OÙ... SALIOU CISS* A CROISÉ LUIS SUAREZ

Entre le croqueur du Barça et le puncheur de VA, rien à signaler. Peut-être le cadre de leur rencontre, l'auguste stade de Wembley, a-t-il apaisé leur caractère fougueux (le Valenciennois vient d'écoper de quatre matches de suspension après sa... troisième expulsion de la saison). Cette fois, c'est son collègue Abdoulaye Ba qui voit rouge dès la demi-heure de jeu, ce qui n'empêche pas les Sénégalais de réussir l'exploit (2-0). Cette victoire les qualifie en même temps qu'elle fragilise les Sud-Américains, finalement éliminés de ces Jeux Olympiques quelques jours plus tard par le pays organisateur (1-0). Attendu avec gourmandise, le duo Cavani-Suarez n'aura pas inscrit le moindre but dans ces JO. ■

** Défenseur. Valenciennes. Sénégal.*

_Yacine Abdessadki
LE DÉSAMOUR DURE TROIS ANS

Vainqueur de la Coupe de France 2001 et de la Coupe de la Ligue 2005 avec Strasbourg, le milieu de terrain offensif se retrouve en National, à Colmar. Un moindre mal après avoir été mis en quarantaine par le milieu à cause d'une histoire rocambolesque.

D'aucuns auraient abandonné. Lassés, déconsidérés. Ils auraient tourné le dos à une famille à laquelle ils doivent tout, un milieu qu'ils auraient juré ne plus jamais fréquenter. Une question de fierté. Yacine Abdessadki, lui, a persévéré. Pendant longtemps. L'ancien Strasbourgeois a passé trois ans et demi sans club. Tout seul. À l'écart du football. « Du jour au lendemain, je me suis senti délaissé », souffle-t-il. Aujourd'hui, à trente-quatre ans, il revit. Il a signé à Colmar (National) en juin dernier. La fin d'un calvaire, ou presque. Tout a basculé à Fribourg. Entre 2008 et 2011, le Marocain y a vécu un titre de champion de L2 allemande, la félicité de la Bundesliga et, surtout, un dénouement abrupt, honteux. Fin 2011, il est accusé par son club d'avoir volé du shampooing dans un hôtel. La sanction est cinglante. Il est viré. « Une fausse histoire, complètement montée », s'emporte-t-il encore. Quelques mois plus tard, Abdessadki est blanchi. L'honneur est sauf. Les répercussions, elles, sont irrémédiables. L'ex-international marocain (16 sélections), plus de cent apparitions en L1 avec Strasbourg et Toulouse, se dit persona non grata dans le milieu : « Malgré le démenti de Fribourg et l'arrangement à l'amiable avec le club, je n'ai pas eu d'offres derrière. Je pensais rebondir facilement. » Ses agents lui interdisent de signer ailleurs qu'en Allemagne, pensant que la situation se décantera là-bas. En vain. Les propositions n'arrivent jamais. « J'ai perdu un an et demi, explique-t-il. J'avais la trentaine passée. C'était difficile de trouver un club. »

FUTSAL, BADMINTON, ZUMBA, KRAV MAGA. Des offres, Abdessadki finit par en recevoir. Des clubs d'Europe de l'Est l'approchent à plusieurs reprises. Mais il ne veut pas se lancer dans un Championnat de moindre envergure. Il décide alors de revenir là où tout a commencé pour lui. À Strasbourg, où il a passé une bonne partie de sa carrière. Il y retrouve ses repères, ses proches, sa ville. Un cadre idéal pour se remettre d'aplomb. Car Abdessadki n'a pas l'intention de faire ses adieux au football. Déterminé, il s'entretient physiquement, comme il ne l'a « encore jamais fait », répète-t-il. Krav Maga (un sport de combat), badminton, zumba, tennis, squash, musculation... Il s'essaie à plusieurs sports pour se faire plaisir... et surtout pour se maintenir en forme. Le ballon rond n'est jamais bien loin. Il se met au futsal, s'entraîne avec le Sporting Strasbourg Futsal, dont il est le parrain encore aujourd'hui. Il a beau avouer qu'il a pris un énorme plaisir, qu'il a découvert des sports, des amis, la réalité le rattrape, inévitablement : « Le terrain me manquait. Et surtout l'adrénaline, les enjeux... C'était frustrant. » Regarder des matches de haut niveau est un supplice. « Je me voyais taper dans la balle en même temps que les joueurs », décrit-il. Abattu, il envisage de prendre sa retraite, à plusieurs reprises. Il se dit que c'est son « destin ». « Si je n'avais pas d'opportunités, c'est bien qu'il y avait une raison », se souvient-il.

> « LE TERRAIN ME MANQUAIT. ET SURTOUT L'ADRÉNALINE, LES ENJEUX... C'ÉTAIT FRUSTRANT »

QUAND LES FÉDÉS SE RENVOIENT LA BALLE. Arrive alors Colmar. L'an dernier, déjà, il avait participé à quelques entraînements avec le club alsacien. Et, cet été, Abdessadki y a signé, pour de bon. Mais, là encore, le destin s'est promis de lui jouer un dernier tour. Depuis le début de la saison, l'ancien Toulousain n'a pas disputé un seul match officiel. « Il y a un problème de qualification, s'exaspère-t-il. Tout le monde dit que c'est la faute de l'autre : la FFF dit que c'est à cause de la Fédération allemande, qui dit que c'est à cause de Colmar, qui renvoie la balle à Fribourg, censé délivrer une lettre de sortie. » C'est la pagaille. Abdessadki, au centre de l'imbroglio, ne comprend pas de tels atermoiements, aussi déroutants que ses dribbles au temps de sa superbe. Il n'a même pas le droit d'évoluer en DH, avec l'équipe réserve. Il se contente des entraînements sous la férule de Didier Ollé-Nicole. À peine a-t-il eu la chance de disputer un match amical, avec la réserve, il y a quelques jours. Faute de mieux. « C'était une belle expérience de se sentir prêt physiquement », se réjouit le revenant. Prochaine étape : jouer des rencontres officielles. Une condition indispensable, selon son entraîneur : « Il est affûté, reconnaît Ollé-Nicolle. Mais il doit d'abord prouver qu'il est le moteur de l'équipe réserve. S'il a vraiment le niveau, il rejoindra l'équipe première. » Qu'importe. Abdessadki n'a pas l'intention de renoncer si proche du but : « Si j'ai réussi à m'entraîner tout seul pendant trois ans et demi, ce n'est pas pour baisser les bras aujourd'hui... » ■ NICK CARVALHO

30 AVRIL 2005, TOUR D'HONNEUR DU STRASBOURGEOIS AU STADE DE FRANCE APRÈS LE SUCCÈS EN COUPE DE LA LIGUE CONTRE CAEN. DÉSORMAIS, LE COLMARIEN DOIT SE CONTENTER DES TOURS DE TERRAIN À L'ENTRAÎNEMENT.

RICHARD MARTIN

JEAN-MICHEL LOUARN/PLAB29

LE MILIEU BRETON A DÉJÀ PRÉPARÉ SA RECONVERSION EN DEVENANT PODOLOGUE.

_Fabien Saive L'ART DU CONTRE-PIED

Les pieds sont toujours là, dans un coin de sa tête. Le week-end, les siens caressent un ballon sur un terrain. En semaine, il soulage ceux des autres. Fabien Saive n'a pourtant rien d'un fétichiste. À vingt-huit ans, le milieu de terrain de Plabennec (CFA) est aussi... pédicure-podologue de profession. « Pour un footballeur, je sais, c'est original », s'en amuse-t-il. Singulier mariage pour le meilleur. « Jouer au foot m'a facilité l'apprentissage de la podologie », explique Saive. Son vécu de footeux et son lot de vilaines blessures l'aident d'ailleurs à repérer plus rapidement, donc avec plus de précision, la source d'une douleur. « C'est aussi plus facile pour se comprendre avec un patient, ajoute-t-il. On évite les papiers et les crayons. »

PERSONNES ÂGÉES, ENFANTS ET SPORTIFS COMME PATIENTS. Saive soigne des personnes âgées, des enfants, mais aussi des sportifs. Parmi eux, quelques coéquipiers. Plusieurs fois par an, il inspecte d'ailleurs les pieds du vestiaire, en quête d'éventuelles douleurs, chocs ou surplus de corne. « Ce n'est pas si bizarre que cela, précise-t-il. Certes, le rapport n'est pas le même qu'avec les autres patients, mais je gagne moins que lors d'une prestation normale. Je ne considère pas ça comme du travail. » Son travail, Saive le partage entre Brest et Plouigneau. Il n'est pas encore propriétaire de son cabinet et doit se contenter de collaborer avec d'autres praticiens. Ce nomadisme lui sied. Son emploi du temps flexible lui permet d'assister ainsi aux entraînements nocturnes. Mais il sait que cette situation ne peut durer. À proximité de la trentaine, Saive s'approche de la fin de sa carrière. Il envisage de monter, à terme, son cabinet. « Si j'avais pu en ouvrir un plus tôt, je ne pense pas que j'aurais continué à jouer », avoue-t-il. Pas question, pour autant, de quitter définitivement le monde du ballon rond. Saive aimerait s'occuper de sportifs. Ce serait le pied, non ? ■ N. C.

DUNKERQUE

L'autre carnaval

Le club nordiste a été le théâtre d'un drôle de bazar lorsque le coach a menacé de démissionner si l'équipe ne se reprenait pas. Et ç'a marché !

JEAN-LUC FASSELLA/USLD

FABIEN MERCADAL, LE COACH DUNKERQUOIS, UN SPÉCIALISTE DU CHOC PSYCHOLOGIQUE.

Le stade Marcel-Tribut s'embrase à coups de briquets et de fumigènes alors que son équipe fétiche, l'USL Dunkerque, perd les pédales. Deux de ses joueurs viennent d'être expulsés et le reste des troupes a été corrigé par les Herbiers (2-5). Cette 6e journée de National (un 11 septembre, ça ne s'invente pas) est un cauchemar. « Je n'avais jamais vu nos supporters comme ça, se souvient le président Jean-Pierre Scouarnec. Ils n'étaient pas en colère contre nos joueurs, c'est l'arbitre qui a pris. » Le dirigeant doit même prendre le micro et raisonner son public sur la pelouse. Au passage, il tend l'oreille à son entraîneur, qui lui fait une déclaration inattendue : « Mon discours ne passe plus. J'arrête. » Les mots de Fabien Mercadal, clairs, précis, résonnent encore dans la tête de son président. Un mois et demi plus tard, pourtant, l'entraîneur nordiste occupe toujours le banc sur le littoral, plus renforcé que jamais. Son président a d'abord réussi à le convaincre de revenir sur sa démission le week-end suivant. Fabien Mercadal décide alors de rester... mais pas à n'importe quel prix. « Sur les deux dernières années, on a une moyenne de 1,5 point par match. Avec le président, on a donc demandé aux joueurs de prendre six points en quatre rencontres, plus la qualification en Coupe de France. » Sinon, l'avenir dunkerquois s'écrira sans lui. « Abasourdis » par l'annonce, les joueurs savent qu'ils ont leur part de responsabilité, comme l'admet le défenseur Edwin Pindi. « On s'est réunis pour comprendre pourquoi on avait fait ce mois de septembre *(NDLR : deux défaites en plus de celle des Herbiers)* après un tel mois d'août *(deux victoires et deux nuls)*. »

> OBJECTIF : FAIRE MIEUX QUE LES CINQUIÈME ET SIXIÈME PLACES DES SAISONS PRÉCÉDENTES

« ÇA M'AURAIT FAIT CH... DE PARTIR. » Sur le papier, le challenge paraît abordable. Sur le papier seulement, car, trois semaines plus tard, l'USLD est de nouveau dos au mur. Handicapé par de nombreuses absences, le club nordiste n'a gagné qu'un seul de ses trois matches... et en a perdu deux. Jean-Pierre Scouarnec se rappelle de l'avant-match de Coupe de France face à Feignies (CFA2). « Le coach a dit aux joueurs : "Si on ne se qualifie pas, je m'en vais, car on ne pourra pas remplir le contrat." » Ce jour-là, Pindi et ses coéquipiers obtiennent la qualification... et un sursis (1-0). Reste à battre Colmar, le 16 octobre. Là où tout a commencé, au stade Tribut de Dunkerque. La victoire (2-1) a valeur de délivrance, non sans avoir tremblé. « Il y a trois semaines, on n'aurait pas tenu ce résultat », observe le président. L'électrochoc a donc bien eu lieu. Le club peut se recentrer sur son objectif : faire mieux que les saisons précédentes (5e et 6e). Et Fabien Mercadal finalement d'avouer : « Ça m'aurait fait ch... de partir. » Les joueurs aussi, apparemment. « Ç'a marché, donc on ne peut pas dire que c'était une mauvaise idée », préfère en rire Edwin Pindi. Jusqu'à la fin de la saison, l'entraîneur a promis : « Il n'y aura plus d'ultimatum. » Et, cette fois, son président n'ira pas le faire changer d'avis. ■ FLORIAN PERRIER

RELANCE

LE COACH FRANÇAIS A SU SE REMETTRE EN CAUSE ET METTRE DE CÔTÉ CERTAINES DE SES CONVICTIONS SUR LE BEAU JEU. POUR MIEUX REPARTIR DE L'AVANT

Arsène Wenger LES BIENFAITS DE LA MUE

Plus moderne dans son approche et pragmatique dans son jeu, le manager d'Arsenal a changé pour ramener son équipe au sommet de la Premier League. Et prétendre au titre pour la première fois depuis 2004. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES | **PHOTO** RICHARD MARTIN

Samedi 24 octobre 2015. Arsenal 2, Everton 1. L'Emirates exulte. Arsenal n'était pas monté aussi haut depuis vingt mois, depuis le 2 février 2013 pour être précis. Aussi haut, cela signifie tout en haut du classement de la Premier League, une position que les Gunners ont occupée de temps à autre depuis 2003-04, la saison des Invincibles, mais pour succomber chaque fois au vertige. Et même si, dès le lendemain, Manchester City repassait en tête de ce classement à la faveur d'un terne derby mancunien, les Gunners n'avaient cédé le pas aux Citizens qu'à la différence de buts. Pendant quelques heures au moins, ses supporters avaient pu chanter « We're top of the League, say ! we're top of the League », et en y croyant, cette fois. Bizarre, tout de même.

THIERRY HENRY : « C'EST LEUR ANNÉE. » Nous voilà désormais début novembre, traditionnellement un mois noir pour Wenger et les siens, et les fidèles en sont vraiment, en ce sens qu'ils ont la foi. « Oui, Arsenal peut le faire », entend-on un peu partout, y compris dans la bouche d'Alan Shearer, pourtant généralement pas des plus tendres avec les Gunners dans l'émission culte *Match of the Day*, sur la BBC. L'élimination par Sheffield Wednesday en huitièmes de la Coupe de la League ? Un détail. La position pour le moins délicate d'Arsenal en Ligue des champions, malgré une performance exceptionnelle face au grand Bayern ? Pas grave. Ce qui compte, c'est le Championnat. Et ce Championnat, presque tout le monde en est convaincu, Arsenal peut le remporter, ce même Arsenal qui, dans un contexte encore plus favorable, s'était pourtant écroulé en février 2014.

Aucun club n'avait occupé la pole position aussi longtemps que les Gunners en cette saison 2013-14 : vingt des vingt-quatre premières journées, avant d'exploser en vol à Liverpool, où Suarez et cie leur passèrent quatre buts en vingt minutes, et cinq en quatre-vingt-dix, un de moins que Wojcech Szczesny en concéda un mois et demi plus tard à Stamford Bridge, lorsque Chelsea célébra le 1 000e match d'Arsène Wenger à la tête d'Arsenal en lui infligeant l'une des défaites les plus humiliantes de sa carrière. Pourquoi, alors, devrait-on croire qu'il fera jour cette fois-ci, quand le soleil tant de fois promis ne s'est jamais levé ? Coté à 5 contre 1 pour le titre au début de la saison, Arsenal, qui avait terminé à douze longueurs de Chelsea en mai dernier, n'est plus qu'à 7 contre 4 chez les bookmakers. Même Thierry Henry, qui estimait au mois d'août que son ancienne équipe avait « besoin d'un Benzema » pour espérer être un prétendant au titre, se montre optimiste aujourd'hui. « Les performances contre Manchester United *(NDLR : 3-0)* et le Bayern *(2-0)* étaient superbes, dit le buteur recordman d'Arsenal. Et ils ont montré qu'ils pouvaient faire ça au jour le jour, contre Everton. Ça n'était pas un Arsenal étincelant, mais ils sont, malgré tout, parvenus à gagner le match. Peuvent-ils être champions ? Je le crois. Je pense sincèrement que c'est leur année. Ils font des résultats contre de grosses équipes et les confirment ensuite. »

EN DÉBUT DE SAISON, LES GUNNERS ÉTAIENT COTÉS À 5 CONTRE 1 POUR LE TITRE. AUJOURD'HUI ILS SONT À 7 CONTRE 4

GAGNER NE SUFFIT PAS, IL FAUT MIEUX JOUER QUE L'AUTRE. Une autre légende des Gunners partage cette conviction : Ian Wright. « Le problème que j'avais avec Arsenal au début de la saison est qu'il était impossible de prédire comment leur défense se comporterait (...) si elle conserverait sa discipline, déclare-t-il. Et elle l'a fait (jusqu'à présent). » Certainement. « Petr Cech vaut 15 points par saison », avait affirmé John Terry, l'ex-coéquipier du gardien tchèque à Chelsea. Alors qu'on n'a disputé qu'un quart des matches de Championnat, Cech a déjà rapporté au moins une demi-douzaine de ces points, contre Liverpool, Watford et Everton. Oubliés, les raclées passées par les ténors en

ALAIN MOLINIC

PETR CECH, ICI AVEC SON COÉQUIPIER HECTOR BELLERIN, A APPORTÉ À L'ARRIÈRE-GARDE DES GUNNERS TOUTE LA SÉRÉNITÉ QUI LUI FAISAIT DÉFAUT CES DERNIÈRES SAISONS.

2013-14, et, la saison suivante, un bilan des plus médiocres face aux autres équipes qui termineraient dans le top 4. Trois nuls, deux revers et un succès, soit 6 points sur 18, quand Swansea en prit douze face à MU et Arsenal. La veille du déplacement de Manchester United à l'Emirates, le 4 octobre, le plus fin et le plus avisé des consultants anglais, Gary Neville, avait mis le doigt là où les Gunners sont les plus sensibles depuis quelques années déjà. « Les chances qu'Arsenal a de gagner cette étrange course au titre de la Premier League seront décuplées, je crois, s'ils changent un aspect très important de leur approche psychologique, avait-il écrit dans le *Daily Telegraph*. Ils doivent se préparer pour contrer les points forts de leurs adversaires avant d'imposer leur propre style de football. » De fait, ce fut longtemps le péché mignon d'Arsène Wenger, dont le désir de faire prévaloir le jeu en lequel il croit se traduisait par une certaine répugnance à faire déjouer ses rivaux. Ne s'était-il pas juré de « ne jamais refaire ça » lorsqu'il adopta un schéma ultra défensif (pour lui, s'entend), contre MU justement, lors de la finale de la FA Cup 2005 ? Un tir au but de Patrick Vieira avait donné le trophée à Arsenal au terme d'un 0-0 durant lequel aucune des qualités habituelles des Londoniens n'avait été mise en évidence. De même, avant la finale de la C1 2006, son staff ne se réunit pour identifier les failles potentielles du Barça que vingt-quatre heures avant d'entrer sur la pelouse du Stade de France. Wenger avait lâché cette information à quelques journalistes français comme s'il s'était agi de la chose la plus naturelle, à une époque où l'on commençait à équiper les joueurs de balises GPS pour analyser leurs mouvements. Le credo « wengérien » est ainsi fait : gagner ne suffit pas. Il faut gagner en jouant mieux que l'autre, faire triompher une vision, comme si le football était aussi une affaire de morale dans laquelle, s'il s'exprime comme il devrait le faire, le bien prendra toujours l'ascendant sur le mal.

FINI LA RÉPUGNANCE À FAIRE DÉJOUER L'ADVERSAIRE ET À UTILISER DES SCHÉMAS ULTRA DÉFENSIFS

LA RÉVÉLATION À MANCHESTER CITY. Mais cela, c'était le Wenger « d'avant ». Non que le romantique ait soudain viré sa cuti. Arsenal propose davantage de jeu aujourd'hui qu'à quelque autre moment depuis la saison 2007-08, quand il avait ébloui l'Europe entière en allant battre le Milan AC 2-0 à San Siro. Voir combiner Özil, revenu à son tout meilleur niveau, passeur n° 1 de la Premier League, avec Alexis Sanchez et les autres est un plaisir renouvelé quasiment à chaque sortie des Gunners. Mais Arsenal a évolué, néanmoins, au point qu'on peut parler d'une véritable métamorphose, laquelle n'est pas seulement visible dans le spectacle proposé, mais aussi dans les statistiques qui sont les SUITE PAGE 44

Arsenal au top en 2015

Classement de la Premier League sur l'année

CLUB	M.	V.	N.	D.	B.P.	B.C.	PTS	MOYENNE PTS/M.
1. Arsenal	30	21	4	5	58	21	67	2,23
2. Man City	30	19	4	7	68	30	61	2,03
3. Man Utd	30	16	7	7	44	26	55	1,83
4. Chelsea	30	15	7	8	48	40	52	1,73
5. Tottenham	29	14	8	7	50	37	50	1,72
6. Liverpool	30	14	9	7	38	35	51	1,70
7. Crystal Palace	30	15	3	12	39	32	48	1,60

« JE SUIS

Lors de l'assemblée générale

Le rituel est immuable. Chaque année, un jour d'automne, ils prennent le chemin de l'Emirates, comme ils prenaient celui de Highbury autrefois. Ils, ce sont ces petits actionnaires d'Arsenal qui s'accrochent à leurs parts, souvent transmises de génération en génération, et viennent assister à « leur » assemblée générale. Ils ne pèsent plus bien lourd dans un club que se partagent deux milliardaires, l'Américain Stan Kroenke et l'Ouzbek Alisher Ousmanov. Leurs voix se perdent dans le hall où se tient l'AGM, et pour cause : quand on ne possède qu'environ 4 % du capital du club, il est prévisible que ceux qui possèdent les 96 % restants vous oublient. Ce rendez-vous est néanmoins un moment privilégié pour le petit peuple des Gunners : la seule occasion qu'il ait de côtoyer ses dirigeants, de poser quelques questions le plus souvent bottées en touche, et, surtout, d'écouter celui qui est leur manager depuis le 1er octobre 1996. D'ordinaire, Arsène Wenger se contente d'une brève allocution, suivie de l'inévitable séance de photos. Pas cette fois. Parlant sans notes depuis l'estrade où Kroenke, moumoute vissée sur le crâne, assista muet à la réunion, l'entraîneur français se lança dans ce qui ressemblait à un long plaidoyer – à une profession de foi, même. De la foi qui l'habite quand il pense à l'avenir de son équipe, de son club. *France Football* était là pour écouter un homme de soixante-six ans qui paraissait avoir rajeuni d'une décennie.

UNE RUPTURE APRÈS 2005

« Nous avons connu des hauts, nous avons connu des moments difficiles, mais le directoire a toujours été de mon côté. Si je n'avais pas eu son soutien, je ne serais plus ici. Au lieu de quoi, j'ai pu travailler, mettre mes idées en pratique. Quand je suis arrivé au club en 1996, il employait quatre-vingts personnes, et le prix d'une action était de 400 £. Aujourd'hui, Arsenal a environ 550 employés, et le prix de l'action… Eh bien, je ne le connais pas (*NDLR : les rares actions qui apparaissent sur le marché s'échangent à environ 16 000 £, soit 22 000 €*), car je n'en ai aucune. Je n'en ai jamais voulu, car je ne voulais pas qu'on puisse m'accuser d'avoir fait quoi que ce soit pour faire grimper le cours de l'action. Je suis heureux d'avoir tenu parole. Je dois avouer que la première partie de ma carrière à Arsenal fut plutôt facile, de 1996 à 2005. Une période pendant laquelle les choses se passaient bien, sans heurts. Presque chaque saison, nous gagnions le Championnat ou la FA Cup. Et puis, une autre période s'est ouverte, quand nous avons emménagé dans le nouveau stade, quand les choses sont bien évidemment devenues beaucoup plus difficiles. Parce que nous étions soumis à une concurrence plus vive, mais aussi

PLUS MOTIVÉ QUE JAMAIS »

du club, l'entraîneur des Gunners s'est montré lucide et ambitieux.

parce que nous devions faire face à des contraintes financières. L'objectif était alors devenu de rester dans le groupe de tête, et d'être présents chaque année en Ligue des champions. Cet objectif, nous l'avons atteint. Et nous y sommes parvenus dans un environnement parfois sceptique, et, le plus souvent, en devant nous battre jusqu'à la dernière minute du dernier match, et je dois dire que je comprends qu'un supporter parle toujours des choses qu'on ne réussit pas. Notre société est ainsi faite. »

ANALYSE ET RÉFLEXION

« Quand je regarde en arrière, bien sûr que je suis fier d'avoir gagné des titres de champion et des FA Cups, mais la première des qualités pour un club est la régularité. Nous nous sommes qualifiés dix-huit fois de suite pour la Ligue des champions. Un seul club a fait mieux : le Real Madrid. Bien sûr, je comprends que ça n'est pas assez. Nous voulons davantage, et je suis le premier à le reconnaître. Ce ne sera pas facile à accomplir. Si ça l'était, tout le monde le ferait ! Voilà pourquoi je crois qu'il est utile, parfois, de rappeler aux gens que rester au sommet est difficile. Je vous avouerai que, si on me demandait de refaire ce que nous avons fait, de revivre la même chose, je répondrais : "Trouvez quelqu'un d'autre." C'est un pari que je ne veux pas tenter à nouveau. C'était tellement difficile. Mais, depuis deux ans et demi, je crois que nous avons franchi un cap, cette période est close. Nous sommes beaucoup plus à l'aise, financièrement parlant. Pourquoi ? Parce que la manne de la Ligue des champions a moins d'importance. Les droits télé ont augmenté, les revenus commerciaux aussi. Je disais tout à l'heure que notre staff était passé de 80 à 550. Nous avons réuni un noyau de personnes qui peuvent nous aider à aller encore plus loin. En tant que manager, je reçois un volume incroyable d'informations sur tous les joueurs, sur tous les matches. Je dois sélectionner les quatre ou cinq choses qui comptent pour être efficace, alors que je faisais ça tout seul il y a presque vingt ans. Il y a une vingtaine de personnes avec lesquelles je travaille au quotidien, qui bossent d'arrache-pied pour que nous soyons plus forts. Nous allons de l'avant, j'en suis convaincu. Parfois, pour moi, ça n'est pas simple, car les gens sont tellement mieux informés ! Ils en savent plus. J'en suis conscient. Ce qui est fantastique en football, c'est que vous pouvez avoir dix personnes qui ne sont pas des professionnels, et moi qui le suis – et parfois, le type qui n'est pas un pro peut avoir raison. Ce qui est certain, c'est que je fais tout pour être sûr que je prends les bonnes décisions. Et ce n'est jamais au pied levé. Derrière chaque décision, il y a des journées de réflexion, d'analyse… Le monde a changé. Aujourd'hui, nous sommes équipés comme nous devons l'être. Pour être préparés. »

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

QUAND LE GRAND BÂTISSEUR DES GUNNERS VEILLE SUR SON GRAND ŒUVRE : L'EMIRATES STADIUM.

LES VALEURS DU CLUB

« Je sais que vous voulez me demander : "Est-ce que nous allons gagner le Championnat cette saison ?" Ce que je pense, c'est que nous sommes de retour dans la course, et que nous avons une chance. Toutes les statistiques confirment que nous avons le potentiel pour aller au bout. Le nombre d'occasions de but et de situations dangereuses que nous créons, le nombre d'occasions de but que nous concédons… et je dois ajouter qu'en 2015, et, pour moi, ç'a été un tournant dans l'histoire de cette équipe, nous avons pris davantage de points en Championnat que quelque autre équipe depuis le 1er janvier. Ça veut dire que la tendance est bonne. Nous sommes réguliers. Nous avons mal entamé la saison *(un revers 0-2 à domicile contre West Ham, lors de la 1re journée)*, mais nous sommes revenus dans la course. La régularité est là. Ce que nous devons montrer à présent est ce que nous avons montré contre Manchester United *(victoire 3-0 à l'Emirates)*, notre capacité à nous battre dans les gros matches, et la capacité de montrer le même engagement dans chacune de nos rencontres, ce que nous avons fait depuis le début de l'année. Nous avons fini troisièmes du Championnat, nous voulons davantage. Nous avons gagné la FA Cup, nous voulons davantage. Et nous avons le potentiel pour accomplir davantage.

Et pour ça, il faut être prêt à dépenser davantage. Je sais que j'ai cette réputation (de ne pas le faire)… mais je crois que nous avons montré lors des trois dernières années, lorsque nous pensons qu'un joueur a la qualité requise, nous le dépensons, cet argent. Pour moi, la réussite est aussi fondée sur la cohésion. C'est la cohésion montrée par des joueurs qui portent le maillot depuis qu'ils sont jeunes et qui savent ce que ça signifie dans chaque rencontre. Nous ne voulons pas dire adieu à ça non plus. Je ne crois pas en des équipes composées de joueurs venus de partout. Je crois en des équipes composées de joueurs qui partagent les valeurs du club, des valeurs définies de génération en génération. Je suis très fier de joueurs comme Coquelin *(Francis)* et Bellerin *(Hector)*, qui ont émergé l'an dernier. Ils ne reçoivent pas toujours les compliments qu'ils méritent. [Pour moi], il s'agit de trouver l'équilibre entre des joueurs de classe exceptionnelle venus de l'extérieur et des joueurs sortis de nos équipes de jeunes. »

UNE RESPONSABILITÉ PLUS IMPORTANTE

« Je voulais vous rassurer. Je sais que nous avons dû parfois faire face à l'adversité. Mais je suis plus motivé que jamais. Plus engagé que jamais. Il y a dix-neuf ans de ça, j'étais beaucoup plus décontracté. Si ça ne se passait pas comme voulu, c'était comme ça, je devais l'accepter. Maintenant, je sais ce que ça signifie pour les gens *(qu'être l'entraîneur d'Arsenal)*, combien ils sont tristes quand ça ne se passe pas bien pour nous, quand nous perdons un match. La responsabilité que je dois endosser est beaucoup plus importante, c'est comme ça que je le ressens, en tout cas. Mais je suis résolu, jusqu'au dernier jour de mon contrat ici *(lequel parvient à terme en juin 2017)*, à faire en sorte que ce club connaisse à nouveau de grands succès – et le quitter, un jour, dans une position où il sera possible (pour mon successeur) de faire encore mieux que moi – et ça, pour moi, c'est très, très important. Soyons honnêtes : la concurrence est de plus en plus rude, en Angleterre et ailleurs. Nous devons être encore plus forts. » ■ PH. A.

ALAIN MOUNIC

LE BAYERN DE DOUGLAS COSTA ET XABI ALONSO L'A APPRIS À SES DÉPENS. ÖZIL ET BELLERIN SAVENT ATTENDRE POUR PORTER L'ESTOCADE.

SUITE DE LA PAGE 42 siennes depuis le 1er janvier 2015, comme le confirmera un bref coup d'œil au tableau publié plus haut (*page 42*). Meilleure défense de la Premier League depuis lors? Arsenal. Plus grand nombre de points accumulés pendant cette période? Arsenal, au rythme de 2,23 points par rencontre, qui est celui d'un champion, supérieur à celui de Manchester United (2,1) lorsque les Red Devils gagnèrent l'avant-dernier titre de sir Alex Ferguson, en 2010-11, tout proche de celui de Manchester City, sacré en 2013-14 (2,26), et de Chelsea, vainqueur l'année suivante (2,29). Et cela, dans une Premier League plus imprévisible que jamais, où chaque week-end apporte son lot de surprises, dont les ténors sont fréquemment les victimes: West Ham qui gagne à l'Etihad contre Man City, Swansea qui casse l'élan de MU, Chelsea qui s'effondre, et Arsenal qui s'incline face aux Hammers en ouverture de la saison. La différence est que, cette fois, les Gunners ont su se retrousser les manches et prendre 10 points sur douze après ce revers, alors que, l'an dernier, une entame désastreuse (deux victoires en huit rencontres) les avait condamnés à l'échec aussitôt la saison commencée. La différence est aussi, surtout, que la leçon de cet échec a été retenue, par Wenger le premier. Le moment décisif fut, peut-être, la victoire inattendue d'Arsenal à Manchester City le 18 janvier dernier (2-0). Cet après-midi-là, la fleur que les Gunners ont coutume de mettre au fusil avait été laissée dans son vase au vestiaire. Arsenal n'avait pas craint de laisser le ballon à son adversaire, de se replier dans sa moitié de terrain pour mieux «puncher» en contre, à la manière de Muhammad Ali dans son *Rumble in the Jungle* zaïrois contre George Foreman. Les Citizens avaient eu pour eux la possession de balle (65 % contre 35 %), s'étaient montrés plus précis dans leurs transmissions (531 de leurs passes avaient trouvé un partenaire, contre 273 pour les Gunners), mais n'avaient pourtant rien pu faire contre l'efficacité de leurs rivaux, qui avaient fait mouche sur deux de leurs trois tirs cadrés. Sur le moment, on avait pu penser qu'il s'agissait d'un accident de parcours pour Manuel Pellegrini. La suite des événements montra qu'il s'agissait d'un nouveau plan de campagne pour Wenger. L'homme qui ne jurait autrefois que par le contrôle du ballon avait fait le choix de le laisser à son adversaire du jour, et cela, sciemment, par calcul.

DÉSORMAIS, ARSÈNE WENGER PRIVILÉGIE LE CONTRE ET LA PROJECTION RAPIDE VERS L'AVANT

LA VICTOIRE SANS BALLON. Car c'est ainsi qu'Arsenal signa ses deux victoires les plus significatives de la présente saison. Manchester United repartit groggy de l'Emirates début octobre, se demandant quelle tornade avait bien pu les emporter de la sorte. Regardez les chiffres. Arsenal n'avait eu que 37 % du temps le ballon. Une fois de plus, Arsenal s'était montré moins précis dans ses passes (312 arrivées à destination, contre 543 pour les hommes de Louis van Gaal). À domicile. Mais Arsenal avait contrôlé le jeu de bout en bout, imposé son tempo, obligeant United à jouer la partition de Wenger. Il en alla de même lorsque ce fut au tour du Bayern, lequel venait d'aligner douze victoires en douze matches de compétition avant de se rendre à Londres. Pour la première fois de son histoire «wengérienne», Arsenal se contenta d'à peine plus de 25 % de la possession du ballon, ce qui n'empêcha pas les Bavarois (688 passes réussies contre 201!) de retourner à Munich avec une défaite 0-2. Les Londoniens avaient cadré huit de leurs frappes, les Allemands deux de moins... Pour un peu, le souvenir d'un certain Inter-Barcelone du printemps 2010, quand Pep Guardiola était le manager du club catalan et José Mourinho celui des Lombards, revenait à la mémoire. Réduits à dix, les Milanais avaient campé dans leurs trente mètres. Mais ce qui, pour Mourinho, avait été la brillante solution d'un coach confronté à un fait de jeu – l'expulsion controversée de Thiago Motta à la 28e minute –, et s'était soldé par une défaite synonyme de qualification, était un choix stratégique pour Wenger, révélateur d'un pragmatisme inédit dans sa démarche d'entraîneur. Arsenal s'était refusé à presser son adversaire au-delà de ses quarante mètres lorsque le Bayern faisait tourner le ballon en milieu de terrain; Xabi Alonso, le métronome, avait tout loisir de choisir sa cible sans craindre de sentir le souffle d'un joueur d'Arsenal sur son cou. Mais, dès que le jeu se déplaçait dans une zone plus dangereuse, un Gunner jaillissait aussitôt de l'abord de la surface, sa place initiale étant immédiatement occupée par un partenaire en repli. Le but: pas seulement défendre, mais intercepter pour chercher tout de suite la verticalité et le contre, quitte à ce que la vitesse de la transmission puisse ressembler à de la précipitation. De tels gestes, de tels placements et replacements sont le fruit d'une préparation spécifique qu'on croyait étrangère à la philosophie de l'entraîneur d'Arsenal et qui, d'évidence, ne l'est plus.

UN EFFECTIF RÉACTIF. C'est aussi qu'il dispose d'un effectif adapté à un jeu réactif, quand bien même les blessures de Theo Walcott et d'Alex Oxlade-Chamberlain en Coupe de la League, mardi dernier, à ajouter à celles d'Aaron Ramsey, Jack Wilshere, Danny Welbeck et Tomas Rosicky ont réduit ses options. L'Arsenal d'Overmars et d'Anelka, qui réalisa le doublé en 1998, avait aussi cette capacité à exploser vers l'avant – au passage, l'un des gènes du club, qui ne jouait pas autrement lorsque Herbert Chapman en était le manager dans les années 1920-1930. Qui dit pragmatisme ne dit pas nécessairement négativité. Et Wenger sera aussi conscient que les deux plus mauvais résultats cette saison coïncident avec des performances qui, sur le plan statistique, l'auraient satisfait autrefois. West Ham l'emporta 2-0 à l'Emirates au mois d'août, ce qui n'était en rien un scandale. Mais les Hammers n'avaient eu que 38 % de la possession du ballon. Arsenal n'avait pas su que faire de ses 62 %. L'Olympiakos, connu pour voyager aussi bien, ou mal, que certains rosés grecs, s'imposa lui 3-2 à Londres en C1, alors que les Gunners avaient eu la part du lion en termes de contrôle de la balle (70 %). Le Wenger d'il y a deux ou trois ans aurait pesté contre l'injustice d'un tel résultat. Celui de 2015 se remet au travail avec encore plus d'ardeur. Ce n'est pas qu'Arsenal qui a changé de peau. C'est aussi, et d'abord, celui qui taille son costume depuis dix-neuf ans. ■ PH. A.

Bio express *Arsène Wenger*

66 ans. Né le 22 octobre 1949, à Duttlenheim (Bas-Rhin). **PARCOURS DE JOUEUR (libero):** Mutzig (1971-1973), Mulhouse (1973-1975), Vauban Strasbourg (1975-1978) et RC Strasbourg (1978-1981). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat de France 1979. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Strasbourg (centre de formation, 1981-1983), Cannes (adjoint, 1983-84), Nancy (1984-1987), Monaco (1987-sept. 1994), Nagoya Grampus Eight (JAP, janvier 1995-96) et Arsenal (ANG, depuis sept. 1996). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France 1988; Championnat d'Angleterre 1998, 2002 et 2004; Coupe de France 1991; Coupe du Japon 1996; Coupe d'Angleterre 1998, 2002, 2003, 2005, 2014 et 2015; Supercoupe du Japon 1996; Charity et Community Shield 1998, 1999, 2002, 2004, 2014 et 2015.

Ce qu'il faut comprendre...

L'analyse du discours de Wenger dénote un changement de philosophie et d'attitude.

Ce n'est pas seulement par politesse et pour respecter le protocole qu'Arsène Wenger entame son allocution aux actionnaires d'Arsenal par un hommage appuyé au directoire du club dont il a pris les rênes il y a dix-neuf ans. Il sait ce qu'il doit à ce « board » qui l'a toujours soutenu et l'a laissé appliquer ses idées en toute liberté. Grâce à lui, Arsenal est parvenu à autofinancer – à hauteur de 530 M€ – la construction d'un stade qui affiche complet à chaque match, tout en se maintenant au plus haut niveau, tant en Angleterre qu'en Europe, même s'il fallut patienter une décennie pour ajouter un trophée au titre de champion acquis en 2003-04. Sir Chips Keswick, le président des Gunners, alla jusqu'à avancer lors de la même assemblée générale des actionnaires que Wenger, qui sera entré dans sa soixante-huitième année lorsque son contrat parviendra à terme en juin 2017, pourrait rester en place « aussi longtemps qu'il le désirait ». Pour chatouiller le record de longévité de sir Alex Ferguson?

Rien dans le ton du manager ne fait penser que cette perspective lui déplairait, malgré la référence à son éventuel successeur, un leitmotiv de son discours depuis longtemps déjà, et non une indication que le temps est venu de songer à la retraite. Au contraire. Wenger, depuis deux ans et demi, se sent dans la peau de l'entraîneur d'un « nouveau » club, lequel ne traîne plus le boulet de l'immense effort financier consenti pour emménager dans l'Emirates. Il sait que si Arsenal a de la chance d'avoir Wenger, lui a bien de la chance d'avoir Arsenal, comme l'ont récemment souligné deux de ses plus illustres collègues, dans des registres bien différents.

Mourinho, aux abois, a pu dire – sans citer le nom de sa tête de Turc préférée – que l'Alsacien était le seul manager qui travaille « sans pression » et bénéficie d'une sécurité de l'emploi absolue. Pep Guardiola, dont l'admiration pour Wenger est sincère, a préféré affirmer que le manager d'Arsenal était unique, en ce qu'il était aussi le directeur sportif du club qui l'emploie. Même Ferguson n'a jamais joui d'une telle liberté de manœuvre.

LA FIN DE LA C1-DÉPENDANCE. Ses trois dernières principales acquisitions depuis ce moment charnière, il y a « deux ans et demi », Özil, Alexis Sanchez et Cech, sont celles d'un club ambitieux, confiant et riche. L'Arsenal Supporters Trust vient de publier une analyse des résultats du club pour la saison 2014-15: 468 M€ de chiffre d'affaires; 32,6 M€ de bénéfices; 119,7 M€ de réserves de liquidités. On est loin de l'époque où l'arrivée d'Eduardo du Dinamo Zagreb constituait la plus grosse opération du marché pour les Gunners, lesquels devaient, chaque année, dire adieu à l'une de leurs stars. « Être prêt à dépenser davantage » n'est pas une phrase qu'on a souvent entendue dans la bouche de Wenger. Elle ne constitue pas un vœu pieux pour autant. « Lorsque nous pouvons dépenser, nous dépensons », dit-il. C'est exact. Et c'est nouveau. Arsenal a changé. Dans ses ambitions. Dans sa stratégie de recrutement. Dans le jeu *(voir par ailleurs)*. Son entraîneur également.

Il est rare, en effet, que Wenger fasse allusion au staff sur lequel il s'appuie pour prendre ses décisions, qu'il mentionne ces analystes qui lui fournissent chaque jour un « volume incroyable d'informations ». Comme s'il voulait s'inscrire en faux face aux critiques qui disent qu'il n'a pas su coller à son temps, que le révolutionnaire de 1996 était devenu un dinosaure en retard sur son époque. L'évolution tactique de son équipe, ce néo-pragmatisme dont les effets sont sensibles depuis un an, ne serait-elle pas liée à l'acceptation de nouveaux paramètres, particulièrement dans le domaine de l'analyse d'adversaires spécifiques, à laquelle Wenger ne prêtait qu'une attention modeste jusqu'à récemment?

LE FRANÇAIS JOUIT D'UNE LIBERTÉ DE MANŒUVRE DONT MÊME ALEX FERGUSON N'A PAS BÉNÉFICIÉ

Quand on parle de changement, la phrase la plus lourde de sens et d'implications est peut-être celle-ci: « Les revenus de la Ligue des champions ont moins d'importance. » Une phrase qui est tout sauf innocente, et qui aurait pu sortir de la bouche de n'importe lequel de ses collègues de Premier League. Arsenal a perçu 36,4 M€ de l'UEFA au titre de sa participation à la C1 en 2014-15, soit à peine plus de 10 % de son chiffre d'affaires. Ce n'est pas négligeable, mais c'est très loin des 131 M€ que les Gunners ont reçus de la Premier League cette saison-là. Et encore plus loin du pactole qui tombera à la conclusion de la saison à venir, qui s'élèvera, pour le champion, aux alentours de 300 M€ , droits de diffusion à l'étranger compris. Les vingt clubs de Premier League figureront alors dans le top 30 du cabinet comptable Deloitte.

L'argent de la Ligue des champions était autrefois le signe extérieur de richesse des aristocrates du Championnat d'Angleterre, la présence dans le top 4 une nécessité, une obsession même, pour Wenger et les autres. Elle ne sera bientôt plus ni l'une ni l'autre. Une compétition de prestige, toujours, mais plus le Saint Graal. Arsenal a changé, Wenger a changé, le reste changera aussi. ■ PH. A.

PIERRE LAHALLE

DEPUIS DEUX ANS ET DEMI, ARSÈNE WENGER SE SENT À LA TÊTE D'UN « NOUVEAU » CLUB, DÉBARASSÉ DE SOUCIS FINANCIERS.

LES MYSTÈRES RIBERY

Entre blessures et rechutes, l'attaquant français du Bayern n'est plus réapparu sur un terrain depuis près de huit mois. D'opaque, le sujet est devenu tabou. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Franck Ribéry est officiellement lié au Bayern jusqu'en juin 2017. Mais il n'a plus rechaussé les crampons depuis le 11 mars dernier et ce huitième de finale retour de la Ligue des champions contre le Chakhtior Donetsk (7-0), soit une période de deux cent trente-huit jours jusqu'à ce mercredi 4 novembre. Jamais encore dans sa carrière, débutée en 2004 du côté du FC Metz, le natif de Boulogne-sur-Mer, âgé de trente-deux ans, n'avait été aussi longtemps absent des pelouses, lui qui n'a disputé que 23 matches (9 buts) toutes compétitions confondues en 2014-15, soit moins d'un match sur deux. Aujourd'hui, il est encore impossible de donner la date de son retour au jeu. Certains anciens grands joueurs du Bayern doutent même de le revoir un jour sur les terrains. Son club, lui, réagit souvent avec un certain agacement lorsqu'il doit aborder le sujet, réduisant sa communication au strict minimum. Entre fantôme et serpent de mer, Ribéry est aujourd'hui surtout une énigme.

OÙ EN EST-IL ?

Touché à la cheville le 11 mars 2015, Ribéry devait revenir au bout de trois ou quatre... jours. Presque huit mois plus tard, il a certes repris la course depuis le 7 octobre, mais il est encore loin de goûter à nouveau à la compétition. Pendant ses tours de terrain qu'il effectue à la Säbenerstrasse (le siège du Bayern), il doit encore observer des pauses et se touche régulièrement la cuisse, le genou et la cheville. Après une semaine de légers footings, il a attrapé une grippe qui l'a encore un peu plus retardé dans sa quête de retour. La direction du Bayern Munich refuse d'indiquer une date pour le come-back du « Franzose ». Lorsque son club a fêté son vingt-cinquième sacre national en mai dernier, il a préféré rentrer chez lui, quittant les lieux le premier, que ce soit sur la Marienplatz, lors de la célébration du titre de champion, avec les supporters ou lors du dîner de gala avec les sponsors. Il espérait ensuite se refaire une santé au cours de ses vacances du côté d'Ibiza et de Paris, mais les douleurs n'ont jamais véritablement disparu. « Je n'ai même pas pu faire de jet-ski, car j'avais peur pour ma cheville », a-t-il déclaré à son retour à Munich d'un air désabusé.

QUELLE EST LA VRAIE NATURE DE SA BLESSURE ?

Il a fallu plusieurs mois avant que le Bayern ne communique sur la nature précise de sa blessure. Dans un premier temps, il ne s'agissait que d'une légère compression de sa cheville droite, un bobo qui nécessitait quelques jours de repos. Mais le temps a passé et Ribéry n'est pas réapparu sur les pelouses d'entraînement. À la mi-avril, il a repris la course, mais il a aussitôt rechuté, ressentant de nouvelles douleurs, ce qui a provoqué la colère de Pep Guardiola, furieux envers le Français et le staff médical du Bayern. Le Catalan tançait les uns et les autres pour leur incapacité à remédier à cette douleur. « Je ne fais absolument aucun reproche à qui que ce soit. Ce sont des choses qui arrivent », lâchera pour sa part Ribéry. Un mois plus tard, c'est une fissure d'une capsule de cette maudite cheville qui le contraindra à une absence de plusieurs semaines et à une fin de saison prématurée. Jamais le plus titré des clubs de Bundesliga ne dévoilera la durée de l'indisponibilité du chouchou de l'Allianz-Arena. Après quelques jours de vacances, ce dernier s'est soumis à de nouveaux examens, lesquels ont révélé une périostite due à une infection de la cheville qui nécessitera de porter un plâtre pendant quatre semaines. Ribéry en a alors profité pour se ressourcer chez ses parents, dans le nord de la France, histoire de se changer les idées. « Je suis dégoûté », lance-t-il durant l'été. Alors que son club reprend le Championnat mi-août, il se fait retirer son plâtre avant de porter une chaussure spécialement confectionnée. Si les douleurs sont moins vives, elles sont encore présentes et le staff médical décide de le traiter par médicaments.

À QUOI RESSEMBLE SON QUOTIDIEN ?

Chaque jour, Ribéry se rend à la Säbenerstrasse pour effectuer des soins et, presque tous les jours, il consulte son doc préféré (Hans Müller-Wohlfahrt, viré par Guardiola au printemps), même si celui-ci n'est plus au Bayern. Le retraité des Bleus ne se cache même pas, lui qui vient en consultation au cabinet de « Mull » (situé en plein centre-ville) dans le véhicule rose de sa femme. Durant plus de six mois, Ribéry a dû prendre son mal en patience en s'entretenant avec du vélo en salle, puis sur un tapis roulant avec l'aide d'une machine high-tech spécialement achetée pour ses soins et d'un coût de 70 000 €. À la Säbenerstrasse, il est pâle et peu causant, comme le révèle l'un de ses coéquipiers. « Il y a quelques semaines, je l'ai entendu crier tellement il était frustré de souffrir et de ne constater aucune amélioration. » Dans le centre-ville de la capitale bavaroise, il se fait rare, à l'image de ses soirées dans son restaurant favori (*Hugo's*), qu'il fréquentait plusieurs fois par semaine avant sa descente aux enfers. Il préfère rester auprès de sa femme et de leurs quatre enfants dans leur immense villa de la banlieue chic de Grünwald, au sud de Munich.

QU'EN DIT LE BAYERN ?

« Fixer une date quant à son retour ne serait pas sérieux », a répété ces dernières semaines Matthias Sammer, qui est devenu une sorte de porte-parole de Ribéry pour faire le point sur l'évolution de sa blessure. « Franck va mieux. Il y a une tendance encourageante, lâchait le responsable du secteur sportif du Bayern récemment, avant de concéder : il est certain qu'il est malheureux de ne pas pouvoir taper dans le ballon depuis si longtemps. Ça le rend malade. » Ses coéquipiers, eux, ne manquent pas une occasion de le soutenir, à l'image du capitaine Philipp Lahm : « Ceux qui connaissent Franck savent qu'il n'est pas du genre à lâcher

NICOLAS LUTTIAU

LE FRANÇAIS DU BAYERN N'A PLUS DISPUTÉ DE MATCH DEPUIS LE 11 MARS DERNIER.

prise. » Jérôme Boateng : « Franck ? Il est irremplaçable. » Même Arjen Robben, qui n'a pourtant jamais été proche du Français, est venu à son secours : « Ne pas savoir quand on pourra rejouer, c'est horrible. Mais nous avons besoin de lui, car il apporte quelque chose en plus. » Chez les dirigeants, le dossier Ribéry agace. Depuis que sa reprise basée sur des footings a fait la une des journaux, Karl-Heinz Rummenigge et ses subordonnés ont ordonné aux photographes de quitter les lieux sur-le-champ.

QU'EN PENSENT LA PRESSE ALLEMANDE ET LES SUPPORTERS ?

Chacun de ses pas est scruté. Il faut dire que Ribéry s'est muré dans le silence depuis de longues semaines. Le quotidien *Bild* écrivait récemment : « Personne ne sait quand Ribéry jouera ! » Début octobre, la une du journal le plus vendu outre-Rhin posait même la question : « Fin d'année pour Ribéry ? » Dans les rangs des fans, beaucoup ont déjà tourné la page, Douglas Costa compensant magnifiquement l'absence de Ribéry. D'autres restent convaincus que le Boulonnais va vite revenir. Président du fan-club Red Bull Tattenbach, Rudi Grabmeier apprécie beaucoup le joueur pour le connaître personnellement : « Dans sa carrière, Franck a eu beaucoup de hauts et de bas. Mais, à chaque fois, il a su rebondir. Pourquoi pas encore cette fois-ci ? »

COMMENT VIT-IL LA SITUATION ?

En plus des médias français, avec lesquels il a coupé les ponts depuis qu'il annoncé la fin de sa carrière en équipe de France, en août 2014, il refuse désormais toute sollicitation médiatique émanant d'Allemagne. Sa dernière sortie dans la presse remonte à la fin de juin dans les colonnes du *Kicker* : « Vous ne pouvez pas savoir à quel point cette situation est frustrante. Pour le moral, c'est dur. C'est même une catastrophe. Pour être heureux, j'ai besoin de m'entraîner et de jouer. » Ribéry est tellement écœuré qu'il ne suit plus aucun match. « Je n'en ai aucune envie. Pour la première fois depuis de nombreuses années, je n'ai même pas suivi la finale de la Ligue des champions, Barça-Juventus. » Quant aux récentes affiches de son club, il ne les regarde pas toutes, préférant éviter l'Allianz-Arena et les questions qui fâchent...

REJOUERA-T-IL UN JOUR ?

A priori, oui. Peut-être même avant la trêve hivernale (20 décembre). C'est du moins son grand espoir. S'il n'y parvient pas, il mettra tout en œuvre pendant la préparation de janvier pour tenter un retour convaincant au début de 2016. Mais avec Douglas Costa, Mario Götze et Kingsley Coman, qui sont performants sur les ailes, sa place dans le onze de Guardiola est loin d'être assurée. Être convoqué dans le groupe s'annonce même compliqué comme jamais pour celui qui a débarqué en Bavière en juillet 2007, l'effectif bavarois n'ayant jamais été aussi riche. Ribéry n'a pas peur : « La concurrence ne m'a jamais effrayé, et ce n'est pas aujourd'hui que ça va commencer », a-t-il prévenu. Et puis, sa longue absence n'empêche pas le Bayern d'effectuer une saison impressionnante. Du côté des anciens joueurs du club, on se montre pessimiste. Pour Giovane Elber, « Si Franck revient, il sera le grand perdant. La concurrence est devenue trop forte. » Stefan Effenberg, capitaine du Bayern vainqueur de la Ligue des champions en 2001, ne croit pas plus en Ribéry : « Je doute fortement de son retour. Il est absent depuis trop longtemps. Le train est passé. » En revanche, Jupp Heynckes, qui a eu Ribéry sous ses ordres à Munich de 2011 à 2013, ne se fait pas de soucis : « Il ne faut pas oublier qu'il y a deux ans et demi Franck faisait partie des trois meilleurs joueurs au monde. Il peut encore évoluer deux ou trois ans au plus haut niveau. » ■

Gianluigi Donnarumma, LE LAURÉAT

Titulaire à seize ans dans le but du Milan AC, le gardien d'origine napolitaine a tout du phénomène.

Il n'y a pas si longtemps, Marinella Donnarumma était obligé d'amener avec elle le certificat de naissance de son rejeton pour qu'on autorise celui-ci à jouer dans les catégories de jeunes de son âge. Gianluigi ne faisait pas encore 1,97 m comme aujourd'hui, mais son imposante stature laissait sceptiques les adversaires, qui subodoraient la supercherie. Dans la région de Naples, on parlait alors déjà beaucoup de cet immense gamin, la nouvelle fierté de Castellammare di Stabia, une ville thermale de la baie avec vue imprenable sur le Vésuve qui a engendré notamment l'ancien Messin Bruno Cirillo et l'actuel attaquant du Torino Fabio Quagliarella.

LE SUCCESSEUR DE BUFFON. Le cadet des Donnarumma (son frère aîné Antonio, passé aussi par le Milan, est également gardien, sous contrat avec le Genoa) a grandi. Encore grandi. En taille, mais surtout en talent. Au point d'être aujourd'hui, et depuis deux semaines, le titulaire du poste dans le but du Milan AC à seize ans et huit mois. Jamais un portier n'était parvenu à débuter une rencontre de Serie A aussi jeune. Pas même les précoces Gigi Buffon ou Angelo Peruzzi, dix-sept ans et dix mois tous les deux. Et si le record appartient toujours à Gianluca Pacchiarotti, le deuxième gardien de Pescara, entré en jeu à Pérouse un dimanche de mars 1980 à seize ans et six mois, c'est bien par accident. Les dix minutes jouées ce jour-là par Pacchiarotti furent, en effet, les seules de sa carrière en Serie A. Donnarumma, lui, a tout l'avenir devant lui. Ce n'est même pas nous qui le disons, mais Diego Lopez, celui à qui il vient de ravir la place. En rejoignant le Milan à l'été 2014, le trentenaire espagnol pensait bien avoir trouvé une opportunité de se faire regretter par le Real Madrid, où sa rivalité avec Iker Casillas avait fini par l'user. Manque de chance, il a vu débouler un môme encore plus haut que lui qui fait pourtant 1,96 m. Un prodige aux bras tentaculaires, dont Bruno Tedino, le sélectionneur des U17 azzurri, dit qu'il est « prédestiné à être le gardien du futur ». Entendez par là celui de la Nazionale, autrement dit le successeur de Buffon.

Dans l'esprit de Sinisa Mihajlovic, le technicien serbe du Milan, le doute n'a jamais vraiment existé : « Pour moi, l'âge ne compte pas, je regarde seulement qui est bon ou pas », affirme ce dernier. C'était donc juste une question de temps. Il a suffi que les Rossoneri alignent trois matches sans victoire et surtout encaissent 14 buts lors des huit premières journées de Championnat (dont un 4-0 à domicile contre Naples) pour que Lopez se retrouve sur le banc et que Donnarumma soit promu, il y a dix jours, lors d'une victoire sur Sassuolo (2-1), aussitôt suivie d'un clean sheet contre le Chievo (1-0), la première de la saison pour le club lombard.

LE REAL, MAN UNITED, CHELSEA ET LE PSG SUR LES RANGS. Depuis qu'il avait vu son frère partir du côté de Milanello quand il avait six ans, Gianluigi ne rêvait plus que de le rejoindre. Après avoir été approché par tous les grands clubs italiens (Juve, Inter, Roma, Udinese, Fiorentina), il a fini par atterrir à l'académie du Milan, à tout juste quatorze ans. Et il ne lui a pas fallu plus de deux ans pour se rendre indispensable… chez les grands. L'an dernier déjà, Pippo Inzaghi l'avait installé comme remplaçant en fin de saison, et avait failli même le faire débuter lors de la dernière journée contre l'Atalanta. Mihajlovic n'a fait qu'entériner le projet en lui donnant d'abord sa chance lors d'un match de présaison contre le Real Madrid, où son jeune gardien a raté… un tir au but, puis on le lançant dans le grand bain pour de bon en ce mois d'octobre.

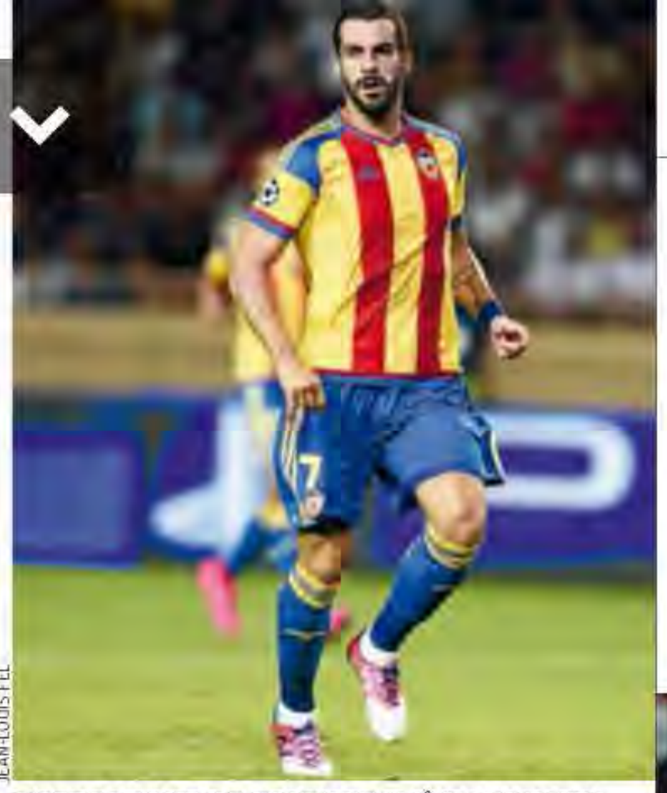
Cornaqué par l'agent Mino Raiola, qui lui a concocté un contrat aux petits oignons avec le Milan jusqu'en 2018, Donnarumma peut voir l'avenir en grand. Même si la situation reste fragile (le choix de Mihajlovic ressemble à un pari) et si le môme est encore largement perfectible, notamment dans ses sorties, ses réflexes et son envergure dans les airs en font déjà un joueur très convoité.

Après son Euro 2015 avec les U17 en mai dernier, où son élan a été brisé par la France en quarts de finale (3-0), Donnarumma a vu débouler le Real, Chelsea, Manchester United et le PSG, entre autres. Au printemps dernier, quand il n'était encore qu'un projet, Inzaghi, alors en charge du Milan, avait pourtant eu besoin d'une dérogation et d'un certificat médical pour pouvoir l'inscrire sur la feuille d'un match de Serie A contre Cesena, un peu comme la mama Marinella au début de la décennie dans les faubourgs napolitains. Gianluigi a toujours fait trop grand pour son âge… ■ THIERRY MARCHAND

CONTRE LE CHIEVO VÉRONE (1-0). POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LA SAISON EN CHAMPIONNAT, LE MILAN AC A PRÉSERVÉ SA CAGE INVIOLÉE GRÂCE À UNE BONNE PRESTATION DE DONNARUMMA.

GIAMPY/RICHARDI/PRESSE SPORTS

LE TRANSALPIN A DÉLOGÉ L'ESPAGNOL DIEGO LOPEZ DE LA PLACE DE TITULAIRE



JEAN-LOUIS FEL

L'ATTAQUANT DE VALENCE TRAÎNE SON SPLEEN. EN DIX JOURNÉES, IL N'EST APPARU QUE QUATRE FOIS.

_Alvaro Negredo

LE BOUC ÉMISSAIRE

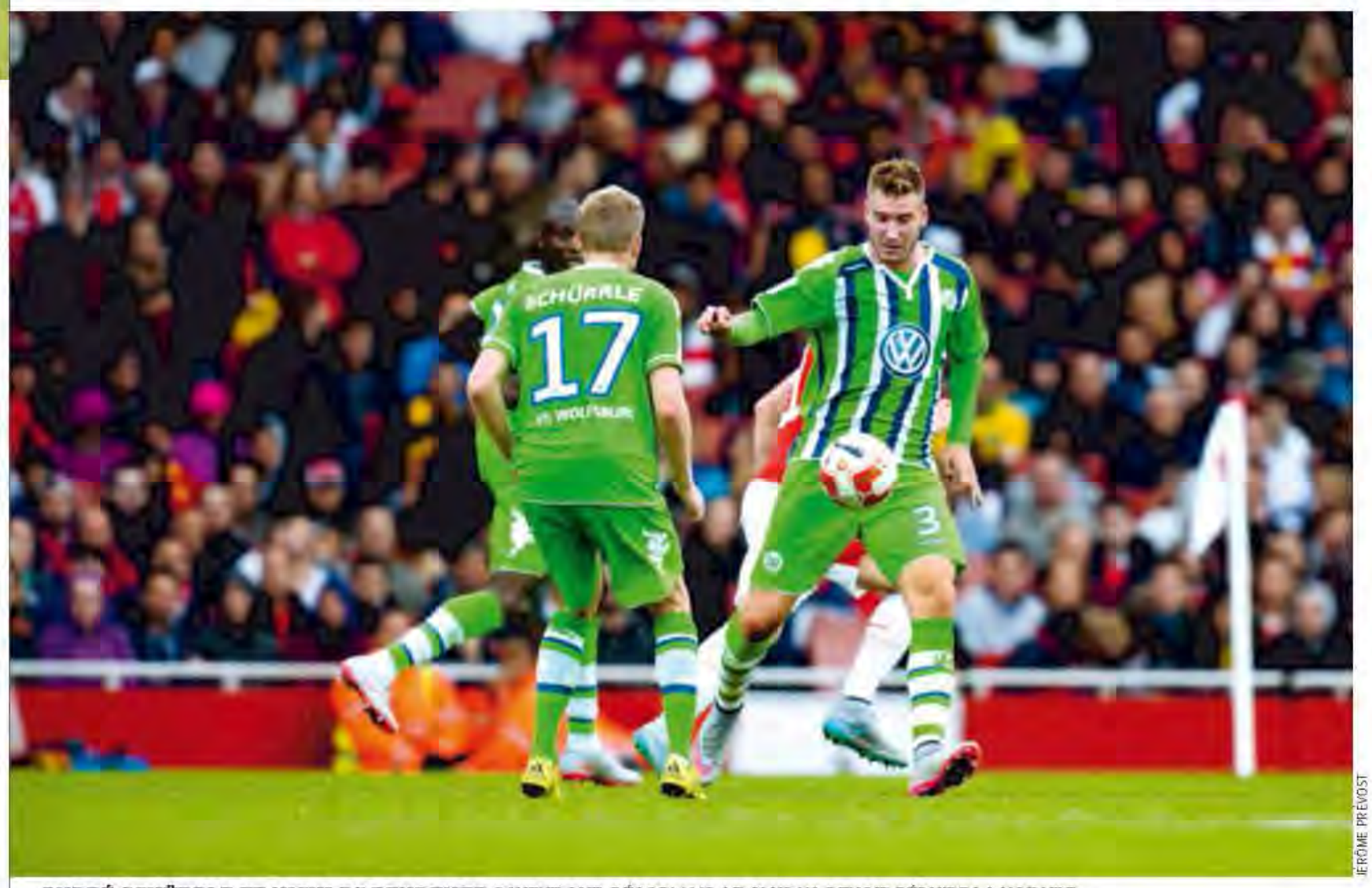
Il en a quand même coûté plus de 25 M€ pour le faire venir de Manchester City et il était censé occuper la place du numéro 9 incontournable de l'équipe. Mais voilà qu'Alvaro Negredo (30 ans) ne joue plus avec Valence. Pis, Nuno Espirito Santo, l'entraîneur, l'a laissé dans les gradins samedi dernier tout comme il l'avait déjà fait pour des matches aussi importants que celui face à Malaga, le déplacement à Vicente Calderon contre l'Atletico ou le choc de C1 face à La Gantoise. Le torchon brûle entre les deux hommes et, même si l'entraîneur le nie, la raison de cette mise à l'écart est personnelle. « Ma décision de prendre ou non un joueur pour une rencontre se veut toujours et uniquement sportive », explique à l'envi Espirito Santo. Sauf que tout laisse à penser qu'une confession de Negredo dans la presse est à l'origine du conflit. L'attaquant s'était plaint, il y a trois semaines, du système trop défensif qui lui portait préjudice. Ajoutant : « Je joue beaucoup trop loin du but adverse… »

EN ROUTE POUR L'OM ? Une réflexion publique que l'entraîneur aurait pris pour un acte de « rébellion » qu'il fallait tuer dans l'œuf. Car Valence éprouve beaucoup de mal à bien tourner depuis le début de saison et le public de Mestalla a demandé à plusieurs reprises déjà le limogeage du coach. Espirito Santo est nerveux et Negredo apparaît comme un bouc émissaire idéal. « Je ne suis pas le monstre que l'on dit, expliquait l'entraîneur il y a quelques jours dans un journal local. C'est injuste de me présenter comme quelqu'un que je ne suis pas. Je suis une personne normale, un homme qui défend son club. » Reste que Negredo ne peut et veut pas supporter une telle situation. La rumeur d'un départ au mois de janvier enfle de plus en plus et l'envoie du côté de… Marseille. Peut-être une aubaine pour l'OM dont l'entraîneur, Michel, connaît l'attaquant espagnol pour l'avoir dirigé à Getafe et à Séville. Selon plusieurs sources, l'opération serait en marche. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

WOLFSBURG

En mode diesel

Le VfL a repris son rang en Bundesliga, mais les soubresauts de l'affaire Volkswagen, propriétaire du club, vont avoir un impact.



JÉRÔME PRÉVOST

ANDRÉ SCHÜRRLE ET NICKLAS BENDTNER SAVENT QUE, DÉSORMAIS, LE CLUB VA DEVOIR RÉDUIRE LA VOILURE.

La secousse a été rude, mais ses effets semblent s'estomper, pour l'instant. Au terme de deux succès consécutifs, Wolfsburg est remonté à la quatrième place de la Bundesliga et il est leader de son groupe (devant Manchester United) en Ligue des champions. Pas encore le plein régime de la saison dernière, mais il y a du mieux par rapport au tout début de cet automne, quand l'affaire des moteurs Diesel truqués par la firme Volkswagen a été révélée. Coïncidence ou pas, le VfL a, entre le 22 septembre et le 3 octobre, autrement dit au moment où le scandale a éclaté, aligné quatre matches sans victoire (3 défaites, 1 nul, toutes compétitions confondues), dont une claque cinglante subie sur la pelouse du Bayern (1-5). Une chute libre coïncidant avec celle des actions du constructeur automobile, propriétaire du club. « Je ne crains pas le fait qu'il y ait une quelconque influence de cette crise sur le VfL, confie Klaus Allofs, le manager général du vice-champion d'Allemagne. Au contraire, je pense que la bonne santé de notre club peut lui permettre de redorer son image sur le plan extérieur. » Allofs oublie cependant de mentionner les salaires exorbitants de ses stars, tels Julian Draxler (venu de Schalke pour 37 M€), André Schürrle (30 M€ en provenance de Chelsea) ou encore Max Kruse (12 M€ de M'gladbach), qui obligeront sans doute Wolfsburg à dégraisser afin de compenser en partie les pertes de VW. Détenu à 100 % par Volkswagen, le VfL reçoit chaque année du constructeur une somme comprise entre 80 et 100 M€. Aux dernières nouvelles, une baisse d'au moins 20 M€ est envisagée, ce qui devrait se traduire par des ventes de joueurs.

> « ON VA DÉSORMAIS REGARDER À DEUX FOIS CHAQUE INVESTISSEMENT »
> **Klaus Allofs, manager général du club**

VERS UN AUTOFINANCEMENT. Pour le Français Josuha Guilavogui, au club depuis quinze mois, cette crise ne passe pas inaperçue dans le vestiaire. « En tant que joueur, on est bien sûr concernés par cette histoire. On en parle entre nous. Il est fort possible que les patrons viennent à notre rencontre pour faire le point. Mais les résultats d'il y a un mois n'étaient pas dus à la crise que traverse Volkswagen. Il ne faut pas se cacher derrière ce genre d'alibi. » Le capitaine et gardien de but Diego Benaglio estime que son club « vit une période pas très agréable. Mais c'est une ambiance qui se ressent partout en ville. Les gens sont inquiets. » Le prochain mercato d'hiver promet d'être agité. Même Allofs a pris conscience de la gravité de la situation. « On va désormais regarder à deux fois chaque investissement pour voir s'il en vaut vraiment la peine. » À terme, l'autofinancement risque de devenir la seule chance de survie, associée à la réussite sportive. Les dirigeants peuvent même s'estimer heureux que cette affaire ne soit pas sortie avant le dernier jour du marché des transferts, le 31 août, car il est fort à parier que d'autres cadres, comme Naldo ou Daniel Caligiuri, auraient imité Kevin de Bruyne (Man City) et Ivan Perisic (Inter), tandis que Draxler et Dante n'auraient sûrement pas rejoint la Volkswagen-Arena. ■ ALEXIS MENUGE

FIFA

BLATTER ROUVRE LE QATARGATE

En accusant Platini d'être à l'origine de l'attribution du Mondial 2022 au Qatar, le président de la FIFA ne règle pas seulement ses comptes. Il fait de cette désignation controversée un thème essentiel de la campagne pour sa succession.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Le 8 octobre, Sepp Blatter et Michel Platini ont été suspendus quatre-vingt-dix jours à titre provisoire de toute activité officielle liée au football. Mais la commission d'éthique de la FIFA ne les a pas interdits de parole. La semaine dernière, le président de la Fédération internationale et celui de l'UEFA ont donc usé et abusé de cette étonnante liberté d'expression. Décryptage de Vincent Chaudel, directeur de la communication et expert sport du cabinet Kurt Salmon : « On a eu la démonstration que l'époque des valeurs du sport attachées aux instances et au tissu associatif est révolue. On est désormais dans le cynisme et dans la géopolitique. Et tous les coups sont permis. »

« LE CHEVALIER DU MOYEN ÂGE » CONTRE LE MACHIAVÉLIQUE PRÉSIDENT SORTANT. Mais les deux ennemis intimes ont adopté deux stratégies de communication bien différentes. Michel Platini a laissé de côté le pathos pour endosser l'armure du redresseur de torts. Dans une interview donnée simultanément à un journaliste suisse et à un journaliste anglais, il s'est mis dans la peau « du chevalier du Moyen Âge à qui on verse de l'eau bouillante sur la tête pour l'empêcher d'entrer dans la forteresse. (...) Car on sait que j'ai toutes les chances de gagner. » Encore faudrait-il qu'il ne soit pas suspendu à titre définitif par la commission d'éthique. Il a perçu la somme de deux millions de francs suisses en février 2011, neuf ans après un travail de conseiller effectué entre 1999 et 2002. La chambre d'investigation estime que ce paiement décalé pourrait constituer un triple manquement au code d'éthique et serait constitutif d'un conflit d'intérêts, d'une falsification des comptes et d'une gestion déloyale. Ces charges lourdes pourraient valoir à Platini plusieurs années de suspension.

Sepp Blatter a, lui, adopté une autre ligne de défense, plus offensive et plus ciblée. Comme il croule sous les demandes, le président de la FIFA a choisi d'accorder une longue interview à l'agence russe Tass puis il s'est épanché dans le très sérieux *Financial Times*. Ce timing et ce grand écart médiatique ne sont pas un hasard. Lors de ces deux entretiens, celui qui quittera son poste au soir de l'élection du 26 février 2016 a durci le ton à l'égard de Michel Platini et de Nicolas Sarkozy. Il a ainsi raconté comment un consensus avait été trouvé pour que la Coupe du monde 2018 soit attribuée à la Russie et celle de 2022 aux États-Unis. Selon nos informations, cette répartition laissait aussi la voie libre à la Chine pour organiser le tournoi 2026. Ce ne sera pas le cas si un pays de la même Confédération – le Qatar – l'accueille quatre ans plus tôt. Selon Blatter, la réunion de l'Élysée du 23 novembre 2010 aurait chamboulé tous ces beaux projets. À l'issue de ce déjeuner à l'invitation de l'ancien président de la République et auquel participaient aussi l'actuel émir du Qatar, Tamim bin Hamad al-Thani, son Premier ministre, et Sébastien Bazin, le président du Paris-Saint-Germain, Michel Platini aurait reconsidéré sa promesse faite aux États-Unis. Et il aurait finalement apporté quatre voix au Qatar, la sienne et celles de trois autres membres du comité exécutif de l'UEFA. « Et le résultat a été de quatorze contre huit pour le Qatar, alors qu'il aurait dû être de douze à dix en faveur des États-Unis », a regretté le Suisse. Une confirmation publique de ce que *France Football* avait révélé dans son enquête parue le 29 janvier 2013 et intitulé le Qatargate. Selon le cercle des proches de Blatter, cette référence au plus retentissant scandale de ces dernières années n'est pas anodine : « Il sait ce qu'il fait en reparlant du Qatar. »

> « IL SAIT CE QU'IL FAIT EN REPARLANT DU QATAR »
> **Le cercle des proches de Sepp Blatter**

INFANTINO SOMMÉ DE SE POSITIONNER. Certains le disent assailli par le remords et désireux de partir à la retraite en ayant réparé une partie de son image et des dégâts causés. Blatter est trop machiavélique pour ne pas avoir une autre idée derrière la tête. En réalité, il veut pouvoir peser sur la prochaine élection présidentielle même s'il en est exclu. Donner tous les détails du vote en faveur du Qatar, évoquer un possible manquement à un devoir d'indépendance, c'est mettre une peau de banane sur le chemin de la rédemption de Platini. Dans le cas où ce dernier serait blanchi, ce qui semble très hypothétique. Reparler du Qatar, c'est aussi obliger Gianni Infantino, le secrétaire général de l'UEFA, à se définir sur cet épineux sujet qui ne concerne désormais plus seulement Platini, mais aussi trois autres votants européens à en croire Blatter. Infantino est présenté comme un plan B et comme le candidat par défaut de l'Europe à la présidence de la FIFA. La réalité est tout autre. On lui prête de vraies ambitions que ce soit pour succéder à Blatter ou plus sûrement à Platini à l'UEFA. En coulisse, lui comme d'autres commenceraient déjà à préparer le terrain pour profiter d'une probable suspension longue durée du triple Ballon d'Or. Mais s'il veut jouer sa carte personnelle, Infantino va devoir se définir sur la question du Qatar et éventuellement s'émanciper. Il lui sera difficile d'être sur la même ligne que son président...

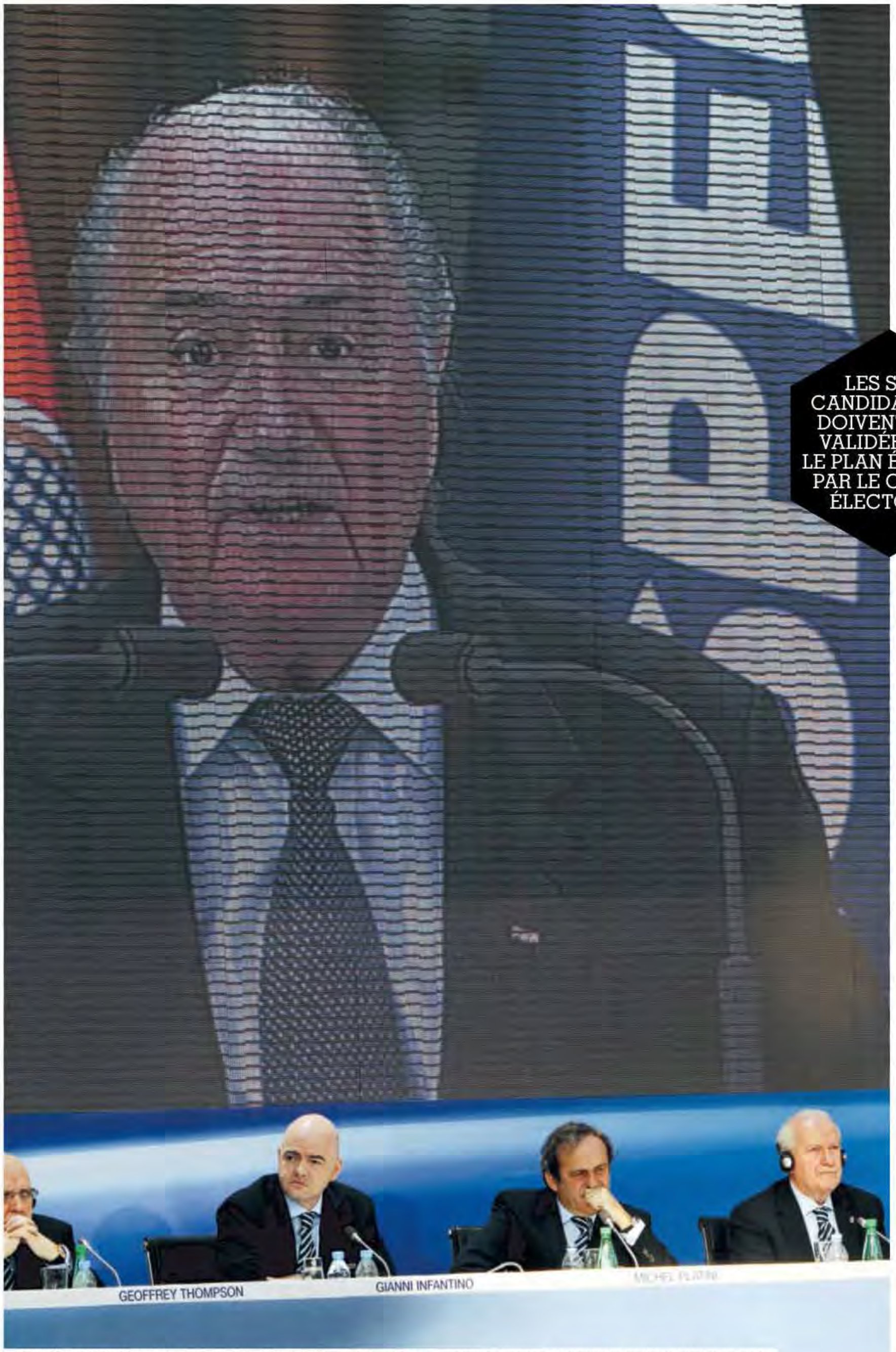
Avant d'annoncer sa candidature juste avant la date limite du 26 octobre, Gianni Infantino s'est rendu à Doha. Pour y effectuer un voyage d'agrément et parce que sa belle-sœur est mariée à un haut dignitaire qatari ? Ou, comme plusieurs médias l'ont évoqué, pour y rencontrer le puissant cheikh bahreïni Salman bin Ibrahim al-Khalifa, président de la Confédération asiatique (AFC) depuis mai 2013 et vice-président de la FIFA ? Le petit émirat serait en panique à l'idée de perdre l'organisation de la Coupe du monde 2022 et il a besoin de s'adosser à des candidats bienveillants à son égard. Il n'est pas sûr que le cheikh Salman soit le relais idéal. Il manque de charisme et son discours est jugé assez limité. Il n'est pas sûr non plus qu'il réponde à tous les critères d'intégrité requis. Il est même impensable qu'une fédération représentant un pays démocratique assume publiquement son soutien à ce cousin du roi du Bahreïn. Selon des sources multiples, il a joué un rôle de premier plan dans la répression du Printemps arabe dans le mini-État du Golfe. Plus de 150 sportifs, dont plusieurs joueurs de la sélection bahreïnie, ont alors été emprisonnés et torturés *(voir FF du 28 octobre)*. Salman s'en défend, et affirme s'être tenu à distance de la terrible répression qui s'est abattue sur les manifestants. Seul problème, le 11 avril 2011, l'agence de presse officielle du royaume, l'agence BNA, avait annoncé que la commission d'enquête mise en place pour identifier et punir les coupables « s'était réunie la veille pour la première fois sous la présidence de cheikh Salman bin Ibrahim al-Khalifa ». En janvier 2014, lorsque le dossier lui fut transmis, Michael Garcia avait affirmé qu'il n'était pas du ressort de la commission d'éthique. Mais la gravité des accusations portées contre le prince bahreïni pose la question de sa

légitimité à incarner une FIFA moralisée. Pour les organisations de défense des droits de l'homme, la question ne devrait même pas se poser...

LES ZONES D'OMBRE DE TOKYO SEXWALE. Le parcours du candidat sud-africain Tokyo Sexwale comporte aussi ses zones d'ombre. Cet autre candidat déclaré est lui aussi en lien avec le Qatar. Sa fondation est l'un des trois partenaires de Global Watch, une association de lutte contre le racisme et la discrimination dans le sport. Les deux autres donateurs fondateurs sont la Fondation Nelson Mandela et le... Doha Goal Forum, autrement dit le Qatar. Sexwale s'y rend d'ailleurs assez régulièrement et on le dit aussi poussé par les Allemands. Son passé de compagnon de geôle de Nelson Mandela, de victime de l'apartheid – treize ans passés derrière les barreaux à Robben Island, de 1977 à 1990 – aurait dû faire de cet ancien amateur de karaté un choix évident pour les fédérations du continent africain, dont cinquante-quatre* participeront à l'élection présidentielle du 26 février. Avant d'annoncer sa candidature, Sexwale s'est rendu au Caire, siège de la Confédération africaine de football (CAF). Il n'y a pas trouvé le soutien escompté. De la même manière, ce n'est que l'avant-veille de la date de clôture du dépôt des candidatures qu'il a pris la décision de se présenter. Sans doute parce qu'il savait ne pouvoir compter sur l'appui du tout-puissant Issa Hayatou, le président de la CAF et président intérimaire de la FIFA. Un obstacle de taille. Une autre facette de la vie de Sexwale va également être observée à la loupe. L'ascension du militant de l'ANC a été fulgurante depuis sa libération, au point de faire de lui l'un des hommes les plus riches de son pays. Les milliards qu'il a amassés ont été acquis dans le commerce des minéraux, du diamant en particulier. Le nom de Sexwale a été cité dans plusieurs affaires de corruption en République démocratique du Congo et en Guinée. Il a aussi été impliqué dans la fraude électorale qui permit au président guinéen Alpha Condé de prendre le pouvoir après avoir recueilli 18,3 % des voix au premier tour des élections de 2010. Domenico Scala est le président du comité électoral. Il doit valider la conformité « éthique» des sept candidatures reçues dans les délais. Son champ de compétences est limité, il le sait. Homme de forte corpulence, compétent et expérimenté, il s'apprête à passer quelques nuits blanches. ■

LES SEPT CANDIDATURES DOIVENT ÊTRE VALIDÉES SUR LE PLAN ÉTHIQUE PAR LE COMITÉ ÉLECTORAL

**Zanzibar et la Réunion, bien que membres de la CAF, ne sont pas membres à part entière de la FIFA.*



MALGRÉ SA SUSPENSION, SEPP BLATTER CONTINUE À TIRER LES FICELLES. AU GRAND DAM DE GIANNI INFANTINO ET MICHEL PLATINI...

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	32	12	10	2	0	26	6	+20	5	4	1	0	13	4	7	6	1	0	13	2
↗	2. Lyon	22	12	6	4	2	16	7	+9	6	3	2	1	7	2	6	3	2	1	9	5
↘	3. Angers	22	12	6	4	2	12	7	+5	6	2	4	0	3	1	6	4	0	2	9	6
↗	4. Saint-Étienne	22	12	7	1	4	17	14	+3	6	4	1	1	11	6	6	3	0	3	6	8
↘	5. Caen	21	12	7	0	5	12	13	-1	6	4	0	2	6	7	6	3	0	3	6	6
↗	6. Monaco	20	12	5	5	2	16	15	+1	6	1	3	2	5	8	6	4	2	0	11	7
↘	7. Nice	18	11	5	3	3	25	15	+10	5	2	1	2	9	5	6	3	2	1	16	10
↗	8. Lorient	17	12	4	5	3	18	17	+1	6	3	2	1	10	6	6	1	3	2	8	11
↘	9. Rennes	17	12	4	5	3	15	14	+1	6	2	2	2	7	8	6	2	3	1	8	6
→	10. Nantes	16	11	5	1	5	9	11	-2	6	3	0	3	6	7	5	2	1	2	3	4
↗	11. Guingamp	16	12	4	4	4	12	15	-3	6	2	3	1	10	8	6	2	1	3	2	7
↗	12. Marseille	15	12	4	3	5	18	13	+5	6	2	2	2	13	6	6	2	1	3	5	7
↘	13. Reims	15	12	4	3	5	11	12	-1	6	3	1	2	7	4	6	1	2	3	4	8
↘	14. Bordeaux	14	12	3	5	4	14	18	-4	6	3	2	1	8	4	6	0	3	3	6	14
↗	15. Bastia	13	12	4	1	7	13	18	-5	6	4	0	2	10	6	6	0	1	5	3	12
↘	16. Lille	12	12	2	6	4	6	7	-1	6	2	1	3	4	4	6	0	5	1	2	3
→	17. Montpellier	9	12	2	3	7	9	15	-6	6	2	0	4	7	9	6	0	3	3	2	6
↗	18. GFC Ajaccio	9	12	2	3	7	9	16	-7	6	2	2	2	8	7	6	0	1	5	1	9
↘	19. Toulouse	9	12	1	6	5	12	21	-9	6	1	4	1	8	8	6	0	2	4	4	13
→	20. Troyes	4	12	0	4	8	5	21	-16	7	0	3	4	4	9	5	0	1	4	1	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

12e journée

Rennes - Paris-SG	0-1	Nice-Lille	0-0
Troyes-Lyon	0-1	Guingamp-Lorient	2-2
Monaco-Angers	1-0	Nantes-Marseille	0-1
Saint-Étienne - Reims	3-0	GFC Ajaccio-Bordeaux	2-0
Bastia-Caen	1-0	Toulouse-Montpellier	1-1

Buteurs

1. Batshuayi (Marseille), 8 buts.
2. Moukandjo (Lorient), Ben Arfa (Nice), Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), 7 buts.
6. Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
7. Khazri (Bordeaux), Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Alessandrini (Marseille), Germain (Nice), Sio (Rennes), 4 buts.
14. Mangani, N'Doye (Angers), Delort (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Privat (Guingamp), Waris (Lorient), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Bammou (Nantes), Di Maria (Paris-SG), Siebatcheu (Reims), Grosicki (Rennes), Beric, Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
30. Camara (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Ounas, Plasil, Saivet (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Pujol (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Jeannot (Lorient), Lacazette (Lyon), Fabinho, Pasalic (Monaco), Martin (Montpellier), Benrahma, Plea (Nice), Kurzawa (Monaco, 1; Paris-SG, 1), Lucas, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric, Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.

Répartition des buts

16

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	4
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	275
SAISON DERNIÈRE	283

Rennes-Paris-SG : 0-1 (0-0)

BUT : Di Maria (75e).
VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 28 844. Arbitre : M. Fautrel (7✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-4-1-1) : Costil (7✶) - Diagne (2✶), P. Mendes (5✶), Armand (c) (5✶), M'Bengue (4✶) - Doucouré (4✶), Gelson Fernandes (4✶), Sylla (4✶) (Pedro Henrique, 79e), Baal (4✶) (Boga, 71e) - Quintero (5✶) (Grosicki, 66e) - Sio (5✶). Entr. : Montanier.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Van der Wiel (5✶), Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (7✶), Maxwell (6✶) - Rabiot (6✶), Stambouli (4✶) (Verratti, 66e), Matuidi (6✶) (Thiago Motta, 66e) - Di Maria (7✶) (Augustin, 79e), Lavezzi (4✶), Lucas (6✶). Entr. : Blanc.

Troyes-Lyon : 0-1 (0-0)

BUT : Beauvue (78e s.p.).
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 14 877. Arbitre : M. Jochem (3✶). Avertissements : Camus (78e), Mavinga (90e + 4) pour Troyes ; Gonalons (4e) pour Lyon. Expulsion : Jean (36e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (7✶) - Martins Pereira (non noté) (Karaboué, 23e, 6✶), Ngongca (6✶), Mavinga (6✶), Dabo (6✶) - Ayasse (5✶), Pi (6✶) - Camus (5✶) (Court, 79e), Nivet (c) (4✶) (Perea, 64e), Darbion (7✶) - Jean (0✶). Entr. : Furlan.
LYON (4-4-2) : Lopes (7✶) - Jallet (5✶), Gonalons (c) (5✶), Yanga-Mbiwa (5✶), Morel (4✶) (Bedimo, 60e) - Tolisso (6✶), Ferri (5✶), Darder (5✶) (Cornet, 67e), Valbuena (4✶) - Beauvue (5✶), Lacazette (4✶) (Rafael, 83e). Entr. : Fournier.

Monaco-Angers : 1-0 (1-0)

BUT : Pasalic (35e).
DIMANCHE 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 6 075. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : L. Traoré (26e), Echiejile (40e) pour Monaco ; Camara (45e + 1), N'Doye (58e), Andreu (63e), Thomas (75e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (6✶), Ricardo Carvalho (5✶), Echiejile (4✶) - Moutinho (5✶), Pasalic (6✶), Toulalan (c) (6✶) - R. Lopes (4✶) (Boschilia, 78e), L. Traoré (5✶) (Carrillo, 82e), El-Shaarawy (5✶) (Helder Costa, 89e). Entr. : Jardim.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (5✶) - Manceau (5✶), Traoré (5✶), Thomas (5✶), Andreu (5✶) - Saïss (4✶) (Diers, 83e) - Sunu (4✶) (Capelle, 70e), N'Doye (c) (6✶), Mangani (5✶), Camara (4✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Karanovic, 78e). Entr. : Moulin.

Affluences

TOTAL 12e j. : 161 164.
MOYENNE 2015-16 : 20 243.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Saint-Étienne-Reims : 3-0 (0-0)

BUTS : Beric (63e), Oniangué (68e c.s.c.), Eysseric (83e).
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 28 825. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Eysseric (9e) pour Saint-Étienne ; Peuget (67e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Perrin (c) (6✶), Pogba (4✶), Assou Ekotto (5✶) - Pajot (5✶), Clément (5✶) (Cohade, 87e) - Roux (6✶), Eysseric (6✶), Monnet-Paquet (6✶) (Bahebeck, 75e) - Beric (6✶) (Maupay, 85e). Entr. : Galtier.
REIMS (4-1-4-1) : Placide (4✶) - Traoré (3✶), Tacalfred (c) (4✶), Weber (3✶), Signorino (4✶) - Peuget (5✶) (Kyei, 67e) - De Préville (5✶), Devaux (5✶), Oniangué (4✶), Bulot (4✶) (Fortes, 81e) - Siebatcheu (4✶) (Diego, 73e). Entr. : Guégan.

Bastia-Caen : 1-0 (1-0)

BUT : Diallo (31e).
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 10 386. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Cahuzac (58e) pour Bastia ; Yahia (43e), Da Silva (55e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) - Cioni (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (5✶), Marange (5✶) (Raspentino, 60e) - Cahuzac (c) (6✶), Fofana (5✶) - Danic (5✶), Diallo (5✶) (Mostefa, 86e), Palmieri (4✶) - Ayité (4✶). Entr. : Printant.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (6✶), Yahia (4✶), Da Silva (5✶), Raineau (5✶) - Adéoti (5✶) (Louis, 70e) - Bazile (4✶) (Rodelin, 60e), N'Kololo (5✶) (Delaplace, 54e), Féret (c) (5✶), Bessat (4✶) - Delort (5✶). Entr. : Garande.

Nice-Lille : 0-0

DIMANCHE 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 18 169. Arbitre : M. Bien (4✶). Avertissements : R. Pereira (11e), Koziello (33e), Honorat (85e) pour Nice ; Bauthéac (33e), Soumaoro (41e), Obbadi (63e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
NICE (4-4-2) : Hassen (5✶) - Pied (5✶), Baysse (5✶), Le Marchand (5✶), R. Pereira (5✶) - Koziello (5✶) (Honorat, 83e), N. Mendy (c) (6✶), Wallyson (4✶) (A. Mendy, 56e), Seri (5✶) (Traoré, 72e) - Germain (5✶), Ben Arfa (5✶). Entr. : Puel.
LILLE (3-5-2) : Enyeama (6✶) - Soumaoro (5✶), Civelli (6✶), Sunzu (5✶) - Sidibé (6✶), Obbadi (5✶) (Yeboah, 79e), Mavuba (c) (5✶), Balmont (5✶), Bauthéac (4✶) - Boufal (4✶) (Guirassy, 88e), Guillaume (4✶) (Martin, 90e + 3). Entr. : Renard.

Guingamp-Lorient : 2-2 (1-0)

BUTS : Briand (1re), Salibur (83e) pour Guingamp ; Moukandjo (64e s.p., 90e + 3) pour Lorient.
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 14 085. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Sankharé (24e), Benezet (40e), Mathis (65e) pour Guingamp ; Mesloub (64e) pour Lorient. Expulsions : Sankharé (45e) pour Guingamp ; Waris (43e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✶) - Jacobsen (5✶), Angoua (4✶), Sorbon (6✶), Lévêque (6✶) - Salibur (8✶) (Dos Santos, 86e), Mathis (c) (5✶), Sankharé (0✶), Benezet (4✶) (De Pauw, 78e) - Briand (7✶), Privat (4✶) (Diallo 6✶, 46e). Entr. : Gourvennec.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (5✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Le Goff (5✶) - Bellugou (6✶) (Guerreiro, 58e) - Jouffre (c) (4✶) (Philippoteaux, 78e), Ndong (6✶), Mesloub (5✶) (Abdullah, 83e), Moukandjo (7✶) - Waris (0✶). Entr. : Ripoll.

Nantes-Marseille : 0-1 (0-0)

BUT : Nkoudou (53e).
DIMANCHE 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 27 392. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Bammou (55e), Moimbé (90e + 1) pour Nantes ; Cabella (90e + 3) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5✶) - Sabaly (6✶), Vizcarrondo (5✶), Cana (6✶), Moimbé (5✶) - Deaux (4✶) (Iloki, 70e), Touré (5✶) - Thomasson (4✶), Bammou (4✶), Audel (4✶) (Gomis, 76e) - Sala (3✶) (Sigthorsson, 69e). Entr. : Der Zakarian.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (6✶), Nkoulou (6✶), Rekik (6✶), Mendy (5✶) - Diarra (5✶), L. Silva (5✶) (Romao, 80e) - Alessandrini (4✶) (Barrada 6✶, 46e), Cabella (5✶), Nkoudou (6✶) (Sparagna, 87e) - Batshuayi (5✶). Entr. : Michel.

GFC Ajaccio-Bordeaux : 2-0 (1-0)

BUTS : Larbi (44e, 68e).
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 3 628. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Filippi (41e), Djokovic (56e), P. Martinez (61e), Maury (73e) pour le GFC Ajaccio ; Rolan (35e), Crivelli (61e), Poko (74e), Saivet (78e) pour Bordeaux. Expulsion : Filippi (65e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (0✶), Bréchet (7✶), P. Martinez (6✶) - Youga (5✶) (Mangane, 55e), Ducourtioux (6✶), Djokovic (5✶), Larbi (8✶) (Sylla, 69e) - Pujol (6✶), Zoua (6✶) (Dia, 83e). Entr. : Laurey.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Gajic (4✶) (Crivelli, 46e, 4✶), Sané (c) (5✶), Pallois (4✶), Poundjé (4✶) - Plasil (4✶), Chantôme (5✶), Poko (4✶) (Jussiê, 77e), Saivet (4✶) - Khazri (4✶) (Touré, 77e), Rolan (4✶). Entr. : Sagnol.

Toulouse-Montpellier : 1-1 (1-1)

BUTS : Machach (39e) pour Toulouse ; Roussillon (34e) pour Montpellier.
SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 8 883. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Akpa Akpro (25e), Machach (35e), Regattin (85e), Bodiger (89e) pour Toulouse ; Ninga (58e), Bensebaini (90e + 3) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-1-2-1-2) : Ahamada (6✶) - Somalia (6✶), Kana-Biyik (4✶), Tisserand (6✶), Matheus (6✶) - Didot (4✶) - Akpa Akpro (c) (4✶), Machach (6✶) (Regattin, 73e) - Trejo (3✶) (Bodiger, 88e) - Ben Yedder (4✶) (Pesic, 88e), Braithwaite (6✶). Entr. : Arribagé.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (6✶) - Deplagne (6✶), Hilton (c) (7✶), Congré (5✶), Bensebaini (5✶) - Dabo (5✶), Martin (6✶) - Camara (3✶) (Deza, 69e), Boudebouz (5✶), Roussillon (6✶) (N'Diaye, 79e) - Ninga (5✶) (Yatabaré, 83e). Entr. : Courbis.

Rendez-vous

Match en retard, 9e j.
MERCR. 4 NOV., 18 H 30 Nice-Nantes

13e journée
VENDREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 30
Angers-Rennes
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Toulouse
20 HEURES Caen-Guingamp
Lorient-Troyes
Montpellier-Nantes
Reims-GFC Ajaccio
Lille-Bastia
DIM. 8 NOV., 17 HEURES Marseille-Nice
21 HEURES Lyon - Saint-Étienne
Bordeaux-Monaco

14e journée
VENDREDI 20 NOVEMBRE, 20 H 30
Nice-Lyon
SAMEDI 21 NOV., 17 HEURES
Lorient - Paris-SG
Rennes-Bordeaux
20 HEURES
Monaco-Nantes
Guingamp-Toulouse
Montpellier-Reims
Bastia-GFC Ajaccio
Troyes-Lille
DIMANCHE 22 NOV., 14 HEURES
Caen-Angers
21 HEURES
Saint-Étienne - Marseille

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**26**	13	8	2	3	23	11	+12	7	6	0	1	17	6	6	2	2	2	6	5
↗	2. **Metz**	**26**	13	7	5	1	16	9	+7	7	3	3	1	9	6	6	4	2	0	7	3
↘	3. **Nancy**	**23**	12	6	5	1	17	7	+10	6	3	2	1	10	3	6	3	3	0	7	4
↗	4. **Le Havre**	**20**	13	6	2	5	15	13	+2	6	2	2	2	4	5	7	4	0	3	11	8
↘	5. **Bourg-en-Bresse**	**20**	13	6	2	5	22	21	+1	7	4	1	2	13	11	6	2	1	3	9	10
↘	6. **Créteil**	**19**	13	6	1	6	18	19	-1	6	2	0	4	6	9	7	4	1	2	12	10
↗	7. **Red Star**	**19**	13	5	4	4	12	13	-1	7	2	2	3	5	9	6	3	2	1	7	4
↘	8. **Clermont**	**18**	13	4	6	3	17	16	+1	7	3	3	1	10	8	6	1	3	2	7	8
→	9. **Auxerre**	**18**	13	5	3	5	12	15	-3	6	3	1	2	6	4	7	2	2	3	6	11
↘	10. **Évian-TG**	**17**	13	4	5	4	16	11	+5	6	2	2	2	9	6	7	2	3	2	7	5
↗	11. **Laval**	**17**	13	4	5	4	13	15	-2	6	2	1	3	7	9	7	2	4	1	6	6
↘	12. **Tours**	**16**	13	3	7	3	10	9	+1	6	2	1	3	5	5	7	1	6	0	5	4
↗	13. **Valenciennes**	**16**	13	4	4	5	11	11	0	7	0	4	3	2	6	6	4	0	2	9	5
↘	14. **Brest**	**16**	13	4	4	5	13	16	-3	6	3	2	1	8	5	7	1	2	4	5	11
→	15. **Paris FC**	**13**	13	1	10	2	11	11	0	7	1	6	0	7	4	6	0	4	2	4	7
↗	16. **Niort**	**13**	13	2	7	4	11	14	-3	7	2	2	3	8	8	6	0	5	1	3	6
↘	17. **Lens**	**12**	12	2	6	4	10	16	-6	6	1	4	1	5	8	6	1	2	3	5	8
→	18. **Sochaux**	**11**	13	2	5	6	6	12	-6	7	2	2	3	3	6	6	0	3	3	3	6
→	19. **AC Ajaccio**	**8**	13	1	5	7	5	14	-9	6	1	3	2	3	4	7	0	2	5	2	10
→	20. **Nîmes**	**4**	13	2	6	5	11	16	-5	6	0	6	0	5	5	7	2	0	5	6	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-Nancy joué le lundi 2 novembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

13e journée

Dijon-Brest	3-1	Créteil-Nîmes	1-2
Metz-Paris FC	2-1	Red Star-Clermont	2-1
Lens-Nancy	lundi	Sochaux - Évian-TG	1-0
Tours-Le Havre	0-1	Valenciennes-Laval	0-0
Bourg-en-Bresse - Auxerre	1-1	Niort-AC Ajaccio	3-1

Dijon-Brest: 3-1 (0-1)

BUTS: Varrault (55e), Sammaritano (71e), Thiam (90e+1) pour Dijon ; Adnane (31e) pour Brest.

SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 7 430. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Jullien (35e), Diony (55e), Thiam (90e+2) pour Dijon ; Tie Bi (33e), Perez (81e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

DIJON (4-2-3-1): Reynet (5✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (7✶), Jullien (5✶), Andonian (5✶) - Gastien (5✶), Marié (5✶) (Maury, 53e) - Amalfitano (7✶), Bela (5✶) (Tavares, 62e), Sammaritano (6✶) (Thiam, 82e) - Diony (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

BREST (4-4-2): Hartock (6✶) - Belaud (5✶), Brillault (5✶), Falette (c) (4✶), Keita (5✶) - Sankoh (4✶) (Perez, 79e), Tie Bi (5✶), Pelé (4✶), Battocchio (5✶) (Grougi, 82e) - Joseph-Monrose (4✶) (Koubemba, 57e), Adnane (6✶). Entr. : Dupont.

Metz-Paris FC: 2-1 (2-1)

BUTS: Cantini (12e c.s.c.), Ngbakoto (45e) pour Metz ; Grange (17e) pour le Paris FC.

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 11 949. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Lejeune (60e), Rivierez (90e+4) pour Metz ; Grange (45e), Pellenard (51e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

METZ (4-2-3-1): Oberhauser (8✶) - Balliu (3✶), Rivierez (4✶), Özmen (4✶), Tiago Gomes (4✶) - Sassi (5✶) (Mandjeck, 82e), André Santos (5✶) - Candeïas (4✶) (Ikaunieks, 90e+3), Ngbakoto (7✶), Lejeune (c) (6✶) - Falcon (4✶) (Djim, 86e). Entr. : Riga.

PARIS FC (4-3-3): Thébaux (6✶) - Cantini (5✶) (Kinkela, 73e), Pierre (4✶), Lybohy (c) (4✶), Pellenard (4✶) - Traoré (5✶) (Keita, 81e), Gamiette (5✶), Grange (6✶) - Glombard (5✶), Socrier (3✶) (Bahamboula, 69e), Mogni (5✶). Entr. : Renaud.

Tours-Le Havre: 0-1 (0-1)

BUT: Duhamel (1re).

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 5 270. Arbitre : M. Delpech (4✶). Avertissements : Malfleury (64e), Miracoli (84e) pour Tours ; Fontaine (20e), Bain (27e), Gimbert (42e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.

TOURS (4-1-3-2): Kamara (5✶) - Diakité (6✶), Miguel (6✶), Milosevic (4✶), Bouhours (c) (7✶) - Agouazi (6✶) (Maouche, 82e) - Belkebla (7✶), Malfleury (6✶), Santamaria (5✶) (Bergougnoux, 76e) - Miracoli (4✶), Kouakou (4✶) (Tandia, 64e). Entr. : Simone.

LE HAVRE (4-3-3): Farnolle (8✶) - Chebake (6✶), Bain (6✶), Cambon (6✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Bonnet (c) (6✶), Louiserre (4✶) (M'Bami, 75e) - Duhamel (7✶) (Puel, 85e), Gimbert (4✶), Mendes (3✶) (Gamboa, 63e). Entr. : Revault.

Bourg-en-Br.-Auxerre: 1-1 (1-0)

BUTS: Boussaha (15e) pour Bourg-en-Bresse ; Diarra (51e) pour Auxerre.

SAMEDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 1 897. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Ogier (36e) pour Bourg-en-Bresse ; Sylla (24e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2): Fabri (7✶) - Faivre (c) (4✶), Ogier (5✶), Perradin (7✶), Traoré (4✶) (N'Simba, 46e, 5✶) - Dembélé (5✶), Nirlo (5✶), Berthomier (6✶) - Boujedra (4✶) (Damour, 56e) - Boussaha (6✶) (Ba, 72e), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

AUXERRE (4-3-1-2): Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Sylla (5✶) - Kilic (6✶) (Berthier, 73e), Seck (6✶), Bouby (5✶) (Vincent, 73e) - Diaw (5✶) - Diarra (6✶) (Ba, 89e), Courtet (6✶). Entr. : Vannuchi.

Créteil-Nîmes: 1-2 (0-0)

BUTS: Andriatsima (52e) pour Créteil ; Mounié (79e), Koura (88e) pour Nîmes.

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 2 514. Arbitre : M. Batta (6✶). Avertissements : Mollet (21e), Lafon (56e) pour Créteil ; Harek (31e), Cordoval (59e) pour Nîmes. Expulsion : Dias (47e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-5-1): Kerboriou (6✶) - Hérelle (6✶), Di Bartoloméo (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (5✶) - Lafon (5✶) (Sangaré, 90e), Lesage (c) (5✶) (Bourgeois, 71e), Dias (0✶), Mollet (5✶) (Loriot, 62e), Dabo (5✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Froger.

NÎMES (4-4-2): Michel (c) (6✶) - Cordoval (7✶), Guihoata (6✶), Barrillon (7✶), Harek (6✶) (Valls, 71e) - Lacourt (6✶) (Maoulida, 66e), Hermach (6✶), Savanier (7✶), Tchenkoua (6✶) (Chamed, 62e) - Koura (6✶), Mounié (7✶). Entr. : Pasqualetti.

Red Star-Clermont: 2-1 (0-0)

BUTS: Jeanvier (53e), Sliti (60e) pour le Red Star ; Boulaya (66e) pour Clermont.

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 1 863. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Jeanvier (88e) pour le Red Star ; Boulaya (64e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 11/20.

RED STAR (4-2-3-1): Balijon (7✶) - Palun (5✶), Jeanvier (7✶), Fournier (6✶), Amieux (5✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (5✶) - Bouazza (6✶), Makhedjouf (6✶) (Cros, 81e), Sliti (7✶) (Diaz, 80e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

CLERMONT (4-2-3-1): Caillard (6✶) - Bockhorni (non noté) (Laporte, 21e, 6✶), Martin (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (5✶), Reale (4✶) - Dugimont (6✶) (Rivas, 84e), Genest (4✶) (Jobello, 65e), Boulaya (6✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

Sochaux-Évian-TG: 1-0 (1-0)

BUT: Toko Ekambi (33e).

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 9 400. Arbitre : M. Aubin (5✶). Avertissements : Guerbert (5e), Martin (81e), Tardieu (81e) pour Sochaux ; Hoggas (41e), Angoula (66e) pour Évian-TG. Expulsion : Robinet (75e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-4-2): Werner (5✶) - Faussurier (6✶), Gibaud (5✶), Teikeu (c) (6✶), Collaço (5✶) - Robinet (0✶), Tardieu (6✶), Martin (5✶) (François, 90e), Guerbert (4✶) (Fuchs, 60e) - Toko Ekambi (6✶) (Sao, 74e), Cissé (5✶). Entr. : Cartier.

ÉVIAN-TG (4-3-3): Leroy (5✶) - Abdallah (5✶) (Bruno, 59e), Angoula (5✶), Appindangoyé (5✶), Betao (4✶) (Soares, 59e) - Sorlin (c) (6✶), Campanharo (5✶), Hoggas (5✶) - Centonze (5✶), Keita (4✶), Ngakoutou (4✶) (Touré, 65e). Entr. : Susic.

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 4 passes.
4. Briand (Guingamp), Seri (Nice), Di Maria, Ibrahimovic, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
10. Mangani (Angers), Danic, Diallo (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Delort, Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Jacobsen, Salibur (Guingamp), Barthelmé, Jouffre, Waris (Lorient), Beauvue, Tolisso, Valbuena (Lyon), Alessandrini, Batshuayi (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Germain, R. Perreira, Pléa (Nice), Cavani, Matuidi, Verratti (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 26 buts.
2. Nice, 25 buts.
3. Lorient et Marseille, 18 buts.
5. Saint-Étienne, 17 buts.
6. Lyon et Monaco, 16 buts.
8. Rennes, 15 buts.
9. Bordeaux, 14 buts.
10. Bastia, 13 buts.
11. Angers, Caen, Guingamp et Toulouse, 12 buts.
15. Reims, 11 buts.
16. GFC Ajaccio, Montpellier et Nantes, 9 buts.
19. Lille, 6 buts.
20. Troyes, 5 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 6 buts.
2. Angers, Lille et Lyon, 7 buts.
5. Nantes, 11 buts.
6. Reims, 12 buts.
7. Caen et Marseille, 13 buts.
9. Rennes et Saint-Étienne, 14 buts.
11. Guingamp, Monaco, Montpellier et Nice, 15 buts.
15. GFC Ajaccio, 16 buts.
16. Lorient, 17 buts.
17. Bastia et Bordeaux, 18 buts.
19. Toulouse et Troyes, 21 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Coeff, Djokovic** et **Filippi** (GFC Ajaccio), **Thomas** (Angers), **Sankharé** (Guingamp), **Civelli** (Lille), **Waris** (Lorient), **Cabella, Diarra** et **Nkoulou** (Marseille), **Koziello** (Nice), **Bodiger** (Toulouse), **Ayasse, Jean, Martins Pereira** et **Mavinga** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,17✶.
2. Briand (Guingamp), 6,11✶.
3. Mangani (Angers), 6,08✶.
4. Lemar (Monaco), Hilton (Montpellier), Matuidi, Verratti (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 6✶.
9. Camara (Angers), 5,92✶.
10. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91✶.
11. Diarra (Marseille), B. Silva (Monaco), 5,9✶.
13. Benezet (Guingamp), 5,88✶.
14. Mandi (Reims), 5,86✶.
15. Thomas (Angers), Touré (Lorient), Plea (Nice), 5,83✶.
18. Ben Arfa (Nice), 5,82✶.
19. Pied (Nice), Aurier (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,78✶.
22. Delort (Caen), Diallo, Salibur (Guingamp), Thiago Motta (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 5,75✶.
27. Seube (Caen), Corchia (Lille), Jouffre (Lorient), 5,71✶.
30. Moutinho (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,67✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,18✶.
2. Leca (Bastia), 6,11✶.
3. Butelle (Angers), 6,08✶.
4. Lopes (Lyon), 5,92✶.
5. Mandanda (Marseille), 5,67✶.
6. Placide (Reims), 5,63✶.
7. Subasic (Monaco), 5,58✶.
8. Enyeama (Lille), Hassen (Nice), 5,56✶.
10. Riou (Nantes), 5,5✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,45✶.
12. Vercoutre (Caen), 5,42✶.
13. Diallo (Rennes), 5,29✶.
14. Trapp (Paris-SG), 5,27✶.
15. Carrasso (Bordeaux), 5,2✶.
16. Lecomte (Lorient), 5,18✶.
17. Ruffier (Saint-Étienne), 5,17✶.
18. Goicoechea (Toulouse), 5,13✶.
19. Petric (Troyes), 5✶.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
41	4
489/386	43/20

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 HEURES
Niort-Metz
AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Clermont-Créteil
Évian-TG - Valenciennes
Laval-Le Havre
Auxerre-Lens
Brest-Tours
Nîmes-Sochaux

SAMEDI 7 NOVEMBRE, 14 HEURES
Paris FC-Red Star

LUNDI 9 NOVEMBRE, 20 H 30
Nancy-Dijon

15e journée

VENDREDI 20 NOV., 20 HEURES
Dijon-Clermont
Créteil-Nancy
Bourg-en-Bresse - Paris FC
Tours - Évian-TG
Sochaux-Laval
Red Star-AC Ajaccio
Valenciennes-Nîmes
Lens-Niort

SAMEDI 21 NOV., 14 HEURES
Metz-Auxerre

LUNDI 23 NOVEMBRE, 20 H 30
Le Havre-Brest

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 12 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 8 buts.
3. Andriatsima (Créteil-Lusitanos), Dona Ndoh (Niort), 6 buts.
5. Mollet (Créteil-Lusitanos), Jullien (Dijon), Alioui (Laval), 5 buts.
8. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Sammaritano (Dijon), Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Lejeune (Metz), Cétout (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 5 passes.
3. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), 4 passes.
5. Courtet, Diaw (Auxerre), Berthomier, Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), Puyo (Nancy), Roye (Niort), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 23 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 22 buts.
3. Créteil, 18 buts.
4. Clermont et Nancy, 17 buts.
6. Évian-TG et Metz, 16 buts.
8. Le Havre, 15 buts.
9. Brest et Laval, 13 buts.
11. Auxerre et Red Star, 12 buts.
13. Nîmes, Niort, Paris FC et Valenciennes, 11 buts.
17. Lens et Tours, 10 buts.
19. Sochaux, 6 buts.
20. AC Ajaccio, 5 buts.

Défenses

1. Nancy, 7 buts.
2. Metz et Tours, 9 buts.
4. Dijon, Évian-TG, Paris FC et Valenciennes, 11 buts.
8. Sochaux, 12 buts.
9. Le Havre et Red Star, 13 buts.
11. AC Ajaccio et Niort, 14 buts.
13. Auxerre et Laval, 15 buts.
15. Brest, Clermont, Lens et Nîmes, 16 buts.
19. Créteil, 19 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 21 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diallo** (AC Ajaccio), **Dias** (Créteil), **Ikoko** (Lens), **Savanier** (Nîmes), **Choplin** (Niort), **Bouazza** (Red Star), **Robinet** (Sochaux), **Agouazi** (Tours), **Baradji** et **Ciss** (Valenciennes).

Ligue 2

Valenciennes-Laval : 0-0

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 7 232. Arbitre : M^me^ Frappart (4✶). Avertissements : Baradji (32e), Aloé (89e) pour Valenciennes ; Gonçalvès (49e), Alioui (72e) pour Laval. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (6✶) - Aloé (5✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (6✶) - Tameze (6✶), Baradji (5✶) - Nguette (6✶), Enza Yamissi (5✶), Diarra (5✶) (Mbenza, 77e) - Slidja (6✶). Entr. : Le Frapper.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Perrot (5✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Malonga (4✶) (Habran, 67e), Alioui (4✶) (N'Diaye, 77e), Zeoula (4✶). Entr. : Zanko.

Niort-AC Ajaccio : 3-1 (1-1)

BUTS : Dona Ndoh (7e), Selemani (72e), Sambia (83e) pour Niort ; Cavalli (25e s.p.) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 30 OCTOBRE. Spectateurs : 3 476. Arbitre : M. Guenaoui (1✶). Avertissements : Roye (30e), Selemani (37e) pour Niort ; Panioukov (29e), Madri (86e) pour l'AC Ajaccio. Expulsions : Choplin (24e) pour Niort ; Diallo (78e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

NIORT (4-4-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Choplin (0✶), Sans (5✶), Kiki (5✶) - Selemani (6✶) (Tigroudja, 90e), Koukou (5✶), Roye (c) (6✶), Djigla (4✶) (Sambia, 76e) - Dona Ndoh (6✶), Koné (4✶) (Rocheteau, 71e). Entr. : Brouard.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Babiloni (5✶), Aine (6✶), Diallo (0✶), Diabaté (5✶) - Madri (5✶), Frikeche (5✶) - Vidémont (non noté) (Allée, 41e, 5✶), Cavalli (c) (6✶), Gonçalves (5✶) (Abergel, 72e) - Panioukov (6✶) (Toudic, 63e). Entr. : Pantaloni.

MATCH DÉCALÉ (12e JOURNÉE)

Clermont-Lens : 2-2 (0-1)

BUTS : Boulaya (47e), Reale (65e) pour Clermont ; Olsen (33e), N'Diaye (80e) pour Lens.

LUNDI 26 OCTOBRE. Spectateurs : 6 007. Arbitre : M. Falcone (7✶). Avertissements : Chavarria (13e), Valdivia (40e), Ikoko (85e) pour Lens. Expulsions : Jeannin (60e) pour Clermont ; Landre (87e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (0✶) - Agounon (3✶), Salze (4✶), Martin (5✶), Djellabi (c) (5✶) - Ekobo (5✶) - Hunou (7✶), Reale (6✶) (Genest, 84e), Boulaya (6✶), Dugimont (6✶) (Caillard, 60e) - Diedhiou (5✶) (Rivas, 81e). Entr. : Diacre.

LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Ikoko (6✶), Landre (0✶), Cvetinovic (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (5✶), Valdivia (6✶) (N'Diaye, 67e), Olsen (5✶) (Bourigeaud, 75e) - Chavarria (c) (4✶) (Nomenjanahary, 71e), Nanizayamo (7✶), Autret (6✶). Entr. : Kombouaré.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Sammaritano (Dijon), 6,38 ✶.
2. Diedhiou (Clermont), 6,33 ✶.
3. Jullien (Dijon), 6,17 ✶.
4. Hunou (Clermont), 6,14 ✶.
5. Jean Tahrat (Paris FC), 6,08 ✶.
6. Barbosa (Évian-TG), Mounié (Nîmes), 6 ✶.
8. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,92 ✶.
9. Barrillon (Nîmes), 5,89 ✶.
10. Savanier (Nîmes), 5,88 ✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,85 ✶.
12. Belaud (Brest), Andriatsima (Créteil), 5,83 ✶.
14. Alphonse, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Quintin (Laval), Bain (Le Havre), Autret (Lens), Cétout (Nancy), 5,75 ✶.
20. Amalfitano (Dijon), Grange (Paris FC), Sliti (Red Star), 5,73 ✶.
23. Agouazi (Tours), 5,71 ✶.
24. Diaw (Auxerre), Azouni (Nîmes), 5,7 ✶.
26. Mollet (Créteil), Sorlin (Évian-TG), Nestor (Valenciennes), 5,69 ✶.
29. Cuvillier (Brest), Bela, Varrault (Dijon), Chebake (Le Havre), Aït Bennasser (Nancy), 5,67 ✶.
34. Slidja (Valenciennes), 5,64 ✶.
35. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Loriot (Créteil), Campanharo (Évian-TG), Selemani (Niort), C. Glombard (Paris FC), 5,63 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,33 ✶.
2. Farnolle (Le Havre), 6,3 ✶.
3. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Balijon (Red Star), 6,13 ✶.
5. Kerboriou (Créteil), Oberhauser (Metz), Delecroix (Niort), Perquis (Valenciennes), 6 ✶.
9. Michel (Nîmes), 5,92 ✶.
10. Leroy (Évian-TG), 5,77 ✶.
11. Reynet (Dijon), 5,62 ✶.
12. Kamara (Tours), 5,6 ✶.
13. Boucher (Auxerre), 5,58 ✶.
14. Ndy Assembe (Nancy), 5,5 ✶.
15. Delle (Lens), 5,44 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,38 ✶.
17. Jeannin (Clermont), 5,33 ✶.
18. Cappone (Laval), 5,23 ✶.
19. Scribe (AC Ajaccio), 5,22 ✶.
20. Werner (Sochaux), 5,15 ✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5 ✶.

Équipe type

Coupe de la Ligue

16es de finale

27 OCTOBRE

Tours (L2)-Angers	**1-0**
Évian-TG (L2) - **Laval** (L2)	**a.p. 2-2**
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Bastia-**Rennes**	**0-1**

28 OCTOBRE

GFC Ajaccio-Guingamp	**arrêté**
Dijon (L2)-Reims	**2-1**
Bourg-en-Br. (L2) - Nantes	**a.p. 3-2**
Lorient-Montpellier	**3-2**
Lille-Troyes	**2-1**
Toulouse-Auxerre (L2)	**a.p. 3-3**
(Toulouse qualifié 2 t.a.b. à 1)	
Caen-**Nice** (L1)	**1-2**

● **TOURS-Angers (L2) : 1-0 (0-0).** But : Miracoli (53e).

● **Évian-TG (L2) - LAVAL (L2) : a.p. 2-2 (0-1, 1-1). Laval qualifié 5 t.a.b. à 4.** Buts : Campanharo (80e), Hoggas (114e) pour Évian-TG ; Viale (5e), Monfray (106e) pour Laval. Expulsions : N'Dao (85e) pour Évian-TG ; Quintin (86e) pour Laval.

● **Bastia-RENNES : 0-1 (0-0).** But : Doucouré (59e).

● **DIJON (L2)-Reims : 2-1 (2-1).** Buts : Diony (17e), Bela (39e) pour Dijon ; Charbonnier (19e) pour Reims.

● **BOURG-EN-BRESSE PÉRONNAS (L2) - Nantes : a.p. 3-2 (1-1, 2-2).** Buts : Traoré (38e), Boussaha (57e s.p., 104e s.p.) pour Bourg-en-Bresse ; Adryan (27e, 51e) pour Nantes. Expulsion : Djidji (55e) pour Nantes.

● **LORIENT-Montpellier : 3-2 (3-1).** Buts : Jeannot (6e s.p.), Gakpa (36e), Philippoteaux (41e) pour Lorient ; Mam. N'Diaye (13e), S. Camara (84e) pour Montpellier.

● **LILLE-Troyes : 2-1 (0-1).** Buts : Sunzu (49e), Guirassy (57e) pour Lille ; Perea (29e) pour Troyes.

● **TOULOUSE-Auxerre (L2) : a.p. 3-3 (0-1, 2-2). Toulouse qualifié 2 t.a.b. à 1.** Buts : Ben Yedder (73e, 88e), Bodiger (114e) pour Toulouse ; Kilic (32e), Sefil (82e), Courtet (103e) pour Auxerre. Expulsion : Konaté (83e) pour Auxerre.

● **Caen-NICE : 1-2 (1-0).** Buts : Delort (14e) pour Caen ; A. Mendy (57e, 90e + 3) pour Nice.

Le tirage au sort des huitièmes de finale a eu lieu le mardi 3 novembre.

Calendrier

Huitièmes de finale

MARDI 15 ET MERCREDI 16 DÉCEMBRE

Quarts de finale

MARDI 12 ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Demi-finales

MARDI 26 ET MERCREDI 27 JANVIER

Finale

SAMEDI 23 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**23**	11	6	5	0	13	2	+11
2. **Strasbourg**	**22**	11	6	4	1	13	8	+5
3. **Orléans**	**20**	11	5	5	1	15	7	+8
4. **Luçon**	**19**	11	5	4	2	16	13	+3
5. **Avranches**	**16**	11	3	7	1	17	13	+4
6. **Amiens**	**15**	11	3	6	2	14	11	+3
7. **Marseille Consolat**	**15**	11	4	3	4	14	15	-1
8. **Les Herbiers**	**14**	11	2	8	1	14	12	+2
9. **Sedan**	**14**	11	3	5	3	8	8	0
10. **Dunkerque**	**14**	11	4	2	5	12	15	-3
11. **Boulogne**	**13**	11	3	4	4	14	13	+1
12. **Béziers**	**13**	11	3	4	4	11	13	-2
13. **Chambly**	**12**	11	2	6	3	6	8	-2
14. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**10**	11	2	4	5	8	16	-8
15. **Épinal**	**10**	11	2	4	5	14	18	-4
16. **Châteauroux**	**10**	11	3	1	7	13	16	-3
17. **CA Bastia**	**9**	11	2	3	6	5	13	-8
18. **Colmar**	**8**	11	1	5	5	7	13	-6

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

11e journée

Boulogne-Belfort	**0-0**
Châteauroux-Strasbourg	**0-1**
Colmar-Orléans	**1-1**
Luçon-Avranches	**2-2**
Sedan-Amiens	**1-1**
Marseille Consolat-CA Bastia	**1-2**
Fréjus-St-Raphaël - Les Herbiers	**1-1**
Chambly-Dunkerque	**1-0**
Épinal-Béziers	**1-1**

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 6 NOV., 20 HEURES
Belfort-Châteauroux
Orléans-Chambly
Strasbourg-Marseille Consolat
CA Bastia-Luçon
Amiens-Avranches
Les Herbiers-Épinal
Sedan - Fréjus-Saint-Raphaël
Béziers-Colmar
20 H 30
Dunkerque-Boulogne

13e journée

VENDREDI 20 NOV., 20 HEURES
Marseille Consolat-Belfort
Boulogne-Orléans
Avranches-CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens
Châteauroux-Dunkerque
Colmar-Les Herbiers
Épinal-Sedan
Chambly-Béziers
20 H 30 Luçon-Strasbourg

● **Boulogne-Belfort : 0-0.** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Wattellier. Avertissements : Teuma (80e), Niangbo (89e) pour Boulogne ; Arisi (76e) pour Belfort. Expulsions : Rougeaux (38e) pour Boulogne ; M'Baiam (85e) pour Belfort.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Argelier, Rougeaux, Fabien - Sacko, Teuma - Hébras (Niangbo, 82e), Mercier (✶), Vincent (Vandenabeele, 73e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Belfort : Véron (✶) - Manzinali, Josse, Arisi, Cucu - Ahamadi, Barros (Hacquard, 79e), Khadda, Haguy (Cuskic, 72e) - Couturier (M'Baiam, 60e), Régnier. Entr. : Goldman.

● **Châteauroux-Strasbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 8 182. Arbitre : M. Kherradji. But : Blayac (52e). Avertissements : Nnomo (65e) pour Châteauroux ; Liénard (86e), Saad (90e) pour Strasbourg.
Châteauroux : Roche - Pinteaux, Samnick, Mbone, Crillon (Obiang, 76e) - Das Neves, Plessis (Agueni, 88e) - Wissa, Tait (✶), Nnomo (Garita, 70e) - Tounkara. Entr. : Daury.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Pouye, Grimm, N'Doye, Liénard - Douniama (Kanté, 70e), Blayac (✶). Entr. : Duguépéroux.

● **Colmar-Orléans : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 909. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Soubervie (16e) pour Colmar ; Pepe (78e) pour Orléans. Avertissements : Soubervie (43e), Varsovie (43e) pour Colmar ; Delclos (60e), Pinaud (74e) pour Orléans.
Colmar : Boudersa - Soubervie, Jaques, Varsovie, Gasser - Burel - Gbizie (✶), Touré (Beynié, 79e), Cheré, Benkaïd - Belvito (Diawara, 82e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Aholou, Ligoule - Barreto (✶), Delclos (Delonglée, 87e), Houla (Pepe, 59e) - Dupuis. Entr. : Frapolli.

● **Luçon-Avranches : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 1 125. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Charrier (18e), Ajorque (66e) pour Luçon ; Niakaté (9e, 45e) pour Avranches. Avertissements : Heyman (9e), Gbohou (28e), Achahbar (78e), Lecœuche (90e) pour Luçon. Expulsion : Vena (82e) pour Avranches.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Buaillon (Lecœuche, 83e) - Charrier (✶), Germann, Gbohou, Insou - Heyman (Achahbar, 64e), Ajorque. Entr. : Reculeau.
Avranches : Beuve - Schur, Vena, Derrien, Fofana - Ricaud (Guyonnet, 85e), Boateng, Théault, Bonnet - Niakaté (✶) (Herauville, 83e), Beziouen (Djoco, 88e). Entr. : Ott.

● **Sedan-Amiens : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 3 223. Arbitre : M. Delajod. Buts : Laplace Palette (41e) pour Sedan ; Bourgaud (77e) pour Amiens. Avertissements : Rocchi (53e), Oudrhiri (62e) pour Sedan ; Soumah (68e), Mauquit (90e) pour Amiens.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Wachter, Camacho, Dibassy - Laplace Palette (✶), Durand, Leroy (Fernandes, 86e), Oudrhiri, Rocchi - Honoré (Seck, 81e). Entr. : Fouzari.
Amiens : Gurtner - Ielsch, Adenon, Fontaine, Haddou - Bourgaud (✶), Tinhan (Eickmayer, 46e), Fofana (Mauquit, 75e), Héloïse, Soumah (Créhin, 68e) - Henaini. Entr. : Pelissier.

● **Marseille Consolat-CA Bastia : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Husset. Buts : Diawara (90e + 3) pour Marseille Consolat ; Bru (20e, 21e) pour le CA Bastia. Avertissements : Hamzaoui (11e), M. Amiri (67e) pour Marseille Consolat ; Derouard (39e), Flochon (82e) pour le CA Bastia. Expulsion : Sonnerat (64e) pour le CA Bastia.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami (✶), Nicodème, Wilwert, M. Amiri - Hamzaoui (Tagaye, 45e), Taguelmint (Borgniet, 45e), M'Changama - Gigliotti (Y. Amiri, 56e), Diawara, Dia. Entr. : Usaï.
CA Bastia : Baltus - Sonnerat, Doumbia, Bosqui, Lemaire, Durimel - Derouard, Flochon, Diawara - Bru (✶) (Vairelles, 60e), Mendes (Seymand, 66e). Entr. : Bracconi.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Les Herbiers : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 835. Arbitre : M. Kristo. Buts : Henrique (36e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Sarr (65e) pour Les Herbiers. Avertissements : Moulin (28e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Danfa (26e), Dudouit (39e) pour Les Herbiers.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet (✶) - M'Tir, Dumas, Outrebon, Moulin - Digbeu (Henrique, 12e), Paul, Hennion - Orinel, Astier (Benmeziane, 26e), Gendrey. Entr. : Pilorget.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Leybros, Gace, C. Rocu - Padovani, Danfa (Vuillemot, 67e) - Mayulu (Cropanese, 84e), Glombard (Billy, 74e), Schuster - Sarr (✶). Entr. : Rizzetto.

● **Chambly-Dunkerque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 790. Arbitre : M. Benchabane. But : Sangaré (16e). Avertissements : Pontdemé (76e), Heinry (86e), Touati (87e) pour Chambly ; Tamboura (15e), Cvitkovic (54e), Bayard (90e + 3) pour Dunkerque.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sangante, Rocher (✶), Le Picard - Popelard (Saline, 74e), Martin, Rodrigo - Sangaré (Ouédraogo, 84e), Heinry, Touati (G. Doucouré, 87e). Entr. : Luzi.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Pindi (Dossevi, 78e) - Mandouki, Coulibaly - Tamboura, Tchokounté (De Parmentier, 62e), Bayard (✶) - Fofana (Moussiti-Oko, 46e). Entr. : Mercadal.

● **Épinal-Béziers : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Benahmed (82e) pour Épinal ; Soulé (90e + 3) pour Béziers. Avertissements : Léonard (41e), Gazagnes (90e + 5) pour Épinal ; Adukor (45e), Dieye (90e + 3) pour Béziers. Expulsion : Fortuné (59e) pour Béziers.
Épinal : Robin (✶) - Léonard, Chardonnet, Guibert, Seidou - Colin (Rougeot, 67e), Gbegnon Amoussou (Benahmed, 79e), Guyon (Gazagnes, 51e), Bopesu - Chadili, Bauchet. Entr. : Bénier.
Béziers : Novaes - Lina, César, Lucas (✶), Cabit - Adukor (Soulé, 46e) - Gavory (Dieye, 77e), Ramon, Kembolo Luleye, Testud (Soukouna, 70e) - Fortuné. Entr. : Collin.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Dupuis (Orléans), 6 buts.
3. Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Blayac (Strasbourg), 5 buts.
7. Niakaté (Avranches), Régnier (Belfort), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), 4 buts.

Étoiles

1. Mercier (Boulogne), 5 ✶.
2. Haguy (Belfort), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Chadili (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

9e journée

Roye-Noyon - Quevilly-Rouen	**2-2**
Wasquehal - Boulogne-Bill.	**1-0**
Mantes-Lens B	**2-4**
Entente SSG-Amiens AC	**1-1**
Calais-Troyes B	**3-3**
Arras-Poissy	**2-2**
Aubervilliers-Dieppe	**2-1**
Paris-SG B - Croix	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**28**	9	5	4	0	11	3
2. Wasquehal	**25**	9	5	1	3	13	15
3. Mantes	**24**	9	4	3	2	11	8
4. Entente SSG	**24**	9	4	3	2	11	13
5. Troyes B	**24**	9	4	3	2	20	11
6. Poissy	**24**	9	4	3	2	16	9
7. Dieppe	**24**	9	4	3	2	13	5
8. Croix	**24**	9	4	3	2	17	11
9. Amiens AC	**23**	9	4	2	3	11	8
10. Arras	**22**	9	3	4	2	11	13
11. Calais	**19**	9	2	4	3	9	11
12. Lens B	**18**	9	2	3	4	12	14
13. Paris-SG B	**15**	9	1	3	5	7	10
14. Aubervilliers	**15**	9	1	3	5	8	17
15. Roye-Noyon	**14**	9	1	2	6	5	18
16. Boulogne-Bill.	**14**	9	1	2	6	9	18

● **Roye-Noyon - Quevilly-Rouen : 2-2 (1-1).** Buts : Womé (22e s.p.), Fallempin (56e) pour Roye-Noyon ; Sery (10e), Colinet (76e) pour Quevilly-Rouen.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin, Traoré, Dié, Diallo - Womé, Djiré Junior, Armoudon, Fallempin (Fourdinier, 86e) - Mayenga, Vaury (Sidibé, 91e). Entr. : Dailly.
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Sery, Sanson, Vignaud - Firmin, Archimbaud (Damessi, 58e), Irie-Bi (Basque, 83e), Colinet, Barthélemy - Guezoui. Entr. : Da Costa.

● **Wasquehal - Boulogne-Billancourt : 1-0 (1-0).** But : Sadsaoud (25e).
Wasquehal : Samson - Souga, Goret, Krita, Fernandes - Cabaye, Akli, Lefrançois (Tekendo, 83e) - Najid (Bendaoud, 68e), Diakité, Sadsaoud (Louar, 83e). Entr. : Da Cruz.
Boulogne-Billancourt : Amzal - S. Konté, Ode, L. Konté, Fourneuf (Mendy, 83e) - Regragui (Latouchent, 62e), Vaugeois, Perez (Bouyer, 73e), N'Dinou - Pottier, Lefort. Entr. : Benarib.

● **Mantes-Lens : 2-4 (1-0).** Buts : Duventru (16e, 56e) pour Mantes ; Zedadka (55e), Rodrigues Da Silva (70e), Aït-Malek (75e), Madiani (80e) pour Lens B.
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, N'Diaye, Coulibaly - Dembelé, Mam. Keita (Hanffou, 59e), Lelevé, I. Sassi - Duventru, Massampu (B. Preira, 73e). Entr. : Borg.
Lens : Belon - Zedadka, Lamonnier (Duverne, 36e), Carlier, Robert - Gbamin, Beghin (Aït-Malek, 66e) - Baouia (Rodrigues Da Silva, 46e), Bellegarde, Madiani - Spano. Entr. : Sikora.

● **Entente SSG-Amiens AC : 1-1 (1-1).** But : Diaby (39e).
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Traoré, Diaby - Scotté, Sylla, Dieye, Koné - Diarra (Doremus, 83e), Etshimi. Entr. : Bordot.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Zarour, Martinez, Tchouatcha - Matondo - Sankaré, Ghili, Despois de Folleville (Dilemfu, 84e), Samb - Zobiri. Entr. : Hamdane.

● **Calais-Troyes : 3-3 (1-0).** Buts : Merlen (14e), Delplanque (88e), Danset (89e) pour Calais ; Hummet (62e), B. Gueye (68e, 90e + 2) pour Troyes B.
Calais : Bague - Moges, Delannoy, Delplanque, Marque - Chauvin (Briesmalien, 83e), Danset, Fori (Darré, 76e), Cottet - Steppé, Merlen (Brunet, 72e). Entr. : Boutoille.
Troyes : M. Dreyer - Confais, Abdallah, Couturier, Arcus - Hamzaoui, Cabot, Azamoum - Gueye, Hummet (Grandsir, 63e), Ben Saada (Aublin, 86e). Entr. : Amzine.

● **Arras-Poissy : 2-2 (1-0).** Buts : Razakanantenaina (27e), Bernard (77e) pour Arras ; Mamilonne (68e), Rouag (90e + 3) pour Poissy. Expulsions : Koue Niate (40e), Raddas (57e) pour Poissy.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Deledeuil, Razakanantenaina (Christophe, 80e) - Robail, Delporte (Queva, 58e), Bernard (Abbedou, 88e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Poissy : Renot - A. Fofana, Koue Niate, D. Fofana, Thiam - Palhares (Moussaoui, 44e), Piètre, Raddas, Sylla (Sy, 61e) - Mamilonne, Rouag. Entr. : Kourichi.

● **Aubervilliers-Dieppe : 2-1 (0-0).** Buts : Brisset (85e), Lapouge (90e + 3) pour Aubervilliers ; Konté (48e s.p.) pour Dieppe. Expulsion : Ibrahimi (83e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Youale, Kanté, Modeste (Chahboune, 75e) - Diarra (Chebbi, 87e), Tomasevic, Ibrahimi, Herouat (Aguini, 67e) - Lapouge, Brisset. Entr. : Youcef.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Dirand, Buquet - Dabo, Sainte-Luce, Levasseur, Gabé (Sow, 58e) - Konté (Bellus, 82e), Joly (Mvulubundu, 55e). Entr. : Giguel.

● **Paris-SG B - Croix : 2-2 (0-1).** Buts : Augustin (52e), Ongenda (90e) ; Zmijak (3e s.p.), Dumortier (76e). Expulsions : Descamps (3e), D'Almeida (36e) pour Paris-SG B.
Paris-SG B : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Rimane, Ballo-Touré - D'Almeida, Taufflieb (Batubinsika, 66e), Nkunku (Aggoune, 3e), Ongenda, Pereira De Sa - Augustin (Meïté, 78e). Entr. : Huard.
Croix : Garcia - Fradj, Zmijak, Dia, Tchany - Carvalho, Oumedjeber, Dos Santos, Obino, Dumortier - Hassani. Entr. : Antunes.

Buteurs
1. Mamilonne (Poissy), Bouardja (Wasquehal), 6 buts.
3. De Araujo (Croix), Duventru, B. Preira (Mantes), 5 buts.
6. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Pottier (Boulogne-Billancourt), Bekhechi, Dumortier (Croix), B. Gueye (Troyes B), 4 buts.
11. Brisset (Aubervilliers), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Banza (Lens B), Augustin (Paris-SG B), Rouag, Sylva (Poissy), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Hümmet (Troyes B), 3 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 7
ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE
Quevilly-Rouen - Dieppe
Lens B-Wasquehal
Roye-Noyon - Mantes
Boulogne-Billancourt - Entente SSG
Troyes B - Paris-SG B
Poissy-Aubervilliers
Croix-Arras
Amiens AC-Calais

Groupe B
9e journée

Grenoble-Auxerre B	1-0
Jura Sud - Villefranche/Saône	3-1
St-Louis Neuweg - Lyon Duchère	1-1
Chasselay-Lyon B	1-1
Le Puy-Mulhouse	0-2
Moulins-Montceau	1-2
Sarre-Union - Yzeure	2-1
Sochaux B-Drancy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	29	9	6	2	1	12	5
2. Jura Sud	26	9	4	5	0	17	11
3. Lyon Duchère	26	9	4	5	0	13	8
4. Chasselay	26	9	4	5	0	8	3
5. Auxerre B	23	9	4	2	3	12	6
6. Mulhouse	22	9	4	1	4	10	10
7. Lyon B	21	9	3	3	3	10	12
8. Moulins	20	9	3	2	4	10	13
9. Sarre-Union	20	9	3	2	4	13	12
10. Drancy	20	9	3	2	4	8	9
11. Montceau	19	9	3	1	5	9	15
12. Sochaux B	18	9	2	3	4	6	9
13. Yzeure	18	9	2	3	4	8	11
14. Villefranche/S.	18	9	2	3	4	10	14
15. St-Louis Neuweg	17	9	2	2	5	7	10
16. Le Puy	15	9	1	3	5	7	12

● **Grenoble-Auxerre : 1-0 (1-0).** But : David (30e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - M'Madi (Focki, 86e), Ayari (Pinto-Borges, 72e), Thomas, Elogo Guintangui - Akrour (Tiberi, 76e), David. Entr. : Garcia.
Auxerre : Doucouré - Mabiala, Touré, Diarra, Boto - Goujon, Xavier (Bingila, 81e), Fumu Tamuzo, Diallo - Jacob (Jobava, 86e), Montiel (Bouekou, 68e). Entr. : Nobilo.

● **Jura Sud - Villefranche/Saône : 3-1 (1-1).** Buts : Miranda (45e s.p., 47e), Do Pilar Patrao (90e) pour Jura Sud ; Jasse (31e s.p.) pour Villefranche/Saône. Expulsions : Deletraz (83e) pour Jura Sud ; Dedola (45e), Barthomeuf (81e) pour Villefranche/Saône.
Jura Sud : Cattier - Oulahri (Abezad, 83e), Settaout, Grampeix, Keita - Deletraz, Lebesgue (Gomariz, 65e), Miranda - Partouche (Diampo Sengele, 86e), Do Pilar Patrao, Joufreau. Entr. : Moulin.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Linord, Barthomeuf, Sartre, Atlan - Dumas, Jasse (Soudain, 61e), Fostier (Bando Ngambé, 65e) - Bettiol, Dedola. Entr. : Ndzana.

● **Saint-Louis Neuweg - Lyon Duchère : 1-1 (1-1).** Buts : Brom (8e) pour Saint-Louis Neuweg ; Tuta (35e) pour Lyon Duchère.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht (Futila, 78e), Niang, El-Bounadi, Matter - Ekwe-Ebele, Bellahcene, Brom, Dartevelle - Crequit, Bidouzo (Holtz, 65e). Entr. : Rychen.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - C. Ntangu, Romany, Seguin, H. Sbaï - Banor, Toko, Ezikian, Bouderbal - Tuta (Simon, 75e), Niang. Entr. : Mokeddem.

● **Chasselay-Lyon : 1-1 (1-0).** Buts : Angani (39e) pour Chasselay ; Paye (90e + 4) pour Lyon B.
Chasselay : Jaccard - Alioui, Charvet, Farras, Jean-Baptiste - Gomez (Pereira Cardoso, 76e), Traoré, Esparza, Heekeng - Etamé (Mbida, 79e), Angani. Entr. : Tosi.
Lyon B : Mocio - Moufi, Moufoussamy, Ngouma, Jenssen - Perrin, Del Castillo, Tousart (D'Arpino, 57e), Kemen - Paye, Labidi (De Sousa, 72e). Entr. : Flachez.

● **Le Puy-Mulhouse : 0-2 (0-2).** Buts : Sikimic (13e), Kébé (24e s.p.). Expulsion : Ras (40e) pour Mulhouse.
Le Puy : Al-Shaibani - Clément (Debal, 74e), Coelho, Ichane, Favier - Sall (Douline, 78e), Tack, Teyssier, Kuntgen - Gbadamassi (Psaume, 65e), Djabour. Entr. : Vieira.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Donzelot, Dutot, Sikimic - Kodjia, Rosenfelder (Djafaar, 80e), Kébé (Konki, 75e), Patin (Dardouri, 51e) - Genghini, Ras. Entr. : Aibèche.

● **Moulins-Montceau : 1-2 (0-1).** Buts : Suchet (50e) pour Moulins ; Tchounet (3e), M'Charek (83e) pour Montceau. Expulsion : Dahmoune (90e + 2) pour Montceau.
Moulins : Fernand - Diaby, Bétéhé, Rouchon, Bertho - Ligoule (Franco, 58e), Suchet - S. Allouache, Ruffaut, M. Allouache - Ba (Cuvier, 78e). Entr. : Loubat.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Behlow, Bouazzaoui, Bloch - El-Rhayti, Serpry - Bonifacino, Mahla (M'Charek, 78e), Gouliat - Tchounet (Henry, 90e). Entr. : Chandioux et Large.

● **Sarre-Union - Yzeure : 2-1 (1-0).** Buts : Schermann (45e + 1), Benedick (80e) pour Sarre-Union ; Cé Ougna (70e) pour Yzeure.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider, Moreira (Heinrich, 41e) - Zerbini, Simsek, Benchenane (Belktati, 78e) - Benedick, Schermann, Hayef (Guillin, 78e). Entr. : Becker.
Yzeure : Colard - Bengelloun (Harrison, 58e), Sohier, Guillou, F. Dady Ngoye, Bellamy - Ollier (Cé Ougna, 66e), L. Mbaye, Hardouin, Gérard - Biamou (Millot, 78e). Entr. : Dupuis.

● **Sochaux-Drancy : 1-1 (1-0).** Buts : Rayos (18e) pour Sochaux B ; Wade (74e) pour Drancy.
Sochaux : Camara - Fuchs, Domingos, Vivian, Souprayen - François, Daham, Chikhaoui, Rayos (Mbakata, 77e) - Touré (Keyoubi, 60e), Léo (Lasme, 84e). Entr. : Hély.
Drancy : Liégeois - Thekita, Ekani (Wade, 64e), Basimba Mutienga, Magassouba - Koussalouka, Dahchour, Etou, Kous, Dabo - Gueye (Diomandé, 76e). Entr. : Hebbar.

Buteurs
1. Montiel (Auxerre B), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 6 buts.
3. Kébé (Mulhouse), 5 buts.
4. David (Grenoble), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Schermann (Sarre-Union), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
9. Akrour (Grenoble), Joufreau (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba, Franco, Suchet (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), 3 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 7
ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE
Lyon B-Grenoble
Mulhouse-Jura Sud
Lyon Duchère - Sarre-Union
Drancy-Chasselay
Auxerre B-Le Puy
Moulins-Sochaux B
Montceau-Yzeure
Villefranche/Saône - St-Louis Neuweg

Groupe C
9e journée

Nice B-Pau	3-2
Hyères-Monaco B	2-0
Colomiers-Martigues	2-0
Marignane-Le Las Toulon	1-1
Tarbes - Mont-de-Marsan	1-1
Le Pontet-Bayonne	1-0
Rodez-Marseille B	1-2
Exempt : Sète	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	30	9	7	0	2	15	12
2. Pau	30	9	7	0	2	15	5
3. Monaco B	24	9	4	3	2	20	10
4. Colomiers	24	9	5	0	4	13	10
5. Le Las Toulon	23	9	3	5	1	8	6
6. Mont-de-Marsan	22	9	3	4	2	7	6
7. Hyères	21	9	3	3	3	12	7
8. Martigues	21	9	3	3	3	11	9
9. Le Pontet	19	8	3	2	3	11	11
10. Marseille B	19	8	2	5	1	8	7
11. Bayonne	19	9	3	1	5	8	10
12. Sète	18	7	2	5	0	7	3
13. Tarbes	16	9	1	4	4	9	13
14. Rodez	16	9	2	1	6	7	12
15. Marignane	16	9	1	4	4	9	16

Arles-Avignon est forfait général pour le reste de la saison.

● **Nice-Pau : 3-2 (1-1).** Buts : Caddy (11e), Perraud (58e), Mendive (78e c.s.c.) pour Nice ; Pelure (27e), Bical (85e) pour Pau. Expulsion : Maisonneuve (85e) pour Pau.
Nice : Gambetta - Borges, K. Gomis, Boscagli, Correia - Rafetraniaina, Raheriharimanana - Burner (Ondeyer, 93e), Vercauteren (Le Roux, 46e), Perraud (Mze Ali, 66e) - Caddy. Entr. : Bonadei.
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Aigouy, Douillard - Even (Mariz, 73e), Jamaï, Maisonneuve - Sanchez, Pelure (Bical, 62e), Covin. Entr. : Vignes.

● **Hyères-Monaco : 2-0 (1-0).** Buts : Blanc (40e, 72e). Expulsion : Nguinda (85e) pour Monaco.
Hyères : Manero - Souames, Decugis (Oyedotum, 89e), Aléo, Blanc - Migliore, Ressa, Amofa, Thibault (Gache, 84e) - Manas, Brun (Mourabit, 76e). Entr. : Blanc.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Benedine, Diarra, Dabila - Amoros, Mbappe (Boukholda, 67e), Mexique, Tirard - Chaibi (Martinez y Morales, 82e), Andzouana. Entr. : Cissé.

● **Colomiers-Martigues : 2-0 (1-0).** Buts : Zalmate (9e, 70e).
Colomiers : Goryl - Ventrice (Leoni, 59e), Kolczynsky, Barthie-Fortassin, Komano - Sarrabayrousse, Donné, Coffi (Bouchahda, 74e), Fichten - Zalmate, Boutabout (Misere, 62e). Entr. : Maurel.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier (Douhet, 78e), Célina, Franqueville, Ba - Shaïek, Akeb-Daoud (Bouhafer, 60e), Ledy, Rakotoharisoa - Ouchmid (N'diaye, 75e), Nouar. Entr. : Priou.

● **Marignane-Le Las Toulon : 1-1 (0-1).** Buts : Chabaud (80e) pour Marignane ; Béhé (9e) pour Le Las Toulon.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Sagoua, Fondi - Théréau, Posteraro - Arlaud, Lamatina (Orsattoni, 70e), Bosca (Caldeirinha, 87e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Malaga, Medoukali, Siaw Afriyie - Cousyn, Riflard, Barnoussi (Ben Chaib, 85e), Gomis (Charre, 58e), Atcham-Atcham (Niang, 85e) - Béhé. Entr. : Martucci.

● **Tarbes - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-1).** Buts : R. Arrese (90e + 1) pour Tarbes ; Acédo (23e) pour Mont-de-Marsan.
Tarbes : Koné - R. Arrese, Mouret (Djacko, 28e), I. Arrese, Cissé - Randriantsara, Katshimuka, Dos Santos, Baka (N'Kusu, 74e) - Benramdane, Delanys. Entr. : Vostanic.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Diarra - Camara, Bréthous, Acédo, Lafourcade (Labarbe, 77e) - Gasparoto (Clave, 83e), Hamidi (El Meliani, 67e). Entr. : Aristouy.

● **Le Pontet-Bayonne : 1-0 (0-0).** But : Assoumani (78e).
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Messaoudi, Coulibaly, Zidane (Chalaoui, 68e), Toledo - D'Artibale (Greco, 88e), Merzouk (Domingues, 73e). Entr. : Nogueira.
Bayonne : Elissalde - Hirigoyen, Kophy, Mendy, Arhancet - Durand, Barsotti (Duventru, 82e), Dubeaux (Blasco, 63e), Goikoetxa - Elissalt, Fataki (Baptista, 73e). Entr. : Gay.

● **Rodez-Marseille : 1-2 (1-1).** Buts : Boissier (20e) pour Rodez ; Chabrolle (35e), Kraichi (86e) pour Marseille. Expulsion : Ouadah (75e) pour Rodez.
Rodez : Laborde-Turon - Rosier, Oliveira (Coupin, 90e), Camara, Bardy - Roumégous, Boissier, Ouadah, Si Salem (H. Bobek, 78e) - Da Silva, Chougrani (M. Guerbert, 66e). Entr. : Peyrelade.
Marseille : Escales - Da Costa, Sané, Dubois, Touré - Gimenes (Rabillard, 38e), Porsan-Clemente, Kraichi, Lopez - Apruzesse, Chabrolle. Entr. : Fernandez.

Buteurs
1. Chaibi (Monaco B), 6 buts.
2. Zalmate (Colomiers), Caddy (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
5. Toledo (Le Pontet), Bastiao Dias (Monaco B), 4 buts.
7. Corominas (Colomiers), Brun, Manas (Hyères), Béhé (Le Las Toulon), Arlaud (Marignane), Garcia, Nouar (Martigues), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Honorat (Nice B), 3 buts.
17. Fataki (Bayonne), Donné (Colomiers), Blanc (Hyères), Barnoussi, Niang (Le Las Toulon), Assoumani, Moulet (Le Pontet), Kraichi (Marseille B), Ledy (Martigues), Andzouana (Monaco B), Perraud (Nice B), Sanchez (Pau), Roumégous (Rodez), El-Hemdaoui (Sète), Baka, Randriantsara, Thiam (Tarbes), 2 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 7
ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE
Monaco B-Nice B
Mont-de-Marsan - Pau
Marseille B-Colomiers
Martigues-Hyères
Tarbes-Le Pontet
Bayonne-Marignane
Sète-Rodez
Exempt : Le Las Toulon

Groupe D
9e journée

Concarneau-Vitré	1-1
Saint-Malo - Bergerac	0-1
Lorient B-Romorantin	2-0
Bordeaux B-Cholet	1-0
Châteaubriant-Stade Bordelais	1-0
Nantes B - Viry-Châtillon	2-1
Trélissac - Fontenay-le-Comte	4-0
Fleury-Mérogis - Plabennec	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	30	9	6	3	0	13	6
2. Bergerac	28	9	6	1	2	13	7
3. Romorantin	28	9	6	1	2	11	8
4. Lorient B	27	9	5	3	1	18	8
5. Cholet	24	9	4	3	2	11	7
6. Châteaubriant	23	9	3	5	1	16	14
7. Nantes B	23	9	4	2	3	11	10
8. Trélissac	23	9	4	2	3	16	9
9. Fleury-Mérogis	22	9	3	4	2	11	10
10. Saint-Malo	20	9	3	2	4	10	10
11. Bordeaux B	16	9	1	4	4	7	12
12. Plabennec	16	9	1	4	4	9	16
13. Viry-Châtillon	15	9	1	3	5	6	12
14. Vitré	15	9	1	3	5	9	17
15. Stade Bordelais	14	9	1	2	6	7	13
16. Fontenay-le-C.	13	9	0	4	5	9	18

● **Concarneau-Vitré : 1-1 (1-0).** Buts : Richetin (12e) pour Concarneau ; Soly (80e s.p.) pour Vitré. Expulsion : Adilehou (33e) pour Vitré.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Illien (Benamara, 71e), Richetin, Gégousse - Douglazet (N'Doye, 60e), Koré (Charruau, 74e), Moyo. Entr. : Cloarec.
Vitré : Levacher - Guilbault, Adilehou, A. Sorin, David - E. Sorin (Barru, 38e) - N'Zinga, Cretin, Diawara, Besnard - Laurent (Soly, 56e). Entr. : Sorin.

● **Saint-Malo-Bergerac : 0-1 (0-0).** But : Pinto (63e).
Saint-Malo : Lugier - Delalande, Simon, Touré, Beauverger - Le Ho (Oumaouche, 72e), Bisson, Vieira, Creac'h (Juhel, 81e) - Maïga, Vermet (Bouchard, 72e). Entr. : David.
Bergerac : Dolivet - Jamin (Legrand, 77e), Lacrampe, Kamissoko, Didion - El-Kihel, Fuchs, Velez, Diaz (Feqrache, 58e) - Badin, Pinto (Zidane, 66e). Entr. : Pujo.

● **Lorient-Romorantin : 2-0 (1-0).** Buts : Lavigne (22e), Pierre-Charles (88e).
Lorient : Lamonge - Paye, Lavenant (Koffi, 27e), Karamoko, Mazikou - Fofana, Etuin, Mulumba, Bouanga - Traoré (Krasso, 65e), Lavigne (Pierre-Charles, 78e). Entr. : Le Bris.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Farssane, Bernardet - Adjet (Souyeux, 65e), Elissalde, Josue (Olou, 78e), Kibundu (Persico, 56e) - Girard, Touré. Entr. : Dudoit.

● **Bordeaux-Cholet : 1-0 (1-0).** But : C. Diabaté (17e).
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Corinus, Ambrose, Contento - Yambéré, Maulun (Vada, 63e), Laborde, Diabaté (Valla, 77e) - Soni, Thelin. Entr. : Battiston.
Cholet : Petit - Sango, Paillot, Flégeau, Chatelain - Raud, Hilaire, Bani (Bertrand, 57e), Bakir - Abahlil, Trabelsi. Entr. : Sarramagna.

● **Châteaubriant-Stade Bordelais : 1-0 (0-0).** But : Binet (72e).
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gomis, Gueguen - Bloudeau, El-Mimoune (Jugé, 93e), Vernet (Kréyé, 63e), Cheata (Touré, 76e) - Binet, Danso. Entr. : Mottin.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Gostisbehere, Roland, Janin - Belbachir, Lavie (Ramé, 91e), Jarsalé, Dia - Gaffory (Prévot, 56e), Camus (Barata, 89e). Entr. : Parisot.

● **Nantes - Viry-Châtillon : 2-1 (2-1).** Buts : M'Laab (15e, 22e) pour Nantes ; Benaries (45e + 2) pour Viry-Châtillon.
Nantes : Braat - Kwateng, Selbonne, Héréson, Le Sourne - Prado, Henry (Bouriaud, 73e), Touré, Gandi (Lemaître, 88e) - M'Laab, Niane. Entr. : Mao.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diasivi, Miatoudila - Marcilla, Baldé, Dembélé (Diakhaté, 46e), Benaries - Kiaku (Bensaïdi, 68e), Bahamboula (Lourdelet, 46e). Entr. : Aïchour.

● **Trélissac - Fontenay-le-Comte : 4-0 (2-0).** Buts : Keita (6e, 63e), Papin (13e), Ben Tairi (51e).
Trélissac : Salles - Burgho, Eglin, Gnaleko, Gérard - Lacroix, Sophie (Demacon, 75e), Keita (Duféal, 64e), Ben Tairi (Chevalier, 58e) - Cavaniol, Papin. Entr. : Slijepcevic.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Dupas (Tedje-Gnekpie, 43e), Niakaté, Beunaiche - Domarin, Camara, Garot, Godet - Mace (Belissaoui, 38e), Biger (Ugarte, 48e). Entr. : Gauvin.

● **Fleury-Mérogis - Plabennec : 1-1 (1-1).** Buts : Hébert (45e + 2) pour Fleury-Mérogis ; Lejeune (17e c.s.c.) pour Plabennec.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse, Veldeman, Maxwell, Hébert - Laïfa, Autret, Hamzaoui (Matos, 34e), Loval (Valerius, 64e), Fumu Tamuso (Mabunda, 74e) - Passape. Entr. : Bouger.
Plabennec : Mottier - Coulibaly, Begoc, J.-P Le Roux, Hénaff - Pinvidic, Coat, Saive (Tanguy, 78e), Arguilhé - Bercot (Bellec, 86e), Diatta. Entr. : Kerdilès.

Buteurs
1. Danso (Châteaubriant), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
3. Bakir (Cholet), Passape (Fleury-Mérogis), 6 buts.
5. Vernet (Châteaubriant), Richetin (Concarneau), Keita (Trélissac), Laurent (Vitré), 5 buts.
9. Garot (Fontenay-le-Comte), Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.
13. Hébert (Fleury-Mérogis), Al. Traoré, Krasso (Lorient B), M'Laab, Niane (Nantes B), Persico, Souyeux (Romorantin), Jous (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 3 buts.
22. Bouscarrat, Diaz, Dupuy, Feqrache, Pinto (Bergerac), Haj Hassen (Bordeaux B), Jannez, Moyo (Concarneau), Mace (Fontenay-le-Comte), Fofana (Lorient B), Alégué (Nantes B), Bercot, J.-P Le Roux, Pinvidic (Plabennec), M. Belbachir (Stade Bordelais), Ben Tairi (Trélissac), Soly (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 7
ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE
Fontenay-le-Comte - Concarneau
Bergerac-Châteaubriant
Romorantin - Fleury-Mérogis
Bordeaux B-Lorient B
Cholet-Stade Bordelais
Vitré-Nantes B
Plabennec-Trélissac
Viry-Châtillon - Saint-Malo

CFA2

Groupe A

7e journée

Rennes TA-Granville	1-3
Fougères-Rennes B	3-4
Saint-Lo - Brest B	2-1
US Changé-Guingamp B	2-1
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc	1-0
Lannion-Sablé	1-0
Pontivy-Laval B	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	24	7	5	2	0	15	7
2. Rennes B	22	7	5	0	2	14	9
3. Saint-Lo	20	7	4	1	2	11	9
4. Guingamp B	18	7	3	2	2	13	10
5. Dinan-Léhon	17	7	3	1	3	11	11
6. Saint-Brieuc	17	7	2	4	1	7	5
7. Sablé	16	7	2	3	2	11	11
8. Brest B	16	7	2	3	2	7	8
9. Fougères	15	7	2	2	3	12	14
10. US Changé	15	7	2	2	3	11	11
11. Laval B	15	7	2	2	3	11	15
12. Lannion	13	7	1	3	3	4	7
13. Rennes TA	13	7	2	0	5	8	13
14. Pontivy	11	7	1	1	5	6	11

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Granville - Dinan-Léhon
Rennes B - Saint-Lo
Guingamp B-Fougères
Saint-Brieuc - Pontivy
Sablé-Brest B
Laval B-US Changé
Lannion-Rennes TA

Groupe B

7e journée

Vertou-Le Mans	2-0
Challans-Chartres	0-2
Châtellerault-Avoine	0-2
La Roche-sur-Yon - Bourges	1-0
St-Pryvé-St-Hil. - Châteauroux B	2-2
Bressuire-Angers B	1-2
Tours B-Le Poiré-sur-Vie	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	23	7	5	1	1	8	5
2. Vertou	22	7	5	0	2	7	3
3. Chartres	21	7	4	2	1	11	7
4. Avoine	20	7	4	1	2	9	6
5. La Roche/Yon	20	7	4	1	2	7	7
6. Châteauroux B	18	7	3	2	2	12	17
7. Angers B	18	7	3	2	2	13	9
8. Bourges	17	7	3	1	3	7	6
9. Tours B	16	7	3	0	4	16	12
10. St-Pryvé-St-Hil.	14	7	2	1	4	7	9
11. Bressuire	13	7	1	3	3	5	8
12. Châtellerault	12	7	1	2	4	9	12
13. Le Poiré-sur-Vie	11	7	1	1	5	8	13
14. Challans	10	7	0	3	4	5	10

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Le Mans - La Roche-sur-Yon
Avoine-Vertou
Chartres-Châteauroux B
Châteauroux B-Challans
Angers B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie - Bourges
Tours B-Bressuire

Groupe C

7e journée

Paulhan-Pézenas - Marmande	1-0
Castanet-Montpellier B	0-3
Niort B-Toulouse B	2-3
Anglet Genêts-Limoges	2-1
Lège-Cap-Ferret - Aurillac	1-1
Angoulême-Balma	2-1
Blagnac-Villenave	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	24	7	5	2	0	13	5
2. Montpellier B	23	7	5	1	1	11	6
3. Toulouse B	22	7	5	0	2	16	9
4. Anglet Genêts	19	7	4	0	3	6	5
5. Marmande	18	7	3	2	2	8	7
6. Aurillac	18	7	3	2	2	6	6
7. Niort B	17	7	2	4	1	9	7
8. Angoulême	17	7	3	1	3	5	6
9. Balma	15	7	2	2	3	6	6
10. Limoges	14	7	2	1	4	8	10
11. Castanet	14	7	2	1	4	5	10
12. Blagnac	14	7	2	1	4	9	14
13. Lège-Cap-Ferret	13	7	1	3	3	9	11
14. Villenave	7	7	0	0	7	4	13

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Montpellier B - Paulhan-Pézenas
Toulouse B-Angoulême
Marmande-Anglet Genêts
Villenave-Aurillac
Blagnac-Niort B
Balma-Castanet
Limoges - Lège-Cap-Ferret

Groupe D

7e journée

Nîmes B-Alès	4-1
Toulon - Évian-TG B	3-2
Agde - L'Île-Rousse	2-1
Fabrègues-Bastia B	1-3
Aix-Annecy	0-0
Aubagne-Borgo	0-2

Exempt : Le Cannet-Roch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	24	7	5	2	0	16	6
2. Toulon	22	6	5	1	0	17	5
3. Agde	19	7	4	0	3	12	13
4. Évian-TG B	17	7	3	1	3	11	12
5. Alès	16	6	3	1	2	10	9
6. L'Île-Rousse	15	7	2	2	3	10	14
7. Le Cannet-Roch.	15	6	3	0	3	11	10
8. Fabrègues	15	7	2	2	3	11	15
9. Aix	15	7	2	2	3	8	10
10. Bastia B	13	6	2	1	3	8	6
11. Borgo	13	6	2	1	3	8	9
12. Annecy	13	7	1	3	3	6	8
13. Aubagne	11	7	1	1	5	13	23
14. Arles-Avignon	8	6	0	2	4	3	11

Arles-Avignon est forfait général pour le reste de la saison.

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

L'Île-Rousse - Toulon
Bastia B-Agde
Évian-TG B - Aix
Alès-Fabrègues
Le Cannet-Rocheville - Borgo
Annecy-Aubagne
Exempt : Nîmes B

Groupe E

7e journée

Racing Besançon-Andrézieux	3-2
Sens-Pontarlier	1-1
Clermont B - Bourgoin-Jallieu	0-3
Dijon B-Cournon	1-2
Saint-Priest - Besançon FC	0-0
Gueugnon-Selongey	0-1
Thiers - Saint-Étienne B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	23	7	5	1	1	14	8
2. Pontarlier	21	7	4	2	1	8	4
3. Bourgoin-Jallieu	20	7	4	1	2	8	3
4. Clermont B	19	7	3	3	1	18	13
5. Rac. Besançon	19	7	4	0	3	10	9
6. Cournon	17	7	3	1	3	10	13
7. Saint-Priest	17	7	2	4	1	10	5
8. Selongey	17	7	3	1	3	8	9
9. Gueugnon	16	7	2	3	2	6	7
10. Besançon FC	16	7	2	3	2	7	7
11. Saint-Étienne B	15	7	2	2	3	9	9
12. Thiers	12	7	0	5	2	6	10
13. Sens	12	7	1	2	4	9	17
14. Dijon B	7	7	0	0	7	3	12

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Andrézieux-Sens
Pontarlier-Thiers
Cournon - Bourgoin-Jallieu
Besançon FC-Clermont B
Dijon B-Racing Besançon
Selongey - Saint-Priest
Saint-Étienne B - Gueugnon

Groupe F

7e journée

Strasbourg B-Metz B	1-2
Sarreguemines-Reims B	2-3
Illzach Modenheim-Haguenau	4-3
Pagny-sur-Moselle - Nancy B	0-1
Biesheim - Raon-l'Étape	1-4
Épernay-Forbach	1-2
Thaon-Schiltigheim	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	23	7	5	1	1	18	10
2. Reims B	23	7	5	1	1	15	7
3. Illzach Mod.	20	7	4	1	2	9	10
4. Nancy B	19	7	4	0	3	10	5
5. Raon-l'Étape	19	7	4	0	3	17	13
6. Haguenau	18	7	3	2	2	11	9
7. Sarreguemines	16	7	2	3	2	9	8
8. Épernay	16	7	3	0	4	7	9
9. Forbach	15	7	2	2	3	8	12
10. Pagny/Moselle	14	7	1	4	2	5	7
11. Biesheim	13	7	1	3	3	8	14
12. Schiltigheim	12	6	1	3	2	7	7
13. Strasbourg B	12	7	1	2	4	7	12
14. Thaon	8	6	0	2	4	3	11

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Metz B-Illzach Modenheim
Forbach-Reims B
Nancy B-Thaon
Raon-l'Étape - Pagny-sur-Moselle
Haguenau-Biesheim
Schiltigheim-Sarreguemines
Épernay-Strasbourg B

Groupe G

7e journée

Marck-Lille B	1-2
Valenciennes B-Ivry	0-3
Boulogne/Mer B - Grde-Synthe	1-1
Aulnoye - Ailly-sur-Somme	2-2
Noisy-le-Sec - St-Maur Lusit.	3-3
Tourcoing-Feignies	1-1
Amiens B - Saint-Quentin B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	23	7	5	1	1	15	11
2. Ivry	21	7	4	2	1	11	5
3. Grande-Synthe	21	7	4	2	1	10	7
4. Ailly-sur-Somme	20	7	4	1	2	8	7
5. Noisy-le-Sec	19	7	3	3	1	15	10
6. St-Maur Lus.	19	7	3	3	1	10	8
7. Tourcoing	17	7	2	4	1	10	8
8. Boulogne/Mer B	16	7	2	3	2	12	11
9. Marck	15	7	2	2	3	4	5
10. Feignies	14	7	2	1	4	9	11
11. Saint-Quentin B	12	7	1	2	4	7	11
12. Amiens B	12	7	1	2	4	7	11
13. Valenciennes B	11	7	1	1	5	6	13
14. Aulnoye	10	7	0	3	4	11	17

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Lille B-Noisy-le-Sec
Ivry - Ailly-sur-Somme
Grande-Synthe - Marck
Saint-Maur Lusitanos - Aulnoye
Valenciennes B-Tourcoing
Saint-Quentin B - Boulogne/Mer B
Feignies-Amiens B

Groupe H

7e journée

Beauvais-Gonfreville	0-0
Le Havre B - St-Ouen-l'Aumône	4-1
Moissy-Cramayel - ASPTT Caen	1-1
Oissel-AC Ajaccio B	1-4
Paris FC B-Évreux	2-2
Caen B - Sainte-Geneviève	2-1
Dreux-Maccabi Paris	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	23	7	5	1	1	9	4
2. Le Havre B	21	7	4	2	1	17	9
3. Moissy-Cramayel	21	7	4	2	1	9	6
4. AC Ajaccio B	19	7	3	3	1	16	9
5. Paris FC B	19	7	3	3	1	6	5
6. St-Ouen-l'Aum.	17	7	3	1	3	7	7
7. Caen B	16	7	3	0	4	10	13
8. ASPTT Caen	15	7	2	2	3	6	10
9. Ste-Geneviève	14	7	2	1	4	5	6
10. Oissel	14	7	2	1	4	10	11
11. Évreux	14	7	1	4	2	6	7
12. Maccabi Paris	13	7	1	3	3	4	8
13. Dreux	13	7	1	3	3	9	14
14. Gonfreville	12	7	1	2	4	5	10

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 7

ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Évreux-Beauvais
Le Havre B - Moissy-Cramayel
AC Ajaccio B-Caen B
ASPTT Caen-Paris FC B
St-Ouen-l'Aumône - Sainte-Geneviève
Maccabi Paris-Oissel
Gonfreville-Dreux

Régionaux

Alsace

9e journée

Pierrots Strasb.-Geispolsheim	6-0
Dinsheim-Erstein	1-3
Hegenheim-Oberlauterbach	4-0
Bischheim Soleil-Reipertswiller	3-2
Mulhouse B-Obernai	2-0
Hirtzbach-Illkirch	2-4
Colmar B-Schiltigheim B	5-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 34 pts. **2.** Erstein, 26. **3.** Oberlauterbach, 24. **4.** Reipertswiller, 23. **5.** Dinsheim, 22. **6.** Mulhouse B, 22. **7.** Hegenheim, 21. **8.** Illkirch, 20. **9.** Bischheim Soleil, 19. **10.** Colmar B, 18. **11.** Obernai, 15. **12.** Geispolsheim, 15. **13.** Hirtzbach, 12. **14.** Schiltigheim B, 10.

Aquitaine

7e journée

Biarritz-B. d'Arcachon	1-2
Libourne-Cestas	3-4
Mérignac-Pau B	1-2
Anglet G. B-Mérignac Arlac	1-2
Langon - Saint-Médard	0-1
Lormont-Trélissac B	1-0
Sarlat-Marcillac - Labrède	1-0

Classement

1. B. d'Arcachon, 23 pts. **2.** Cestas, 23. **3.** Libourne, 21. **4.** Pau B, 21. **5.** Mérignac Arlac, 20. **6.** Saint-Médard, 20. **7.** Lormont, 19. **8.** Trélissac B, 14. **9.** Sarlat-Marcillac, 13. **10.** Mérignac, 12. **11.** Langon, 12. **12.** Biarritz, 12. **13.** Labrède, 12. **14.** Anglet Genêts B, 11.

Atlantique

6e journée

Les Herbiers B - Les Sables-d'Ol.	2-2
Saint-Nazaire - Segré	1-0
Beaucouzé-Carquefou	1-0
Fontenay-le-Comte B - Rezé	1-0
La Chapelle/Erdre-Ch. - Marais	0-0
Cholet B-Orvault	3-0
Saumur - La Roche-sur-Yon B	1-0

Classement

1. Les Herbiers B, 22 pts. **2.** Segré, 19. **3.** Beaucouzé, 17. **4.** Saint-Nazaire, 16. **5.** Fontenay-le-Comte B, 16. **6.** Les Sables-d'Olonne, 14. **7.** La Chapelle-sur-Erdre, 14. **8.** Orvault, 13. **9.** Cholet B, 13. **10.** Saumur, 13. **11.** Carquefou, 12. **12.** La Roche-sur-Yon B, 11. **13.** Rezé, 10. **14.** Chap.-Marais, 8.

Auvergne

8e journée

Montluçon-Polignac	2-1
Domérat-Yzeure B	2-0
Ent. Nord Lozère-Clermont C	0-0
Cournon B - Saint-Flour	3-1
Vichy - St-Georges-Anc.	1-1
Moulins B-Ytrac	1-1
Volvic-Chamalières	2-0

Classement

1. Montluçon, 23 pts. **2.** Domérat, 20. **3.** Polignac, 19. **4.** Ent. Nord Lozère, 19. **5.** Clermont C, 19. **6.** Cournon B, 19. **7.** Vichy, 19. **8.** Yzeure B, 18. **9.** Moulins B, 17. **10.** St-Georges-Anc., 15. **11.** Ytrac, 15. **12.** Saint-Flour, 15. **13.** Volvic, 14. **14.** Chamalières, 13.

Bretagne

7e journée

Vannes-Ploermel	4-0
US Montagnarde-Vitré B	3-0
Trégunc-CPBB Rennes	1-0
Plouzané-Concarneau B	1-1

Classement

1. Saint-Malo B, 23 pts. **2.** Vannes, 22. **3.** Locminé, 20. **4.** US Montagnarde, 20. **5.** Guichen, 18. **6.** Saint-Brieuc B, 18. **7.** CPBB Rennes, 17. **8.** Plouzané, 17. **9.** Concarneau B, 15. **10.** Plouvorn, 14. **11.** Rannée-La Guerche, 14. **12.** Trégunc, 13. **13.** Ploermel, 13. **14.** Vitré B, 9.

Centre-Ouest

8e journée

Cozes - Niort-Saint-Liguaire	3-2
Saint-Pantaléon - La Rochelle	2-8
Isle-Chauvigny	1-1
Feytiat-Cognac	0-0
Montmorillon-Thouars	3-2
Échiré-Saint-Gelais - Chauray	1-1
Poitiers - Royan-Vaux	2-0

Classement

1. Cozes, 25 pts. **2.** La Rochelle, 22. **3.** Chauvigny, 21. **4.** Feytiat, 19. **5.** Thouars, 19. **6.** Chauray, 18. **7.** Isle, 17. **8.** Saint-Pantaléon, 17. **9.** Poitiers, 16. **10.** Cognac, 16. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 16. **12.** Montmorillon, 14. **13.** Royan-Vaux, 13. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 13.

Centre

7e journée

Orléans B-Chartres Horizon	2-1
Blois-Chartres B	6-0
Déols-Bourges Foot	1-2
Bourges B-Vineuil	4-0
Montlouis-Vierzon	1-3
Saint-Amand - Saran	0-2
Montargis - St-Jean-de-Braye	1-1

Classement

1. Orléans B, 21 pts. **2.** Blois, 18. **3.** Bourges Foot, 17. **4.** Bourges B, 17. **5.** Chartres Horizon, 15. **6.** Vierzon, 15. **7.** Saran, 15. **8.** Montargis, 13. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 13. **10.** Montlouis, 12. **11.** Déols, 11. **12.** Saint-Amand, 10. **13.** Vineuil, 7. **14.** Chartres B, 6.

Champagne

8e journée

Prix-lès-Mézières - Sézanne	4-1
Chaumont-Bazeilles	2-1
Rethel-Sedan B	1-1
Éclaron-Valcourt - Charleville	2-1
Cormontreuil-Troyes FCA	2-3
Reims Ste-Anne - Taissy	1-0
Nogent-Barsequanais	1-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 23 pts. **2.** Chaumont, 22. **3.** Sedan B, 22. **4.** Sézanne, 21. **5.** Éclaron-Valcourt, 21. **6.** Troyes FCA, 20. **7.** Rethel, 18. **8.** Reims Ste-Anne, 17. **9.** Nogent, 16. **10.** Barsequanais, 16. **11.** Bazeilles, 15. **12.** Cormontreuil, 15. **13.** Taissy, 12. **14.** Charleville, 10.

Corse

4e journée

Furiani Agliani-Sud FC	4-1
Biguglia-Bastia EF	1-1
Bocognano-Neb. Conca d'Oru	1-1
Gallia Lucciana-Bastelicaccia	5-4
Propriano - Porto-Vecchio	0-0
Corte - L'Île-Rousse B	1-0

Classement

1. Furiani Agliani, 14 pts. **2.** Bastia EF, 12. **3.** Bocognano, 11. **4.** Gallia Lucciana, 10. **5.** Bastelicaccia, 10. **6.** Propriano, 9. **7.** Corte, 9. **8.** Biguglia, 8. **9.** Porto-Vecchio, 7. **10.** Neb. Conca d'Oru, 7. **11.** Sud FC, 6. **12.** L'Île-Rousse B, 5.

Franche-Comté

8e journée

Roche-Novillars - Pontarlier B	0-1
Ornans-Champagnole	2-0
Belfort B-Grandvillars	0-0
PS Besançon-Belfort Sud	6-1
Bresse Jura - Pl.-St-Ferjeux	0-0
Pont-de-Roide - Saint-Vit	2-1
Baume-les-D. - Jura Sud B	0-2

Classement

1. Pontarlier B, 22 pts. **2.** Ornans, 21. **3.** Belfort B, 20. **4.** PS Besançon, 19. **5.** Bresse Jura, 18. **6.** Champagnole, 18. **7.** Roche-Novillars, 17. **8.** Pont-de-Roide, 16. **9.** Jura Sud B, 16. **10.** Baume-les-D., 16. **11.** Saint-Vit, 14. **12.** Grandvillars, 13. **13.** Belfort Sud, 13. **14.** Planoise-Saint-Ferjeux, 10.

Guadeloupe

5e journée

Pte-à-Pitre - US Baie-Mahaut	1-2
E. Morne-à-l'Eau - Marie-Galante	0-1
Solidarité Scolaire-Phare du C.	0-1
Gourbeyre-Siroco Les Abymes	1-0
CS Le Moule-Juventus SA	2-0
Arsenal Club-CAM Capesterre	2-2
US Sainte-Rose - La Gauloise	remis

Classement

1. US Sainte-Rose, 16 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 16. **3.** Marie-Galante, 16. **4.** Phare du Canal, 13. **5.** Gourbeyre, 12. **6.** Juventus SA, 12. **7.** CS Le Moule, 11. **8.** CAM Capesterre, 9. **9.** Siroco Les Abymes, 9. **10.** Arsenal Club, 9. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 9. **12.** La Gauloise, 8. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 8. **14.** Solidarité Scolaire, 6.

Guyane

3e journée

Geldar Kourou-Macouria	2-0
AS Matoury-CSC Cayenne	0-1
Remire-US Matoury	0-1
Grand-Santi - Cosma Foot	3-3
Agouado-SC Kourou	remis
Montjoly-EF Iracoubo	remis

4e journée

SC Kourou-CSC Cayenne	1-2
Macouria-Agouado	3-1
Cosma Foot-Remire	1-1
Grand-Santi - Montjoly	3-0
EF Iracoubo-AS Matoury	2-2
US Matoury-Geldar Kourou	remis

Classement

1. CSC Cayenne, 16 pts. **2.** Geldar Kourou, 12. **3.** Macouria, 11. **4.** US Matoury, 8. **5.** Grand-Santi, 7. **6.** Agouado, 7. **6.** Remire, 7. **8.** Montjoly, 6. **9.** Cosma Foot, 6. **10.** AS Matoury, 6. **11.** EF Iracoubo, 4. **12.** SC Kourou, 4.

Languedoc-Roussillon

6e journée

St-Clément Montf - Bagnols-Pt	2-0
Carcassonne - La Grande-Motte	0-1
Conques - Perpignan Bas-Vernet	3-0
Frontignan-Mende	remis
Albères-Argelès-Canet	remis
Aigues-Mortes - Narbonne	remis
OC Perpignan-Lattes	remis

Classement

1. Bagnols-Pont, 16 pts. **2.** La Grande-Motte, 13. **3.** Saint-Clément Montferrier, 13. **4.** Mende, 13. **5.** Canet, 12. **6.** Narbonne, 12. **7.** Lattes, 11. **8.** Conques, 11. **9.** Frontignan, 11. **10.** Carcassonne, 11. **11.** Albères-Argelès, 10. **12.** Aigues-Mortes, 9. **13.** OC Perpignan, 9. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 9.

Lorraine

9e journée

Lunéville - Neuves-Maisons	0-0
Jarville - Saint-Avold	0-1
Épinal B-Magny	2-1
Metz Municipaux - Bar-le-Duc	1-2
Veymerange-Sarreguemines B	1-1
Saint-Dié - Trémery	2-2
Sarrebourg-Amnéville	0-2

Classement

1. Lunéville, 22 pts. **2.** Saint-Avold, 18. **3.** Magny, 14. **4.** Bar-le-Duc, 13. **5.** Sarreguemines B, 12. **6.** Metz Municipaux, 12. **7.** Neuves-Maisons, 12. **8.** Trémery, 11. **9.** Amnéville, 10. **10.** Épinal B, 9. **11.** Jarville, 9. **12.** Saint-Dié, 9. **13.** Blénod, 7. **14.** Veymerange, 7. **15.** Sarrebourg, 4.

Maine

7e journée

La Flèche-Laval Bourny	2-0
Bonchamp - Mulsanne-Teloché	2-0
Louverné-Coulaines	0-3
Connerré-La Suze	4-2
Moncé-en-Belin - Mayenne St.	0-3
Le Mans B - Saint-Saturnin	4-0
La Ferté-Guécelard	6-1

Classement

1. La Flèche, 28 pts. **2.** Bonchamp, 22. **3.** Coulaines, 21. **4.** Connerré, 21. **5.** Mayenne Stade, 20. **6.** Mulsanne-Teloché, 18. **7.** La Suze, 16. **8.** Le Mans B, 14. **9.** Guécelard, 13. **10.** Laval Bourny, 12. **11.** Moncé-en-Belin, 12. **12.** La Ferté, 11. **13.** Saint-Saturnin, 10. **14.** Louverné, 7.

Martinique

7e journée

Good Luck - Case-Pilote	1-2

8e journée

New Star-Club Franciscain	0-5
Golden Lion-Club Colonial	2-2
Essor Préchotin-Good Luck	0-1
Case-Pilote - Émulation	1-3
Golden Star - Rivière-Pilote	1-1
Le Marin-Samaritaine	0-2
Exc. Fort-de-France - Aiglon	3-0

Classement

1. Club Franciscain, 24 pts. **2.** Golden Lion, 21. **3.** Good Luck, 21. **4.** Essor Préchotin, 20. **5.** Case-Pilote, 20. **6.** Golden Star, 17. **7.** Émulation, 17. **8.** New Star, 16. **9.** Club Colonial, 15. **10.** Samaritaine, 15. **11.** Excelsior Fort-de-France, 15. **12.** Rivière-Pilote, 13. **13.** Aiglon, 12. **14.** Le Marin, 8.

Méditerranée

4e journée

Fréjus-St-R. B - Marignane US	0-1
Cannes-Carqueiranne	2-1
Hyères B-Salon Bel Air	1-0
ES Fosséenne - Côte-Bleue	0-0
Grasse-Pernes	1-0
Gémenos-Endoume Marseille	3-1
Pennes-Ardziv Marseille	3-0

Classement

1. Marignane US, 12 pts. **2.** Carqueiranne, 11. **3.** Hyères B, 11. **4.** Cannes, 10. **5.** Côte-Bleue, 10. **6.** Grasse, 10. **7.** Endoume Marseille, 10. **8.** Ardziv Marseille, 9. **9.** Gémenos, 8. **10.** Salon Bel Air, 8. **11.** Pennes, 7. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 6. **12.** Pernes, 6. **14.** ES Fosséenne, 6.

Midi-Pyrénées

6e journée

Albi-Luc Primaube	4-2
Onet-le-Chât. - Toulouse Rodéo	1-3
Girou-Revel	3-0
Auch-Rodez B	3-0
Golfech-Luzenac	1-0
Toulouse St-Jo - Lourdes	3-1
Fonsorbes-Muret	1-1

Classement

1. Albi, 22 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 21. **3.** Girou, 17. **4.** Auch, 17. **5.** Luzenac, 16. **6.** Golfech, 14. **7.** Toulouse St-Jo, 13. **8.** Revel, 12. **9.** Fonsorbes, 12. **10.** Onet-le-Chât., 12. **11.** Rodez B, 12. **12.** Lourdes, 12. **13.** Muret, 11. **14.** Luc Primaube, 9.

Nord

7e journée

Dunkerque B-Le Portel	0-0
Lesquin-Maubeuge	4-1
Le Touquet - Saint-Amand	2-1
Gravelines-Roubaix SC	0-1
Loon-Plage - Saint-Omer	1-1
Béthune Stade-Neuville	3-1
Hazebrouck-Cambrai	0-1

Classement

1. Dunkerque B, 24 pts. **2.** Le Portel, 20. **3.** Lesquin, 19. **4.** Le Touquet, 19. **5.** Maubeuge, 19. **6.** Roubaix SC, 18. **7.** Saint-Amand, 17. **8.** Loon-Plage, 16. **9.** Gravelines, 15. **10.** Béthune Stade, 14. **11.** Saint-Omer, 14. **12.** Neuville, 13. **13.** Cambrai, 12. **14.** Hazebrouck, 11.

Normandie

6e journée

Rouen - Mont-Gaillard	3-2
Grand-Quevilly - Oissel B	0-1
Eu-Quevilly B	1-5
Sotteville - Deville-Maromme	2-2
Le Havre Frileuse-Pacy Ménilles	1-3
Bois-Guillaume - AM Neiges	3-2
Fauville-Gasny	1-3

Classement

1. Rouen, 24 pts. **2.** Oissel B, 24. **3.** Quevilly B, 22. **4.** Deville-Maromme, 20. **5.** Sotteville, 16. **6.** Pacy Ménilles, 16. **7.** Bois-Guillaume, 14. **8.** Mont-Gaillard, 13. **9.** Gasny, 11. **10.** Eu, 11. **11.** Grand-Quevilly, 9. **12.** Le Havre Frileuse, 9. **13.** AM Neiges, 8. **14.** Fauville, 7.

Basse-Normandie

7e journée

Deauville-Maladrerie	0-1
Dives-Tourlaville	1-1
Avranches B-Mondeville	3-0
Vire-Cherbourg	3-1
Bayeux-Hérouville	0-2
Ducey-Alençon	2-2
St-Germain Courseulles - Flers	1-1

Classement

1. Deauville, 21 pts. **2.** Tourlaville, 21. **3.** Avranches B, 20. **4.** Maladrerie, 20. **5.** Dives, 17. **6.** Cherbourg, 16. **7.** Vire, 14. **8.** Bayeux, 14. **9.** Hérouville, 13. **10.** Mondeville, 12. **11.** Ducey, 12. **12.** Flers, 12. **13.** Alençon, 10. **14.** St-Germain Courseulles, 10.

Paris

7e journée

Évry-Les Mureaux	2-1
Versailles-Montreuil	1-1
Les Ulis-Créteil B	1-5
Melun - Le Blanc-Mesnil	0-1
Rac. Colombes - La Garenne-Col.	2-2
Bobigny-Les Lilas	2-1
Villemomble-Gobelins	0-1

Classement

1. Les Mureaux, 23 pts. **2.** Versailles, 22. **3.** Créteil B, 22. **4.** Le Blanc-Mesnil, 19. **5.** Évry, 18. **6.** La Garenne-Colombes, 18. **7.** Melun, 16. **8.** Montreuil, 16. **9.** Les Lilas, 16. **10.** Bobigny, 15. **11.** Gobelins, 14. **12.** Racing Colombes, 13. **13.** Les Ulis, 11. **14.** Villemomble, 7.

Picardie

8e journée

Senlis-Amiens AC B	2-2
Camon-Albert	4-2
Chambly B-Breteuil	4-0
Compiègne-Nesle	0-2
Chevrières-Balagny	1-5
Laon - Choisy-au-Bac	4-2
Soissons-Chantilly	arrêté

Classement

1. Amiens AC B, 23 pts. **2.** Camon, 23. **3.** Chambly B, 21. **4.** Senlis, 19. **5.** Nesle, 18. **6.** Compiègne, 18. **7.** Balagny, 17. **8.** Choisy-au-Bac, 17. **9.** Albert, 15. **10.** Breteuil, 14. **11.** Laon, 13. **12.** Chevrières, 11. **13.** Soissons, 9. **14.** Chantilly, 8.

Réunion

19e journée

ARC Bras-Fusil - JS St-Pierroise	1-2
SDEFA - Sainte-Marie	0-4
Saint-Louis - US Bénédictine	3-0
Saint-Pauloise - Jeanne-d'Arc	1-0
Exc. St-Joseph - AS Marsouins	0-1
Capricorne - Petite-Île	4-0

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 61 pts. **2.** Sainte-Marie, 56. **3.** Saint-Louis, 55. **4.** Saint-Pauloise, 54. **5.** Excelsior St-Joseph, 53. **6.** AS Marsouins, 51. **7.** Jeanne-d'Arc, 47. **8.** SDEFA, 40. **9.** Capricorne, 35. **10.** ARC Bras-Fusil, 32. **11.** Petite-Île, 30. **11.** US Bénédictine, 30.

Rhône-Alpes

7e journée

Limonest-Seyssinet	2-1
Lyon Duchère B-Montélimar	5-0
Cluses-Scionzier - Ain Sud Foot	4-5
Vaulx-en-Velin - Échirolles	0-0
Cruas-Vénissieux Minguettes	2-1
Rhône Vallée - Bourg-en-Br. B	1-0
Feurs - La Tour-St-Clair	0-3

Classement

1. Limonest, 26 pts. **2.** Lyon Duchère B, 22. **3.** Cluses-Scionzier, 20. **4.** Vaulx-en-Velin, 19. **5.** Ain Sud Foot, 19. **6.** Cruas, 19. **7.** Rhône Vallée, 18. **8.** Bourg-en-Bresse B, 17. **9.** Échirolles, 15. **10.** Feurs, 14. **11.** Montélimar, 13. **12.** Seyssinet, 12. **13.** La Tour-St-Clair, 10. **14.** Vénissieux Minguettes, 9.

Coupe de France

Tirage au sort

7e tour

VENDR. 13, SAM. 14 ET DIM. 15 NOV.

Dinsheim (DH)-Nancy (L2)
Saint-Omer (DH) - Le Havre (L2)
Montceau (CFA)-Metz (L2)
La Suze (DH)-Laval (L2)
Creil (PHI)-Sedan (N)
Prix-Mézières (DH)-Wasquehal (CFA)
Brétigny (DSR)-AC Ajaccio (L2)
Saint-Malo (CFA) - Red Star (L2)
La Rochelle (DH)-Niort (L2)
Marck (CFA2)-Amiens (N)
Borgo (CFA2)-Beauvais (CFA2)
Frontignan (DH)-Nîmes (L2)
Veyle Saône (DHR)-Dijon (L2)
Reims Ste-Anne (DH) - Dunkerque (N)
Gonfreville (CFA2)-Boulogne (N)
Berre (DHR) - Bourg-en-Bresse (L2)
Panazol (D)-Trélissac (CFA)
Toulouse St-Jo (DH) - Montauban (DHR)
Saint-Nazaire (DH) - Viry-Châtillon (CFA2)
Montagnarde (DH)-Brest (L2)
AS Pirae (DH Polynésie)-Pontivy (CFA2)
Saumur (DH)-Tours (L2)
Mons AC (PH)-Maubeuge (DH)
Selongey (CFA2)-Colmar (N)
Sarreguemines (CFA2)-Schiltigheim (CFA2)
Lyon Duchère (CFA)-Andrézieux (CFA2)
St-Jean-Beaulieu (DHR) - Istres (DHR)
Paimpol (DSE)-Avranches (N)
Hazebrouck (DH)-Aubervilliers (CFA)
AS Excelsior (DH Réunion)-Poissy (CFA)
Oissel (CFA2)-Paris FC (L2)
Golden Lion (DH Martinique) - Noisy-le-Sec (CFA2)
Espaly (DHR) - Fréjus-St-Raphël (N)
Clouange (PH) - Raon-l'Étape (CFA2)
Granville (CFA2)-Dives (DH)
Gières (DHR)-Annecy (CFA2)
Gacilly (DSR)-Les Herbiers (N)
Saint-Sauveur (DHR) - Orléans (N)
Magny (DH) - Sarre-Union (CFA)
Sens (CFA2)-Chantilly (DH)
Ebersheim (D) - Pagny/Moselle (CFA2)
Vic-le-Comte (PHR) - Anglet Genêts (CFA2)
Muret (DH)-Colomiers (CFA)
Reding (PHR)-Schirrhein (D)
Cholet ASPTT (D)-Vertou (CFA2)
Stade Bordelais (CFA)-Thiers (CFA2)
US Changé (CFA2)-Rennes TA (CFA2)
Bourges Foot (DH)-Guérétoise (DHR)
Mantes (CFA)-EF Iracoubo (DH Guyane)
Versailles (DH) - Blanc-Mesnil (DH)
Vimy (DHR) - Ailly-sur-Somme (CFA2)
Saint-Lô (CFA2) - Ste-Marie (DH Réunion)
Toulouse Rodéo (DH)-OC Perpignan (DH)
Agouado (DH Guyane) - Lège-Cap-Ferret (CFA2)
Rostrenen (DSR)-CPB Bréquigny (DH)
Liffre (DHR) - Saint-Renan (DSR)
Orvault (DH) - Saint-Saturnin (DH)
Pontcharra St-Loup (D) - Limonest (DH)
Saint-Amand (DH) - Croix (CFA)
St-Jean-de-Liversay (PL) - Volvic (DH)
Mainvilliers (DHR) - L'Île-Rousse (CFA2)
Morne-à-l'Eau (DH Guadeloupe) - Mac. Paris (CFA2)
Ch.-Décines (DHR) - Besançon FC (CFA2)
Béthune (DH)-Amiens AC (CFA)
Montélimar (DH)-Échirolles (DH)
Épernay (CFA2)-Hienghene (DH Nelle-Calédonie)
Châteaubriant (CFA)-M'Zouasia (DH Mayotte)
Balaruc (DHR) - Mont-de-Marsan (CFA)
Metz Municipaux (DH) - St-Louis (CFA)
Hauts Lyonnais (DHR) - Saint-Dié (DH)
St-Brieuc (CFA2) - Fougères (CFA2)
Montgermont (DSE)-Concarneau (CFA)
Yvetot (DHR)-Douai (PH)
Quevilly-Rouen (CFA) - Lens (L2)
Sochaux (L2)-Strasbourg (N)
Chasselay (CFA)-Grenoble (CFA)
Blagnac (CFA2)-Clermont (L2)
Racing Besançon (CFA)-Jura Sud (CFA)
Créteil (L2)-Valenciennes (L2)
Limoges (CFA2)-Auxerre (L2)
Sète (CFA)-Béziers (N)
Libourne (DH)-Bourges (CFA2)
Marseille Consolat (N) - Évian-TG (L2)
Luçon (N)-Moulins (CFA)
Mulhouse (CFA)-CS Le Moule (DH Guadeloupe)
Louhans-C. (DH) - Villefranche/S. (CFA)
Entente SSG (CFA) - St-Ouen-Aum. (CFA2)
Chambly (N)-Golden Star (DH Martinique)

U19

Groupe A

9e journée

Caen-Lens	1-3
Lille-Valenciennes	3-1
Arras-Amiens	2-0
Orléans-Rouen	2-1
Gonfreville-Entente SSG	1-3
Quevilly-Rouen - Beauvais	3-3
Paris-SG - Le Havre	remis

Classement

1. Caen, 29 pts. **2.** Lens, 28. **3.** Lille, 27. **4.** Le Havre, 26. **5.** Paris-SG, 23. **6.** Amiens, 23. **7.** Valenciennes, 22. **8.** Orléans, 22. **9.** Entente SSG, 20. **10.** Quevilly-Rouen, 18. **11.** Arras, 14. **12.** Rouen, 14. **13.** Gonfreville, 14. **14.** Beauvais, 13.

Groupe B

9e journée

Metz-Lyon	2-1
Dijon-Troyes	1-2
Auxerre - Évian-TG	4-0
Sochaux-Paris FC	0-0
Reims-Nancy	2-4
Strasbourg-Sedan	6-0
Belfort-Pontarlier	1-2

Classement

1. Metz, 29 pts. **2.** Troyes, 28. **3.** Auxerre, 28. **4.** Sochaux, 27. **5.** Nancy, 26. **6.** Strasbourg, 25. **7.** Reims, 24. **8.** Lyon, 21. **9.** Paris FC, 20. **10.** Évian-TG, 19. **11.** Belfort, 18. **12.** Dijon, 13. **13.** Pontarlier, 13. **14.** Sedan, 12.

Groupe C

9e journée

Brest-Bordeaux	0-1
Angers-Le Mans	5-1
Niort-Rennes	3-2
Châteauroux-Guingamp	0-3
Nantes - St-Pryvé-Saint-Hilaire	4-1
Bayonne-Laval	3-2
Avranches-Tours	3-1

Classement

1. Bordeaux, 30 pts. **2.** Angers, 26. **3.** Niort, 26. **4.** Guingamp, 25. **5.** Nantes, 25. **6.** Brest, 25. **7.** Rennes, 24. **8.** Bayonne, 19. **9.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 18. **10.** Châteauroux, 17. **11.** Le Mans, 17. **12.** Laval, 17. **13.** Avranches, 16. **14.** Tours, 15.

Groupe D

9e journée

Monaco-Montpellier	5-3
Bastia - Saint-Étienne	3-2
Clermont-Nice	4-3
Cannes-Marseille	1-2
Toulouse-Colomiers	4-0
Arles-Avignon - Nîmes	2-0
GFC Ajaccio-Cournon	4-3

Classement

1. Monaco, 32 pts. **2.** Saint-Étienne, 28. **3.** Clermont, 28. **4.** Montpellier, 26. **5.** Marseille, 26. **6.** Toulouse, 25. **7.** Nîmes, 24. **8.** Colomiers, 22. **9.** Bastia, 19. **10.** Cannes, 18. **11.** Nice, 16. **12.** Arles-Avignon, 15. **13.** GFC Ajaccio, 14. **14.** Cournon, 14.

U17

Groupe B

Match en retard,

8e journée

Sochaux-Strasbourg	2-2

Classement

1. Reims, 32 pts. **2.** Épinal, 26. **3.** Metz, 25. **4.** Troyes, 24. **5.** Strasbourg, 23. **6.** Brétigny, 21. **7.** Torcy, 20. **8.** Nancy, 17. **9.** Aubervilliers, 17. **10.** Saint-Avold, 16. **11.** Sedan, 15. **12.** Sochaux, 14. **13.** Haguenau, 12. **14.** Schiltigheim, 8.

Groupe D

Match en retard,

6e journée

Cannes-Béziers	2-3

Classement

1. Montpellier, 28 pts. **2.** Toulouse, 23. **3.** Nice, 23. **4.** Istres, 22. **5.** Marseille, 20. **6.** Nîmes, 20. **7.** Monaco, 20. **8.** Bastia, 18. **9.** Cannes, 18. **10.** Ajaccio, 18. **11.** Fréjus-St-Raph., 16. **12.** Béziers, 15. **13.** GFCO Ajaccio, 11. **14.** Toulouse Fontaines, 11.

Féminines

8e journée

Lyon-Juvisy	2-0
Montpellier-Rodez	4-0
Paris-SG - Saint-Étienne	3-0
Saint-Maur - Soyaux	1-1
Guingamp - La Roche/Yon ESOF	1-0
Nîmes-Albi	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	8	8	0	0	46	0
2. Montpellier	30	8	7	1	0	22	1
3. Paris-SG	27	8	6	1	1	29	6
4. Juvisy	24	8	5	1	2	13	7
5. Soyaux	19	8	3	2	3	9	10
6. Rodez	18	8	3	1	4	13	19
7. Guingamp	18	8	3	1	4	8	18
8. Albi	17	8	2	3	3	11	14
9. La Roche/Yon	14	8	2	0	6	6	20
10. Saint-Étienne	13	8	1	2	5	6	16
11. Saint-Maur	12	8	1	1	6	9	30
12. Nîmes	9	8	0	1	7	4	35

Rendez-vous

9e JOURNÉE

SAMEDI 7 NOVEMBRE, 14 HEURES

La Roche/Yon ESOF - Paris-SG

18 HEURES

Soyaux-Montpellier

20 HEURES

Rodez-Lyon

DIMANCHE 8 NOV., 15 HEURES

Juvisy-Nîmes
Albi-Guingamp
Saint-Étienne - Saint-Maur

FRANCE football

Mercredi 4 novembre 2015 | N° 3628

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente:** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3627 de *France Football*, daté du 28 octobre 2015, a été tiré à 118273 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
11e journée

Eintr. Francfort-Bayern Munich	**0-0**
Werder Brême-B. Dortmund	**1-3**
VfL Wolfsburg-Leverkusen	**2-1**
Schalke 04-Ingolstadt	**1-1**
Hertha Berlin-B. M'gladbach	**1-4**
FC Cologne-1899 Hoffenheim	**0-0**
Hambourg SV-Hanovre 96	**1-2**
FC Augsbourg-FSV Mayence	**3-3**
VfB Stuttgart-SV Darmstadt	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**31**	11	10	1	0	33	4	+29
2. **Borussia Dortmund**	**26**	11	8	2	1	32	13	+19
3. **VfL Wolfsburg**	**21**	11	6	3	2	17	13	+4
4. **Schalke 04**	**20**	11	6	2	3	14	13	+1
5. **Borussia M'gladbach**	**18**	11	6	0	5	23	18	+5
6. **Hertha Berlin**	**17**	11	5	2	4	14	14	0
7. **Bayer Leverkusen**	**17**	11	5	2	4	13	14	-1
8. **Ingolstadt 04**	**15**	11	4	3	4	7	9	-2
9. **FC Cologne**	**15**	11	4	3	4	13	17	-4
10. **Hambourg SV**	**14**	11	4	2	5	10	15	-5
11. **Eintracht Francfort**	**13**	11	3	4	4	16	17	-1
12. **FSV Mayence 05**	**13**	11	4	1	6	16	19	-3
13. **SV Darmstadt**	**13**	11	3	4	4	12	15	-3
14. **Hanovre 96**	**11**	11	3	2	6	11	19	-8
15. **VfB Stuttgart**	**10**	11	3	1	7	17	23	-6
16. **Werder Brême**	**10**	11	3	1	7	11	18	-7
17. **1899 Hoffenheim**	**7**	11	1	4	6	12	19	-7
18. **FC Augsbourg**	**6**	11	1	3	7	12	23	-11

● **Eintracht Francfort-Bayern Munich : 0-0.** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Siebert.
Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Meier, Aigner (Reinartz, 88e), Ignjovski - Medojevic (Russ, 77e), Seferovic, Stendera (Djakpa, 90e). Entr. : Veh.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Alaba, 76e), Boateng, Martinez, Rafinha (T. Müller, 51e) - Xabi Alonso - Coman (Thiago Alcantara, 65e), Vidal, Robben, Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Werder Brême-Borussia Dortmund : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Welz. Buts : Ujah (32e) pour Brême ; Reus (9e, 72e), Mkhitarian (44e) pour Dortmund.
Brême : Wiedwald - Bartels (C. Pizarro, 83e), Fritz (Fröde, 82e), Vestergaard, Sternberg, Gebre Selassie - Galvez, Junuzovic, Bargfrede, Grillitsch (Lorenzen, 77e) - Ujah. Entr. : Skripnik.
Dortmund : Bürki - Ginter (Piszczek, 85e), Papastathopoulos, Hummels, Park (Schmelzer, 76e) - Gündogan, Weigl - Mkhitarian, Kagawa, Reus (Castro, 77e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.

● **VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 28 766. Arbitre : M. Grafe. Buts : Bendtner (34e), Draxler (77e) pour Wolfsburg ; Hernandez (41e) pour Leverkusen.
Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Klose, Rodriguez - Luiz Gustavo, Caligiuri - Vieirinha (Guilavogui, 61e), Arnold (Draxler, 73e), Schürrle - Bendtner (Dost, 74e). Entr. : Hecking.
Leverkusen : Leno - Donati, Papadopoulos (Toprak, 76e), Tah, Wendell - Kampl, Kramer - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 72e), Mehmedi - Hernandez (Kiessling, 81e). Entr. : Schmidt.

● **Schalke-Ingolstadt : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 60 144. Arbitre : M. Meyer. Buts : Sané (77e) pour Schalke ; Levels (38e) pour Ingolstadt.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Höwedes, Matip, Aogo - Kolasinac (Choupo-Moting, 46e), Meyer, Goretzka (Höjbjerg, 68e), Sané - Huntelaar, Di Santo. Entr. : Breitenreiter.
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner - Brégerie, Gross, Christiansen - Kachunga (Hinterseer, 56e), Leckie (Morales, 79e), Hartmann (Bauer, 73e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Hertha Berlin-M'gladbach : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 58 566. Arbitre : M. Sippel. Buts : Baumjohann (82e) pour Berlin ; Wendt (26e), Raffael (28e), Xhaka (54e s.p.), Nordtveit (90e + 1) pour M'gladbach.
Hertha : Jarstein - Weiser, Langkamp, Plattenhardt, Lustenberger - Skjelbred, Darida - Stocker (Regasel, 78e), Cigerci (Ronny, 62e), Haraguchi - Kalou (Baumjohann, 46e). Entr. : Dardai.
M'gladbach : Sommer - Nordtveit, Johnson, Dominguez Soto, Wendt - Christensen, Traoré, Xhaka, Dahoud (Schulz, 71e) - Raffael (Hazard, 74e), Stindl (Hrgota, 90e). Entr. : Schubert.

● **FC Cologne-Hoffenheim : 0-0.** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Perl.
FC Cologne : Horn - Hector, Sörensen (Maroh, 58e), Heintz, Risse - Lehmann, Vogt, Nagasawa (Bittencourt, 46e), Osako - Hosiner, Modeste. Entr. : Stöger.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek (Toljan, 60e), Strobl, Süle, Kim - Polanski, Schwegler, Rudy, Schmid - Uth (Kuranyi, 74e), Vargas (Amiri, 90e). Entr. : Stevens.

● **Hambourg-Hanovre : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Stegmann. Buts : Gregoritsch (6e) pour Hambourg ; Kiyotake (59e s.p.), Sané (67e) pour Hanovre.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Holtby (Cléber, 88e), Müller, Diaz, Gregoritsch (Ilicevic, 73e) - Schipplock (Olic, 81e), Lasogga. Entr. : Labbadia.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Andreasen, Schmiedebach (Saint-Maximin, 46e), Sané, Klaus (Bech, 46e), Kiyotake (Felipe, 83e) - Sobiech. Entr. : Frontzeck.

● **Augsbourg-Mayence : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 27 200. Arbitre : M. Fritz. Buts : Verhaegh (41e s.p.), Koo (50e), Bobadilla (82e) pour Augsbourg ; Muto (18e, 30e, 90e + 3) pour Mayence.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong (Callsen-Bracker, 76e), Feulner - Baier (Kohr, 64e), Koo - Caiuby, Ji Dong-won (Esswein, 73e), Bobadilla - Matavz. Entr. : Weinzierl.
Mayence : Karius - Balogun (Brosinski, 60e), Bengtsson, Bungert, Jara (Niederlechner, 84e) - Bell, Latza, Jairo Samperio (Serdar, 84e), De Blasis - Malli, Muto. Entr. : Schmidt.

● **VfB Stuttgart-SV Darmstadt : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 55 200. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Garics (68e c.s.c.), Werner (90e + 4e).
Stuttgart : Tyton - Klein, Schwaab, Sunjic, Insua, Baumgartl - Gentner, Die (Kliment, 63e) - Didavi (Hlousek, 87e) - Harnik (Maxim, 31e), Werner. Entr. : Zorniger.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz - Niemeyer (Vrancic, 80e), Rausch (Kempe, 71e), Gondorf, Heller - Rosenthal (Stroh-Engel, 84e), Wagner. Entr. : Schuster.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern), Aubameyang (Dortmund), 13 buts.

Rendez-vous
12e J., VENDREDI 6 NOV., 20 H 30
Hanovre 96-Hertha Berlin
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-VfB Stuttgart
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-Ingolstadt
Bayer Leverkusen-FC Cologne
Hoffenheim-Eintr. Francfort
18 H 30 Darmstadt-Hambourg SV
DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 15 H 30
Borussia Dortmund-Schalke 04
17 H 30 Augsbourg-Werder Brême

Bundesliga 2
13e journée

SV Sandhausen-RB Leipzig	**1-2**
SC Fribourg-Eintr. Brunswick	**2-2**
VfL Bochum-Sankt Pauli	**1-1**
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth	**1-0**
FC Heidenheim-Union Berlin	**0-2**
Paderborn-FSV Francfort	**1-1**
K'lautern-Arminia Bielefeld	**0-2**
Munich 1860-Duisburg	**1-0**
FC Nuremberg-Karlsruhe	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**26**	13	7	5	1	20	12
2. SC Fribourg	**25**	13	7	4	2	29	17
3. FC St. Pauli	**23**	13	6	5	2	15	11
4. VfL Bochum	**22**	13	6	4	3	22	12
5. Eintr. Brunswick	**21**	13	6	3	4	22	11
6. Greut. Fürth	**20**	13	6	2	5	19	23
7. SV Sandhausen	**19**	13	6	1	3	22	15
8. FC Heidenheim	**19**	13	5	4	4	14	10
9. FSV Francfort	**18**	13	5	3	5	13	18
10. FC Nuremberg	**16**	12	4	4	4	22	21
11. Arm. Bielefeld	**15**	13	2	9	2	12	12
12. Kaiserslautern	**15**	13	4	3	6	13	18
13. Karlsruhe SC	**15**	12	4	3	5	11	18
14. Union Berlin	**14**	13	3	5	5	22	22
15. SC Paderborn	**14**	13	4	2	7	10	18
16. F. Düsseldorf	**12**	13	3	3	7	11	15
17. Munich 1860	**9**	13	1	6	6	8	15
18. MSV Duisburg	**6**	13	1	3	9	8	25

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 11 buts.

Rendez-vous
14e J., VENDREDI 6 NOV., 18 H 30
Karlsruhe-VfL Bochum
Gr. Fürth-Arminia Bielefeld
FSV Francfort-SV Sandhausen
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 13 HEURES
Duisburg-SC Fribourg
Union Berlin-FC Nuremberg
DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 13 H 30
RB Leipzig-FC Kaiserslautern
Eintracht Brunswick-Munich 1860
Paderborn-FC Heidenheim
LUNDI 9 NOVEMBRE, 20 H 15
Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf

Coupe
2e tour

Nuremberg (L2)-F. Düsseldorf (L2)	**5-1**
Erz. Aue (L3)-Eintr. Francfort	**1-0**
FSV Mayence-**Munich 1860** (L2)	**1-2**
FSV Francfort (L2)-**H. Berlin a.p.**	**1-2**
VfL Bochum (L2)-K'lautern (L2)	**1-0**
SV Darmstadt-Hanovre 96	**2-1**
Unterhaching (L3)-RB Leipzig (L2)	**3-0**
Wolfsburg-**Bayern Munich**	**1-3**
Sandhausen (L2)-**Heidenheim** (L2)	**a.p. 0-0**
(FC Heidenheim qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Vik. Cologne (L4)-**Leverkusen**	**0-6**
B. Dortmund-Paderborn (L2)	**7-1**
SC Fribourg (L2)-**Augsbourg**	**0-3**
Reutlingen (amat.)-**Brunswick** (L2)	**0-4**
Carl Zeiss Iéna (L4)-**Stuttgart**	**0-2**
Schalke-**B. M'gladbach**	**0-2**
Werder Brême-FC Cologne	**1-0**

Angleterre

Premier League
11e journée

Manchester City-Norwich City	**2-1**
Swansea City-Arsenal	**0-3**
West Bromwich-Leicester	**2-3**
Crystal Palace-Manchester Utd	**0-0**
Watford-West Ham	**2-0**
Tottenham-Aston Villa	**lundi**
Southampton-Bournemouth	**2-0**
Chelsea-Liverpool	**1-3**
Everton-Sunderland	**6-2**
Newcastle-Stoke City	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**25**	11	8	1	2	26	9	+17
2. **Arsenal**	**25**	11	8	1	2	21	8	+13
3. **Leicester**	**22**	11	6	4	1	23	19	+4
4. **Manchester Utd**	**21**	11	6	3	2	15	8	+7
5. **West Ham**	**20**	11	6	2	3	22	15	+7
6. **Tottenham**	**17**	10	4	5	1	16	8	+8
7. **Southampton**	**17**	11	4	5	2	18	13	+5
8. **Liverpool**	**17**	11	4	5	2	12	12	0
9. **Everton**	**16**	11	4	4	3	19	15	+4
10. **Crystal Palace**	**16**	11	5	1	5	12	11	+1
11. **Watford**	**16**	11	4	4	3	10	10	0
12. **West Bromwich**	**14**	11	4	2	5	10	14	-4
13. **Swansea City**	**13**	11	3	4	4	12	15	-3
14. **Stoke City**	**13**	11	3	4	4	9	12	-3
15. **Chelsea**	**11**	11	3	2	6	16	22	-6
16. **Norwich City**	**9**	11	2	3	6	15	23	-8
17. **Bournemouth**	**8**	11	2	2	7	12	24	-12
18. **Newcastle**	**7**	11	1	4	6	12	22	-10
19. **Sunderland**	**6**	11	1	3	7	13	25	-12
20. **Aston Villa**	**4**	10	1	1	8	9	17	-8

● **Manchester City-Norwich City : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 53 418. Arbitre : M. Madley. Buts : Otamendi (67e), Touré (89e s.p.) pour Manchester City ; Jerome (83e) pour Norwich. Expulsion : R. Martin (88e) pour Norwich.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Kolarov - Touré (Demichelis, 90e), Fernandinho - Navas, De Bruyne (Fernando, 73e), Iheanacho (Sterling, 54e) - Bony. Entr. : Pellegrini.
Norwich : Ruddy - Brady, Bassong, Olsson, Martin, Bennett - Tettey, Mulumbu (O'Neil, 70e), Jarvis (Redmond, 46e), Howson - Jerome (Grabban, 87e). Entr. : Neil.

● **Swansea-Arsenal : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 20 937. Arbitre : M. Friend. Buts : Giroud (49e), Koscielny (68e), J. Campbell (74e).
Swansea : Fabianski - Naughton, Williams, Fernandez, Taylor - Ki Sung-yong (Britton, 85e), Shelvey - Sigurdsson, Gomis (Eder, 85e), Montero (Barrow, 80e) - Ayew. Entr. : Monk.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Sanchez, Özil, Campbell (Gibbs, 85e), Giroud (Chambers, 84e). Entr. : Wenger.

● **West Bromwich-Leicester : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 24 150. Arbitre : M. Taylor. Buts : Rondon (30e), Lambert (84e s.p.) pour West Brom ; Mahrez (57e, 65e), Vardy (78e) pour Leicester.
West Bromwich : Myhill - Dawson, Evans, McAuley, Brunt (McManaman, 82e) - Sessegnon, Fletcher, McClean, Yacob (Morrison, 76e) - Rondon, Berahino (Lambert, 76e). Entr. : Pulis.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Schlupp - Mahrez, Drinkwater (Okazaki, 88e), Kanté, Albrighton (Dyer, 76e) - Ulloa (King, 69e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Crystal Palace-Manchester Utd : 0-0.** Spectateurs : 24 854. Arbitre : M. Jones.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Ward - Cabaye (Jedinak, 80e), McArthur, Puncheon - Bolasie, Zaha, Delaney - Gayle. Entr. : Pardew.
Manchester Utd : De Gea - Darmian (A. Young, 66e), Blind, Smalling, Rojo - Schweinsteiger (Fellaini, 69e), Schneiderlin - Herrera, Rooney, Mata (Lingard, 79e) - Martial. Entr. : Van Gaal.

● **Watford-West Ham : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 598. Arbitre : M. Stroud. Buts : Ighalo (39e, 48e). Expulsion : Collins (84e) pour West Ham Utd.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Watson, Capoue - Abdi (Behrami, 76e), Anya (Paredes, 68e), Deeney - Ighalo (Guedioura, 86e). Entr. : Sanchez Flores.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Tomkins, Cresswell - Kouyaté, Noble (Jelavic, 76e) - Lanzini (M. Zarate, 46e), Payet, Moses (E. Valencia, 46e) - Carroll. Entr. : Bilic.

● **Southampton-Bournemouth : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 31 229. Arbitre : M. Pawson. Buts : Davis (31e), Pelle (35e). Expulsion : Wanyama (78e) pour Southampton.
Southampton : Stekelenburg - Cedric, Fonte (Yoshida, 46e), Van Dijk, Bertrand - Clasie (Romeu, 71e), Wanyama - Davis, Mané, Pelle - Tadic (Ward-Prowse, 80e). Entr. : Koeman.
Bournemouth : Federici - Smith, Francis, Distin, Daniels - Ritchie, Gosling, Surman, Pugh (Stanislas, 46e) - Arter (Tomlin, 73e), Murray (King, 47e). Entr. : Howe.

● **Chelsea-Liverpool : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 41 577. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Ramires (4e) pour Chelsea ; Coutinho (45e + 3, 74e), Benteke (83e) pour Liverpool.
Chelsea : Begovic - Zouma, Terry, Cahill, Azpilicueta (Falcao, 76e) - Ramires, Obi Mikel (Fabregas, 70e) - Willian, Oscar, Hazard (Kenedy, 59e) - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Sakho, Moreno - Lucas Leiva - Milner (Benteke, 64e), Lallana (Lovren, 90e), Coutinho, Can - Roberto Firmino (Ibe, 76e). Entr. : Klopp.

● **Everton-Sunderland : 6-2 (2-1).** Spectateurs : 36 617. Arbitre : M. Marriner. Buts : Deulofeu (19e), Koné (31e, 63e, 76e), Coates (55e c.s.c.), Lukaku (60e) pour Everton ; Defoe (45e + 4), S. Fletcher (50e) pour Sunderland.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Mori, Oviedo (Galloway, 25e) - Barry, McCarthy - Barkley, Deulofeu (Mirallas, 65e), Koné - Lukaku (Osman, 78e). Entr. : Martinez.
Sunderland : Pantilimon - Coates, Jones, Brown - Van Aanholt, Yedlin (S. Larsson, 64e), M'vila, Johnson, Cattermole (Rodwell, 38e) - Defoe, Fletcher (Watmore, 75e). Entr. : Allardyce.

● **Newcastle Utd-Stoke : 0-0.** Spectateurs : 47 139. Arbitre : M. East.
Newcastle Utd : Elliot - Janmaat (Lascelles, 83e), Coloccini, Mbemba, Dummett - Anita, Tioté (De Jong, 71e), Sissoko, Wijnaldum - Mitrovic, Perez. Entr. : McClaren.
Stoke : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Adam - Arnautovic (Van Ginkel, 89e), Shaqiri (Crouch, 90e), Krkic (Afellay, 60e) - Walters. Entr. : Hughes.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 11 buts.
2. Mahrez (Leicester), Ighalo (Watford), 7 buts.
4. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), Lukaku (Everton), Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), 6 buts.

Rendez-vous
12e J., SAM. 7 NOVEMBRE, 13 H 45
Bournemouth-Newcastle
16 HEURES Leicester-Watford
Manchester Utd-West Bromwich
West Ham-Everton
Sunderland-Southampton
Norwich City-Swansea City
18 H 30 Stoke City-Chelsea
DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 14 H 30
Aston Villa-Manchester City
17 HEURES Arsenal-Tottenham
Liverpool-Crystal Palace

Championship
Match décalé, 13e j.

Cardiff City-Bristol City	**0-0**

14e journée

Reading-Brighton	**1-1**
Milton Keynes-Hull City	**0-2**
Burnley-Huddersfield Town	**2-1**
Middlesbrough-Charlton Athl.	**3-0**
Derby County-Rotherham Utd	**3-0**
Birmingham-Wolverhampton	**0-2**
Sheffield W.-Nottingham Forest	**1-0**
Ipswich Town-Cardiff City	**0-0**
Bristol City-Fulham	**1-4**
Brentford-QP Rangers	**1-0**
Leeds Utd-Blackburn R.	**0-2**
Preston North End-Bolton W.	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**30**	14	8	6	0	19	11
2. Hull City	**28**	14	8	4	2	21	8
3. Burnley	**28**	14	8	4	2	20	13
4. Middlesbrough	**27**	14	8	3	3	23	9
5. Derby County	**27**	14	7	6	1	21	10
6. Birmingham	**24**	14	7	3	4	19	15
7. Reading	**23**	14	6	5	3	21	13
8. Sheffield Wed.	**23**	14	6	5	3	19	16
9. Cardiff City	**22**	14	5	7	2	15	11
10. Fulham	**20**	14	5	5	4	26	20
11. Brentford	**20**	14	6	2	6	20	20
12. QP Rangers	**19**	14	5	4	5	22	23
13. Wolverhampton	**18**	14	5	3	6	20	20
14. Ipswich Town	**18**	14	4	6	4	16	21
15. Blackburn R.	**15**	14	3	6	5	14	14
16. Huddersfield	**14**	14	3	5	6	14	18
17. Nottingham F.	**14**	14	3	5	6	11	15
18. Preston	**13**	14	2	7	5	10	13
19. Leeds Utd	**13**	14	2	7	5	12	19
20. Milton Keynes	**11**	14	3	2	9	12	21
21. Bristol City	**11**	14	2	5	7	16	26
22. Bolton Wand.	**10**	14	1	7	6	10	20
23. Charlton Athl.	**10**	14	2	4	8	11	24
24. Rotherham United	**9**	14	2	3	9	15	27

Ce classement ne tient pas compte de la 15e journée (Sheffield Wed.-Brighton, Brentford-Hull City, Burnley-Fulham, Middlesbrough-Rotherham United, Derby County-QP Rangers, Birmingham-Blackburn, Leeds Utd-Cardiff City, Bristol City-Wolverhampton, Ipswich Town-Bolton, Preston North End-Nottingham Forest, Milton Keynes-Charlton et Reading-Huddersfield Town) disputée le mardi 3 novembre.

Buteurs
1. Blackman (Reading), 9 buts.
2. Gray (Burnley), Martin (Derby County), Rhodes (Blackburn Rovers), 8 buts.

Rendez-vous
16e JOURNÉE
VENDREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 30
Nott. Forest-Derby County
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 13 H 30
Huddersfield Town-Leeds Utd
16 HEURES
Brighton-Milton Keynes
Hull City-Middlesbrough
Wolverhampton-Burnley
Fulham-Birmingham
Cardiff City-Reading
Charlton Athl.-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Brentford
QP Rangers-Preston North End
Rotherham United-Ipswich Town
Bolton W.-Bristol City

Coupe de la League
4e tour
27 ET 28 OCTOBRE

Hull (L2)-Leicester	**a.p. 1-1**
(Hull City qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Sheffield W. (L2)-Arsenal	**3-0**
Stoke City-Chelsea	**a.p. 1-1**
(Stoke qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Everton-Norwich City	**a.p. 1-1**
(Everton qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Southampton-Aston Villa	**2-1**
Manchester C.-Crystal Palace	**5-1**
Liverpool-Bournemouth	**1-0**
Man Utd-**Middlesbrough** (L2)	**a.p. 0-0**
(Middlesbrough qualifié 3 t.a.b. à 1)	

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 45
Middlesbrough (L2)-Everton
Stoke City-Sheffield Wednesday (L2)
Manchester City-Hull City (L2)
MERCREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Southampton-Liverpool

Espagne

Liga
10e journée

Real Madrid-Las Palmas	3-1	Eibar-Rayo Vallecano	1-0
Getafe-FC Barcelone	0-2	Valence CF-Levante UD	3-0
Real Sociedad-Celta Vigo	2-3	Betis Séville-Athletic Bilbao	1-3
La Corogne-Atletico Madrid	1-1	Espanyol Barcelone-Grenade	1-1
Villarreal-FC Séville	2-1	Sporting Gijon-Malaga	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**24**	10	7	3	0	24	4	+20
2. **FC Barcelone**	**24**	10	8	0	2	22	12	+10
3. **Celta Vigo**	**21**	10	6	3	1	21	13	+8
4. **Atletico Madrid**	**20**	10	6	2	2	15	6	+9
5. **Villarreal**	**20**	10	6	2	2	15	8	+7
6. **Eibar**	**16**	10	4	4	2	13	10	+3
7. **Valence CF**	**15**	10	4	3	3	11	7	+4
8. **Athletic Bilbao**	**14**	10	4	2	4	16	13	+3
9. **Deportivo La Corogne**	**14**	10	3	5	2	15	12	+3
10. **Espanyol Barcelone**	**13**	10	4	1	5	11	21	-10
11. **FC Séville**	**12**	10	3	3	4	14	14	0
12. **Sporting Gijon**	**12**	10	3	3	4	11	14	-3
13. **Betis Séville**	**12**	10	3	3	4	10	16	-6
14. **Getafe**	**10**	10	3	1	6	10	15	-5
15. **Rayo Vallecano**	**10**	10	3	1	6	11	18	-7
16. **Real Sociedad**	**9**	10	2	3	5	12	12	0
17. **Malaga**	**9**	10	2	3	5	5	8	-3
18. **Grenade FC**	**7**	10	1	4	5	10	18	-8
19. **Las Palmas**	**6**	10	1	3	6	7	16	-9
20. **Levante UD**	**6**	10	1	3	6	6	22	-16

Match décalé, 9e journée

● **Athletic Bilbao-Sporting Gijon : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Susaeta (29e), Aduriz (42e, 67e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Eraso, 83e) - Williams (Boveda, 73e), Raul Garcia, Susaeta (Ibai Gomez, 81e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Sporting Gijon : Garcia Cabrera - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Lopez - Alvarez, Mascarell (Carmona, 46e), Cases - Halilovic (Perez Rodriguez, 70e), Guerrero (Mendi, 61e), Jony. Entr. : Abelardo.

10e journée

● **Real Madrid-Las Palmas : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 72 387. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Isco (4e), Cristiano Ronaldo (14e), Jesé (43e) pour le Real Madrid ; Santana (38e) pour Las Palmas.
Real Madrid : Casilla - Danilo, Varane, Fernandez, Marcelo - Modric (Vazquez, 46e), Kroos (Mayoral Mora, 88e), Casemiro - Isco, Cristiano Ronaldo, Jesé (Llorente, 80e). Entr. : Benitez.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - Gomez - El-Zhar (Aleman, 68e), Santana (Tanausu, 64e), Mesa, Viera - Willian José (Araujo, 80e). Entr. : Herrera Lorenzo.

● **Getafe-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 089. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Suarez (37e), Neymar (58e).
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Ruano, Vergini, Lago - Rodriguez (Mensah, 79e), Pedro Leon (Lafita, 60e), Lacen, Rodriguez - Scepovic, Sarabia (Moi Gomez, 69e). Entr. : Escriba.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Roberto (Ramirez, 76e) - El-Haddadi (Iniesta, 61e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Sociedad-Celta Vigo : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Agirretxe (12e, 37e) pour la Real Sociedad ; Aspas (17e, 56e), Hernandez (89e) pour le Celta Vigo.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche - Illarramendi, Prieto - Zurutuza (Bruma, 57e), Bergara (Castro, 90e), Vela - Agirretxe (Jonathas, 85e). Entr. : Moyes.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Wass, Fontas, Castro Otto - Gomez, Radoja, Hernandez - Orellana (Madinda, 90e), Aspas (Guidetti, 83e), Nolito (Planas, 90e). Entr. : Berizzo.

● **Deportivo La Corogne-Atletico Madrid : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Lucas Perez (77e) pour La Corogne ; Tiago (34e) pour l'Atletico Madrid.
La Corogne : Lux - Laure (Juanfran, 76e), Lopo, Sidnei, Navarro - Gutierrez (Luis Alberto, 69e), Mosquera - Cartabia, Fajr - Borges - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Filipe - Koke, Gabi, Tiago (F. Torres, 82e), Carrasco (Correa, 61e) - Griezmann, Jackson Martinez (Niguez, 72e). Entr. : Simeone.

● **Villarreal-FC Séville : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 16 730. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Gaspar (25e), Bakambu (61e) pour Villarreal ; Llorente (76e) pour Séville.
Villarreal : Areola - Gaspar, Victor Ruiz, Bailly (Bonera, 84e), Costa - Bruno Soriano, Dos Santos, Suarez, Trigueros (Pina, 65e) - Soldado, Bakambu (Nahuel Leiva, 73e). Entr. : Garcia Toral.
FC Séville : Rico - Coke (Mariano, 62e), Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - Krychowiak, Iborra (F. Llorente, 70e) - Konoplianka, Vitolo, Krohn-Dehli (N'Zonzi, 62e) - Gameiro. Entr. : Emery.

● **Eibar-Rayo Vallecano : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 5 353. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Llorente (21e c.s.c.).
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Pantic, Junca - Escalante, Garcia Carrillo - Keko, Verdi (Enrich, 60e), Berjon Perez (Inui, 74e) - Baston (Castellano, 88e). Entr. : Mendilibar.
Rayo Vallecano : Tono - Tito (Manucho, 70e), Castro, Llorente, Rat - Ebert (Lass Bangoura, 65e), Baena - Bebe, Sanchez Ruiz (Pablo Hernandez, 53e), Trashorras - Guerra. Entr. : Jémez.

● **Valence CF-Levante UD : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 39 069. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Alcacer (64e s.p.), Feghouli (73e), Bakkali (80e).
Valence CF : Domenech - Cancelo (Barragan, 81e), Santos, Vezo, Gaya - Fuego, Perez (Parejo, 69e), Gomes - Feghouli, Alcacer, Piatti (Bakkali, 46e). Entr. : Espirito Santo.
Levante UD : Martinez - Lopez Munoz, Juanfran, SimAo, Toño - Navarro, Garcia Santos (Victor Casadesus, 72e), Morales - Lerma, Marti (Ghilas, 72e), Camarasa (Xumetra, 81e). Entr. : "Rudi" Ferrer Sicilia.

● **Betis Séville-Athletic Bilbao : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 25 872. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Ruben Castro (66e s.p.) pour le Betis Séville ; Williams (9e, 45e+1), Raul Garcia (87e) pour l'Athletic Bilbao.
Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez, Pezzella, Molinero (Varela, 56e) - Joaquin, N'Diaye, Ceballos Fernandez (Molina, 82e), Portillo Soler (Digard, 46e) - Ruben Castro, Van Wolfswinkel. Entr. : Mel.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Boveda, 51e), Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Elustondo, 88e) - Williams (Lekue, 78e), Raul Garcia, Sabin - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Espanyol Barcelone-Grenade FC : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 18 890. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Caicedo (90e+4) pour l'Espanyol Barcelone ; Babin (59e) pour Grenade. Expulsion : Correa (68e) pour l'Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : Lopez - Correa, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Duarte - Diop, Canas (Sylla Diallo, 63e) - H. Pérez, Asensio, Alvarez (Gonzalez, 71e) - Caicedo. Entr. : Gonzalez.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Babin, Lomban, Biraghi (Ruiz, 72e) - Perez, Krhin - Piti, Marquez (Rico, 75e), Success - El-Arabi (Rochina, 49e). Entr. : Sandoval.

● **Sporting Gijon-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 506. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Halilovic (27e).
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Lopez - Alvarez, Mascarell - Perez Rodriguez (Fraile, 63e), Halilovic, Jony (Menendez, 76e) - Guerrero (Aït-Atmane, 83e). Entr. : Abelardo.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Boka (Cop, 76e) - Recio, Camacho (Espinho, 28e) - Tighadouini (Duda, 59e), Fornals, Perez Lopez - Charles. Entr. : Gracia.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 9 buts.
2. Suarez (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 8 buts.
5. Aduriz (Athletic Bilbao), Nolito (Celta Vigo), 7 buts.
7. Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Baston (Eibar), Guerra (Rayo Vallecano), Benzema (Real Madrid), 6 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 30
Las Palmas-Real Sociedad
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 16 HEURES
Celta Vigo-Valence CF
18 H 15
Levante UD-Dep. La Corogne
20 H 30
Eibar-Getafe
Rayo Vallecano-Grenade FC
22 H 5
Malaga-Betis Séville
DIMANCHE 8 NOV., 12 HEURES
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
16 HEURES
FC Barcelone-Villarreal
18 H 15
Atletico Madrid-Sporting Gijon
20 H 30
FC Séville-Real Madrid

Segunda Division
11e journée

Cordoba CF-Gim. Tarragone	2-0
Osasuna Pampelune-Girona FC	0-1
Real Saragosse-Elche CF	2-0
Llagostera-Ponferradina	0-1
Alavés-Albacete	1-1
Mirandés-Alcorcon	3-0
Real Oviedo-Athletic Bilbao B	0-0
Lugo-Tenerife	2-0
SD Huesca-Numancia	2-0
Leganes-Real Majorque	0-0
Almeria-Real Valladolid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cordoba CF	22	11	7	1	3	15	12
2. Osasuna	20	11	6	2	3	14	9
3. Real Saragosse	19	11	5	4	2	13	7
4. Ponferradina	17	11	5	2	4	14	9
5. Alavés	17	11	5	2	4	16	13
6. AD Alcorcon	16	11	5	1	5	17	13
7. Mirandés	16	11	4	4	3	17	14
8. Real Oviedo	16	11	4	4	3	18	17
9. Gim. Tarragone	16	11	4	4	3	11	12
10. Lugo	16	11	4	4	3	9	11
11. Numancia S.	15	11	3	6	2	16	14
12. SD Huesca	15	11	3	6	2	11	10
13. Elche CF	15	11	4	3	4	12	17
14. Girona FC	14	11	3	5	3	11	11
15. Leganes	13	11	2	7	2	12	11
16. Albacete	13	11	3	4	4	15	15
17. Real Majorque	13	11	3	4	4	7	10
R. Valladolid	13	11	3	4	4	12	15
19. Llagostera	10	11	3	1	7	13	18
Tenerife	10	11	2	4	5	14	19
21. Athletic Bilbao B	9	11	2	3	6	6	9
22. UD Almeria	9	11	2	3	6	13	20

Buteurs

1. David Rodriguez (Alcorcon), 8 buts.
2. Yuri (Ponferradina), 7 buts.
3. Roberto Torres (Osasuna), 6 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 18 HEURES
Ponferradina-Mirandés
Tenerife-Alavés
Real Valladolid-Leganes
20 H 15
Real Majorque-Real Saragosse
DIMANCHE 8 NOV., 12 HEURES
Elche CF-Osasuna Pampelune
17 HEURES
Albacete-Cordoba CF
Numancia-Real Oviedo
Gimnastic Tarragone-SD Huesca
Girona FC-Lugo
19 H 15 Alcorcon-Almeria
LUNDI 9 NOVEMBRE, 20 H 30
Athletic Bilbao B-Llagostera

Coupe du Roi
16es aller avancé

Villanovense (L3)-FC Barcelone **0-0**

Les autres rencontres se disputeront du 1er au 3 décembre.

France football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*
Vous réalisez une économie importante de 25 % sur le prix de vente en kiosque.
France Football : 2,25 € au lieu de 3,00 €
France Football numéros spéciaux : 2,25 € au lieu de 3,50 € et 4,00 €

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.
PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

PAS DE HAUSSES DE TARIF
Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.
ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.
AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 € soit 155 € pour 1 an, 51 numéros. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 € par semaine quelle que soit la parution. Paiement par prélèvements mensuels (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent). Je remplis le mandat SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.
Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE .....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL..... E-MAIL.....
Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFDL

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)
|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3
Fait à .....
Date .....
Signature :

IMPORTANT : N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER
S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Italie

Serie A

11e journée

Fiorentina-Frosinone	4-1	FC Bologne-Atalanta	3-0
Inter Milan-AS Roma	1-0	Juventus Turin-Torino	2-1
Genoa-Naples	0-0	Carpi-Hellas Vérone	0-0
Udinese-Sassuolo	0-0	Palerme-Empoli	lundi
Lazio Rome-Milan AC	1-3	Chievo Vérone-Sampdoria	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Fiorentina**	24	11	8	0	3	22	9	+13
2. **Inter Milan**	24	11	7	3	1	11	7	+4
3. **AS Roma**	23	11	7	2	2	25	13	+12
4. **Naples**	22	11	6	4	1	21	8	+13
5. **Sassuolo**	19	11	5	4	2	13	10	+3
6. **Milan AC**	19	11	6	1	4	15	16	-1
7. **Lazio Rome**	18	11	6	0	5	16	18	-2
8. **Atalanta Bergame**	17	11	5	2	4	13	14	-1
9. **Sampdoria Gênes**	15	10	4	3	3	18	14	+4
10. **Juventus Turin**	15	11	4	3	4	13	10	+3
11. **Torino**	15	11	4	3	4	17	17	0
12. **Chievo Vérone**	12	10	3	3	4	13	10	+3
13. **Genoa**	12	11	3	3	5	10	14	-4
Udinese	12	11	3	3	5	10	14	-4
15. **Empoli**	11	10	3	2	5	11	15	-4
Palerme	11	10	3	2	5	11	15	-4
17. **Frosinone**	10	11	3	1	7	9	16	-7
18. **FC Bologne**	9	11	3	0	8	9	15	-6
19. **Hellas Vérone**	6	11	0	6	5	8	17	-9
20. **Carpi**	6	11	1	3	7	10	23	-13

11e journée

31 OCTOBRE ET 1er NOVEMBRE

Fiorentina-Frosinone : 4-1 (4-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Rebic (24e), Rodriguez (29e), Babacar (30e s.p.), Suarez (43e), () pour la Fiorentina ; Frara (87e) pour Frosinone.
Fiorentina : Tatarusanu (Lezzereni, 71e) - Tomovic, Rodriguez, Roncaglia (G. Rossi, 59e) - Pasqual, Fernandez, Rebic, Suarez - Badelj, Babacar (Verdu, 46e), Valero. Entr. : Sousa.
Frosinone : Zappino - M. Ciofani, Diakité, Bertoncini, Crivello - Sammarco (Gucher, 75e), Chibsah (Carlini, 62e), Frara, Paganini - D. Ciofani (Longo, 61e), Verde. Entr. : Stellone.

Inter Milan-AS Roma : 1-0 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Medel (31e). Expulsion : Pjanic (73e) pour l'AS Roma.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio (Ranocchia, 79e), Miranda, Murillo, Nagatomo - Guarin, Medel (Kondogbia, 51e), Brozovic - Jovetic (Palacio, 65e), Ljajic, Perisic. Entr. : Mancini.
AS Roma : Szczesny - Maicon, Manolas, Rüdiger, Digne - Pjanic, Nainggolan, Florenzi (Falqué, 64e) - Salah, Dzeko (Vainqueur, 78e), Gervinho (Iturbe, 84e). Entr. : Garcia.

Genoa-Naples : 0-0. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri.
Genoa : Perin - Munoz (Izzo, 34e), Burdisso, Ansaldi, Figueiras - Costa, Dzemaili (Ntcham, 45e), Rincon (I. Cissokho, 71e), Perotti, Laxalt - Pavoletti. Entr. : Gasperini.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik, Allan (David, 82e), Jorginho - Mertens (Insigne, 56e), Higuain, Callejon (Gabbiadini, 67e). Entr. : Sarri.

Udinese-Sassuolo : 0-0. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. La Penna.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe - Adnan (Widmer, 67e), Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson, Borges Fernandes - Di Natale (Perica, 67e), Théréau (Aguirre, 74e). Entr. : Colantuono.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Terranova (Ariaudo, 80e), Acerbi, Longhi (Gazzola, 63e) - Biondini, Missiroli, Duncan - Berardi, Defrel, Floro Flores (Politano, 57e). Entr. : Di Francesco.

Lazio-Milan AC : 1-3 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Kishna (84e) pour la Lazio Rome ; Bertolacci (25e), Mexès (53e), Bacca (79e) pour le Milan AC.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Lulic - Onazi (Cataldi, 46e), Biglia - Candreva (Kishna, 53e), Milinkovic-Savic (Matri, 71e), Felipe Anderson - Klose. Entr. : Pioli.
Milan AC : Donnarumma - De Sciglio, Alex (Mexès, 52e), Romagnoli, Antonelli - Kucka, Montolivo, Bertolacci (Poli, 35e) - Cerci (Honda, 81e), Bacca, Bonaventura. Entr. : Mihajlovic.

FC Bologne-Atalanta Bergame : 3-0 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Giaccherini (52e), Destro (58e), Brienza (85e).
FC Bologne : Mirante - Masina, Gastaldello, Rossettini, Ferrari (Maietta, 46e) - Donsah (Brienza, 61e), Mounier (Rizzo, 80e), Taïder - Giaccherini, Destro, Diawara. Entr. : Donadoni.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello (Toloi, 46e), Stendardo, Paletta, Bellini - Carmona, Kurtic (Moralez, 61e), De Roon - D'Alessandro, Gomez, Denis (Pinilla, 58e). Entr. : Reja.

Juventus-Torino : 2-1 (1-0). Arbitre : M. Rocchi Gianluca. Buts : Pogba (19e), Cuadrado (90e + 3) pour la Juventus ; Bovo (51e) pour le Torino.
Juventus : Buffon - Padoin, Barzagli, Bonucci, Évra - Khedira (Cuadrado, 11e), Marchisio, Pogba - Hernanes - Morata (Mandzukic, 78e), Dybala (Alex Sandro, 87e). Entr. : Allegri.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro (Zappacosta, 61e), Peres, Vives, Afriyie, Baselli (Benassi, 65e) - Quagliarella, Lopez (Belotti, 88e). Entr. : Ventura.

Carpi-Hellas Vérone : 0-0. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Carpi : Benussi - Zaccardo, Spolli (Bubnjic, 56e), Romagnoli, Silva - Lazzari (Cofie, 85e), Bianco, Marrone - Matos, Lasagna (Wilczek, 75e), Di Gaudio. Entr. : Sannino.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez (Helander, 59e), Moras, Souprayen - Greco, Hallfredsson, Ionita (Matuzalem, 84e) - Gomez Taleb, Pazzini, Sala (Siligardi, 78e). Entr. : Mandorlini.

10e journée

28 ET 29 OCTOBRE

AS Roma-Udinese	3-1
Naples-Palerme	2-0
Hellas Vérone-Fiorentina	0-2
FC Bologne-Inter Milan	0-1
Sassuolo-Juventus Turin	1-0
Atalanta-Lazio Rome	2-1
Milan AC-Chievo Vérone	1-0
Sampdoria Gênes-Empoli	1-1
Torino-Genoa	3-3
Frosinone-Carpi	2-1

Hellas Vérone-Fiorentina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 18 222. Arbitre : M. Valeri. Buts : Marquez (25e c.s.c.), Kalinic (57e) pour Fiorentina.
Hellas : Gollini - Pisano, Marquez, Moras, Souprayen - Ionita (Siligardi, 64e), Matuzalem (Checchin, 83e), Greco - Sala (Zaccagni, 69e), Gomez Taleb, Jankovic. Entr. : Mandorlini.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori (Tomovic, 80e) - Blaszczykowski (Bernardeschi, 52e), Valero, Vecino, Pasqual - Ilicic, Rossi (Badelj, 60e), Kalinic. Entr. : Sousa.

FC Bologne-Inter Milan : 0-1 (0-0). Spectateurs : 22 350. Arbitre : M. Banti. But : Icardi (67e). Expulsion : Felipe Melo (60e) pour l'Inter Milan.
FC Bologne : Da Costa - Ferrari, Gastaldello, Rossettini, Masina - Taïder, Diawara, Giaccherini (Brienza, 71e) - Mounier, Mancosu (Falco, 81e), Rizzo (Destro, 81e). Entr. : Rossi.
Inter Milan : Handanovic - Santon, Ranocchia, Miranda, Juan Jésus - Brozovic, Felipe Melo, Kondogbia - Ljajic (Palacio, 87e), Icardi (Biabiany, 81e), Perisic (Guarin, 74e). Entr. : Mancini.

AS Roma-Udinese : 3-1 (2-0). Spectateurs : 29 599. Arbitre : M. Russo. Buts : Pjanic (4e), Maicon (9e), Gervinho (63e) pour l'AS Roma ; Théréau (77e) pour l'Udinese.
AS Roma : Szczesny - Maicon, Manolas (Gyömber, 70e), Rüdiger, Digne - Florenzi (Vainqueur, 79e), Nainggolan, Pjanic - Gervinho (Iturbe, 65e), Dzeko, Falqué. Entr. : Garcia.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Piris - Widmer (Borges Fernandes, 58e), Agyemang-Badu, Iturra (Aguirre, 65e), Marquinho, Pasquale - Théréau, Perica (Edenilson, 70e). Entr. : Colantuono.

Naples-Palerme : 2-0 (1-0). Spectateurs : 27 580. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Higuain (39e), Mertens (80e).
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Chiriches, Ghoulam - David Lopez (Allan, 63e), Jorginho, Hamsik - Callejon (El-Kaddouri, 76e), Higuain, Insigne (Mertens, 65e). Entr. : Sarri.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gi. Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni (Quaison, 67e), Maresca (Brugman, 53e), Hiljemark, Lazaar (Chochev, 78e) - Vazquez, Gilardino. Entr. : Iachini.

Sassuolo-Juventus : 1-0 (1-0). Spectateurs : 26 880. Arbitre : M. Gervasoni. But : Sansone (20e). Expulsion : Chiellini (39e) pour la Juve.
Sassuolo : Pegolo - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Biondini (Duncan, 71e) - Berardi (Laribi, 81e), Floccari (Defrel, 70e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Pogba, Lemina (Hernanes, 82e), Sturaro - Cuadrado, Mandzukic (Morata, 60e), Dybala (Zaza, 78e). Entr. : Allegri.

Atalanta-Lazio : 2-1 (0-1). Spectateurs : 14 519. Arbitre : M. Irrati. Buts : Basta (69e c.s.c.), Gomez (89e) pour l'Atalanta ; Biglia (17e) pour la Lazio.
Atalanta : Sportiello - Masiello, Stendardo, Paletta, Dramé (D'Alessandro, 58e) - Carmona, De Roon, Kurtic (Raimondi, 46e) - Moralez (Cherubin, 77e), Pinilla, Gomez. Entr. : Reja.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Hoedt, Gentiletti, Lulic - Onazi (Klose, 80e), Biglia - Candreva, Milinkovic-Savic, Felipe Anderson - Matri (Djordjevic, 64e). Entr. : Pioli.

Milan AC-Chievo Vérone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 523. Arbitre : M. Calvarese. But : Antonelli (53e).
Milan AC : Donnarumma - Abate (De Sciglio, 14e), Alex, Romagnoli, Antonelli - Kucka, Montolivo, Bertolacci - Cerci (Honda, 84e), Bacca (Luiz Adriano, 90e), Bonaventura. Entr. : Mihajlovic.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey (Cacciatore, 46e), Dainelli, César, Gobbi - Pinzi, Radovanovic, Castro - Birsa (Mpoku, 64e) - Pellissier (Meggiorini, 74e), Paloschi. Entr. : Maran.

Sampdoria-Empoli : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Eder (67e) pour la Sampdoria ; Pucciarelli (60e) pour Empoli. Expulsion : Dioussé (88e) pour Empoli.
Sampdoria : Viviano - Cassani, Silvestre, Zukanovic, Mesbah - Barreto, Fernando, Soriano (Correa, 66e) - Carbonero (Rodriguez, 89e), Cassano (Muriel, 62e), Eder. Entr. : Zenga.
Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Maiello (Dioussé, 46e), Buchel (Paredes, 86e) - Saponara - Pucciarelli (Krunic, 71e), Maccarone. Entr. : Giampaolo.

Torino-Genoa : 3-3 (2-1). Spectateurs : 16 226. Arbitre : M. Chiffi. Buts : Lopez (28e), Zappacosta (35e), Tachtsidis (90e c.s.c.) pour le Torino ; Laxalt (26e, 90e + 4), Pavoletti (67e) pour le Genoa.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Zappacosta (Peres, 85e), Afriyie (Baselli, 69e), Vives, Benassi, Molinaro - Lopez, Belotti (Martinez, 76e). Entr. : Ventura.
Genoa : Perin - Izzo, Munoz, Ansaldi - Figueiras (Gakpé, 61e), Rincon (Cissokho, 81e ; Tachtsidis, 88e), Costa, Laxalt - Ntcham, Pavoletti, Perotti. Entr. : Gasperini.

Frosinone-Carpi : 2-1 (0-0). Spectateurs : 6 444. Arbitre : M. Damato. Buts : Ciofani (51e), Sammarco (90e + 1) pour Frosinone ; Marrone (66e) pour Carpi. Expulsions : Soddimo (72e) pour Frosinone ; Borriello (72e) pour Carpi.
Frosinone : Leali - Rosi (Ciofani, 85e), Diakité, Blanchard, Crivello - Paganini (Verde, 89e), Chibsah, Gori (Sammarco, 79e), Soddimo - Ciofani, Dionisi. Entr. : Stellone.
Carpi : Belec - Letizia, Spolli, Romagnoli - Di Gaudio (Wallace, 71e), Cofie (Lasagna, 60e), Marrone, Fedele (Bianco, 20e), Silva - Matos, Borriello. Entr. : Sannino.

Buteurs

1. Higuain (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 8 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 7 NOV., 18 HEURES
Hellas Vérone-FC Bologne
20 H 45 Milan AC-Atalanta
DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 12 H 30
Torino-Inter Milan
15 HEURES AS Roma-Lazio Rome
Sassuolo-Carpi
Empoli-Juventus Turin
Palerme-Chievo Vérone
Frosinone-Genoa
18 HEURES Naples-Udinese
20 H 45 Sampdoria-Fiorentina

Serie B

10e journée

Crotone-Brescia	1-1
Perugia-Cagliari	0-0
Cesena-Côme	3-1
Pro Vercelli-Bari	0-1
Virtus Entella-Livourne	0-0
Modena-La Spezia	1-1
Trapani-Vicenza	1-2
Latina-Ternana	1-2
Virtus Lanciano-Salernitana	2-2
Avellino-Ascoli	3-0
Novare-Pescara	mardi

11e journée

Cesena-Virtus Lanciano	2-0
Pescara-Crotone	4-1
Livourne-Trapani	2-0
Bari-Novare	1-1
Brescia-Latina	1-0
La Spezia-Virtus Entella	0-0
Ternana-Avellino	0-3
Salernitana-Perugia	1-1
Côme-Modena	1-1
Ascoli-Pro Vercelli	0-1
Cagliari-Vicenza	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cesena	23	11	7	2	2	21	9
2. Crotone	21	11	6	3	2	18	11
3. Cagliari	20	10	6	2	2	20	9
Livourne	20	11	6	2	3	18	11
5. Bari	19	11	5	4	2	12	13
6. Pescara	18	10	5	3	2	15	12
7. Brescia	17	11	4	5	2	17	15
La Spezia	17	11	4	5	2	13	13
9. Vicenza	14	10	3	5	2	13	11
10. Avellino	13	11	3	4	4	17	16
Latina	13	11	3	4	4	13	13
Novare	13	10	4	3	3	8	8
Trapani	13	11	3	4	4	12	15
Virtus Entella	13	11	3	4	4	7	10
15. Modena	12	11	3	3	5	8	14
Perugia	12	11	2	6	3	6	6
17. Pro Vercelli	11	11	3	2	6	7	12
Salernitana	11	11	2	5	4	12	17
19. Ascoli	10	11	3	1	7	10	14
Ternana	10	11	3	1	7	11	16
Virtus Lanciano	10	11	2	4	5	8	11
22. Côme	7	11	1	4	6	10	20

Buteurs

1. Geijo (Brescia), Diego Farias (Cagliari), Vantaggiato (Livourne), Lapadula (Pescara), 6 buts.

Rendez-vous

12e J., VENDREDI 6 NOV., 20 H 30
Bari-Salernitana
SAMEDI 7 NOVEMBRE, 15 HEURES
Latina-Cesena
Pro Vercelli-Livourne
Cagliari-Modena
Pescara-Ternana
Trapani-La Spezia
Novare-Brescia
Vicenza-Ascoli
Virtus Entella-Côme
DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 17 H 30
Perugia-Virtus Lanciano
LUNDI 9 NOVEMBRE, 20 H 30
Crotone-Avellino

Algérie

10e journée

DRB Tadjenanet-ES Sétif	1-0
RC Relizane-CR Belouizdad	0-1
MC Alger-RC Arbaa	3-3
El-Harrach - MC Oran	1-1
USM Blida-MO Béjaïa	0-0
Hussein-Dey - JS Kabylie	2-1
ASM Oran-CS Constantine	4-0
JS Saoura-USM Alger	24 novembre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	22	9	7	1	1	18	11
2. DRB Tadjenanet	19	10	5	4	1	13	9
3. CR Belouizdad	15	10	4	3	3	14	9
4. MC Alger	15	10	4	3	3	14	11
5. USM El-Harrach	15	10	4	3	3	11	10
6. MO Béjaïa	14	10	3	5	2	10	7
7. ES Sétif	14	10	3	5	2	9	7
8. Hussein-Dey	13	10	3	4	3	10	13
9. JS Saoura	12	9	2	6	1	13	10
10. USM Blida	12	10	2	6	2	6	6
11. JS Kabylie	12	10	3	3	4	11	12
12. CS Constantine	11	10	3	2	5	8	16
13. ASM Oran	10	10	3	1	6	10	12
14. RC Relizane	10	10	2	4	4	8	10
15. MC Oran	9	10	1	6	3	18	20
16. RC Arbaa	4	10	0	4	6	10	20

Argentine

29e journée

Racing Club-Crucero del Norte	3-0
Belgr. Cordoba-Est. La Plata	2-1
Velez Sarsfield-River Plate	0-1
Quilmes-Huracan	2-1
Gimnasia La Plata-Atl. Rafaela	1-0
Union Santa Fe-SM San Juan	0-0
Newell's-Lanus	1-1
Godoy Cruz-Colon S. Fe	1-3
Sarmiento-Nueva Chicago	1-2
Banfield-Rosario Central	lundi
Boca Juniors-Tigre	lundi
San Lorenzo-Temperley	lundi
Aldosivi-Independiente	lundi
Argentinos J.-Olimpo	mardi
Arsenal-Defensa Justicia	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	61	28	19	4	5	47	23
2. Rosario Central	56	28	15	11	2	43	23
3. Racing Club	56	29	16	8	5	40	23
4. San Lorenzo	55	28	16	7	5	41	20
5. Independiente	51	28	13	12	3	43	21
6. Belgr. Cordoba	50	29	14	8	7	32	22
7. River Plate	49	29	13	10	6	46	31
8. Est. La Plata	48	29	13	9	7	32	28
9. Tigre	45	28	12	9	7	32	24
10. Quilmes	45	29	13	6	10	37	35
11. Gim. La Plata	44	29	12	8	9	40	36
12. Banfield	44	28	12	8	8	34	30
13. Union Santa Fe	41	29	9	14	6	38	35
14. Newell's OB	40	29	10	10	9	26	27
15. Lanus	39	29	9	12	8	31	28
16. SM San Juan	34	29	7	13	9	31	34
17. Aldosivi	34	28	9	7	12	34	40
18. Olimpo	33	28	7	12	9	21	24
19. Argentinos J.	32	28	8	8	12	30	37
20. Defensa Justicia	31	28	8	7	13	26	29
21. Colon Santa Fe	31	29	6	13	10	24	30
22. Godoy Cruz	31	29	8	7	14	31	39
23. Sarmiento	30	29	7	9	13	23	32
24. Huracan	29	29	6	11	12	28	36
25. Temperley	29	28	6	11	11	19	27
26. Velez Sarsfield	29	29	7	8	14	27	36
27. Nueva Chicago	26	29	6	8	15	27	37
28. Atl. Rafaela	23	29	4	11	14	29	50
29. Ars. Sarandi	21	28	5	6	17	21	44
30. Crucero Norte	14	29	3	5	21	21	53

Arménie

12e journée

Alashkert FC-Ararat Erevan	1-1
Pyunik Erevan-Gand. Kapan	4-0
Banants Erevan-Shirak Gumri	1-1
Mika Ashtarak-Ulisses Erevan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	25	12	7	4	1	24	12
2. Pyunik Erevan	23	12	7	2	3	24	8
3. Shirak FC Gumri	21	12	6	3	3	15	13
4. Gand. Kapan	20	12	5	5	2	15	13
5. Ararat Erevan	18	12	5	3	4	11	12
6. Mika Ashtarak	13	12	4	1	7	10	14
7. Banants Erevan	9	12	1	6	5	11	18
8. Ulisses Erevan	2	12	0	2	10	5	25

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER

28 OCTOBRE

Ulisses FC-FC Banants	0-3
FC Alashkert-FC Ararat	1-0

Les deux autres rencontres, FC Mika-FC Shirak (1-1) et FC Pyunik-Gandzasar-Kapan (1-3), se sont jouées le 21 octobre avec retour le 4 novembre. Retour des deux autres matches le 25 novembre.

Belgique

13e journée

SC Lokeren-La Gantoise	1-2
KV Ostende-Racing Genk	3-2
KV Courtrai-RSC Anderlecht	1-1
Zulte-Waregem - Saint-Trond	4-0
FC Bruges-OH Louvain	2-0
Waasl.-Beveren - Charleroi SC	0-1
Mouscron Per.-Westerlo	2-2
Standard Liège-FC Malines	2-1

14e journée

OH Louvain-La Gantoise	0-2
RSC Anderlecht-Mouscron Per.	2-0
Charleroi SC-KV Ostende	1-1
Westerlo-FC Bruges	0-2
Zulte-Waregem - KV Courtrai	2-2
Racing Genk-SC Lokeren	0-2
Saint-Trond - Standard Liège	1-0
FC Malines - Waasl.-Beveren	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	30	14	8	6	0	26	12
2. RSC Anderlecht	29	14	8	5	1	24	10
3. KV Ostende	28	14	8	4	2	27	16
4. FC Bruges	25	14	8	1	5	27	16
5. Zulte-Waregem	24	14	7	3	4	27	22
6. Racing Genk	20	14	6	2	6	17	18
7. Saint-Trond	20	14	6	2	6	16	18
8. KV Courtrai	18	14	4	6	4	13	12
9. Charleroi SC	18	14	4	6	4	14	15
10. Waas. Beveren	16	14	5	1	8	19	28
11. FC Malines	15	14	4	3	7	21	25
12. Mouscron Per.	14	14	3	5	6	20	23
13. SC Lokeren	14	14	4	2	8	14	18
14. Stand. Liège	14	14	4	2	8	17	29
15. OH Louvain	12	14	3	3	8	14	23
16. Westerlo	11	14	2	5	7	16	27

Brésil

32e journée

Corinthians-Flamengo	1-0
Atletico Mineiro-Ponte Preta	2-1
Vasco Gama-Gr. Porto Alegre	0-0
Figueirense-Santos FC	0-0
Coritiba PR-Sao Paulo	1-2
Internacional-Joinville SC	1-0
Palmeiras-Sport Recife	0-2
Goias-Cruzeiro	0-1
Fluminense-Atletico PR	0-1
Chapecoense SC-Avai SC	0-0

33e journée

Atletico Mineiro-Corinthians	0-3
Gr. Porto Alegre-Flamengo	2-0
Santos FC-Palmeiras	2-1
Sao Paulo-Sport Recife	3-0
Ponte Preta-Joinville SC	1-0
Avai SC-Cruzeiro	1-1
Vasco da Gama-Fluminense	0-1
Chapecoense-SC-Atletico PR	0-0
Coritiba PR-Figueirense	1-1
Goias-Internacional	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	73	33	22	7	4	61	25
2. Atletico Mineiro	62	33	19	5	9	56	39
3. Gr. Porto Alegre	59	33	17	8	8	47	29
4. Santos FC	53	33	15	8	10	54	38
5. Sao Paulo	53	33	15	8	10	43	35
6. Internacional	50	32	14	8	10	33	34
7. Ponte Preta SP	50	33	13	11	9	40	35
8. Sport Recife	49	33	12	13	8	49	35
9. Palmeiras	48	33	14	6	13	54	42
10. Cruzeiro	45	33	12	9	12	35	31
11. Flamengo	44	33	14	2	17	39	46
12. Fluminense	43	33	13	4	16	34	42
13. Atletico PR	43	33	12	7	14	34	39
14. Chapecoense SC	40	33	10	10	13	29	36
15. Figueirense	36	33	9	9	15	32	46
16. Avai-SC	35	33	9	8	16	32	53
17. Coritiba PR	34	33	8	10	15	24	39
18. Goias	31	32	8	7	17	30	37
19. Joinville SC	30	33	7	9	17	24	39
20. Vasco da Gama	30	33	7	9	17	22	52

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

29 OCTOBRE

Santos-Sao Paulo (3-1) **3-1**

Palmeiras-Fluminense (1-2) **a.p. 2-1**

(Palmeiras qualifié 4 t.a.b. à 1)

RENDEZ-VOUS

FINALE

JEUDI 26 NOVEMBRE

Santos-Palmeiras

Écosse

13e journée

Celtic-Aberdeen	**3-1**
Partick Thistle-Hearts	**0-4**
Hamilton Acad.-St. Johnstone	**2-4**
Dundee Utd-Ross County	**1-0**
Inverness CT-Dundee FC	**1-1**
Kilmarnock-Motherwell	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	32	13	10	2	1	34	10
2. Heart of Midl.	26	13	8	2	3	24	14
3. Aberdeen	25	13	8	1	4	19	16
4. St. Johnstone	20	13	6	2	5	27	21
5. Ross County	18	13	5	3	5	18	15
6. Hamilton	18	13	5	3	5	18	18
7. Dundee FC	17	13	4	5	4	19	22
8. Kilmarnock	15	13	4	3	6	14	22
9. Inverness CT	14	13	3	5	5	12	16
10. Motherwell	14	13	4	2	7	10	15
11. Partick Thistle	10	13	2	4	7	9	19
12. Dundee Utd	8	13	2	2	9	10	26

Coupe de la League

QUARTS DE FINALE

27 OCTOBRE

Inverness-**Ross County** **1-2**

Greenock (L2)-**St Johnstone** **1-3**

28 OCTOBRE

Heart of Mid.-**Celtic Glasgow** **1-2**

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Hibernian (L3)-Dundee United

États-Unis

Matches joués les 25 et 26 octobre

FC Dallas-San Jose	**2-1**
Chicago Fire-New York RB	**1-2**
Vancouver-Houston	**3-0**
Columbus-DC United	**5-0**
Portland-Colorado	**4-1**
Montréal-Toronto FC	**2-1**
Kansas City-LA Galaxy	**2-1**
New York City FC-New England	**1-3**
Seattle-R. Salt Lake	**3-1**
Philadelphia-Orlando City	**1-0**

Classement final Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	60	34	18	6	10	62	43
2. Columbus Cr.	53	34	15	8	11	58	53
3. Montréal Imp.	51	34	15	6	13	48	44
4. DC United	51	34	15	6	13	43	45
5. New England	50	34	14	8	12	48	47
6. Toronto FC	49	34	15	4	15	58	58
7. Orlando City	44	34	12	8	14	46	56
8. New York City FC	37	34	10	7	17	49	58
9. Philadelphia	37	34	10	7	17	42	55
10. Chicago Fire	30	34	8	6	20	43	58

Classement final Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	60	34	18	6	10	52	39
2. Vancouver Wh.	53	34	16	5	13	45	36
3. Portland Timb.	53	34	15	8	11	41	39
4. LA Galaxy	51	34	14	9	11	56	46
5. S. Kansas City	51	34	14	9	11	48	45
6. Seattle Sound.	50	34	15	5	14	44	39
7. San Jose Eart.	47	34	13	8	13	41	39
8. Houston Dyn.	44	34	12	8	14	45	49
9. Real Salt Lake	41	34	11	8	15	38	48
10. Colorado Rap.	37	34	9	10	15	33	43

Plays-offs

BARRAGES

29 OCTOBRE

DC United-New England **2-1**

Seattle Sounders-LA Galaxy **3-2**

30 OCTOBRE

Montréal Impact-Toronto **3-0**

Portland-Sp. Kansas City **a.p. 2-2**

(Portland qualifié 7 t.a.b. à 6)

Grèce

9e journée

Veria FC-Olympiakos	**0-2**
Panathinaïkos-AEK Athènes	**0-0**
Levadiakos-Panionios	**0-2**
Ast. Tripolis-PAOK	**2-1**
Xanthi-Panaïtolikos	**3-1**
Platanias FC-Kallonis	**2-1**
PAS Giannina-Panthrakikos	**2-0**
Héraklès-Atromitos Athènes	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	27	9	9	0	0	26	4
2. Panathinaïkos	19	9	6	1	2	15	6
3. AEK Athènes	17	9	5	2	2	15	9
4. Panionios Ath.	16	9	5	1	3	13	8
5. Asteras Tripolis	15	9	4	3	2	12	10
6. PAOK Salon.	14	9	4	2	3	15	13
7. Xanthi	11	9	2	5	2	7	7
8. Platanias FC	11	9	3	2	4	11	12
9. Veria FC	11	9	3	2	4	7	10
10. PAS Giannina	11	9	3	2	4	13	17
11. Levadiakos	11	9	3	2	4	8	12
12. Atromitos	9	8	3	0	5	6	8
13. Panaïtolikos	8	9	2	2	5	11	20
14. Hér. Salonique	7	8	1	4	3	8	13
15. Kallonis	6	9	1	3	5	7	12
16. Panthrakikos	3	9	0	3	6	2	15

Israël

Match décalé, 8e journée

Maccabi Tel-Aviv - Betar	**2-4**

9e journée

Mac. Netanyah-H. Beer Sheva	**0-2**
H. Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv	**0-1**
H. Kir. Shmona-Hapoël Akko	**0-0**
Mac. P.-Tikvah - Mac. Haïfa	**1-1**
BY Tel-Aviv - H. Kfar Sabah	**2-1**
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin	**2-0**
Betar-Hapoël Raanana	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	19	9	6	1	2	19	9
2. Mac. Tel-Aviv	19	9	6	1	2	18	10
3. H. K. Shmona	14	9	3	5	1	14	8
4. Hapoël Raanana	14	8	4	2	2	12	10
5. M. Petah-Tikva	13	9	4	1	4	12	12
6. BY Tel-Aviv	13	9	4	1	4	13	14
7. Betar Jérusalem	12	8	3	3	2	13	10
8. Bnei Sakhnin	11	9	3	2	4	12	11
9. Hapoël Haïfa	11	9	3	2	4	9	13
10. Hapoël Akko	10	9	3	1	5	4	13
11. Maccabi Haïfa	9	9	2	3	4	7	9
12. H. Kfar Sabah	9	9	2	3	4	9	12
13. H. Tel-Aviv	9	9	2	3	4	7	14
14. Mac. Netanyah	7	9	1	4	4	5	9

Maroc

5e journée

KAC Kénitra-WA Casablanca	**0-1**
HUS Agadir - D. El-Jadida	**1-1**
IRT Tanger-OC Khouribga	**2-1**
MC Oujda-Ch. Al-Hoceima	**2-3**
FUS Rabat-FAR Rabat	**2-3**
KAC Marrakech-Mog. Tétouan	**2-1**
Olymp. Safi-Ren. Berkane	**1-0**
R. Casablanca-MAS Fès	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	13	5	4	1	0	10	4
2. HUS Agadir	10	5	3	1	1	9	6
3. IRT Tanger	10	5	3	1	1	8	5
4. Al-Hoceima	10	5	3	1	1	7	5
5. FUS Rabat	8	5	2	2	1	9	5
6. KAC Marrakech	8	5	2	2	1	5	3
7. Olymp. Safi	8	5	2	2	1	3	2
Ren. Berkane	8	5	2	2	1	3	2
9. R. Casablanca	7	5	2	1	2	5	4
10. OC Khouribga	7	5	2	1	2	5	6
11. MC Oujda	6	5	2	0	3	5	7
12. KAC Kénitra	4	5	1	1	3	2	4
13. FAR Rabat	4	5	1	1	3	7	10
14. Difaa El-Jadida	3	5	0	3	2	2	4
15. MAS Fès	2	5	0	2	3	2	8
16. Mog. Tétouan	1	5	0	1	4	5	12

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 4 NOV., 17 HEURES

FUS Rabat-Raja Casablanca (1-3)

20 HEURES

Khouribga-Chabab Atlas Khenifra (0-1)

Mexique

Match décalé, 14e journée

Puebla-Club Léon	**1-0**

15e journée

Querétaro-Rayados Monterrey	**3-1**
Tijuana-Pumas UNAM	**1-2**
Cruz Azul-Tiburones Veracruz	**1-1**
Club Tigres-Club Santos Laguna	**2-2**
Club Léon-Atlas Guadalajara	**2-1**
Monarcas Morelia-Dorados	**4-0**
Jaguares Chiapas-Puebla FC	**1-0**
Deportivo Toluca-Club América	**2-3**
Chivas Guadalajara-Pachuca	**lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, 31 pts. **2.** Club América, Club Léon, 27. **4.** Deportivo Toluca, 26. **5.** Club Tigres, 24. **6.** Jaguares Chiapas, Puebla FC, Tiburones Veracruz, 23. **9.** Querétaro, 21. **10.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, 20. **12.** Chivas Guadalajara, Pachuca, Atlas Guadalajara, 17. **15.** Cruz Azul, 16. **16.** Club Santos Laguna, 14. **17.** Tijuana, 13. **18.** Dorados, 11.

Coupe

DEMI-FINALES, 29 OCTOBRE

Club Leon-Atlas Guadalajara **1-0**

Chivas Guadalajara-D. Toluca **1-0**

RENDEZ-VOUS

FINALE

MERCREDI 4 NOV., 23 HEURES

Club Leon-Chivas de Guadalajara

Pays-Bas

11e journée

Ajax-Roda JC	**6-0**
ADO La Haye-Feyenoord	**1-0**
De Graafschap-PSV	**3-6**
Heracles Almelo-Willem II	**2-1**
Ex. Rotterdam-Vitesse Arnhem	**0-3**
AZ Alkmaar-NEC Nimègue	**2-4**
FC Groningue-PEC Zwolle	**2-0**
FC Utrecht-FC Twente	**4-2**
SC Heerenveen-SC Cambuur	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	28	11	9	1	1	30	5
2. Feyenoord R.	25	11	8	1	2	22	11
3. PSV Eindh.	24	11	7	3	1	29	13
4. Her. Almelo	24	11	8	0	3	21	11
5. Vit. Arnhem	20	11	6	2	3	26	10
6. NEC Nimègue	17	11	5	2	4	14	12
7. PEC Zwolle	17	11	5	2	4	16	16
8. FC Groningue	17	11	5	2	4	13	15
9. FC Utrecht	16	11	4	4	3	19	17
10. Roda JC	13	11	3	4	4	10	17
11. AZ Alkmaar	12	11	3	3	5	15	19
12. Ex. Rotterdam	12	11	3	3	5	12	18
13. ADO La Haye	11	11	2	5	4	15	20
14. Heerenveen	11	11	2	5	4	13	18
15. FC Twente	9	11	2	3	6	12	22
16. Willem II	7	11	1	4	6	10	16
17. SC Cambuur	6	11	0	6	5	10	28
18. De Graafschap	2	11	0	2	9	9	28

Coupe

3e TOUR

27 OCTOBRE

PSV-Genemuiden (L4) **6-0**

Her. Almelo-Koninklijke (L3) **3-1**

Go Ahead Eagles (L2)-**Willem II** **0-2**

28 OCTOBRE

Feyenoord-Ajax **1-0**

Lienden (L3)-**Roda JC** **a.p. 1-1**

(Roda JC qualifié 6 t.a.b. à 5)

Excelsior 31 (L4)-Exc. Rotterdam **4-3**

FC Utrecht-FC Groningue **a.p. 5-3**

Nimègue-Sp. Rotterdam (L2) **4-0**

Heerenveen-Helmond (L2) **1-0**

Telstar (L2)-**AZ Alkmaar** **0-1**

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1.

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 15 DÉCEMBRE, 18 H 30

HHC (L3)-NEC Nimègue

20 HEURES

Excelsior 31 (L4)-Den Bosch (L2)

20 H 45

Roda JC-Heerenveen

MERCREDI 16 DÉCEMBRE, 18 H 30

Achilles 1929 (L2)-FC Utrecht

19 H 45

Kozakken Boys (L3)-AZ Alkmaar

20 HEURES

Capelle (L3)-VVSB (L3)

20 H 45

Heracles Almelo-PSV Eindhoven

JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 HEURES

Feyenoord-Willem II

Portugal

Match décalé, 8e journée

Belenenses-Uniao Madeira	**1-0**

9e journée

Sporting-Estoril	**1-0**
Rio Ave-Nac. Funchal	**1-0**
Sp. Braga-Belenenses	**4-0**
Tondela-Benfica Lisbonne	**0-4**
Vit. Setubal-Arouca	**0-0**
Boavista Porto-Mar. Funchal	**0-1**
Ac. Coimbra-Moreirense	**1-1**
Uniao Madeira-FC Porto	**remis**
Paços Ferreira-V. Guimaraes	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	23	9	7	2	0	18	5
2. FC Porto	18	8	5	3	0	16	4
3. Rio Ave	18	9	5	3	1	15	9
4. Sp. Braga	17	9	5	2	2	16	4
5. Benfica	15	8	5	0	3	20	7
6. Vit. Setubal	14	9	3	5	1	16	12
7. Paços Ferreira	14	8	4	2	2	9	9
8. Estoril	13	9	4	1	4	8	11
9. Arouca	12	9	2	6	1	8	7
10. Mar. Funchal	11	9	3	2	4	11	14
11. Belenenses	10	9	2	4	3	10	21
12. Boavista Porto	9	9	2	3	4	5	9
13. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	6	9
14. V. Guimaraes	7	8	1	4	3	6	13
15. Uniao Madeira	6	7	1	3	3	3	5
16. Tondela	5	9	1	2	6	4	12
17. Acad. Coimbra	5	9	1	2	6	4	15
18. Moreirense	4	9	0	4	5	6	15

Russie

Match décalé, 13e j.

Lok. Moscou-Rostov	**0-2**

14e journée

CSKA-Oufa	**2-0**
FC Kuban Kras.-Lok. Moscou	**6-2**
Zénith St-Pét. - Mord. Saransk	**0-0**
Sp. Moscou-Ural Yekaterinb.	**0-1**
Kr. S. Samara-FC Krasnodar	**0-4**
A. Makhatchkala-Rubin Kazan	**1-2**
Amkar Perm-Terek Grozny	**lundi**
Rostov-Dyn. Moscou	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	36	14	11	3	0	27	11
2. Lok. Moscou	27	14	8	3	3	24	17
3. Zénith St-Pét.	26	14	7	5	2	29	16
4. Rostov	24	13	7	3	3	17	12
5. Sp. Moscou	23	14	7	2	5	19	17
6. Ural Yekaterinb.	22	14	6	4	4	22	20
7. FC Krasnodar	21	14	5	6	3	20	12
8. Terek Grozny	20	13	4	8	1	17	12
9. Kr. S. Samara	15	14	4	3	7	10	17
10. Dyn. Moscou	15	13	3	6	4	14	18
11. Rubin Kazan	13	14	4	1	9	14	21
12. Amkar Perm	13	13	3	4	6	11	18
13. Ku. Krasnodar	13	14	2	7	5	18	19
14. Oufa	10	14	2	4	8	10	23
15. Mord. Saransk	9	14	1	6	7	13	20
16. Makhatchkala	8	14	1	5	8	13	25

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

Oufa-SKA-Energiya (L2) **1-0**

CSKA Moscou-Ural **2-1**

Terek Grozny-Khimki (L3) **a.p. 2-1**

K. Krasnodar-Sp. Moscou **1-0**

Zénith St-Pétersb. - Tosno (L2) **5-0**

Lok. Moscou-**Amkar Perm** **0-1**

FC Krasnodar-Anji **3-1**

KS Samara-**Dynamo Moscou** **0-1**

RENDEZ-VOUS

QUARTS, SAMEDI 5 DÉCEMBRE

CSKA Moscou-Oufa

Zénith St-Pétersbourg - K. Krasnodar

FC Krasnodar-Terek Grozny

Dynamo Moscou-Amkar Perm

Suisse

14e journée

FC Vaduz-FC Bâle	**1-2**
Grasshopper Zurich-FC Thoune	**1-2**
Young Boys Berne-FC Zurich	**1-1**
Saint-Gall - FC Lucerne	**1-0**
FC Lugano-FC Sion	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	37	14	12	1	1	35	15
2. Grasshopper	24	14	7	3	4	35	26
3. Young Boys	23	14	6	5	3	25	16
4. FC Lucerne	20	14	5	5	4	20	18
5. FC Sion	18	14	5	3	6	17	21
6. FC Thoune	17	14	5	2	7	22	25
7. Saint-Gall	16	14	4	4	6	12	16
8. FC Lugano	14	14	4	2	8	16	26
9. FC Vaduz	12	14	2	6	6	13	21
10. FC Zurich	10	14	1	7	6	20	31

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

28 OCTOBRE

Red Star Zurich (L5)-**Köniz** (L3) **1-2**

W.-Bonstetten (L4)-**FC Thoune** **1-2**

Muttenz (L5)-**FC Bâle** **1-5**

Saint-Gall - **Lucerne** **2-3**

29 OCTOBRE

FC Aarau (L2)-Le Mont (L2) **2-0**

Winterthur (L2)-**FC Lugano** **0-2**

Schaffhausen (L2)-**FC Sion** **a.p. 2-3**

Young Boys-**FC Zurich** **1-3**

Tunisie

Match décalé, 3K journée

Hammam-Lif - ES Sahel	**0-1**

6e journée

EO Sidi Bouzid-CS Sfaxien	**0-1**
ES Tunis-AS Kasserine	**5-0**
ES Sahel-CA Bizerte	**2-1**
AS Marsa-ES Metlaoui	**0-0**
ES Zarzis-Cl. Africain	**1-0**
Stade Gabésien - Hammam-Lif	**2-0**
EGS Gafsa-US Ben Guerdane	**0-0**
JS Kairouan-St. Tunisien	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	18	6	6	0	0	11	2
2. ES Tunis	15	6	5	0	1	13	4
3. EO Sidi Bouzid	12	6	4	0	2	7	3
Étoile Sahel	12	5	4	0	1	8	3
5. ES Metlaoui	11	6	3	2	1	4	1
6. ES Zarzis	10	6	3	1	2	7	6
Stade Gabésien	10	6	3	1	2	6	3
8. AS Marsa	8	6	2	2	2	5	7
9. CA Bizerte	7	6	2	1	3	5	6
Hammam-Lif	7	6	2	1	3	6	7
US Ben Guerdane	7	6	2	1	3	3	8
12. Club Africain	6	5	2	0	3	9	5
13. AS Kasserine	4	6	1	1	4	2	10
Stade Tunisien	4	6	1	1	4	2	8
15. JS Kairouan	2	6	0	2	4	3	12
16. EGS Gafsa	1	6	0	1	5	4	10

Turquie

Match décalé, 9e journée

Antalyaspor-Besiktas Istanbul	**1-5**

10e journée

Besiktas Istanbul-Kasimpasa	**3-3**
Galatasaray-Eskisehirspor	**4-0**
Ankaraspor-Fenerbahçe	**0-1**
Ak. Belediyespor-Antalyaspor	**2-1**
MI Yurdu-Istanbul BB	**1-1**
Konyaspor-Gençlerbirligi	**0-0**
Bursaspor-Sivasspor	**1-0**
Trabzonspor-Gaziantepspor	**2-2**
Kayserispor-Rizespor	**0-0**

ANNONCES CLASSÉES

Tournois
Côte d'Azur 2016
U6 à U9
26 MARS 2016
U10 à U15
27-28 MARS 2016
SENIORS À 11
5 AU 7 MAI
Dossier et info :
fcantibes@wanadoo.fr
04-93-33-04-04.

EDUSPORT ACADEMY

ÉVOLUEZ EN CHAMPIONNAT ECOSSAIS !

UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE À GLASGOW OU EDIMBOURG :

- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs hebdomadaires au sein du championnat écossais
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais
- Un diplôme d'entraîneur, délivré par la Fédération écossaise

Les détections pour la saison 2016-2017 sont ouvertes

LYON
11 novembre
PARIS
12 novembre
BORDEAUX
19 novembre
RENNES
18 décembre
AVIGNON
21 décembre

Réservé aux joueurs entre 17 et 22 ans. Niveau minimum régional souhaité.

Pour plus de renseignements et les inscriptions, envoyez votre CV :
info@edusportacademy.com
www.edusportacedemy.com

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	23	10	7	2	1	27	12
2. Galatasaray	21	10	6	3	1	22	9
3. Fenerbahçe	21	10	6	3	1	15	9
4. Ak. Belediyespor	19	10	5	4	1	13	8
5. Istanbul BB	16	10	5	1	4	15	10
6. Konyaspor	16	10	4	4	2	11	13
7. Kasimpasa	15	10	4	3	3	13	8
8. Bursaspor	15	10	5	0	5	12	12
9. Trabzonspor	14	10	4	2	4	14	14
10. Antalyaspor	14	10	4	2	4	15	18
11. Gaziantepspor	14	10	4	2	4	9	14
12. Caykur Rizespor	11	10	2	5	3	14	13
13. Ankaraspor	11	10	3	2	5	13	13
14. Gençlerbirligi	11	10	3	2	5	11	15
15. Kayserispor	9	10	2	3	5	7	10
16. Sivasspor	6	10	0	6	4	10	16
17. MI Yurdu	6	10	1	3	6	10	22
18. Eskisehirspor	4	10	1	1	8	7	22

Ukraine

13e journée

Zar. Lugansk-Ch. Donetsk **1-7**
Dynamo Kiev-Met. Kharkov **2-0**
Ol. Donetsk-Dniepropetrovsk **1-1**
Oleksandria-Vorsk. Poltava **1-1**
Volyn Lutsk-Hov. Uzgorod **0-0**
Carpates Lviv-Met. Zaporozje **1-0**
Tch. Odessa-St. Dniprodzerzhynsk **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	31	12	10	1	1	34	8
2. Dynamo Kiev	31	12	10	1	1	24	5
3. Dniepropetrovsk	24	12	7	3	2	26	12
4. Zarya Lugansk	22	12	6	4	2	23	12
5. Vorsk. Poltava	19	12	4	7	1	15	14
6. Volyn Lutsk	18	12	5	3	4	14	17
7. Carpates Lviv	16	12	5	1	6	12	17
8. Oleksandria	13	12	3	4	5	11	14
9. Dniprodzerzhynsk	12	12	3	3	6	11	17
10. Ol. Donetsk	11	12	3	2	7	13	17
11. Hov. Uzhhorod	10	12	1	7	4	8	14
12. Met. Kharkov	9	12	1	6	5	9	19
13. Tchern. Odessa	8	12	1	5	6	12	22
14. Met. Zaporozje	3	12	0	3	9	5	29

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

27 OCTOBRE

D. Kiev-Obolon-Brovar (L2) (2-0) **5-0**
V. Poltava-Tch. Odessa (1-0) **0-0**
Zorya Louhansk-Helios (L2) (2-0) **3-1**

28 OCTOBRE

Dniprodzerzhinsk-Hirnyk (L2) (1-1) **2-1**
Dniepr-Olimpik Donetsk (2-0) **3-2**
Oleksandria-Zirka (L2) (1-1) **2-0**
Volyn Lutsk-Mykolaiv (L2) (2-0) **5-0**
Ch. Donetsk-Ternopil (L2) (5-0) **4-0**

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

JEUDI 3 DÉCEMBRE

Vorskla Poltava-Chakhtior Donetsk
Oleksandria-Dynamo Kiev
Volyn Lutsk-Zorya Louhansk
Stal Dniprodzerzhinsk-Dniepr

Retour : le mercredi 2 mars 2016.

Ligue des champions

Groupe A

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45

Real Madrid - Paris-SG
Chakhtior Donetsk-Malmö FF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	6	0
2. Paris-SG	7	3	2	1	0	5	0
3. Malmö FF	3	3	1	0	2	1	4
4. Chakh. Donetsk	0	3	0	0	3	0	8

DÉJÀ JOUÉS

Paris-SG - Malmö FF **2-0**
Real Madrid-Ch. Donetsk **4-0**
Malmö FF-Real Madrid **0-2**
Ch. Donetsk - Paris-SG **0-3**
Paris-SG - Real Madrid **0-0**
Malmö FF-Ch. Donetsk **1-0**

Groupe B

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45

PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg
Manchester Utd-CSKA Moscou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Wolfsburg	6	3	2	0	1	4	2
2. CSKA Moscou	4	3	1	1	1	4	4
Manchester Utd	4	3	1	1	1	4	4
4. PSV Eindhoven	3	3	1	0	2	4	6

DÉJÀ JOUÉS

VfL Wolfsburg-CSKA Moscou **1-0**
PSV Eindhoven-Manchester Utd **2-1**
Manchester Utd-VfL Wolfsburg **2-1**
CSKA Moscou-PSV Eindhoven **3-2**
VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven **2-0**
CSKA Moscou-Manchester Utd **1-1**

Groupe C

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MARDI 3 NOVEMBRE, 16 HEURES

FC Astana-Atletico Madrid

20 H 45

Benfica-Galatasaray

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	6	3	2	0	1	5	3
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	7	2
3. Galatasaray	4	3	1	1	1	4	5
4. FC Astana	1	3	0	1	2	2	8

DÉJÀ JOUÉS

Galatasaray-Atletico Madrid **0-2**
Benfica-FC Astana **2-0**
FC Astana-Galatasaray **2-2**
Atletico Madrid-Benfica **1-2**
Atletico Madrid-FC Astana **4-0**
Galatasaray-Benfica **2-1**

Groupe D

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MARDI 3 NOVEMBRE, 20 H 45

Borussia M'gladbach-Juventus Turin
FC Séville-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	7	3	2	1	0	4	1
2. Manchester City	6	3	2	0	1	5	4
3. FC Séville	3	3	1	0	2	4	4
4. Bor. M'gladbach	1	3	0	1	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS

FC Séville-B. M'gladbach **3-0**
Manchester City-Juventus Turin **1-2**
Juventus Turin-FC Séville **2-0**
B. M'gladbach-Manchester City **1-2**
Juventus Turin-B. M'gladbach **0-0**
Manchester City-FC Séville **2-1**

Groupe E

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

FC Barcelone-BATE Borisov
AS Roma-Bayer Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	7	3	2	1	0	5	2
2. Leverkusen	4	3	1	1	1	9	7
3. BATE Borisov	3	3	1	0	2	4	8
4. AS Roma	2	3	0	2	1	7	8

DÉJÀ JOUÉS

Leverkusen-BATE Borisov **4-1**
AS Roma-FC Barcelone **1-1**
FC Barcelone-Leverkusen **2-1**
BATE Borisov-AS Roma **3-2**
Leverkusen-AS Roma **4-4**
BATE Borisov-FC Barcelone **0-2**

Groupe F

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Bayern Munich-Arsenal
Olympiakos-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	3	2	0	1	8	2
2. Olympiakos	6	3	2	0	1	4	5
3. Dinamo Zagreb	3	3	1	0	2	2	7
4. Arsenal	3	3	1	0	2	5	5

DÉJÀ JOUÉS

Dinamo Zagreb-Arsenal **2-1**
Olympiakos-Bayern Munich **0-3**
Bayern Munich-Dinamo Zagreb **5-0**
Arsenal-Olympiakos **2-3**
Arsenal-Bayern Munich **2-0**
Dinamo Zagreb-Olympiakos **0-1**

Groupe G

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Maccabi Tel Aviv - FC Porto
Chelsea-Dynamo Kiev

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	7	3	2	1	0	6	3
2. Dynamo Kiev	5	3	1	2	0	4	2
3. Chelsea	4	3	1	1	1	5	2
4. Maccabi Tel Aviv	0	3	0	0	3	0	8

DÉJÀ JOUÉS

Chelsea - Maccabi Tel Aviv **4-0**
Dynamo Kiev-FC Porto **2-2**
FC Porto-Chelsea **2-1**
Maccabi Tel Aviv - Dynamo Kiev **0-2**
Dynamo Kiev-Chelsea **0-0**
FC Porto - Maccabi Tel Aviv **2-0**

Groupe H

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

MERCREDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Lyon - Zénith St-Pétersbourg
La Gantoise-Valence CF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	9	3	3	0	0	8	4
2. Valence CF	6	3	2	0	1	5	4
3. La Gantoise	1	3	0	1	2	3	5
4. Lyon	1	3	0	1	2	2	5

DÉJÀ JOUÉS

Valence CF - Zénith St-Pétersb. **2-3**
La Gantoise-Lyon **1-1**
Lyon-Valence CF **0-1**
Zénith St-Pétersb. - La Gantoise **2-1**
Valence CF-La Gantoise **2-1**
Zénith St-Pétersb. - Lyon **3-1**

Ligue Europa

Groupe A

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

Celtic Glasgow-Molde FK
Ajax Amsterdam-Fenerbahçe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	7	3	2	1	0	7	3
2. Fenerbahçe	4	3	1	1	1	4	5
3. Celtic Glasgow	2	3	0	2	1	5	7
4. Ajax Amsterdam	2	3	0	2	1	3	4

DÉJÀ JOUÉS

Ajax-Celtic Glasgow **2-2**
Fenerbahçe-Molde FK **1-3**
Celtic Glasgow-Fenerbahçe **2-2**
Molde FK-Ajax **1-1**
Fenerbahçe-Ajax **1-0**
Molde FK-Celtic Glasgow **3-1**

Groupe B

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

FC Sion-Bordeaux
Rubin Kazan-Liverpool

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	7	3	2	1	0	4	2
2. Liverpool	3	3	0	3	0	3	3
3. Rubin Kazan	2	3	0	2	1	2	3
4. Bordeaux	2	3	0	2	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS

Bordeaux-Liverpool **1-1**
FC Sion-Rubin Kazan **2-1**
Rubin Kazan-Bordeaux **0-0**
Liverpool-FC Sion **1-1**
Bordeaux-FC Sion **0-1**
Liverpool-Rubin Kazan **1-1**

Groupe C

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

Borussia Dortmund-FC Qabala
FC Krasnodar-PAOK Salonique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	7	3	2	1	0	6	3
2. FC Krasnodar	4	3	1	1	1	3	3
3. PAOK Salonique	3	3	0	3	0	1	1
4. FC Qabala	1	3	0	1	2	2	5

DÉJÀ JOUÉS

B. Dortmund-FC Krasnodar **2-1**
FC Qabala-PAOK Salonique **0-0**
PAOK Salonique-B. Dortmund **1-1**
FC Krasnodar-FC Qabala **2-1**
FC Qabala-B. Dortmund **1-3**
PAOK Salonique-FC Krasnodar **0-0**

Groupe D

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

Naples-FC Midtjylland
FC Bruges-Legia Varsovie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	3	3	0	0	11	1
2. FC Midtjylland	6	3	2	0	1	5	5
3. FC Bruges	1	3	0	1	2	2	9
4. Legia Varsovie	1	3	0	1	2	1	4

DÉJÀ JOUÉS

Naples-FC Bruges **5-0**
FC Midtjylland-Legia Varsovie **1-0**
FC Bruges-FC Midtjylland **1-3**
Legia Varsovie-Naples **0-2**
Legia Varsovie-FC Bruges **1-1**
FC Midtjylland-Naples **1-4**

Groupe E

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

Viktoria Plzen-Rapid Vienne
Dinamo Minsk-Villarreal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	9	3	3	0	0	6	3
2. Villarreal	6	3	2	0	1	6	2
3. Viktoria Plzen	3	3	1	0	2	4	4
4. Dinamo Minsk	0	3	0	0	3	0	7

DÉJÀ JOUÉS

Rapid Vienne-Villarreal **2-1**
Viktoria Plzen-Dinamo Minsk **2-0**
Villarreal-Viktoria Plzen **1-0**
Dinamo Minsk-Rapid Vienne **0-1**
Villarreal-Dinamo Minsk **4-0**
Rapid Vienne-Viktoria Plzen **3-2**

Groupe F

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 19 HEURES

Marseille-Sporting Braga
FC Groningue-Slovan Liberec

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	9	3	3	0	0	5	2
2. Slovan Liberec	4	3	1	1	1	2	2
3. Marseille	3	3	1	0	2	5	4
4. FC Groningue	1	3	0	1	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS

FC Groningue-Marseille **0-3**
Slovan Liberec-Sporting Braga **0-1**
Marseille-Slovan Liberec **0-1**
Sporting Braga-FC Groningue **1-0**
Sporting Braga-Marseille **3-2**
Slovan Liberec-FC Groningue **1-1**

Groupe G

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Rosenborg-Lazio Rome
Saint-Étienne - Dniepr

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	7	3	2	1	0	7	4
2. Saint-Étienne	4	3	1	1	1	5	5
3. Dniepr	4	3	1	1	1	2	2
4. Rosenborg	1	3	0	1	2	3	6

DÉJÀ JOUÉS

Saint-Étienne - Rosenborg **2-2**
Dniepr-Lazio Rome **1-1**
Lazio Rome - Saint-Étienne **3-2**
Rosenborg-Dniepr **0-1**
Lazio Rome-Rosenborg **3-1**
Dniepr - Saint-Étienne **0-1**

Groupe H

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Besiktas Istanbul-Lokomotiv Moscou
Skënderbeu Korçë-Sporting Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	7	3	2	1	0	6	2
2. Besiktas Istanbul	5	3	1	2	0	3	2
3. Sp. Portugal	4	3	1	1	1	7	5
4. Skënderbeu Korçë	0	3	0	0	3	1	8

DÉJÀ JOUÉS

Sporting Portugal-Lok. Moscou **1-3**
Skënderbeu Korçë-Besiktas **0-1**
Lok. Moscou-Skënderbeu Korçë **2-0**
Besiktas-Sporting Portugal **1-1**
Lok. Moscou-Besiktas **1-1**
Sp. Portugal-Skënderbeu Korçë **5-1**

Groupe I

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Belenenses-FC Bâle
Lech Poznan-Fiorentina

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	3	2	0	1	5	3
2. Lech Poznan	4	3	1	1	1	2	3
3. Belenenses	4	3	1	1	1	2	5
4. Fiorentina	3	3	1	0	2	6	4

DÉJÀ JOUÉS

Fiorentina-FC Bâle **1-2**
Lech Poznan-Belenenses **0-0**
FC Bâle-Lech Poznan **2-0**
Belenenses-Fiorentina **0-4**
Fiorentina-Lech Poznan **1-2**
FC Bâle-Belenenses **1-2**

Groupe J

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Qarabag Agdam-Monaco
Tottenham-RSC Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	5	3	1	2	0	3	2
2. RSC Anderlecht	4	3	1	1	1	3	3
3. Tottenham	4	3	1	1	1	5	4
4. Qarabag Agdam	3	3	1	0	2	2	4

DÉJÀ JOUÉS

Tottenham-Qarabag Agdam **3-1**
Anderlecht-Monaco **1-1**
Monaco-Tottenham **1-1**
Qarabag Agdam-Anderlecht **1-0**
Monaco-Qarabag Agdam **1-0**
Anderlecht-Tottenham **2-1**

Groupe K

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Sparta Prague-Schalke 04
Asteras Tripolis-APOEL Nicosie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	7	3	2	1	0	9	2
2. Sparta Prague	5	3	1	2	0	5	3
3. APOEL Nicosie	3	3	1	0	2	2	6
4. Asteras Tripolis	1	3	0	1	2	2	7

DÉJÀ JOUÉS

APOEL Nicosie-Schalke 04 **0-3**
Asteras Tripolis-Sparta Prague **1-1**
Schalke 04-Asteras Tripolis **4-0**
Sparta Prague-APOEL Nicosie **2-0**
Schalke 04-Sparta Prague **2-2**
APOEL Nicosie-Asteras Tripolis **2-1**

Groupe L

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 21 H 5

Athletic Bilbao-Partizan Belgrade
Augsbourg-AZ Alkmaar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	6	3	2	0	1	6	3
2. Partizan Belgrade	6	3	2	0	1	6	5
3. Augsbourg	3	3	1	0	2	3	6
4. AZ Alkmaar	3	3	1	0	2	4	5

DÉJÀ JOUÉS

Partizan Belgrade-AZ Alkmaar **3-2**
Athletic Bilbao-Augsbourg **3-1**
AZ Alkmaar-Athletic Bilbao **2-1**
Augsbourg-Partizan Belgrade **1-3**
Partizan Belgrade-Athletic Bilbao **0-2**
AZ Alkmaar-Augsbourg **0-1**

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller

● Le 31 octobre, **USM Alger (ALG)-TP Mazembe (RDC) : 1-2.** Buts : Seguer (88e) pour l'USMA ; Kalaba (27e), Samatta (77e) pour Mazembe. Expulsions : El-Orfi (66e) pour l'USMA ; Kalaba (45e) pour Mazembe.

Retour : le dimanche 8 novembre, à Lubumbashi.

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

FINALE ALLER

7 NOVEMBRE

Al-Ahli Dubaï (EAU) - Guangzhou (CHN)

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Asie

45 PAYS

4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD, 6e JOURNÉE

JEUDI 5 NOVEMBRE, 15 HEURES

Palestine-Arabie saoudite

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	9	3	3	0	0	12	3
2. Ém. arabes unis	7	4	2	1	1	12	2
3. Palestine	5	4	1	2	1	9	4
4. Malaisie	4	4	1	1	2	2	17
5. Timor Oriental	2	5	0	2	3	2	11

TROISIÈME TOUR

Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Mondial U17

AU CHILI, DU 17 OCT. AU 8 NOV.

Groupe E

3e JOURNÉE

25 OCTOBRE

Costa Rica-Corée du Nord **1-2**
Russie-Afrique du Sud **2-0**

CLASSEMENT

1. Russie, 7 pts. **2. Costa Rica,** 4. **3. Corée du Nord,** 4. **4.** Afrique du Sud, 1.

Huitièmes de finale

28 OCTOBRE

Brésil - Nouvelle-Zélande **1-0**
Mexique-Chili **4-1**

29 OCTOBRE

Nigeria-Australie **6-0**
Corée du Sud-**Belgique** **0-2**
Mali-Corée du Nord **3-0**
Croatie-Allemagne **2-0**

30 OCTOBRE

Russie-**Équateur** **1-4**

31 OCTOBRE

France-**Costa Rica** **a.p. 0-0**

(Costa Rica qualifié 5 t.a.b. à 3)

Quarts de finale

1er NOVEMBRE

Brésil-**Nigeria** **0-3**

Les autres quarts de finale, Croatie-Mali, Équateur-Mexique et Belgique-Costa Rica, se sont déroulés dans la nuit du dimanche 1er au lundi 2 novembre. Les demi-finales se jouent le jeudi 5 et le vendredi 6 novembre. Le match pour la troisième place et la finale se disputent le dimanche 8 novembre.

Équipes de France

U16

AMICAUX

27 OCTOBRE

France - Pays-Bas **1-0**

29 OCTOBRE

France-Japon **2-3**

31 OCTOBRE

France-Angleterre **3-0**

Féminines

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

3e JOURNÉE

Ukraine-France **0-3**
Roumanie-Albanie **3-0**

CLASSEMENT

1. France (-1 m.), 6 pts. **2.** Roumanie, 4. **3.** Grèce (-2 m.), 3. **4.** Ukraine (-1 m.), 1. **5.** Albanie (-1 m.), 0.

● Le 27 octobre, à Lviv, **Ukraine-France : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : Mme Staubli (SUI). Buts : Delie (42e), Bussaglia (59e), Majri (67e). Avertissement : Kozyrenko (56e) pour l'Ukraine.

Ukraine : Samson - Filenko, Kravets, Vasiliouk, Basanska - Chorna, Boychenko, Apanaschenko (c.), Pekur (Andruschchak, 57e) - Romanenko (Kochnyeva, 87e), Kozyrenko (Ovdichouk, 65e). Entr. : Koutsev.

France : Gérard - Mbock, Georges, Renard (c.) (Delannoy, 82e), Kaci - Asseyi, Bussaglia, Abily (Hamraoui, 88e), Majri - Le Sommer (Le Bihan, 81e), Delie. Entr. : Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE, VENDREDI 27 NOV.

Albanie-France
Grèce-Roumanie

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

EXASPÉRATION GIRONDINE

C'en est trop ! Un capitaine qui dit d'Henri Saivet que c'est un leader alors qu'il affiche un niveau lamentable. Jaroslav Plasil qui annonce que le match à Ajaccio, face au Gazélec, sera une bataille, qui s'avérera être la Berezina, modèle de désinvolture d'une équipe incapable de cadrer un tir durant cette rencontre.
Un entraîneur qui a une image erronée d'un club qui fut compétitif il y a cinq, vingt ou trente ans. Un président plus prompt à donner des conseils à Michel Platini sur sa gestion éventuelle de la FIFA plutôt que d'assumer son incompétence en tant que dirigeant d'un club professionnel ! Faut-il que les Girondins de Bordeaux descendent en Deuxième Division pour que ses responsables assument leurs erreurs ?
Le ras-le-bol des supporters est général. Monsieur De Tavernost, il faut crever l'abcès en écartant votre ami, M. Triaud, dépassé par ses responsabilités et les décisions à prendre pour que les Marine et Blanc fassent honneur à leur passé !

RICHARD HEUGA (NOISY-LE-GRAND, SEINE-SAINT-DENIS)

PLATINI : LA QUESTION QUI FÂCHE

J'ai adoré Michel Platini comme joueur. J'ai apprécié Michel Platini président de l'UEFA. J'espère qu'il ne deviendra pas président de la FIFA. Et cela sans tenir compte des différents scandales dans lesquels il pourrait être impliqué, mais pour une raison purement sportive. Il est contre l'arbitrage vidéo depuis toujours et dans le football actuel, c'est pour moi un outil indispensable *(voir le rugby et le tennis)*. L'équation est donc simple : PLATINI à la FIFA = pas de vidéo pendant de nombreuses années. Que ceux qui sont prêts à voter pour lui y pensent. GÉRARD COYEZ (MURET, HAUTE-GARONNE)

PSG : CIRCULEZ, Y A RIEN À VOIR !

En ce jour de vacances scolaires, je décide de faire une surprise à mes enfants de sept et dix ans. Nous partons de Bourges direction Paris pour voir les stars du PSG (500 kilomètres aller-retour !). Arrivée à 11 heures, personne au Camp des Loges. Tant pis, nous attendons les joueurs qui commencent à arriver vers 15 h 30. Malheureusement, aucun ne s'arrête. Tant pis, ça devrait être bon à l'issue de l'entraînement. Il est 18 heures, les joueurs quittent les lieux. Aucune « star » (Motta, Verrati, Di Maria) ne s'arrête. On les distingue à peine dans leurs bolides aux vitres teintées. Heureusement, Van der Wiel et Stambouli viendront à la rencontre de la quinzaine de supporters présents. Merci à eux. 19 heures, il est temps de rentrer... des larmes plein les yeux à la place des étoiles. La surprise, les enfants l'auront dans leur menu au fast-food. Maigre consolation ! CÉDRIC PADOVAN (LA CHAPELLE-SAINT-URSIN, CHER)

Programme TV

DU 3 AU 10 NOVEMBRE

MARDI 3

15.50 BEIN SPORTS 1 **FC Astana-Atletico,** C1, 4e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 4e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Séville-Man City,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 4 **M'gladbach-Juventus,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Man Utd-CSKA Moscou,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Benfica-Galatasaray,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 7 **PSV-Wolfsburg,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Donetsk-Malmö,** C1, 4e j.
20.45 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-PSG,** C1, 4e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

MERCREDI 4

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 BEIN SPORTS 1 **Nice-Nantes,** L1, 9e j. (reporté).
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 4e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-BATE,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 4 **AS Roma-Leverkusen,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Chelsea-Dynamo Kiev,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 6 **La Gantoise-Valence,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Olympiakos-Dinamo Zagreb,** C1, 4e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Maccabi Tel-Aviv-FC Porto,** C1, 4e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern-Arsenal,** C1, 4e j.
20.45 CANAL+ **Lyon-Zénith,** C1, 4e j.
01.00 MA CHAÎNE SPORT, **Santos FC-Palmeiras,** Coupe du Brésil, finale aller.

JEUDI 5

16.55 BEIN SPORTS 1 **Qarabag-Monaco,** C3, 4e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Sion-Bordeaux,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 10 **Groningue-Liberec,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Celtic Glasgow-Molde,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Ajax-Fenerbahçe,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Rubin Kazan-Liverpool,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Dortmund-FC Qabala,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Naples-Midtjylland,** C3, 4e j.
18.55 BEIN MAX 9 **Dinamo Minsk-Villarreal,** C3, 4e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Braga,** C3, 4e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT, **Mondial U17,** première demi-finale.
20.55 W9 **Saint-Étienne - Dniepr,** C3, 4e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Dniepr,** C3, 4e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Tottenham-Anderlecht,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 10 **Rosenborg-Lazio,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 4 **Athletic Bilbao-Partizan Belgrade,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Augsbourg-Alkmaar,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Sparta Prague-Schalke,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Lech Poznan-Fiorentina,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Belenenses-FC Bâle,** C3, 4e j.
21.00 BEIN MAX 9 **Skenderbeu Korçë-Sporting Portugal,** C3, 4e j.
23.45 EUROSPORT **Mondial U17,** seconde demi-finale.

VENDREDI 6

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 14e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Dunkerque-Boulogne,** National, 12e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Angers-Rennes,** L1, 13e j.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Hanovre-Hertha Berlin,** Bundesliga, 12e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 7

13.25 BEIN MAX 4 **Huddersfield-Leeds,** Championship, 16e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Paris FC-Red Star,** L2, 14e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Bayern-Stuttgart,** Bundesliga, 12e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Leverkusen-Cologne,** Bundesliga, 12e j.
15.25 BEIN MAX 6 **M'gladbach-Ingolstadt,** Bundesliga, 12e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Mayence-Wolfsburg,** Bundesliga, 12e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Valence,** Liga, 11e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Man Utd-West Bromwich,** Premier League, 12e j.
17.00 CANAL+ **PSG-Toulouse,** L1, 13e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Hellas-Bologne,** Serie A, 12e j.
18.10 BEIN MAX 10 **Levante-La Corogne,** Liga, 11e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Stoke-Chelsea,** Premier League, 12e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 13e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Lille-Bastia,** L1, 13e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-Guingamp,** L1, 13e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Montpellier-Nantes,** L1, 13e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Lorient-Troyes,** L1, 13e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Reims-GFC Ajaccio,** L1, 13e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Atalanta,** Serie A, 12e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Malaga-Betis,** Liga, 11e j.

DIMANCHE 8

11.55 BEIN MAX 5 **Athletic-Espanyol,** Liga, 11e j.
12.00 L'ÉQUIPE 21 **Terek Grozny-Spartak Moscou,** Championnat de Russie, 15e j.
12.25 BEIN SPORTS 2 **Torino-Inter,** Serie A, 12e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Man City,** Premier League, 12e j.
14.55 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Lazio,** Serie A, 12e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Empoli-Juventus,** Serie A, 12e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Dortmund-Schalke,** Bundesliga, 12e j.
15.55 BEIN MAX 6 **FC Barcelone-Villarreal,** Liga, 11e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Nice,** L1, 13e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Tottenham,** Premier League, 12e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Atletico-Gijon,** Liga, 11e j.
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Boavista,** Championnat du Portugal, 10e j.
19.10 BEIN MAX 5 **FC Porto-Vitoria Setubal,** Championnat du Portugal, 10e j.
19.45 EUROSPORT, **Mondial U17,**
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Real Madrid,** Liga, 11e j.
20.40 BEIN MAX 6 **Sampdoria-Fiorentina,** Serie A, 12e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Monaco,** L1, 13e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 13e j.
21.00 EUROSPORT 2, **MLS,** demies de Conférence.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **Lokomotiv Moscou-Zénith,** Championnat de Russie, 15e j.
22.30 EUROSPORT, **Mondial U17,** finale.
23.00 EUROSPORT 2, **MLS,** demies retour de Conférence.
01.30 EUROSPORT, **MLS,** demies de Conférence.
03.30 EUROSPORT, **MLS,** demies de Conférence.
04.00 EUROSPORT, **MLS,** demies de Conférence.

LUNDI 9

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT 2 **Nancy-Dijon,** L2, 14e j.

MARDI 10

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

La rétro

MONTPELLIER 1990 : MERCI LA COUPE !

ÉTÉ 1989 : LOULOU NICOLLIN, le président montpelliérain, secoue le club héraultais, qui entame sa troisième saison parmi l'élite. Exit Pierre Mosca, qui a fini à la neuvième place l'exercice précédent et auquel succède Aimé Jacquet **(2).** Celui qui a donné aux Girondins leurs lettres de noblesse débarque au bord de la Méditerranée en plein recrutement. Vincent Guérin est arrivé du Racing Paris 1, Daniel Xuereb du PSG et le Néerlandais Suvrijn de Roda. Dès la fin mai, Nicollin, jamais à court d'idées, a anticipé le mouvement. Il s'est offert deux stars montantes du football hexagonal : Stéphane Paille (Sochaux, 12 MF, l'équivalent de 2,8 M€ actuels) et Éric Cantona (prêté par l'OM). Son idée ? Reconstituer le duo gagnant des Espoirs champions d'Europe 1988 **(1).** À la mi-parcours, pourtant, le club traîne son spleen à la dix-septième place. À peine cinq victoires et bien des soucis en coulisse. Au soir d'une défaite à Lille (1-0), le 15 octobre, Cantona s'accroche avec son coéquipier Jean-Claude Lemoult. Les deux joueurs sont écartés. Montpellier sombre et Aimé Jacquet est limogé au cœur de l'hiver. En février, Michel Mézy, le manager général, reprend l'équipe pour un glorieux intérim. Quant à Paille, auteur de 4 buts en 17 matches, il quitte le club après cinq mois, direction Bordeaux **(6)…** Mais la Coupe de France va réveiller Montpellier. À mesure que le club progresse dans la compétition, il remonte pour terminer treizième. Le 2 juin 1990 au Parc des Princes, les Héraultais disputent la 73e finale de la Coupe contre le RP1. Nicollin présente ses joueurs au président de la République, François Mitterrand **(7),** et ira jusqu'à faire la bise au chef de l'État. Montpellier s'impose (2-1 a.p.) grâce à Kader Ferhaoui et à un coup franc de Laurent Blanc **(5).** Nicollin et Mézy peuvent exulter, ils joueront l'Europe en 1990-91 **(4).** Auteur d'une passe décisive en finale, Cantona boucle son prêt sur la plus belle note possible **(3).** Et la coupe retrouve la cité héraultaise qui l'avait déjà accueillie en 1929 avec le succès du SO Montpellier. ■ **FRANK SIMON**

1 DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

2 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

3 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

4 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

5 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

6 MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

7 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

OLIVIER CHOVAUX

Il marche à l'ombre

Professeur des universités, ce Français de cinquante et un ans est devenu délégué auprès de l'UEFA. Le fruit d'un engagement de longue date.

Le grand public ne les connaît pas. Dans l'ombre et l'anonymat des couloirs des stades de L1 et de L2, ils gèrent la sécurité, les droits de retransmission ou encore l'organisation administrative des matches, jusqu'à l'établissement et la mise en ligne des feuilles de match. Entre autres. « Ils », ce sont les délégués du football français. Cinquante au total à la LFP. Un groupe mis en valeur ces dernières semaines grâce à Olivier Chovaux, qui a gagné ses galons au niveau européen. « C'est un long cheminement que le nôtre, raconte ce professeur d'histoire à l'université d'Artois. J'ai commencé par être délégué en compétition amateur, au niveau des districts et des ligues, étant originaire de la Ligue Nord-Pas-de-Calais. » Il était membre de la commission d'appel de sa Ligue quand sa candidature fut proposée à la Fédération. L'occasion pour Olivier Chovaux d'exercer cette responsabilité, totalement bénévole, jusqu'en National. Avant d'être proposé cette fois par la Fédération à la LFP. C'était en 2007. « Le délégué est le responsable de l'organisation des rencontres, poursuit-il. Il veille au respect des règlements, mais aussi à tout ce qui est lié à la sécurité autour du match. Il est l'interface entre tous les acteurs d'une rencontre. Nous sommes les hommes invisibles des matches, présents et attentifs. »

ANGLAIS OBLIGATOIRE. Avant d'exercer en L1 comme délégué principal, Olivier Chovaux fut délégué assistant en L2. Il parcourt donc des milliers de kilomètres chaque saison sans que son activité professionnelle n'en soit trop perturbée. « Je suis aussi directeur de mon UFR, mais j'ai la chance d'avoir des collègues et un président d'université compréhensifs ! » Sa carrière, il l'a débutée chez lui, hasard du destin, dans sa ville natale, à Boulogne-sur-Mer en 2007. « C'était à l'occasion d'un USBCO contre Montpellier. À travers cette fonction, nous avons le plaisir de participer à des matches de haut niveau. Après, nous sommes extrêmement discrets et tenus à un devoir de réserve. De même, on n'a pas à avoir d'état d'âme par rapport aux clubs. Nous ne faisons aucune différence entre eux. » Parmi les qualités indispensables à un bon délégué, il y a donc cette capacité « à se débarrasser de ses affects. On rencontre des acteurs du foot importants, des personnalités fortes mais on ne doit jamais oublier que le délégué est le dépositaire de la Ligue. On fait appliquer les règlements. » Pour une rencontre de L1, Olivier Chovaux explique que le travail commence bien avant le jour J. « Pendant la semaine, je communique systématiquement par courriel avec le quatuor arbitral, auquel je fais parvenir les documents liés à la rencontre. Pour un match, j'arrive la veille, et il y a toute une part invisible de travail à effectuer. » Nommé il y a quelques semaines délégué de l'UEFA, il est le deuxième Français à intégrer le niveau européen après Philippe Prudhon, son « supérieur » en France. « Le fait d'être délégué LFP s'est révélé une plus-value pour candidater, parce que le cahier des charges de l'UEFA est finalement assez proche du nôtre. L'obligation du candidat, c'est de parler anglais, la langue en vigueur à l'UEFA. » De façon plus anecdotique, il doit aussi faire attention au dress code en vigueur et ne pas confondre son costume bleu marine UEFA avec celui de la LFP. « J'essaie de ne pas me tromper », sourit-il.

LES JEUNES POUR SE RODER. Son premier match continental, il l'a vécu le 9 octobre dernier à Essen à l'occasion d'un Allemagne-Finlande U21. Un baptême du feu classique, à l'écouter. « On commence toujours par des compétitions de jeunes comme les U21 ou la Youth League *(NDLR : la Ligue des champions réservée aux U20)*. » Les voyages sont finalement « la partie agréable » d'une fonction qu'Olivier Chovaux peut, en principe, exercer jusqu'à soixante-dix ans. « On gère une trentaine de matches par an, donc je dois approcher aujourd'hui des 300 rencontres. L'idée, c'est toujours d'acquérir de l'expérience et de la maturité pour être serein et tranquille, quelles que soient les circonstances. » Son meilleur souvenir ? « Le Bastia-PSG *(4-2)* de la saison dernière, mais cela n'a rien à voir avec l'aspect sportif. Ça s'était bien passé parce que tout le monde avait été attentif et y avait mis du sien. » Olivier Chovaux ne sera pourtant sans doute pas délégué lors du prochain Euro, qui se déroule en France. » « Je serai bien occupé, puisque c'est la période des examens à l'université. » ■ FRANK SIMON

OMAR SY
DANS UNE TRAQUE IMPITOYABLE

JAMES FRANCO KATE HUDSON

DANGEROUS PEOPLE

MAINTENANT EN DVD, BLU-RAY ET VOD SUR cinéma[s] à la demande

METROPOLITAN FILMEXPORT · 20 minutes · jeuxvideo.com · Virgin Radio · MILLENNIUM

PMU.FR

SPORT

LES PARIS SPORTIFS SE VIVENT À 100 % SUR PMU SPORT

Avec PMU Sport, misez sur le football et sur tous les autres sports !

PMU.FR

PARIEZ **DÈS MAINTENANT** SUR **PMU.FR**
ET **SUR L'APPLI** PMU SPORT

PARTENAIRE OFFICIEL

OFFRE DE BIENVENUE
jusqu'à **170 €* OFFERTS**

*Offre de bienvenue jusqu'à 170 €, valable jusqu'au 31/12/2015 - Hippique : 50 % des enjeux recrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1er pari perdant recrédité, dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr

PMU G.I.E. - SIREN 775 671 358 RCS PARIS

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).